BOURSE

JEUDI 14 MARS 1991

15. rue Falonière, 75501 Paris Coder 15

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le style Major

QUARANTE-HUTTÈME ANNÉE - Nº 14348 ~ 6 F

ES Britanniques avaient oublié qu'on pouvait faire de la politique sans partir en croisade. Ils redécouvrent avec M. John Major une approche moins conflictuelle, plus conforme à leurs traditions. La guerre du Golfe a encore accentué ce phénomène en offrant le spectacle rare de l'opposition travailliste félicitant le premier ministre. M. Major avait luimême contribué à ce climat en refusant de faire vibrer la fibre nationaliste et en adoptant un ton très mesuré en accord avec sa personnalité et avec l'humeur réelle du pays.

Il a surpris ses concitoyens, habitués au comportement aitier de M= Thatcher, en se rendant dans un modeste restaurant d'autoroute lors d'un de ses déplacements en province. On l'imagine mal recourir sans cesse comme cette dernière au « nous » de majesté. « Nous mmes désormais une grandnère», avait dit la « Dame de fer» à la naissance de son petitfils. Les Britanniques avalent été choqués par ce langage, qu'ils estiment réservé à la reine. Ce sont là questions de style.

A ligne politique elle-même a-t-elle changé? Sur deux dossiers particulièrement sensibles, l'Europe et la fiscalité locale, M. Major semble prêt è rompre avec l'héritage thatché-

cœur même de l'Europe, travaillant avec nos partenaires à construire l'avenir. C'est un défi que nous relevons avec enthou siasme», a déclaré le premier ministre, lundi 11 mars, à Bonn. Le mot ∢enthousiasme » n'appartenait pas au vocabulaire de Ma Thatcher dès lors qu'il était question de l'Europe. Elle avait au contraire prononcé à Bruges, en septembre 1988, une solennelle mise en garde contre le risque de voir se dissoudre les identités et les institutions nationales dans une sorte de super-Etat européen qui avait pour elle toutes les allures d'un cauchemar bureaucratique.

MAJOR a répété mardi, Via devant les Communes, que trois attitudes étaient possibles : quitter la Communauté, y demeurer en trainant les pieds, ou participer pleinement à ses activités de façon à pouvoir influer sur ses décisions. C'est évidemment la troisième solution que prône le premier ministre. Il espère pouvoir faire ainsi triompher son point de vue sur la question de la monnale unique européenne. Celle-ci ne doit pas être imposée par une décision volontariste, mais découler natureliement d'une convergence des économies des pays membres... si convergence it y a, et si le Parlement britannique y consent.

L'affaire de la fiscalité locale est nettement plus urgente. Les Britanniques ne veulent visiblement pas de la poli tax, prélevée sur chaque adulte quel que soit son train de vie. Celle-ci a provoqué des émeutes lors de son instauration et vient de faire perdre aux conservateurs une élection partielle. Le retour à un système prenant en compte la valeur de l'habitation semble désormais inévitable. Le danger, pour M. Major, est d'apparaître comme un traître au thatchérisme. Le premier ministre cherche visiblement une solution médiane. Il n'est pas sûr que celle-ci soit à sa portée.



Malgré les concessions des autorités

L'opposition serbe défie toujours le pouvoir

Les étudiants qui manifestent à Belgrade depuis plusieurs jours contre la mainmise des partisans de M. Milosevic sur les médias ont décidé de poursuivre leur mouvement de protestation, en dépit de concessions accordées mardi 12 mars par les autorités de la République serbe. Les manifestants, qui ont obtenu la démission de cinq responsables de la télévision et la libération du chef de l'opposition, M. Vuk Draskovic, réclament le départ des dirigeants de la police.

de notre envoyé spécial

Le pouvoir a cédé. Vers 21 heures, mardi 12 mars, une clameur s'élève parmi les quelques milliers de personnes qui occupent depuis trois jours la place Terazije, dans le centre de Belgrade: « Vuce! Vuce! ». On vient d'apprendre, notamment par B92, la radio des étudiants, que Vuk Draskovic a été libéré.

«Vuce», c'est le leader du Mouvement du renouveau serbe, un des partis d'opposition organisateurs de la manifestation du 9 mars dans la capitale de la Ser-bie pour la liberté des médias. Des dizaines de milliers de participants (plus de cent mille sans doute si les forces de l'ordre n'avaient pas bloqué certains accès du centre de Belgrade), des charges violentes des unités anti-émeutes, deux

morts dont un jeune homme de dix-huit ans tué par balles, et une centaine de blessés. Vuk Draskovic et bien d'autres sont arrêtés.

Moins d'une heure après l'annonce de sa libération, il monte à la tribune dressée sur la place Terazije. Dans la foule, beaucoup plus nombreuse maintenant, se mêlent étudiants, badauds, curieux, couples souriants de tout âge; aucun képi à l'horizon. On lève trois doigts vers le ciel, signe de ralliement, et quelques drapeaux serbes avec les trois «S»: «Seule l'entente sauve les Serbes». Vuk Draskovic, poète, écrivain, nationaliste, barbe et cheveux longs, ne manque pas de talent oratoire et sait se servir d'un micro: «Ca y est, peuple serbe, l'arrive directement de prison. Liberté pour la Serbie!»

ALAIN DEBOVE Lire la suite page 6

Après les entretiens de M. Baker à Jérusalem

Le président Bush envisage de se rendre au Proche-Orient

12 mars, que M. George Bush envisage d'ef- de la tournée de M. Baker, qui s'est rendu merfectuer un voyage au Proche-Orient, et notam- credi à Damas. A Jérusalem, M. Baker a paru ment en Israel. Le président américain s'est dit encouragé par ses entretiens, mardi, avec les satisfait par « les progrès » réalisés par dirigeants israéliens et une délégation palesti-M. Baker, secrétaire d'Etat, au cours de sa tournée dans la région. La Maison Blanche n'a toutefois pas précisé la date et l'itinéraire

La Maison Blanche a annoncé, mardi exacts du président. Ils dépendront du résultat nienne des territoires occupés qui avait reçu l'aval de l'OLP pour cette première rencontre avec un chef de la diplomatie américaine.



JÉRUSALEM de notre correspondant

M. James Baker avait dit de sa mission au Proche-Orient qu'elle serait « exploratoire ». L'étape

israélienne de ce périple, lundi li et mardi 12 mars, a semblé parfaitement répondre à cette description. Si l'on comprend bien le message transmis du côté américain, il s'agissait pour M. Baker non point « d'exercer des pressions » sur ses interlocuteurs mais, plus subtilement, de « persuader et cajoler » pour «convaincre» que l'après-crise du Golfe fournissait « une occasion historique à ne pas rater » de progresser vers la paix.

li ne fallait pas attendre de décison concrète et, apparemment, il n'y en eut pas.

ALAIN FRACHON

Dernière bouée pour l'empire soviétique

Avec son projet de « nouvelle Union », M. Gorbatchev cherche à sauver une politique des nationalités marquée par l'échec

par Daniel Vernet

Le projet de traité qui devrait servir de base à l'Union rénovée des Républiques soviétiques – si le « oui » l'emporte au référendum du 17 mars - est pour l'instant le dernier avatar de la politique des nationalités menée depuis la révolution d'octobre 1917. Elle s'inscrit dans une longue tradition de tâtonnements où l'idéologie l'a disputé au pragma-tisme, l'objectif étant toujours de faire vivre ensemble plus d'une centaine de peuples hétérogènes

rassemblés par l'empire tsariste. L'amorce des réformes depuis

1985, l'assouplissement de la Le commissaire du camp 113

Par Dominique Le Guilledoux

Située dans le nord du Viet-

nam, la région du camp 113 se

nommait Mien Nguoc, le « pays

des eaux contraires ». Installé

dans l'une de ces valiées inhabi-

tées, entre des pains de calcaire

et une forêt luxuriante, le camp

113 trempait dans la rivière

L'infirmerie s'appelait « la

morgue » et, pendant cette année

1953, les prisonniers pesaient 40,

50 kilos. Certains mettaient des

heures pour monter l'escalier

accédant aux dortoirs, les autres

chantaient les hymnes à la gloire d'Hô Chi Minh lors des séances

En Indochine, Georges Boudarel était passé au Vietminh

Des anciens prisonniers le dénoncent

répression, l'affaiblissement des appareils à vocation centralisatrice comme l'armée, la police ou le parti, ont mis en évidence l'échec de la politique suivie depuis des décennies, visant à créer « une nouvelle communauté humaine historique, le peuple soviétique ».

Dès qu'elles ont en la possibilité de s'exprimer, même de manière imparfaite ou bridée, les différentes composantes de l'URSS ont dit ce qu'elles pensaient vraiment de l'« amitié entre les peuples » chantée dans les textes officiels. Elies ont proclamé leur volonté d'indépendance vis-à-vis des Russes,

de Radio-Bambou. Au « pays des

eaux contraires », on comptait les jours en sachant que, plus ils pas-

saient, plus on s'approchait des

tombes qu'il fallait creuser dans

un deuxième cimetière. Au « pays

des eaux contraires », les prison-

niers étaient français et leur sort

dépendait, en partie, d'un autre

Français, M. Georges Boudarel,

cadre-instructeur du camp 113,

chargé de la propagande politi-

que aux côtés des vietminhs.

M. Boudarel, ce fils de bonne famille catholique stéphanoise

qui, à l'âge de vingt-quatre ans,

quitta la douceur d'une chaire de

philosophie au lycée Marie-Curie

Lire la suite page 10

de Saïgon.

dénoncés comme oppresseurs et vis-à-vis d'un « centre » considéré comme étranger. M. Gorbatchev a mis longtemps à reconnaître l'importance du mouvement national et a d'abord tenté de le désamorcer en pariant sur l'effet calmant des réformes, de la démocratisation, de la décentralisation des décisions économi ques. Sous la pression des événements, il a été obligé de lâcher du lui apparaissaient inacceptables quelques mois auparavant.

Le projet de traité est plus le résultat d'une nécessité politique que l'expression d'une doctrine bien arrêtée.

Lire la suite page 6

La pollution au Koweit, une catastrophe sans précédent Lire page 4 l'article de VÉRONIQUE MAURUS

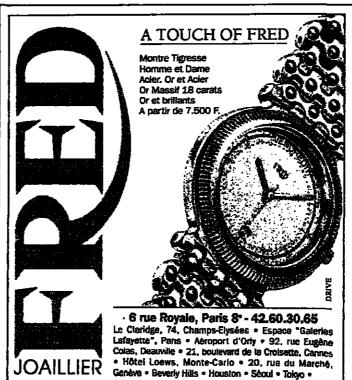
Les dépenses d'éducation augmenteraient de 45 % d'ici à 2005

576 milliards de francs. Tel serait le montant des dépenses globales d'éducation en France en 2005, soit une augmentation de 45 % par rapport au chiffre actuel. Cette prévision figure dans un rapport encore inédit, établi par un groupe de travail du Plan. L'Etat devra-t-il en partager la charge avec les entreprises, les usagers, les collectivités locales? Le rapport du Plan l'incite à entreprendre une coopération à long terme

Lire dans notre supplément «Éducation», page 11 l'article de GÉRARD COURTOIS

M. Michel Delebarre présente son projet de loi sur la ville

Après la loi sur le logement des plus démunis et le projet de loi sur la solidarité financière des communes, le gouvernement prépare sa loi « anti-ghettos ». M. Delebarre, ministre d'Etat, devait en présenter les grandes lignes au conseil des ministres. Son projet de loi prévoit de nouvelles règles d'urbanisme, les conditions de l'insertion du logement social dans les agglomérations et des instances de décision locales. Lire page 25 l'article de JOSÉE DOYÈRE



Les immigrés dans le miroir du Golfe

L'avenir de la défense française Des points de vué de MM. Georges Marchais et Jean-Michel Boucheron

L'Europe en procès

Cinq ans après la signature de l'Acte unique, la construction européenne revient dans le débat politique

PARIS & LE-DE-FRANCE

 Un parc omithologique dans le Val-d'Oise? - Autoroutes : un point de vue de M. Pierre-Charles

« Sur le vif » et le sommaire comple se trouveut page 36

Pour une France forte et écoutée

par Georges Marchais

La guerre du golfe a rendu nécessaire un débat sur l'adaptation de la défense française, promis au Parlement par le chef de l'Etat. Lancé dans nos colonnes par Edouard Balladur (ie Monde du 6 mars), il se poursuit avec les contributions du secrétaire général du PCF et du président de la Commission de la défense de l'Assem-

ES communistes ont fait tout ce qui pouvait dépendre d'eux pour que la guerre qui vient de s'achever n'ait pas lieu. Nous avons, en effet, la conviction profonde qu'à notre époque la guerre ne peut plus, ne doit plus être la «continuation de la politique par d'autres moyens». L'humanité doit maintenant accéder à un niveau de civilisation qui lui permette de résoudre autrement que par la mort et la désolation les problèmes auxquels

J'ai la certitude que celles et ceux qui, en France et sur tous les continents, ont exprimé comme nous cette exigence sont les forces de l'avenir. Certes, leur volonté n'a pas finalement prévalu. Mais ce sont celles et ceux qui ont vu juste et parlé vrai. Non, la guerre n'a pas été « propre ». Non, elle n'était ni le seul ni le meilleur moyen de libérer le Koweit de l'occupation irakienne. Non, elle n'a pas résolu les problèmes posés dans cette région du monde, mais les a aggravés. Non, elle n'a pas été un bien, ni pour les peuples les plus directement concernés, ni pour la France. Des dizaines, des centaines de milliers d'hommes, de femmes, d'enfants tués ou blessés, terres du Koweit et d'Irak ravagées, peuples d'Israël et de Palestine plus hostiles que jamais, inégalités et dominations accrues, image de la France altérée, notamment pour les peuples du Maghreb, tel est le bilan. Quel gâchis!

Comme la nuée porte l'orage

Et voilà que ce désastre à peine achevé, au lieu d'inviter les citoyens à s'interroger sur les causes et les conséiences réelles de ces événements afin d'en tirer toutes les leçons, on veut conduire leur réflection dans l'impasse. Le ocuple français aspire à la paix ; on lui dit : « Désormais, l'expérience l'a montre, même si c'est malheureux, la guerre peut être un moyen légitime et efficace de régler les problèmes.» Il rance parle haut et fort ; on lui dit : « Il faut pour cela qu'elle se dote d'une armée de métier. » Il aspire à ce que les progrès des sciences et des techniques lui permettent de mieux vivre; on l'appelle à faire de nouveaux sacrifices pour dégager les moyens de surarmer encore et toujours plus. En somme, l'aprèsguerre devrait confirmer, encenser, prolonger la guerre.

Nous ne sommes pas d'accord. La voie qui a été choisie n'a pas été la bonne. Il faut en emprunter une autre, et non poursuivre sur la même lancée.

Je viens d'évoquer l'aspiration à la paix. Quel espoir ont constitué, il y a un peu plus de trois ans, les premiers pas accomplis dans la voie du désarmement! Enfin, pour la première fois depuis que le monde est monde, les Grands décidaient de jeter des armes à la ferraille!

Mais la suite a montré que les dirigeants américains entendaient bien, s'ils le pouvaient, reprendre d'une main ce qu'ils avaient dû concéder de l'autre. Jean Jaures n'est pas mort : le

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction :

ques Lesourne, gérant éteur de la publication Bruno Frappat ecteur de la rédaction Jacques Guiu

secrétaire général

Daniel Vernet

Anciens directeurs :

Hubert Seuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurents (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télecopeur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BELVE-MERY
94852 NRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télecopieur: 49-60-30-10

Rédacteurs en chef

capitalisme continue, dans la dernière décennie de ce siècle qui fut celui des guerres mondiales, à « porter en lui la guerre comme la nuée porte l'orage ». Son besoin vital de domination le conduit à ne jamais abandonner la possibilité d'utiliser les armes pour possibilité d'utiliser les armes pour assoir sa puissance. Seule la pression des forces de parx peut l'en empêcher. Qu'elle se relâche, et ce qui paraissait hier encore inconcevable devient réalité: l'emploi d'armes de haute technologie, qu'on n'avait vues jus-qu'alors que dans des films d'anima-tion, sur cibles humaines.

Durant plusieurs mois, les moyens militaires les plus performants ont été non seulement testés mais donnés à voir à tous les peuples qui n'en dispo-sent pas. Ceux-ci sont désormais pré-venus : ils sont sans doute le nombre, mais les Etats-Unis et leurs alliés sont la force. Qu'ils se soumettent au « nouvel ordre » américain ou qu'ils w nouver orute s american où qu'us perdent tout espoir, telle est la « leçon » qu'il leur faudrait mainte-nant intégrer. Calcul à courte vue, dont l'histoire montrera la vanité, car si les Etats-Unis se sont trouvé un adversaire sur mesure avec Saddam Hussein, sa dictature sanglante et son annexion inacceptable d'un pays souverain, ce n'est pas pour autant par les armes qu'on répondra aux exigences montantes de justice, de liberté, de

Pour l'heure, les dirigeants américains sont tout à leur victoire sur le terrain et dans les médias, et ils en tirent la conclusion qu'ils ont eu raison de consacrer des milliards de dollars à la recherche et à la production des armes de la « guerre des étoiles ». En France, leurs émules ne manquent pas. Il faudrait maintenant nous doter d'une armée de métier qui serait en quelque sorte le fer de lance d'expéditions lointaines destinées à asseoir la puissance des forces dominantes sur les peuples du tiers-monde et, plus généralement, sur les cinq continents.

On reparle du retour de la France dans le commandement de l'OTAN, alors qu'en 1966 le général de Gaulle l'en avait sortie pour ne pas avoir à faire une guerre qui ne serait pas la sienne. On affirme plus que jamais l'objectif d'une « défense européenne », autrement dit de l'intégration de nos forces armées dans une organisation supranationale où la puissance militaire allemande jouerait un rôle majeur et pourrait par ce biais accéder à l'arme nucléaire. Enfin, on précise le projet de créer une « force d'action rapide européenne » sur le modèle de la FAR française, dont nous deman-dons précisément la dissolution.

L'avenir est dans le désannement

Tel est le cadre qui accompagnerait la création d'une armée de métier : une force militaire française placée sous un commandement non français pour des opérations n'ayant rien à voir avec l'intérêt national, dangereuses pour la sécurité de l'Europe et du

Une telle politique est aux antipodes de celle que propose le Parti commu-niste. En adoptant, fin décembre, son programme, notre parti s'est prononcé en faveur d'une défense nationale indépendante au service d'une France

Nous pensons, bien entendu, que la France doit pouvoir assurer sa sécurité. C'est pourquoi nous nous pronon-cons pour que cessent toutes les mesures qui dévalorisent la conscrip-

Quant aux armes nécessaires à une telle défense nationale - qui inclut. comme on le voit, la présence des militaires professionnels nécessaires à l'encadrement et à la continuité de fonctionnement, - elles doivent être produites en France, en priorité dans les arsenaux et établissements d'Etat,

dont c'est la raison d'être. Je résume notre position. Dans le monde d'aujourd'hui, des conflits existent entre des peuples, des différends existent entre des Etats. Le seul moyen réel de les surmonter est de résoudre les problèmes qui les font naître et qui se nomment : inégalités, sous-développement, domination, oppression. La force, notamment sous sa forme guer-rière, est impuissante à résoudre ces problèmes : elle peut les étouffer un temps, mais, de la sorte, les avive.

L'avenir ne peut appartenir à la confrontation. Il est dans le désarmement, dans la suppression de toutes les armes nucléaires d'ici à l'an 2000; dans la mise sur pied d'une véritable sécurité collective englobant tout notre continent, de l'Atlantique à l'Oural; dans l'action pour un nouvel ordre international, assurant à tous les peu-ples une véritable sécurité collective, leurs droits à la souveraineté, à l'indépendance, au développement et à la coopération; un nouvel ordre s'inspirant des principes de la Charte de l'ONU, qui doit être démocratisée dans son fonctionnement et son mode de décision et jouer le rôle qui devrait être le sien pour la justice et pour la paix. Forte, indépendante, non alignée,

dotée d'une armée reposant sur son peuple, la France pourrait contribuer efficacement à atteindre de tels objec-

Nous refusons donc que la France fabrique, seule ou en coopération, les armements qui ne sont pas strictement nécessaires à notre défense nationale, autrement dit ceux qui sont destinés aux opérations visant à imposer aux peuples un ordre qu'ils rejettent, comme ceux qui nourrissent le commerce des armes auquel nous avons

Les néfastes conséquences du commerce des armes

Les événements du Golfe, après bien d'autres, viennent de mettre cruellement à nu les néfastes conséquences de ce commerce. En ce qui nous concerne, nous restons partisans, comme nous l'avions demandé en 1980, à l'occasion de la tenue d'une assemblée générale extraordinaire de l'ONU sur le désarmement, d'une réglementation internationale du commerce des armes conventionnelles, qui devrait inclure l'interdiction absolue des armes chimiques et bactériologi-

Reste l'importante question des crédits militaires. En 1977, notre parti avait démontré qu'une défense nationale véritable ne nécessitait pas plus de 3% du PNB. Avec la mise en œuvre de la loi de programmation militaire – que les parlementaires communistes out seuls combattue, les sommes dépensées depais lors à ce titre en représentent 3,5 %. Et, alors qu'on annonce de véritables coupes sombres dans toutes les dépenses publiques utiles au bien-être des citoyens et à l'avenir de la nation, voilă que rien ne serait devenu aujourd'hui plus urgent, plus prioritaire, que l'augmentation des crédits militaires, qui pourraient être portés à 4% du PNB! Il faudrait ainsi oublier les progrès intervenus dans la voie du désarmement nucléaire et conventionnel depuis l'accord américano-soviétique de 1987, oublier que le pacte de Varsovie n'existe plus, oublier cette exigence que nous avons contribué à faire naître et que les lycéens en hute l'automne dernier ont mise en avant : 40 milliards retirés du surarmement pour être affectés à l'école, à la forma-

tion et à la recherche. Oublier tout cela, renier une des facettes principales de l'identité de la zauche depuis qu'elle existe en France. se placer à contre-courant de l'exigence de désarmement qui marque notre temps, franchement, il ne peut en être question. On vient de mesurer le prix des armes : il se paye de sang et de larmes, de douleur et de sacrifices.

Nous nous prononçons, je le répète, pour que la France dispose des moyens pour assurer sa défense. Pas moins. Mais pas plus. Qu'elle emploie donc les sommes fabuleuses qu'on voudrait dilapider dans la course au surarmement à des œuvres de vie; à sa jeunesse, aux progrès scientifiques et techniques, à la relance de son industrie et de ses services, à la coopération

avec les autres peuples. Alors elle sera l'orte et écoutée!

 M. Georges Marchais est secrétaire général du Parti communiste

Pour une permanence de la stratégie

par Jean-Michel Boucheron

où l'OTAN tendait à imposer sa doctrine, réaffirmons avec force que la

France est le seul pays d'Europe à avoir pleinement deux vocations. l'une continentale, l'autre méditerra-

néenne. Quelles sont donc les menaces éventuelles au Sud et à

l'Est? Au Sud, elles sont de deux

Tout d'abord la perte de souverai-neté d'un pays d'Afrique avec lequel nous avons un accord de défense. Cette situation, qui n'est pas nouvelle.

nécessite, sous réserve du renforce-ment de quelque moyen de projec-tion, la poursuite de notre politique

La seconde, c'est l'émergence bru-tale d'une dictature qui utiliserait à

nate d'une dicundre qui utiliserant à notre encontre des moyens terroristes ou balistiques directs visant à exercer sur la politique de notre pays des pressions intolérables. Il s'agri dans ce

cas de renforcer nos moyens de ren-seignements humains et spatiaux, nos

segucaneaus numains et spatiaux, nos moyens d'interception antiaériens à capacité antibalistiques et de frappe directe par des vecteurs convention-

nels à longue portée. Leur seule détention créerait l'effet dissussif sui-

fisant. Ces programmes sont en déve-

loppement, ils méritent une plus

grande priorité. Toutefois, le véritable

gage de sécurité reste une puissante

politique de codéveloppement économique et culturel qui est le meilleur antidote à ce type de risque.

Une architecture

européenne .

A l'Est, la menace a fondamenta-

A l'Est, la menace a fondamenta-lement changé de nature. Elle n'a plus sa cohérence giobale, la disparition du pacte de Varsovie le démontre. De plus, la frontière stratégique a reculé de 700 kilomètres, allongeant considé-rablement les délais d'alerte. La menace prend donc deux formes : le maintien du prissage patential mili-

maintien du puissant potentiel mili-

mannien un pussant potentiel mutaire soviétique (ou russe) dont l'existence doit toujours être prise en compte, surtout dans une phase d'instabilité politique majeure. L'autre risque est la déstabilisation de la bordure orientale de notre continent

dont nous ne pouvons évideniment pas nous désintéresser.

La puissance de l'appareil militaire

soviétique est suffisamment domi-

nante pour que la seule réponse possi-ble soit la dissuasion. Notre capacité dissuasive existe, il faut seulement en

maintenir la crédibilité. Celle-ci ne

santes, mais au nombre de têtes

nucléaires et à la capacité de disper-

sion des plates formes sous-marines et aériennes. Dans l'hypothèse d'un tel affrontement, il serait au préalable

nécessaire de masser face à l'adver-

saire un dispositif conventionnel puis-

sant qui impose l'utilisation de la conscription. Notre opinion publique

péen. La conscription est nécessaire

car elle renforce la détermination stra-

La diminution de la durée du ser-

ORS de sa dernière intervention ors de sa derniate interventant à la télévision, le président de la République a souhaité qu'un débat sur les questions de défense s'ouvre dans le pays : les mutations historiques de l'heure l'imposaient. Le président a ouvert ce débat de fond préalablement au dépôt par le gouvernement du projet de loi par le gouvernement du projet de loi de programmation militaire. Cette méthode inédite a un objectif simple: créer les conditions optimales du consensus. La France bénéficie depuis longtemps de cette cohésion, il est de notre responsabilité collective de la contra responsabilité collective de la

La seule difficulté de l'exercice consiste à distinguer les éléments clés liés aux mutations géostratégiques durables des éléments conjoncturels, voire des phénomènes de mode, qui propuent fourneme l'analyse peuvent fourvoyer l'analyse.

Il y a exactement un an certains exigeaient une diminution du budget de la défense de 25 %. Aujourd'hui, de la défense de 25 %. Aujourd'hui, les mêmes, ou presque, demandent une augmentation du même ordre. Sachons raison garder ce budget représente 15,5 % du budget de l'Esat; ce niveau permet les restructurations nécessaires. Un passage à 19 % ou 12 % serait inutile ou dangereux et ne correspondrait pas à l'état de la menace. Notre nation a d'autres priorités tout aussi essentielles pour priorités tout aussi essentielles pour promouvoir la posture internationale de la France. La guerre du Golfe a conforté la doctrine française de dissuasion en révélant l'impossibilité politique d'une utilisation tactique de l'arme nucléaire sur un théâtre exté-

Cette guerre a enfin mis en évi-dence la nécessité du contrôle des ventes d'armes. Récemment encore un contrôle de ce type n'était pas imaginable. La compétition mondiale des deux Grands la rendait utopique. Quant au simple contrôle unilatéral au niveau national, il relève d'une aimable naïveté. La solution est bien ermaore naivere. La soundon est dien évidemment internationale. Aujour-d'hui, le souhaitable devient possible. Le Conseil de sécurité, réuni au niveau des chefs d'Erat, devrait se sai-

Raisonner à long terme

Trois moyens sont nécessaires à la stabilité stratégique : le contrôle des équilibres militaires, l'embargo sur le transfert de quelques technologies nucléaires, chimiques, balistiques, et la mise en œuvre de mesures de vérification crédibles. La CSCE au niveau de l'Europe, lors de son sommet de Paris, a résolu ce problème réputé insurmontable. Les stratèges savent facilement distinguer pour chaque pays le volume d'armes qui relève du maintien de la souveraineté de celui qui démontre la volonté d'agression. L'ONU pourrait veiller et contrôler qu'aucun pays ne puisse se doter des moyens permettant de passer d'une posture défensive à une posture offensive en mettant en place un véritable système d'alerte des risques de désé-

Le seul élément qui doit guider une nouvelle organisation de notre défense est évidemment la nature des menaces auxquelles la France peut être confrontée. Il faut raisonner à long terme, garder à notre système caractère résolument défensif. tout en sachant qu'il nous est interdit de faire l'impasse sur l'improbable.

Contrairement à la période passée

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

orientale du continent, une projection de force coordonnée avec nos alliés serait sans donte nécessaire, soit pour seran sans donne necessarie, son pour montrer notre refus de voir les trou-bles s'étendre, soit pour participer à une force d'interposition qui aurait été dilment acceptée de part et d'auere dument acceptes de part et d'au-tre. Dans tous les cas nos moyens de projection lourds doivent être renfor-cés et le nombre de professionnels augmenté, leur utilisation devant être augmente, teur unissation devant et e conque « tous azimuts ». C'est donc à une organisation fondamentalement nouvelle de notre armée de terre qu'il nouvelle de notre armée de texte qu'il faut travailler de façon à lui conférer la mobilité qu'une force conque pour stopper l'adversaire n'à pas. En effet, nous assistons à une homogénéisation des conditions de combats éventuels dans le centre de l'Europe et sur les théâtres extérieurs. Cette force de projection devra être capable de répondre aux deux types de situation. Cette capacité nouvelle de projection de puissance devra être conçue pour un emploi coordonné dans le cadre de

La question de l'Europe de la défense est fondamentalement posée : il faut en avoir une approche pragma-

Quelle peut être cette architecture européenne de défense ? Il faut distin-guer la défense de l'Europe, la sécurité en Europe et le hors-zone.

La défense de l'Europe. Pour l'essentiel, elle reposera sur le nucléaire.

La France et la Grande-Bretagne
devront prendre à ce niveau leur responsabilité. L'arme stratégique est par
nature un outil national de dissuasion. Par contre, l'arme préstratégique peut participer à la défense com-mme. Un champ complexe de négociations devra s'ouvrir avec les autres pays sur le partage des responsabilités et des coûts. La défense conventionnelle de l'Europe existe pratiquement, le renforcement du poids européen dans l'OTAN est inéluctable. La coopération des industries euro-péennes de défense s'est considérablement accrue dernièrement face aux nécessités. Une politique d'achats croisés, youre d'achats simples, doit être mise en œuvre pour alléger nos dépenses de recherche et de dévelopnement sans exchire l'éventualité de coopérations transatlantiques.

La sécurité en Europe. Le principa élément est posé : c'est la CSCE. Il reste à la pérenniser, à la formaliser et à lui donner une légitimité populaire par la création d'une assemblée parlementaire des trente-cinq.

ment la Méditerranée et a fortiori l'Afrique où il nous faut garder une capacité nationale autonome. Force est de constater que le niveau d'intérêt des différents pays d'Europe est très variable à ce sujet. Il paraît clair qu'une structure de sécurité et de codéveloppement propre à la Médi-terranée fait cruellement défaut. La accepterait à juste raison que le contingent soit utilisé si l'existence de notre nation était mise en cause, donc essentiellement sur le théâtre euro-France a toutes les raisons de la souhaiter. Les impératifs de la sécurité à l'Est ne doivent pas une fois de plus prendre le pas sur ceux de la sécurité et de l'entente vers le Sud. car elle renforce la détermination stra-tégique comme démonstration de la mobilisation de la nation. C'est la concrétisation d'un consensus actif. C'est un élément essentiel à la dissua-sion et à l'action du président de la Dépublique

Notre politique de défense s'inscrit dans une politique globale de sécurité. Le moyen militaire ne doit rester que l'ultime recours. La stabilité ne se fonde durablement que sur le déve-loppement, la démocratie et la souve-

vice national et son adaptation aux exigences sociales de la jeunesse en facilitera l'acceptation. Dans le cas ➤ M. Jean-Michel Boucheron est président de la commission de la défense et député d'Ille-et-Vilaine. d'une déstabilisation de la partie

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

principale menace controls et y a dirige see capacitat Une fois qu'il en air a fer à se tourners veri le Nord ... ce responsable à plusable à presse, ajoutant our relati tions dont dispose Washing a den grande rattie tile til glant v. a-t-il affirme. www.sp l'aspect des combats que se actuellement en franche la que les militaires sont res l'ensemble filloier au des

M. Saddam Mustern in reg

L'armé

et l'emp

S'expriment sous à

de l'anonymat, un s'has

sable » américain &

mardi 12 mars, que le

Saddam Hussein. 20

pratiquement écrasé ia

chiite dans le sud de i h

tourner contre celle de

dans le nord du pays. 🛤

tera « probablement »

son

Depuis le début de la cr Golfe, le président Dat déterminé à voir son pays un rôle plus actif dans 🖘 🕾 Le soutien logistique offert Turquie aux alliés. come « dangereux » par nombreux opposants. com dejà un pas dans certa dans mais en intervenant sur ment dans les affaires inte de l'irak, le président a di ment franchi une etapa sur mentaire et confirme is tra avec la politique régional son pays, traditionnelles prudente.

ANKARA de notre correspondante

Alors que les affressessesses rebelles kurdes et forces goest mentales loyales a Saidem His se poursuivent au nord de Tas président Turgut Ocal 3 sons que M. Jalai Talabani, d'ingeac l'Union patriotique de Karteta des représentants des autres p d'opposition kurdes imiciens venus recemment a Ani (le Monde du 13 mars). - Les Ku sont manipules d'une manière d'une autre [par les puissances et gères]. Cette question neus cono plus directement : tout le monde cute avec les Kurdes, gourquoi nous? Ils ne sont pas nos enner Nous devons erre amis erre eux e la mesure du possible r. 24-11 de la En reconnaissant implicitent l'existence de la minorité leu-

Trois militaires franç sérieusement l

Huit militaires français de division « Daguet » ont été blesse mardi 12 mars, par l'explosie d'un engin non encore identif (mine ou obus) alors qu'ils a livraient à des exercises « de mai (mine ou obus) alors qu'its a livraient à des exercices « de mait tien en condition physique ». Trei de ces huit soldats qui se trois vaient avec leur unité (1º régimen d'infanterie de Sarrebourg) dans à sud de l'Irak ont été. selon à ministère de la défonse, sérieure ment touchés, mais leurs jours meseraient pas en danger. seraient pas en danger.

Cet accident est à rapprocher de celui qui avait causé, pendant la phase terrestre des combais, la mort de deux soldats français par des explosifs ennemis lors d'une opération de nettoyage dans le fort d'As Salman. Vingt-cinq de leurs camarades avaient été blessés par l'explosion (le Monde du 28 février).

Mission parlementaire asprès de la division « Daguet ». — Sept députés de la commission de la défense de l'Assemblée nationale se ren-

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principanx associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme

des lecteurs du *Monde*

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN :0395-2037

et Index du Monde au (1) 40-65-29-33

ements sur les mid

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F Le Monde

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur gén

5, rue de Montessuy, 75007 PARIS Tel.: (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F Teléfan 45-55-04-70 - Société filiale du journal le Monde et Régie Presse SA

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

ABONNEMENTS PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-32-90

ADMINISTRATION :

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

SUIS.-BELG. PAYS FRANCE 790 F 572 F 400 F 780 F 1 123 F 1 560 F 2 086 F 2960 F 1 400 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande Pour vous abonner. renvoyer ce bulletin accompagné de votre règle à l'adresse ci-dessus

ents d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invi-tés à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

!	3 mois [3	_
	6 mois)	11 MON 92
	1 mg [ב	=
1; P	Vom : Prénom :		<u></u> -
1¦ A	Adresse:		_
	Code postal :		
] P	Prénom :Adresse :		

Le soulèvement en Irak contre le régime de M. Saddam Hussein

L'armée est en passe d'écraser la rébellion chiite et l'emportera « probablement » contre les Kurdes

déclare un haut responsable américain

S'exprimant sous le couvert de l'anonymat, un « haut responsable » américain a déclaré. mardi 12 mars, que le président Saddam Hussein, après avoir pratiquement écrasé la rébellion chiite dans le sud de l'Irak, va se tourner contre celle des Kurdes, dans le nord du pays, et l'emportera « probablement ».

« Clairement, Saddam a estimé que le soulèvement dans le Sud était la principale menace contre son régime et y a dirigé ses capacités militaires. Une fois qu'il en aura fini avec eux, il se tournera vers le Nord», a déclaré ce responsable à plusieurs agences de presse, ajoutant que, selon les indica-tions dont dispose Washington, la rébellion chiite dans le sud de l'Irak a « en grande partie été réprimée ». « Cela a été très brutal et très sanglant », a-t-il affirmé, soulignant qu'il y avait eu « de nombreuses pertes

Le Pentagone a indiqué mardi que l'aspect des combats qui se déroulent actuellement en Irak laisse penser que les militaires sont restés dans l'ensemble fidèles au régime de M. Saddam Hussein et reprennent lentement le contrôle des villes de Nadjaf et de Karbala.

Quant à la rébellion dans le nord du pays, où les Kurdes affirment avoir le contrôle de près de 60 % du Kurdistan irakien, le haut fonctionnaire n'a pu confirmer ce pourcen-tage, mais a indiqué que les rebelles ont pour l'instant « bien réussi » et sont «bien organisés». Il a précisé qu'ils s'approchaient de Kirkonk, dans le Nord-Est, et des champs pétrolifères de cette région. Il a affirmé que c'était aller trop loin que de dire qu'il n'y avait aucune chance d'un renversement de M. Saddam Hussein par des militaires, seul véritable espoir du gouvernement améri-cain pour se débarrasser du président

Intervention des Moudjahidines du peuple

Il a souligné que les forces qui n'avaient pas été décimées lors de la guerre restaient loyales à M. Saddam Hussein, notamment en raison d'une « terrible peur » des unités de sécurité, dont une garde prétorienne qui se monte à 15 000 hommes dans la seule région de Bagdad. Il a égale-ment noté que les militaires, en majorité sunnites, n'avaient guère de désir de voir soit les chiites, soit les Kurdes l'emporter. Quant à la population civile, a-t-il dit, elle manque de dirigeants et d'armes. Enfin, les mounents d'opposition qui se sont récemment réunis à Beyrouth ne pourront avoir d'impact tant que a-t-il estimé.

D'après la rébellion kurde, le gou-vernement de Bagdad a pris en otage 5 000 femmes et enfants et menace de les passer par les armes si l'insur-rection contre M. Saddam Hussein ne cesse pas. Cette affirmation, for-mulée à l'agence iranienne IRNA par un porte-parole de l'Union patrioti-que du Kurdistan irakien (UPK), n'a pas reçu de confirmation indépen-dante. Le poste-parole kurde a cependant dit que la capture des otages avait «gravement compromis la libé-ration de la province de Kirkouk».

Un mouvement d'opposition ira-nien, les Moudjahidines du peuple, a déclaré mardi à Paris qu'un de ses chefs M. Réza Karamali, un des commandants de l'Armée nationale de libération, dirigée par M= Maryam Radjavi (épouse du chef des Moudjahidines), avait été né en territoire irakien par des gardes de la révolution iranienne (pasdarans). Les Moudjahidines du

peuple de M. Massoud Radiavi affirment qu'ils maintiennent leur présence armée en Irak où ils auraient mis en échec le 10 mars une tentative d'infiltration iranienne destinée à prendre ieurs bases. Selon eux, le régime iranien est engagé dans «un transfert de forces et de matériel à partir de points de passage le long de la frontière irano-irakienne», dans le but à la fois de prendre « les bases et les garnisons de l'Armèe nationale de libération » et de « s'emparer du pouvoir en Irak ».

Le communiqué du bureau parisien des Mondjahidines semble indiquer que les troupes de M. Radjavi participent aux côtés des forces gouvernementales irakiennes à la répression contre les mouvements insurrectionnels. Selon des sources sûres, l'armée des Moudjahidines en Irak compte environ 7 000 personnes, dont près de 2 000 ont été recrutées parmi les prisonniers de guerre ira-niens en Irak. A Bagdad, le Crois-sant-Rouge irakien a fait état mardi d'une multiplication des cas de choléra et de typhoïde en Irak et a réclame d'urgence des médicaments

Les chefs de l'opposition réunis à Beyrouth ont occulté leurs divergences

En marge des discours publics suivis par un auditoire clairsemé et distrait, le congrès de l'opposition irakienne devait s'achever. mercredi 13 mars à Beyrouth, après trois jours de travaux marqués par de multiples concertations en coulisse entre les chefs de file de ce regroupement hétéroclite qui a essentiellement en commun sa l.aine de Saddam Hussein et sa volonté de le ren-

BEYROUTH

de notre correspondant

Chez les Kurdes, ce sont Dezayee qui sont les hommes-clés - ce sont eux qui viennent de négocier à Ankara avec le gouverne-ment turc – et chez les islamistes chiites, ce sont l'ayatollah Mohamed Taghi Modarressi et l'hodjato-leslam Abdel Aziz el Hakim, frère de l'ayatollah Mohamed Bakr el Hakim, qui, réfugié à Téhéran, n'a pas fait le déplacement de Beyrouth. Deux autres hommes jouent un rôle central dans ce conciliabule, le chef du Parti communiste irakien, M. Aziz Mohamed, et un ancien compagnon de Saddam Hussein, éliminé du pouvoir, établi à Damas, le général Hassan Nakib.

Comme souvent dans de telles assises, la journée centrale a été celle des divergences, après l'una-nimité de rigueur à l'ouverture et avant que des compromis ne per-mettent l'adoption des résolutions de clôture, également unanimes. Bien que l'hodjatoleslam Hakim ait proclamé : « Nous ne luttons pas pour l'instauration d'un régime chiite en Irak après la chute de Saddam », une petite phrase, parvenue de Téhéran, de la part d'un dirigeant du même mouvement islami-que, a mis le feu aux poudres : « L'assemblée suprême de la révolu-

tion islamique en Irak pourrait

devenir la première assemblée constituante du pays. » Réaction immédiate de M. Talabani au nom des Kurdes : « Inacceptable. Les Kurdes ne toléreront jamais ce genre de chose. Nous exigeons l'élection d'une assemblée consti-tuante après la libération de notre pays. Rien de moins. »

Dans les faits, les chiites renon-ceront sans doute à leur rêve de république islamique, tout comme les Kurdes renoncent déjà à leur rêve d'un territoire kurde, l'un et l'autre irréalistes en l'état actuel des données régionales - compte tenu des intérêts de la Turquie, de l'Iran et de l'Arabie saoudite - et internationales, les Etats-Unis n'ayant pas combattu le régime de M. Saddam Hussein pour laisser démembrer l'irak et renforcer l'Iran, certes assagi, mais toujours potentiellement hostile à l'Occi-dent.

Condamnés *à s'entendre*

Ces constats faits, les congres-sistes sont condamnés à s'entendre afin de ne pas décourager l'insurrection intérieure, chiite et kurde, et pour s'imposer comme partenaire dans un éventuel nouveau pouvoir irakien. Les opposants réunis à Beyrouth ont le réalisme de souligner qu'eux-mêmes qu'ils attendent d'autres le renversement du régime. « La participation des Arabes sunnites à la révolte est essentielle. Je la vois partir de Mos-soul, ville sunnite antibaasiste »,

précise un dirigeant kurde. Le congrès devait s'achever aussi par l'adhésion de trois autres mou-vements – l'Entente nationale, de M. Salah al Ali, ex-baasiste, le Conseil de l'Irak libre, de M. Saad Saleh Jabr, libéral, et le Bloc des chrétiens. Mais il n'y aura ni gou-vernement ni assemblée en exil; il n'en a d'ailleurs pas été sérieuse-

Le président turc justifie son offensive de charme auprès des Kurdes

Depuis le début de la crise du Golfe, le président Ozal est déterminé à voir son pays jouer un rôle plus actif dans la région. Le soutien logistique offert par la Turquie aux alliés, considéré comme « dangereux » par ses nombreux opposants, constituait mais en intervenant ouverté-.. ment dans les affaires internes de l'Irak, le président a clairement franchi une étape supplémentaire et confirmé la rupture avec la politique régionale de son pays, traditionnellement

de notre correspondante

Alors que les affrontements entre rebelles kurdes et forces gouverne-mentales loyales à Saddam Hussein se poursuivent au nord de l'Irak, le président Turgut Ozal a confirmé que M. Jalal Talabani, dirigeant de l'Union patriotique du Kurdistan, et des représentants des autres partis d'opposition kurdes irakiens sont venus récemment à Ankara (le Monde du 13 mars). «Les Kurdes sont manipulés d'une manière ou d'une autre [par les puissances étrangètes]. Cette question nous concerne plus directement; tout le monde discute avec les Kurdes, pourquoi pas nous? Ils ne sont pas nos ennemis. Nous devons être amis avec eux dans la mesure du possible », a-t-il déclaré. En reconnaissant implicitement

d'Irak, le président Ozal a également entamé un processus apparemment irréversible qui devrait conduire vers une reconnaissance officielle des douze milions de Kurdes de Turquie. Dans les cercles politiques tures
ainsi qu'an sein de la population,
nombreux sont ceux qui refusent en favent de l'établissement d'un toujours d'accepter le concept d'une identité culturelle différente et craiaux Kurdes engage la Turquie sur le sentier glissant du séparatisme. Dans un discours télévisé mardi soir, le premier ministre Akbulut a d'ailleurs réaffirmé, sans se référer ouverte-ment à la minorité kurde, que « nous [les Tures] sommes unis, nous sommes égaux. Il n'y a aucune différence entre nous».

> **Etablissement** d'un Etat fédératif

Le détail des entretiens entre les dirigeants kurdes trakiens et les autorités turques n'est pas connu. La Turquie observe la montée de l'influence iranienne dans la région et ne veut pas être en reste. Contrairement aux Iraniens qui disposent de l'appui des chiites d'Irak, la Turquie ne disposait pas de soutien dans ce pays, si l'on exclut l'appui de la communauté turcomane trop restreinte pour pou-voir défendre les intérêts turcs. Il est probable que la Turquie, qui lutte depuis 1984 contre la guérilla indéidantiste kurde, aura demandé des garanties de sécurité en échange de son soutien lors des négociations de paix. M. Jalal Talabani, avait d'ail-leurs récemment affirmé lors d'une entrevue accordée au quotidien Gunes que « la Turquie peut faire

Trois militaires français de la division « Daguet » sérieusement blessés par une mine

Huit militaires français de la division «Daguet» ont été blessés, mardi 12 mars, par l'explosion d'un engin non encore identifié (mine ou obus) alors qu'ils se livraient à des exercices « de maintien en condition physique». Trois de ces huit soldats qui se trou-vaient avec leur unité (le régiment d'infanterie de Sarrebourg) dans le sud de l'Irak ont été, selon le ministère de la désense, sérieusement touchés, mais leurs jours ne seraient pas en danger.

Cet accident est à rapprocher de celui qui avait causé, pendant la phase terrestre des combats, la mort de deux soldats français par des explosifs ennemis lors d'une opération de nettoyage dans le fort d'As Salman. Vingt-cinq de leurs camarades avaient été blessés par l'explosion (le Monde du 28 février).

ge v

__-

7.85

4.

 Mission parlementaire auprès de la division « Daguet ». - Sept dépulés de la commission de la défense de l'Assemblée nationale se rendront, du 14 au 17 mars, en Arabie saoudite, pour examiner la situation des forces françaises qui y ont été déployées. Selon M. Jean-Michel Boucheron (PS), président de la commission, les députés rencontreront notamment l'état-major de l'opération « Daguet » à Ryad et iront sur la base aérienne d'Al Hasa et dans le port saoudien de Yanbu (côte ouest du pays). Les membres de cette mission sont : MM. Jean Briane (UDC) rapporteur air, Claude Gaits (PS), moyens aériens et maritimes civils de complément, Jean Gatel (PS), personnels de la défense, Jacques Godfrain (RPR), terre, Joseph Gourmelon (PS), marine, Philippe Mestre (UDF), coordination interalliée et interopérabilité, et Jean-Pierre Santa Cruz (PS), service de santé des armées. Pendant la guerre contre l'Irak, la commission avait essayé en vain d'envoyer une semblable mission auprès des troupes trançaises.

The state of the s

rière du Parlement. Il est donc ner confiance aux Kurdes en tant qu'alprobable que la nouvelle initiative lies. Nous n'allons pas nuire aux intérêts de la Turquie ». Au coms des diplomatique de M. Ozal soit dernières semaines, le président Ozal accueillie avec enthousiasme à a répété à plusieurs reprises que la Ankara, où le président, confronté à une opposition grandissante, est de phis en plus isolé. en faveur de l'établissement d'un Etat fédératif qui comprendrait une province kurde et une province turcrédible son image de « protecteur des

D'après le Pentagone

Des prisonniers

de guerre américains

ont été maltraités

par les Irakiens

Des prisonniers de guerre américains ont été maltrairés

pendant leur captivité en Irak.

a affirmé mardi 12 mars le Pentagone. Une enquête a été

ouverte par Washington pour

établir si des crimes de guerre

kiens, a précisé le porte-parole

du département de la défense,

M. Pete Williams. Il a refusé de

préciser quels mauvais traitements avaient subis les prison-

niers américains et n'a pas prononcé la mot « tortura ».

Quelques-uns des vingt et un prisonniers de guerre améri-cains libérés par Bagdad pourraient donner une conférence

Peu après le début de l'offensive sérienne le 17 janvier, la

télévision irakienne avait diffusé

des images de pilotes dont les

appereils avaient été abettus au-

portaient des traces de coups

at avaient critiqué, de toute évi-

dence sous la contrainte, l'ac-

tion des alliés. Lundi, le général

chargé des services de santé,

Robert Poel, de l'US Air Force.

avait déjà déclaré que huit avia-

teurs américains avaient été

traités avec dureté par les Ira-

Par ailleurs, un avion de la

Croix-Rouge devait remener

mercredi de Bagdad en Arabie

sacudite, les corps de quatorze

soldats alliés tués pendant le

conflit. L'identité des soldats

n'a pas été révélée mais il s'agi-

rait d'aviateurs. - (Reuter.)

sus de l'Irak. Les prisonniers

de presse cette semaine.

avaient été commis par les lra-

Son prestige international, acquis en grande partie durant la crise du intact. Le président Ozal aura l'occasion de défendre la cause de ses nouminorités », avait d'ailleurs entamé veaux alliés à Moscou, où il se une offensive de charme auncès des trouve cette semaine pour des entre-Kurdes de Turquie, en annoncant tiens avec M. Gorbatchev, ainsi qu'à l'abolition des lois interdisant l'usage Camp David, aux Etats-Unis, où il de leur langue. Mais cette réforme, passera une journée en compagnie bien que très timide, avait rencontré du couple présidentiel américain la une telle opposition au sein même de semaine prochaine. l'ANAP, le parti au gouvernement, qu'elle n'a pas encore franchi la bar-

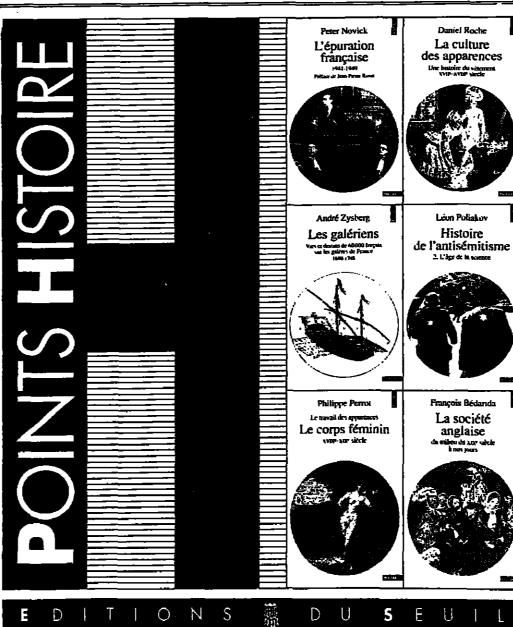
NICOLE POPE

L'ambassadeur de Bagdad à Madrid a demandé-l'asile politique

Le porte-parole du ministère espagnol de l'intérieur a annoncé, mardi 12 mars, que l'ambassadeus d'Irak à Madrid avait demandé l'asile politique dimanche dernier et faisait l'objet d'une protection

spéciale de la police. Il a refusé de préciser où se trou-

vait actuellement le diplomate. Avant et pendant la guerre du Golfe, M. Archad Taoufik avait défendu la position de son pays et vivement critique la participation de l'Espagne à la coalition multinationale formée contre l'Irak après l'invasion du Koweit. - (Reuter.)



Rien de nouveau sur les points d'achoppement qui, depuis des années, bloquent le démarrage d'une négociation : composition de la délégation qui représentera les Palestiniens, mode de désignation de cette délégation; forum et plate-forme autour desquels pourraient se retrouver l'Etat hébreu et ses voisins arabes pour une éventuelle

Telle qu'on l'exposait mardi soir de source américaine, la situation est la suivante : pour que les pays arabes fassent un pas vers israël en adoptant une première « mesure de confiance », comme la levée du boycottage des compagnies étrangères travaillant avec l'Etat juif, il faut que celui-ci décide des mesures similaires, notamment à l'égard des Palestiniens. Pour faire avancer à la fois la normalisation israélo-arabe et le dossier palesti-nien - « la voie parallèle » - il faut buter à nouveau sur les grands et irréconciliables principes : droit à l'autodétermination, compromis

C'est l'approche pragmatique, dédramatisée. Les Etats-Unis, après avoir testé les pays arabes et avaient un catalogue de mesures à suggérer à Israël, s'il entend à son tour manifester sa bonne volonté dans les semaines à venir : réouverture des universités dans les ter-ritoires occupés, libération des détenus administratifs, freinage des implantations (M. Baker a posé de nombreuses questions sur ce

Un des temps forts de cette visite, menée profil bas, a été la après-midi, avec une délégation de dix personnalités nationalistes

Cisjordanie et de Gaza. Ce qui s'est dit au cours de cette réunion - plus d'une heure de conversation en anglais - compte moins que le seul fait qu'elle ait en lien. Elle a constitué une première : jamais un secrétaire d'Etat ne s'était entretenu avec des nationalistes palesti-niens à Jérusalem. Il y a trois ans, M. George Shultz, le prédécesseur de M. Baker, avait attendu en vain, dans un hôtel de Jérusalem-Est, d'introuvables interlocuteurs

Victoire des Palestiniens « de l'intérieur »

La réunion a marqué la reprise de contacts entre les Etats-Unis et des Palestiniens, qui se veulent les porte-parole des différents courants de l'OLP. Selon des sources américaines, M. Baker a fait remarquer à ses interlocuteurs qu'il avait pu discuter plus de deux heures la semaine dernière à Ryad avec huit ministres arabes des affaires étrangères sans jamais qu'un seul d'entre eux prononçat le nom de Yasser Arafat... Pou autant, ont rapporté, de leur côté, les participants palestiniens, le secrétaire d'Etat a confirmé que le dialogue officiel entre l'administration et l'OLP - interrompu en juin dernier après le raid d'un commando palestinien sur une plage du sud d'Israël - n'était que « sus-

Les Palestiniens, qui avaient obtenu le feu vert de la direction de l'OLP à Tunis, ont montré à M. Baker un document en faisant foi. La rencontre n'en constitue pas moins une victoire pour les gens de « l'intérieur ». Ils ont manifesté leur poids politique, après de houleux débats internes. Ce sont eux qui ont fait pression sur Tunis

américain, on relevait que la rencontre de mardi ne constituait pas une relance des contacts officiels entre les Etats-Unis et l'OLP.

Mais le fait est là : on se parle à nouveau. Cela n'a pas été facile. Pour y arriver, il a fallu de très subtils échanges de «signaux», une préparation qui ressemblait à un jeu de piste, puis une rencontre décisive à la fin de la semaine pas-sée entre le consul américain, M. Philip Wilcox, et M. Fayçal Husseini, influente personnalité de Jérusalem et porte-parole du «courant central » (le Fath).

La délégation représentait un assez large éventail du très com-plexe échiquier politique palesti-nien local (1), à l'exception du Front populaire (de M. Georges Habache), d'une tendance du Front démocratique, du Parti communiste (absent plus pour des rai-sons de forme que de fond) et, bien sûr, du mouvement islamiste Hamas, qui avait à l'avance quali-fié de « traîtres » les Palestiniens qui oseraient se rendre au consulat des Etats-Unis. La délégation a remis à M. Baker un mémorandum en onze points reprenant les posi-tions traditionnelles du mouvement national : l'OLP est le seul représentant des Palestiniens; les résolutions de l'ONU sur le

Proche-Orient doivent être appliquées avec la même vigueur que celles mises en œuvre à l'occasion de la crise du Golfe; nécessité d'une conférence internationale et réaffirmation des décisions du sommet palestinien de 1988 sur la création d'un Etat palestinien appelé à coexister au côté d'Israël.

> La « profondeur stratégique »

De source américaine, on a apprécié que ce document, qualifié d'e incantation rituelle », n'ait pas été présenté en début de séance mais seulement à la fin, après un échange de vues très concret et très riche. Commentaire d'un participant palestinien: les Etats-Unis paraissent « sérieux » dans leur désir de faciliter un début de règle-

M. Baker est ensuite allé dépose des fleurs et se recueillir sur les tombes des quatre Israéliennes tinien à Jérusalem. Dans la mati-née, il s'était entretenu près de denx heures avec le premier minis-tre, M. Itzhak Shamir (qu'il a revu au dîner), puis avec le ministre de la défense, M. Moshe Arens, entouré des principaux chess mili-

M. Mitterrand recevra M. Bush jeudi à la Martinique

Le président François Mitterrand accueillera jeudi 14 mars le président américain George Bush sur une ancienne plantation de canne à sucre, l'Habitation Clément, à vingt-cinq kilomètres de Fort-de-France, afin de faire le point sur les nouvelles perspectives qui s'ouvrent au Proche-Orient. Cette rencontre - la huitième pour les deux présidents - devrait consacrer l'unité de vue entre Paris

parole de l'Elysée, M. Hubert Védrine, jamais les deux capitales n'ont été « aussi proches ».

A l'issue de son déplacement à la Martinique, M. Bush doit se rendre aux Bermudes, afin de rencontrer le premier ministre britannique, M. John Major. Le 24 mars, il recevra à Washington le chef du

A la mi-journée, M. Baker avait retrouvé son homologue israélien, M. David Lévy, pour un tour en hélicoptère au-dessus de la « ligne verte», la frontière d'avant 1967. séparant Israël de la Cisjordanie. Thème de la promenade: « la question de la profondeur stratégique ». Il s'agissait de faire comprendre, de visu, au Texan James Baker que la sécurité d'Israël dépend de territoires autrement plus restreints que les vastes plaines de son Etat d'origine.

Cette promenade était la réponse du gouvernement de la droite israélienne au rappel solennel, la semaine dernière, par le président Bush que le règlement du conflit israélo-palestinien passe par un compromis territorial - formule à laquelle le parti de M. Shamir est farouchement opposé. Les porteparole israéliens n'en ont pas moins commenté avec satisfaction les entretiens « cordiaux, positifs, chaleureux, constructifs » qui ont eu lieu au cours de cette visite. Ils ont salué le fait que M. Baker a accepté le principe d'un processus de paix «à double détente» : progression parallèle de la normalisation des relations israélo-arabes et du dossier palestinien.

L'équation relève peut-être de la quadrature du cercle : la reconnaissance du droit à l'existence d'Israël par les pays arabes ne supposet-elle pas que l'Etat hébreu reconnaisse le droit à l'autodétermination des Palestiniens? Sans doute reviendra-t-il au président Bush de s'attaquer à ce « blocage » lors du voyage qu'il envisage de faire au

ALAIN FRACHON

(I) La délégation comprenait MM. Elias Freij, Fayçal Husseini, M== Zaira Kamal et Hanan Ashrawi, MM. Maher el Masri, Mustafa Natché, Saeb Erekat, Khalil Mahshi, Freih Abou Mudaan, Haidar Abdelchafi.

Réactions divergentes an sein de POLP

Dans une première réaction à la rencontre, mardi 12 mars, à Jérusalem entre le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, et dix personnalités palestiniennes « de l'intérieur », la direction de l'OLP a jugé « très positif » le fait qu'une délégation palestinienne des territoires occupés ait pu rencontrer M. Baker, illustrant ainsi, selon elle, « l'existence de l'unité du peuple palestinien et de sa direction». rapporte notre correspondant à Tunis Michel Deuré.

Par ailleurs, selon M. Bassam Abou Charif, proche conseiller de Yasser Arafat, l'OLP serait prête à lancer une nouvelle initiative pour le règlement du problème palestinien incluant des « concessions » à Israel, notamment territoriales. Cité par la chaîne de télévision britannique Sky News, M. Abon Charif a affirmé que l'OLP accepterait désormais moins que « la totalité de la Cisjordanie et de la bande de Gaza s pour la création d'un Etat

M. Abou Charif a toutefois annulé la conférence de presse qu'il prévoyait de donner, jeudi, à Londres. En effet, sa prise de position ne parait pas partagée par la parole officiel de l'OLP, cité par l'agence WAFA, a en effet indiqué, mercredi, que M. Abou Charif ne areprésentait que lui-mêmes. A Amman, le chef du département de l'information de l'OLP, M. Yasser Abed Rabbo, a affirmé que ces propositions étaient « en totale

Dénonçant « la plus grande catastrophe écologique de tous les temps »

Le Koweït lance un appel à l'ONU pour lutter contre les incendies des puits de pétrole et prépare une conférence internationale d'experts

Alors que la pollution causée par l'incendie des puits de pétrole ne cesse de s'aggraver, le gouvernement koweitien vient de décider de demander aux Nations unies l'adoption d'une résolution sur cette « catastrophe internationale»; il prépare d'autre part l'organisation d'une conférence internationale rassemblant tous les experts mondiaux pour analyser les conséquences de ce désastre sans précédent et les moyens de le combattre.

de notre envoyée spéciale

Il est midi, ce mardi 12 mars. mètres au cœur de la ville. Depuis le matin, les vents soufflant du sud ont poussé le gigantesque quage de suie noire au-dessus de la capitale, abaissant la température de 10 °C et plongeant toute la cité dans une nuit artificielle terrifiante.

Voilà maintenant plus de quinze jours que les Irakiens ont fait

exploser et incendié une bonne moitié des neuf cent cinquante puits pétroliers de l'émirat quinze jours que le nuage grossit, asphyxiant une partie de plus en plus large du pays. « C'est la plus grande catastrophe écologique de tous les temps », nous déclare le docteur Abdel Rahman Al Awadi, ministre d'Etat et porte-parole du gouvernement, chargé notamment des problèmes d'environnement. Après avoir pris la mesure de

l'ampleur de la catastrophe, le gou-vernement koweitien reconnaît son impuissance. « C'est une expérience sans précédent, explique le ministre. Nous avons besoin d'experts, de tous les experts disponibles dans le monde ; d'une part, pour nous aider à éteindre les feux au plus vite et, d'autre part, pour analyser la situation et mesurer ses répercussions sur l'environnement et la santé.» C'est alors qu'il nous a révélé la lécision du Kowest de faire appel à l'ONU et d'organiser une confé-rence internationale – dans un pays étranger, vu la situation dans l'émirat. Un spécialiste des Nations unies est attendu à Koweit pour constater l'ampleur des

Un tour d'horizon

du fanatisme au XXe siècle...

Vous croyez que ça existe?*

TOUS LES TITRES, TOUS LES AUTEURS, TOUS LES SUJETS

Une information immédiate sur tous les livres disponibles en

langue française. Plus de 300000 titres. Mise à jour permanente.

Un service du Cercle de la Librairie

Pour l'heure, l'étendue du sinistre est extrêmement difficile à mesurer avec précision faute d'équipements adéquats - les Irakiens ont tout emporté - faute surtout de pouvoir approcher d'assez près les puits en flammes, la plupart des zones de production pétrolière ayant été minées.

Selon les premières estimations officielles, 5 à 7 millions de barils de pétrole par jour - soit l'équivant de la production saoudienne s'échapperaient des quelque cinq cents puits dynamités par les Irakiens, dont une moitié environ serait brûlée, l'autre se répandant sur le sol, estime le docteur Abdel Rahman Al Awadi. La pollution ainsi créée, explique t-il, est triple, puisqu'elle touche à la fois l'air, l'eau et le sol. La combustion du pétrole, ainsi que les gaz naturels provenant du sous-sol saturent l'atmosobère de carbone monoxyde, de soufre et d'acides sulfuriques. Ces éléments toxiques se concentrent et retombent sur le soi sous forme de pluies acides, noires comme du pétrole, dont on voit les traces sur tous les bâtiments de Koweït et dans le désert, noirci à des centaines de kilométres à la

ronde, jusqu'en Arabie saoudite. Ces pluies ajoutent à la pollution des nappes phréatiques et de la permanent, assure le docteur Al Awadi. Ces arbres que vous voyez beaucoup plus difficile à faire pous-ser qu'un enfant!»

Menaces

sur la santé Les conséquences à moyen ou long terme de cette pollution sont impossibles à évaluer avec précision. Mais ses effets immédiats, visibles à l'œil nu, sont déjà terrifiants. Le fameux nuage noir, dont on ne connaît pas encore la dimension exacte, mais qui s'étale au moins sur des dizaines de kilomè-tres, est poussé par les vents d'une partie du pays à l'autre, couvrant le plus souvent la moitié sud, où sont situés les plus grands champs pétrolifères. Il modifie déjà pro-fondément le climat. Normalement, la mi-mars correspond au printemps à Koweit dens semaines exceptionnelles pendant lesquelles la température douce, le soleil brillant et l'air encore frais incitent les Koweitiens à retrouver leurs racines en allant camper dans le désert. Aujourd'hui, sous un soleil rare et voilé, on y gèle. La température dépasse à peine 10 à 15 °C, contre 20 à 25 °C, en temps

Les répercussions sur la santé sont plus difficiles à apprécier, mais inévitables : lorsque le vent tombe, un broullard épais, puant, malsain, reconvre l'ensemble du pays, même les endroits épargués par le nuage. « On peut le comparer au pire brouillard de pollution connu à Mexico, à Londres ou ailleurs, dit le docteur Al Awadi. Cela créera inévitablement des pro-blemes respiratoires, notamment pour les personnes âgées, et proba-blement aussi des dommages permanents aux tissus pulmonaires

Un expert de la santé, appartenant au centre koweitien de la recherche scientifique, a recommandé, lundi, le port de masques, notamment dans le Sud. Le problème devrait être encore aggravé lorsque la période de climatisation débutera, à la mi-avril. La plupart des climatiseurs n'étant pas équipés de filtres adéquats, il ne sera alors plus possible aux Koweïtiens

de se calfeutrer chez eux. Les parades ne sont pas évidentes, surtout dans un pays actuellement si démuni. Senle solution radicale: l'extinction des feux de pétrole. Les premiers travaux devraient commencer vendredi dans les zones déminées, mais ils risquent de durer très longtemps. Les estimations les plus optimistes vont de un à deux ans. C'est la première fois dans l'histoire du nétrole ou'un aussi grand nombre de puits sont en flammes en même temps, et les problèmes logistiques sont énormes. Le Koweît n'a pas d'eau, pas d'électricité et des moyens d'accès très limités. A circonstances exceptionnelles, moyens exceptionnels : afin d'éteindre les incendies, les experts

songent à utiliser ces engins nom més « Fuel/Air/explosives », bombes à effet de souffle qui avalent l'oxygène de l'air et ont été employées durant l'offensive alliée contre l'armée irakienne. En tout état de cause, les dispositions initialement prises par le gouvernement kowestien en exil avant la libération paraissent déjà insuffisantes, vu l'ampleur de la catas-trophe. Outre les sociétés américaines spécialisées déjà présentes, de nombreuses autres compagnies y compris les françaises Forasol, Flopetrol et Total - devraient être appelées à la rescousse. « Nous aurons besoin de tout le monde, de tous les moyens existant dans le monde pour en venir à bout », insiste le docteur Al Awadi.

VÉRONIQUE MAURUS

Des navires alliés ont rouvert le port d'Al Shuaiba

Des navires de guerre alliés ont rouvert, mardi 12 mars, le port koweitien d'Al Shuaiba, dont le chenai d'accès avait été au préalable déminé par des plongeurs australiens, britanniques et américains. Des navires civils ont suivi : deux lankers, dont un soviétique, apportant de l'eau potable pour pailier la destruction des usines de dessale-

Le trafic aérien reste en revanche imité au minimum et, selon des responsables américains, il faudra des

Fondation

Europe et Société

VENTE EN LIBRAIRIE

semaines avant que l'aéroport international soit rouvert aux vols com-

D'autre part, cent sept Koweitiens D'autre part, cent sept nowemens faits prisonniers par l'armée irakienne sont rentrés mardi dans leur pays. Libérés par des insurgés chites, il y a une semaine, ils ont marché vers le sud, à la rencontre des troupes américaines qui les ont des troupes américaines qui les ont conduits en Arabie saoudite, d'où ils ont regagné le Koweit.

Mardi, le commandant en chef Mardi, le commandant en chef des forces américaines dans le Golfe, le général Norman Schwarzkopf, a effectué une visite dans la ville de Koweit où, sur la plage qui fait face à l'ambassade américaine, il a ramassé en guise de souvenir une poignée de sable. – (AFP, Reuter.)

 Le ministre français du commerce extérieur devrait se rendre à Koweit début avril. — M. Jean-Marie Rausch, ministre du commerce extérieur de la commerce exterieur de rieur, devrait conduire une déléga-tion de chefs d'entreprise au Koweît, au début du mois d'avril, a-t-on appris, mardi 12 mars, de source gouvernementale à Paris. Le déplacement de M. Rausch avait été reporté à deux reprises en raison « des difficultés que connaît actuellement ce pays ».

Yasser Ara

de notre correspondent

mand Der Spiegel, W. Yass Arafat s'est inté à una lung remontée dans (19416-1942) avons connu bequite to d'avi pants, à commences par · Saviez vous our Spanishes chal das ascistes '80% The Es

On paut comprendité le 145 ralisation postburre de Sires Sanona, pēcheur du lat de Tibe nade, dont Josus to Sacaret fit le premier de ses discisses. robopusant Kepta asster 4 arameoni Les Remais co

> Trois cent ont été liber

Saida, chefilico de lates de má Des tirs de joir ant \$14 Tembér 🍇 anciens prisenterit, la fili fast men bres du Fatab, prior pase menga sante de l'Okir, dans se camp de réfugiés d'Ain Holoue, lieur les fins

Le representant de M. Sange Ang fat au Liban M. José Webber a declare qu'il s'agnisait d'une colline tive positives at a sound at deficie tions entre la Sixte et l'AlPa, con relations efant tomposis tomaka

Augun chiffre au ein feurale

Washington se felica de l'embargo sur les

Après deux jour des Crettes à Pekin, le sous-verre du le différence de la la constant de la cons treme-Orient et du Paerfrete. M. Richard Selemen, est aveit negocie a Pek na sendargo des ventes d'armes a l'es la reite. apres l'invasion du Apard a'est déclare convaince of a 12 mars que la Chine avait respecté ses

attitude artiruse 3231 ce M. Solomon a referé que ses interlocuteurs étaient agalement conscients des risques de revents d'armements par un part form comme la Corre du Nord Constients de manuel de la Corre du Nord Constients de la Corre du Nord Constients de la Corre du Nord Constient de la Corre de la Correction termédiaire aux exponations mus-taires chinoises. Il 125 declare partisan de donner à la Chine une voix dans le micaname de contrôle de la course aux arme. ments dans l'après guerre : dans le

engagements et observers care

Un prêt chinois à l'URSS

Cette visite a permis a Washington d'avoir un nouvel echange de vue avec une direction chinorse passablement isolée sur la scime passablement isolée sur la actine internationale en raison de la presidion passive qu'elle a adoxée dans la crise du Golfe. Durant toute la phase finale de la guerre, le manstre chinois des affaires étrangères. M. Qian Qichen, se trouvaix en tournée en Europe poi il s'occamant. tournée en Europe, où il s'occupait presque exclusivement de relations bilaterales, un combie pour le chef de la diplomatie d'un pays membre permanent du Conseil de sécurité



LE GOLFE APRÈS LA GUERRE

Yasser Arafat, saint Pierre et Spartacus

BONN

de notre correspondant

Dans une interview accordée cette semaine au magazine allemand Der Spiegel, M. Yasser Arafat s'est livré à une longue remontée dans l'histoire pour affirmer : « Nous, Palestiniens, avons connu beaucoup d'occupants, à commencer par les Romains. > Et de demander : ← Saviez-vous que Spartacus, le chef des esclaves révoltés, était
 un Palestinien? Tout comme saint Pierre?>

On peut comprendre la naturalisation posthume de Simon Barjona, pêcheur du lac de Tibériade, dont Jésus de Nazareth fit le premier de ses disciples, le rebaptisant Kepha (rocher en araméen). Les Romains parlaient alors de Palestine pour ce

qui n'était pas encore la Terre Sainte. Difficile d'admettre, en revenche, la naturalisation palestinienne de Spartacus, qui opposa une résistance farouche aux légions romaines, en 73 et 72 avant Jésus-Christ, à la tête d'une armée d'esclaves révol-

L'ouvrage qui fait autorité dans ce domaine Spartakus und der Gladiatorenkrieg de P. Hart-wig et F. S. Stelzer, publié à Leipzig en 1910, indique, citant Appien et Plutarque, que Spartacus était un « berger thrace » enrôlé comme supplétif dans l'armée romaine. Le Thrace, sur le Pont-Euxin (mer Noire), limitée au nord par le Danube, au sud par la mer Egée, occupan a peu près le territoire de l'actuelle Bulgarie.

Trois cents Palestiniens ont été libérés par la Syrie

Plus de trois cents Palestiniens emprisonnés en Syrie ont été libérés et sont arrivés mardi 12 mars à Saīda, chef-lieu du Liban du sud. Des tirs de joie ont fêté l'arrivée des anciens prisonniers, la plapart mem-bres du Fatah, principale compo-sante de l'OLP, dans le camp de réfugiés d'Aîn Héloné, dans les faubourgs de Saïda.

Le représentant de M. Yasser Ara-fat au Liban, M. Zeid Wehbé, a déclaré qu'il s'agissait d'une « initiative positive » et a souhaité qu'elle « ouvre la voie à de nouvelles relations entre la Syrie et l'OLP», ces relations étant rompues depuis

Aucun chiffre n'a été fourni à

Damas sur le nombre total de libérations. « Il ne reste dans les prisons que les personnes impliquées dans des actes terroristes», a affirmé M. Taial Naji, secrétaire général adjoint du FPLP-CG (Front populaire de libération de la Palestine-Commandement général, d'Ahmad Jibrif). De source proche de l'OLP, on estime à plus de quatre mille le nombre de Palestiniens détenus par la Syrie. La plupart d'entre eux sont emprisonnés depuis la rupture entre Yasser Arafat et le président syrien. M. Hafez El Assad avait alors interdit son territoire au président de l'OLP et pris le parti des groupes (AFP; Reuter.)

Washington se félicite du respect par Pékin de l'embargo sur les ventes d'armes à l'Irak

de notre correspondant

Après deux journées d'entretiens à Pékin, le sous-secrétaire d'État-américain chargé des affaires d'Ex-trême-Orient et du Pacifique, M. Richard Solomon, qui avait négocié à Pékin l'embargo des ventes d'armes à l'Irak aussitôt après l'invasion du Koweit, s'est déclaré convaincu, mardi 12 mars, que la Chine avait respecté ses engagements et observerait « une attitude sérieuse» dans ce

M. Solomon a relevé que ses interlocuteurs étaient également conscients des risques de revente d'armements par un pays tiers comme la Corée du Nord, longtemps soupconnée de servir d'in-termédiaire aux exportations militaires chinoises. Il s'est déclaré partisan de donner à la Chine « une voix dans le mécanisme de contrôle de la course aux arme-ments dans l'après-guerre » dans le Golfe.

Un prêt chinois à l'URSS

Cette visite a permis à Washing-ton d'avoir un nouvel échange de vue avec une direction chinoise passablement isolée sur la scène internationale en raison de la position passive qu'elle a adoptée dans la crise du Golfe. Durant toute la phase finale de la guerre, le minis-tre chinois des affaires étrangères, M. Qian Qichen, se trouvait en tournée en Europe, où il s'occupait presque exclusivement de relations bilatérales, un comble pour le chef de la diplomatie d'un pays membre permanent du Conseil de sécurité



des Nations unies. Cette position | EN BREF occidentaux quand ils voient Pekin multiplier les contacts avec l'Union soviétique.

Le ministre soviétique de la désense, M. Iasov, a différé une nouvelle fois une visite qu'il devait effectuer à Pékin. Mais le vice-premier ministre Iuri Maslioukov a eu, ces derniers jours, des entre-tiens portant en particulier sur la coopération économique bilatérale

Ironie de l'histoire, la Chine s'offre aujourd'hui le luxe d'accorder à l'ancien « grand frère socialiste » un prêt en nature, d'un montant inconnu, portant vraisemblablement sur des biens de consomma tion et de première nécessité Trente ans après la grande brouille sino-soviétique et deux ans après la réconciliation du printemps 1989, on comprend que la propagande chinoise mette l'accent sur cette petite revanche tandis que les Soviétiques expriment leur gratitude avec un certain embarras. FRANCIS DERON

Un soldat américain tué par une bombe à Athènes

Un sergent de l'armée de l'air amé ricaine a été tué par l'explosion d'une bombe de forte puissance mardi soir 12 mars, à Giyfada, un faubourg au sud d'Athènes, a amoncé la police. Le sergent Ronald Stewart, trente-cinq ans, travaillait sur la base aérienne américaine d'Hellenikon aérienne américaine d'Hellenikon depuis cinq ans.

Conduit à l'hôpital de la base, puis dans une clinique d'Athènes pour y être opéré il n'a pas survécu à ses blessures. L'engia, commandé à dis-tance, a explosé devant le domicile du militaire américain qui verait de garer sa voiture L'explosion a détruit plusieurs véhicules en station

Selon les enquêteurs, cet attentar porte la marque du mouvement d'extrême-gauche «17 novembre». Quel-ques heures auparavant, ce mouvement avait déjà revendiqué des attentats qui avaient détruit cinq cars de tourisme la nuit précédente à Athènes. La plupart des attentats commis au moment de la crise du Golfe ont été revendiques par le groupe du 17 novembre, responsable par ailleurs de plusieurs assassinats. Le premier attentat de cette organisa! tion remonte au 23 décembre 1975 lorsque le chef de poste de la CIA en Grece, Richard Welch, fut assinė. – (AFP, Reiner.).

A State of the last of the las

AMÉRIQUES

CHILI: un an après son arrivée au pouvoir

Le président Aylwin a renoncé à provoquer la démission du général Pinochet

M. Patricio Aylwin a célébré. le 11 mars, le premier anniversaire de sa présidence et du rétablissement de la démocratie. S'il a gardé sa popularité et consolidé son pouvoir, il a dû renoncer à provoquer la démis-sion du général Pinochet de son poste de commandant en chef de l'armée de terre. Il se heurte d'autre part à l'opposition de la droite et de l'armée dans ses efforts pour poursuivre les auteurs des crimes commis sous le régime militaire, et assainir l'institution judiciaire.

SANTIAGO

de notre correspondant Le temps de déployer une banderole fustigeant «l'impunité des tortionnaires», le petit carré de mani-festants est dispersé sans ménagement par les carabiniers postés devant le palais présidentiel de la Moneda. Il est vrai que l'aubade que l'extrême gauche entendait donner, le 11 mars, sous les fenêtres du président Aylwin, n'avait rien d'une célébration d'anniversaire : les gauchistes accusent en effet d' « inconséquence » le gouvernement démocratique mis en phace ily a un an.

« Il s'agit d'une minorité volontariste», dit de ses détracteurs de gauche le ministre de l'intérieur, M. Enrique Krauss, également chef du cabinet. « Volontaristes », ces opposants puisent souvent leur énergie dans le souvenir d'un parent exécuté sommairement ou disparu après sa détention par la police politique de la dictature.

Minoritaires, ils le sont sans remède depuis que la lassitude a décimé les gros bataillons de protestataires qui ont donné naguère bien du fil à retordre au général

a CONGO: la conférence nationaleisera « sonveraine ». - Les partis d'opposition, qui participent à la conférence nationale réunie depuis le 25 février à Brazzaville, ont marqué des points face au Parti congolais du travail (PCT, ex-parti unique) en établissant la « souverainelé » de cette conférence. Le règlement intérieur de la conférence, adopté lundi 11 mars, indique que les décisions qui seront prises seront « impératives et exécutoires d'urgence», ce à quoi s'étaient toujours opposés les représentants du PCT. - (AFP.)

□ EL SALVADOR: nouveau missile de la gnérilla contre un hélicop-tère de l'armée. - Les guérilleros du Front Farabundo-Marti de libération nationale ont abattu mardi 12 mars, à l'aide d'un missile solair, un hélicoptère de l'armée salvadorienne, tuant ses trois occupants. L'appareil, de fabrication américaine, appuyait des unités d'infanterie près de San-Miguel, à l'est du pays. - (AP. AFP.)

□ ETHIOPIE: nouveaux succès militaires de la guérilla. – Le Front populaire de libération de l'Ery-thrée (FPLE) a pris le contrôle de la localité de Edd, avant-dernier poste sur la route d'Assab, ont confirmé, mardi 12 mars, des sources diplomatiques. Le port d'Assab est le seul point d'accès à la mer pour le régime du président Menguistu. Dans le nord-ouest, les rebelles du Front populaire de libération du Tigré (FPLT) tenaient iam, en dépit des combardements de l'aviation éthiopienne. A Addis-Abeba, l'ambassade des Etats-Unis a fait savoir à ses ressortissants qu'elle aiderait les familles qui le désirent à quitter l'Ethiopie.

INDE: Le président dissont la chambre. - Le président indien Ramaswamy Venkataraman a dissout, mercredi 13 mars, la chambre basse du Parlement indien, ouvrant la voie à des élections législatives pour tenter de mettre fin à la crise politique que traverse le pays. Selon un communique de la présidence, le prochain Parlement devrait se réunir avant le 5 juin. La date des élections sera annoncée ultérieurement, précise le communiqué. - (AFP.)

démocratie a mis fin aux turbulences des années 80 : sans doute le déplorent-ils autant que s'en féli-cite le chef de l'État. Mais si elles se gardent sans peine à gauche, les nonvelles autorités ont plus de difficultés à se garder à droite. Car une autre «minorité volontariste», l'armée de terre, monolithique et cimentée par sa discipline prussienne, fait peser sur le pouvoir une menace beaucoup plus lourde que les manifestations sporadiques du PC et des groupes radicaux.

Le monolithisme de l'armée de terre

Quelles que soient les diffé-rences, à peine perceptibles, entre les officiers réputés « professionnels et loyalistes » et les durs qui ont souvent participé à la répression, elle parle en tout cas d'une seule voix pour justifier la présence à sa tête du général Pinochet.

Garantie par la Constitution, la permanence de son commandant en chef est à ses yeux le meilleur gage de pérennité et d'impunité. Pourtant accablé par les « affaires » qui éclaboussent sa famille et ses hommes, frappé de plein fouet par les révélations sur les crimes commis sous son règne de dix-sept ans, l'ancien dictateur, dont la pugnacité n'est plus à démontrer, s'accroche à sa dernière ligne de défense. Le gouvernement lui ayant discrètement suggéré de prendre sa retraite, à la fin de l'année dernière, il n'hésita pas à mettre la troupe en état d'alerte. L'espace d'une soirée, le spectre d'un improbable coup d'État plana sur

Le bruit de bottes se révéla payant : pour avoir senti le vent du boulet, les autorités changèrent de ton. Plus question de demander le départ du général, avec lequel, affirme aujourd'hui M. Aylwin, moins difficile qu'on ne pouvait le crainare ». Le général Pinochet se tient néanmoirs sur la défensive Son autorité ne s'exerce que sur les « terriens ». La marine, l'aviation et les carabiniers sont restés à l'écart des escarmouches qui ont tendu les rapports entre l'armée de terre et l'exécutif. Quant aux partis de droite, leur reconversion démocratique s'accommode mai des incartades à répetition de l'ombrageux commandant en chef.

En revanche, les multiples obstacles institutionnels dressés par le régime militaire pour entraver la démocratisation du pays auront été efficaces à souhait. Forts de leur majorité sénatoriale acquise grâce à une loi électorale inique et au renfort de neuf sénateurs désignés par la dictature, les conservateurs peuvent mettre en pièces tout pro-jet législatif qui n'a pas leur agré-

La lacheté de la Cour suprême

Il a fallu de longues tractations, au Congrès, pour que le président République se voit reconnaître l'exercice du droit de grâce, qui pourrait bénéficier aux quelque deux cents prisonniers politiques incarcérés avant le retour de la démocratie, et toujours en attente de leur libération. Comment M. Aylwin usera-t-il de ce droit? « Cas par cas, selon ma conscience », se limite-t-il à décla-

Les partis de droite s'élèvent à l'avance contre l'élargissement de « terroristes » ayant attenté à la vie de membres des forces armées.

D'autre part, la Cour suprême se refuse à ouvrir des instructions sur les disparitions de détenus politiques survenues avant la loi d'am-nistie de 1978. De nombreux juristes, ainsi que le gouvernement,

gent pourtant nécessaire d'établir les faits susceptibles d'être amnisties. M. Aylwin a critique l'attitude de la Cour, lui reprochant « son manque de courage, sa démission dans l'exercice du droit».

Le chef de l'État souhaiterait réformer la machine judiciaire, mais il se beurte à l'opposition parlementaire. C'est donc « la justice dans la mesure du possible » qu'il se résigne à voir rendue. Le ministère public a tout de même l'intention de saisir les tribunaux de certaines affaires criminelles postérieures à 1978.

Cet objectif modeste ne satisfait guère les parents des victimes de la répression, qui reprochent au gouvernement de sacrifier la justice à la réconciliation nationale, et réclament l'abrogation de la loi d'amnistie adoptée sous le régime mili-

L'explosif dossier des droits de l'homme ne se refermera pas de sitôt. La publication, le 4 mars, du rapport de la commission « pour la vérité et la réconciliation», où sont répertoriés plus de deux mille assassinats politiques, a commotionné l'opinion. Directement mis en cause, l'armée et son commandant en chef n'ont pas encore réagi, si ce n'est pour s'en prendre aux socialistes parce qu'ils ont, une fois de plus, demandé la démission du général Pinochet.

C'est donc une partie serrée que le président Aylwin s'apprête à ioner. Saura-t-il éviter un nouvel affrontement avec l'armée sans se mettre à dos les associations de défense des droits de l'homme et les parents des victimes? En cette heure difficile, il peut compter en tout cas sur une belle cote de popularité, que n'a pas entamée sa première année d'exercice du pouvoir. **GILLES BAUDIN**

BIENVENUE A BORD

Singapore Airlines est heureux de vous annoncer

le rétablissement de ses vols vers:

Dubay 12 mars Le Caire 16 mars Istanbul 18 mars Dhahran 11 avril

Pardonnez-nous d'avoir dû interrompre notre service sur ces destinations, et soyez assurés que nous consacrons tout notre talent à rester votre compagnie préférée.

Nous espérons vous revoir très prochainement sur nos lignes. Votre agent de voyages et votre bureau de réservation Singapore Airlines sont à votre disposition pour de plus amples informations.



Dernière bouée pour l'empire soviétique

Saite de la première page

Pris à la lettre, il propose une sorte de confédération très sou-ple de Républiques souveraines où les liens entre la périphérie et le pouvoir central sont «à géométrie variable».

Cette configuration ressemble fort à la théorie développée au lendemain même de la révolution de 1917 par les bolcheviks, divisés et peu sûrs d'eux sur la «question nationale», mais qui voulaient ouvrir les portes de cette « prison des peuples » qu'était, selon Lénine, l'empire tsa-riste. L'autodétermination proposée en 1917 fit long feu. Pour des raisons à la fois doctrinales et pratiques. Aux yeux de majorité des bolcheviks russes qui avaient eu avant la guerre de longues dis-cussions à ce sujet avec les sociaux-démocrates polonais, le nationalisme était une manifestation de l'idéologie bourgeoise; la véritable libération des peuples ne passait pas par l'indépendance, mais par la révolution sociale. Pour Lénine, « l'intérêt du socialisme l'emporte sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ». Mais au congrès de Bakou, en 1920, les « peuples opprimés » font comprendre aux bolcheviks que leur émancipation ne passe pas nécessairement par une révolution importée d'Eu-

Assimilation ou intégration

Il suffit de remplacer « socialisme » par « Union soviétique » dans la citation de Lénine, pour comprendre la politique des nationalités menée par Staline à partir de la fin des années 20. Non que la répression des velléités d'indépendance des nations

Les mineurs appellent à la grève totale dans les houllières

Les syndicats des deux principaux bassins miniers de l'URSS, le Donbass et le Kouzbass, ont appelé mardi 12 mars à la grève totale dans les houillères et exigé la démission du président Gorbatchev. Selon un porte-parole du dans les années 30, avec la purge comité de grève à Donetsk, au des élites nationales qui avaient cœur du bassin du Donbass, 67 des 754 puits du bassin étaient en grève mardi, contre 47 la veille. Dans le Kouzbass, indiquait mardi l'agence Tass. « la situation se l'agence Tass, « la situation se généralisation de l'alphabet cyril-dégrade d'heure en heure ». Le lique pour remplacer les lettres mouvement avait commencé début arabes ou latines... Dans une

composant l'empire ait attendu la fin du règne de Lénine. Les Géorgiens, par exemple, qui avaient pris au sérieux les promesses d'émancipation, mais avaient eu la maladresse de por-

l'evaltation des hauts faits du peuple russe pendant la guerre et d'ailleurs tout au long de son his-toire, la bénédiction « progressiste» de la colonisation tsariste, la déportation de peuples entiers soupçonnés d'avoir vu dans les Allemands des alliés objectifs contre la domination soviéti-

Cette politique qui faisait la part belle au «grand frère» russe fut quelque peu adoucie pendant



ter au pouvoir des mencheviks hostiles aux dirigeants bolcheviks, en savent quelque chose. Ils furent mis au pas dès 1921.

La politique soviétique des nationalités à oscillé entre deux méthodes : l'assimilation des peuples allogènes à la Russie ou intégration pluraliste. Cependant, les tentatives pour faire prevaloir la seconde ont toujours échoué dans la première, le seul ciment d'un ensemble disparate nation la plus nombreuse et la plus puissante.

Bien que d'origine géorgienne, Staline, qui avait été le premier commissaire aux nationalités, porta la politique d'assimilation à son point culminant. D'abord commencé à se mettre en place après la révolution, la collectivisation des terres qui détruisit les modes de vie traditionnels, la deuxième étape, après 1945, avec

le dégel khrouchtchévien, sans être cependant fondamentalement remise en cause, et elle trouva une expression moins brutale dans la forme mais inchangée dans le fond, sous Brejnev. On déclara alors que l'objectif de création d'une nouvelle entité historique, « la nation soviéti-que », avait été atteint; le russe 'était plus la langue du «grand frère », mais « la langue de l'internationalisme», le patrimoine commun de tous les peuples d'Union soviétique : le « brassage des cadres» devait manifester cette intégration totale, quand cette formule cachait en fait la présence obligatoire de Slaves dans les organes dirigeants des Républiques périphériques...

L'escroquerie de la langue de bois

A cette époque où plus que jamais peut-être le discours tenait lieu de réalité, l'utopie de l'interna-tionalisme prolétarien était supposée réalisée à l'échelle de l'Union soviétique. L'escroquerie de la lan-gue de bois a éclaté pour ceux qui

en étaient encore dupes quand la glasnost gorbatchévienne a permis l'expression des sentiments nationaux et un réexamen critique de l'histoire des Russes et des autres. Quand des élections échappant partiellement au contrôle du Parti communiste ont porté au pouvoir dans les Républiques des élites locales plus représentatives des aspirations de leurs peuples et, quelquefois, moins touchées par la

corruption du système brejnévien. Depuis 1917, l'expérience prouve que les meilleurs textes peuvent déboucher sur les pratiques les plus répressives. Le projet de « nouvelle Union » de M. Gorbatchev n'échappe pas à cette criti-que. D'autant qu'il ne remet pas en cause l'échafaudage juridique et le découpage territorial hérités du stalinisme qui compliquent à sou-hait les rapports entre le «centre» et les «périphéries» et qui permet-tent aussi de jouer sur des «natio-nalismes secondaires» pour affaiblir les aspirations nationales d'autres peuples.

Ces « nationalismes secondaires » ne sont pas moins légi-times que les revendications des ethnies plus nombreuses, mais le respect des droits des minorités est utilisé parfois comme prétexte à l'intervention du pouvoir central et ce sont bien souvent les groupes les plus conservateurs et les plus centralisateurs qui se présentent en défenseurs des droits des « petits

L'URSS ne compte pas moins de cinquante-trois formations territo-riales (quinze Républiques fédérées, vinet Républiques autonomes et dix-huit régions et districts auto-nomes) imbriquées les unes dans les autres, dont les repulation n'est pas homogène et les pouvoirs sont différents. En outre, plus de la moitié des ethnies (environ 7 millions de personnes) n'ont pas de territoires autonomes, soit parce qu'elles sont trop peu nombreuses ou trop dispersées, soit parce qu'elle ont été chassées de leurs terres d'origine.

55 à 60 millions de Soviétiques vivent en dehors de leur « patrie» ethnique, dont 25 millions de Russes, et dans plusieurs Républi-ques ou régions les autochtones sont en minorité. A tel point qu'un expert soviétique des questions nationales, Evgueni Bagramov, estime qu'il devrait y avoir en URSS « plus de cinquante Républi-

C'est pourquoi vouloir maintenir - par consentement - un ensemble aussi divers apparaît vain. L'idée d'une confédération «à géométrie variable», moins contraignante et moins étendue, à laquelle semble s'être rallié M. Gorbatchev est la dernière tentative pour éviter une décolonisation brutale, qui serait d'autant plus chaotique que l'enchevêtrement des populations complique les regroupements éven-tuels. Mais l'échec des politiques menées jusqu'à maintenant, le souvenir des répressions toujours menaçantes, les haines accumulées pendant des décennies, donnent à penser que le problème ne sera résolu ni par un nouveau traité ni par un référendem.

DANIEL VERNET

intérieur de la Serbie». « L'armée s'est discréditée, écrit un journal croate, en se transformant la semaine dernière en une sorte de gendarmerie chargée des règlements de comptes locaux de Milosevic »

D'autres Républiques, comme la Macédoine et la Bosnie-Herzégovine étaient, sur le fond, du même avis. La Serbie ne ponvait ainsi compter que sur l'appui certain du Monténégro et de ses deux provinces « autonomes », le Kosovo et la Voïvodine.

L'opposition, dominée par le Mouvement du renouveau serbe et le Parti démocrate, qui commence à s'organiser, n'écarte pas toutefois un recul tactique du gouvernement serbe pour apaiser les esprits. Certes, le directeur de la télévision a été contraint de démissionnes mais par qui va t-il être remplacé? Qui va le nommer? Quelle sera la composition de la commission d'enquête parlementaire sur les événements du 9 mars? Peut-on accepter la formule proposée par l'Assemblée, à savoir : huit membres du Parti socialiste et trois seulement de l'opposition? e Ce n'est pas parce qu'ils m'ont reiâché qu'il faut rentrer chez soi », lançait Vuk Draskovic à la tribune. Une façon de dire que le mouvement ne devait pas s'arrêter à la prise de la télé-Bastille. Personne ce soir-là, sur la place Terazija ne semblait se soncier de l'avenir de la Yougoslavie : fédération ou confédération « dissociation » ou indépendance des Républiques, conflits ethniques, redécoupage des frontières, etc. C'était la journée de la Serbie de la plus grande République du pays, du rejet du néo-communisme populiste, mais une journée pimen-tée encore une fois d'une bonne doce de nationalisme.

ALAIN DEBOVE

ESPAGNE: le remaniement du gouvernement

M. Jorge Semprun, l'iconoclaste retourne à ses livres

M. Jorge Semprun aura « duré » deux ans et demi au sein de l'exécutif espagnol. Entré lors du changement de gouvernement de juillet 1988, il est parti au suivant, lundi 11 mars. Le temps toutefois, pour le bouillant et iconoclaste écrivain franco-espagnol, de signifier à son monde quelques vérités pas tou-jours bonnes à dire.

de notre correspondant

Certes, cet ad au politique n'est pas aussi traumatisant que le pré-cédent, celui de 1965, lorsque cédent, celui de 1965, lorsque M. Semprun, après des années de militantisme et de clan lestinité, fut expulsé du PCE par M. Santiago Carrillo pour délit d'euro-communisme. Il avait alors en le tort de défendre trop tôt des idées que la réalité imposerait par la snite. Cette fois M. Semprun suite. Cette fois, M. Semprus quitte, non pas une formation (il ne s'est jamais inscrit au Parti socialiste), mais bien un gouvernement, en bonne intelligence avec son principal responsable M. Felipe Gonzalez, avec qui il est resté, jusqu'à la fin, sur la même longueur d'onde.

Mais cette harmonie ne s'est pas manifestée, c'est le moins que l'on puisse dire, avec tous les membres du cabinet. Car M. Semprun a des opinions tranchées, et n'a jamais hésité à les faire connaître. De ses nesne a les laire connaître. De Sés avatars politiques passés, il a conservé une haine farouche à l'égard de la démagogie et du secta-risme. Appelé au sein du gouvernement pour y introduire, en tant qu'intellectuel non-conformiste, un peu d'air frais, c'est avec une évi-dente délectation qu'il y a joué les

Le refus de la démagogie péroniste

Sa cible préférée, c'était l' «appareil» du parti, avec sa ten-dance au conservatisme idéologi-que et au repli sur soi, et surtout son principal représentant, le vice-président du gouvernement M. Alfonso Guerra. « Opportuniste sans autre ligne politique claire que celle de tenter de se situer de manière populiste et démagogique à la gauche de ceux qui sont à gauchen: sans le citer nommé-ment, mais en une allusion transparente, M. Semprun avait publi-quement brossé de son compagnon de cabinet le plus cinglant des por-

Depuis, les partisans de M. Guerra avaient juré sa perte. M. Semprun, qui n'a rien d'un prosessionnel de la politique, n'en avait cure. Quitte à tomber à l'occasion dans l'autoritarisme intellectuel, il continuait tranquillement à pourfendre ses adversaires, assurant que les socialistes devaient adapter une fois pour toutes leur discours à leur pratique modérée, et renoncer à la démago-gie péroniste. A ce jeu-là, ses jours étaient comptés.

THIERRY MALINIAK

Divergences au sein de la coalition Herri Batasuna

De sérieuses divergences se font jour au sein du « bras politique» de l'ETA militaire, la coali-tion Herri Batasuna. L'un de ses plus importants dirigeants, l'avocat M• inaki Esnaola, a démissionné, mardi 12 mars, de direction coll tion. M• Esnaola, qui s'était présenté comme tête de liste à Saint-Sébastien aux dernières élections, a également renoncé à son siège de député.

de notre correspondant M. Esnaola avait longtemps été l'un des principaux défenseurs de membres de l'ETA jugés en Espagne. Il passait également pour l'un des responsables de Herri Batasuna le plus directement en contact avec les diricants de l'organisation séparatiste réfugiés en France. A la fin de l'an dernier toutefois, Me Esnaola avait annoncé, à la surprise générale, que désormais il ne se rendrait plus à Madrid pour y défendre les indépendantistes. A peu près à la même époque, une autre avocate des dirigeants de l'ETA, en France cette fois, Me Christiane Fando, se vovait curieusement récusée comme défenseur par plusieurs responsables de l'organisation, et non des moindres, comme José Javier Zabaleta, dit Waldo, arrêté en septembre dernier à

Stratégie jusqu'an-boutiste

Biarritz.

Mª Esnaola et Fando ont une caractéristique commune : celle d'avoir été très proches de l'ancien numéro un de l'ETA Domingo. Iturbe, dit Txomin (M. Esnaola est d'ailleurs originaire du même vil-lage que lui : Mondragon). Ce der-nier, mort en février 1987 en Algé-rie, était apparenment partisan de parvenir à un «accord honorable» avec le gouvernement espagnol permettant à l'ETA de dépose armes avant de se retrouver défi-

Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ (suite de la Pianca 3º superpo

Sente de la Fiance 3º superpoissance)
Reserves, Schemin de 43 pays d'expension lançaine.
Droit de la mer les zons navinaes sons bien des prolongespens experienteurs des Exes singulars (Fance : 2º domine traitment atthibit. Sitreture des Exes d'expension fesquint atthibit. Sitreture des Exes d'expension fesquint atthibit. In 10 008-108, la zone texte, configura hanco-décimie 400 explond.
ACTT (40 exfons) et la possible UCEF (Blanc des Exes de langue fesquint -43 explore), 250 p., 98 F.
Figure dest (passer):

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON (Tome I 90F, Las 2 tomes 140 F tranco)

était du même avis. Il considérait suicidaire la stratégie jusqu'aubontiste et assurait que l'ETA aurait dû se montrer plus flexible lors des négociations d'Alger.

. Il pensait en outre que Herri Batasuna doit participer - ce que reiette l'ETA – aux institutions basques an lieu de les boycotter et défendre à la tribune du Parlement autonome ses revendications. L'attentat dont l'avocat avait été victime à Madrid, en novembre 1989, et qui avait failli lui coûter la vie, avait apparemment accéléré ce processus de remise en question.

Mº Esnaola et ceux qui pensaient comme lui au sein de son organisation avaient apparemment décidé de défendre activement leurs thèses. C'est ce qui ressort, en tout cas, des documents trouvés en possession d'une dirigeante de l'ETA arrêtée en 1990 en France, Mª Carmen Guisasola. Selon ces documents, Mª Esnaola avait écrit, vers le milieu de l'année 1990, à Francisco Mugica, dit Artapalo, considéré comme le principal responsable de l'ETA aujourd'hui en liberté, pour critiquer la stratégie actuelle de l'organisation et défendre une position plus flexible. Il s'était apparemment attiré une verte rénonse.

Depuis, le secteur dur de l'ETA avait lancé, dans les documents internes de l'organisation, une campagne de dénigrement contre Mª Esnaola et Fando et ceux qui les appuyaient, qualifiés de e can-cer liquidationniste». Dans ces conditions, le départ de Me Esnaola donne à penser qu'une fois de plus, ce sont les durs qui ont gagné la bataille au sein de la mouvance indépendantiste bas-

M. Yves Aubin de la Messuzière

a été nommé ambassadeur au Tchad

M. Yves Aubin de la Messuzière été nommé ambassadeur au Tchad en remplacement de M. François Gendreau.

Né en 1942, M. Aubin de la Messu-zière est diplômé de l'Ecole nationale des langues orientales. Il a été notamment en poste à Amman, Sanaa, Damas, Rabat et Le Caire. Chef du service des affaires francophones à l'administration centrale en 1987-1988, il était, depuis juillet 1988, directeur du cabinet de M. Alain Decaux, ministre délégué - chargé de la francophonie.

L'opposition serbe défie toujours le pouvoir

» Je ne pardonnerai jamais que, le 9 mars, le sang serbe alt coulé... », continue Vuk Draskovic. Après une minute de silence, la foule scande : « Serbie ! Serbie ! » Il demande que la place de la République, lieu des manifesta-tions sanglantes, soit baptisée place de la Liberté. Il fait remaquer qu'en 1968 « même Tito » n'avait pas laissé le sang couler, que les socialistes (ex-communistes) de M. Slobodan Milosevic, l'actuel M. Siobodan Millosevic, i actue président de la Serbie, n'ont jamais dit dans leur programme qu'ails utiliseraient les chars contre leurs enfants...». La Serbie de Milosevic a perdu tous ses amis en Yougoslavie et à l'extérieur. Seule une Ser bie démocratique « pourra défendre tous les Serbes!» et l'assistance d'entonner: «Slobo Saddam!», « A bas la bande rouge! », slogans préférés de ces deux derniers jours, et de vieux chants traditionnels du

Un neu plus tard dans la soirée, nouveau cri de victoire : le Parlement, après d'interminables pala-bres, a décidé d'accepter pratique-ment toutes les revendications des étudiants et de l'opposition. Dusan sion, et quatre de ses collabora-teurs, accusés à juste titre d'être les porte-voix du régime, démissionnent. Toutes les personnes arrêtées lors de la manifestation de samedi sont relachées. Une commission d'enquête parlementaire chargée de déterminer les responsabilités dans les troubles, à commencer par celles du ministre de l'intérieur, est mise en place. On avance aussi que leurs employeurs, et avaient été

les deux-cent-cinquante députés de l'Assemblée vont venir sur la place Terazije dialoguer avec les contes-tataires : une volte-face pour le moins surprenante de la part de ces 194 parlementaires « socia-listes » qui, dans leur grande majo-rité, n'hésitaient pas à qualifier la veille tous ces manifestants d'a anti-serbes », de a vendus aux oustachis croates », de « fascistes » ou de « pro-albanais » (autrement dit d'éléments soupçonnés de vou-loir abandonner à Tirana la province serbe du Kosovo, peuplée à 90 % d'Albanais de souche)...

Ouvriers et intellectuels

Le pouvoir a pour le moment fait machine arrière, sans doute parce que le mouvement de contes tation - qui ne se serait pas autant développé si la police n'était pas rutalement intervenue le 9 mars -renait de l'ampleur dans toute la erbie. A Nis et Novi-Sad, les lycéens et les étudiants avaient décidé eux aussi de se mettre en grève et de monter à Belgrade pour soutenir leurs camarades. Dans certaines entreprises, des ouvriers (qui ne touchent pas de salaire depuis parfois trois ou quatre mois) commençaient à envoyer des messages de sympathie aux occu-pants de la place Terazija. D'autres, qui participèrent lundi à la contre-manifestation organisée par les socialistes pour « défendre l'ordre constitutionnel», avouent aujourd'hui dans la presse qu'ils avaient été obligés de le faire par

conduits à Belgrade par autobus. Dans la capitale, même le person-nel du Musée national et de l'Opéra ont cessé le travail. De nombreux membres des académies pris fait et cause pour les étu-

Curieux retournement de la part

de cette classe intellectuelle qui soutenait massivement, il y a deux ans encore, M. Milosevic, l'homme dans lequel elle voyait le sauveur d'une Serbie maltraitée par l'His-toire et enfin « unie » après la reprise en main de ses deux provinces autonomes, le Kosovo et la Voïvodine. Les écrivains, artistes et étudiants l'ont progressivement laché car, tant sur le plan écono-mique que sur celui des libertés, il n'a entrepris aucune réforme concrète, et le pouvoir s'est concentré autour de sa personne.
« Pour que la démocratie s'installe, il faut que Milosevic et les communistes s'en aillent! » entend-on sur la petite place de Belgrade, près de l'avenue du Maréchal-Tito.

Rumeur d'état d'urgence

Si, mardi soir, la joie d'avoir fait reculer le pouvoir l'emportait parmi les étudiants, l'après-midi avait été teinté d'inquiétude; le président en exercice de la direction collégiale de la Yougoslavie, M. Borisav Jovic – un Serbe, bras droit de M. Milosevic – avait, en sa qualité de commandant en chef des forces armées, convoqué d'ur-gence les membres de cette institu-tion. La rumeur courait que l'état d'urgence et des mesures spéciales pourraient être décrétés. Il n'en a rien été. Les délégués de la Slové-nie et de la Croatie, les deux Répu-bliques du Nord-Ouest, gouvernées à présent par des non-commu-nistes, avaient déjà clairement fait savoir que l'armée fédérale n'avait pas à intervenir e dans un problème

EUROPE

ROUMANIE

Les journalistes critiquent le projet de loi sur la presse

de notre correspondant

« La prochaine conférence de presse aura lieu à Jilava l » (célèbre presse aura lieu à Jilava la (célèbre prison de Bucarest), a ironisé une journaliste de l'opposition, après que le porte-parole du gouvernement roumain eut confirmé, mardi 12 mars, l'intention des autorités de faire adopter une loi sur les délits de presse. Selon le projet, publié mardi par l'hebdomadaire d'opposition Expres. la loi prévoit d'opposition Expres, la loi prévoit d'opposition Expres, la loi prévoit notamment que « la diffamation du président roumain, du corps législa-lif, des instances judiciaires, du gouvernement, de l'armée ou d'au-tres autorités publiques sont punis de deux à cing ans de prison ou d'une amende de 200 000 à 500 000 lei ». Dans ces cas, le parquet pourra poursuivre « d'office ». Une autre disposition prévoit que « la transmission d'informations ou d'opinions comprenant de fausses d'opinions comprenant de fausses nouvelles (...) est punie de un à trois ans de prison ou d'une amende de 100 000 à 300 000 lei ». La loi prévoit aussi de protéger les journa-listes roumains, qui n'en deman-dent pas tant, contre la censure ou l'obligation de publier des infor-

S'il est vrai qu'une bonne partie de la presse roumaine se distingue par l'insulte et la transmission de rumeurs, et que la loi est, somme toute, peu différente de celles des

pays démocratiques, l'empresse-ment des autorités à l'adopter a paru suspect aux journalistes rou-mains. Le porte-parole du gouver-nement, M. Bogdan Baltazar, s'est employé à rassurer ces derniers en précisant qu'ils seraient jugés « lors de procès publics, avec des avocats » et toutes les garanties nécessaires.

Cependant, rétorquent les jourrespendant, retorquent les jour-nalistes, serait-ce diffammer la jus-tice ronmaine que d'écrire qu'elle ne semble pas offrir pour l'instant l'impartialité nécessaire pour appliquer cette loi? Le premier ministre, M. Petre Roman, l'a d'ailleurs, reconny leimane e d'ailleurs reconnu lui-même a contrario, déclarant récemment que la construction d'un Etat de droit suppose « la démocratisation du pouvoir judiciaire». Selon M. Roman, une loi devrait pro-chainement consacrer l'indépendance et l'inamovibilité des juges.

Récemment la présidence s'est indignée que le quotidien indépen-dant Romania Libera se soit interrogé sur le degré d'indépendance du président et du premier ministre face à l'ancienne police politi-que – dont rien n'a encore pronvé qu'elle avait été totalement déman-telée. Selon le communiqué de la présidence, il s'agit « d'une campagne de calomnie et d'une attaque directe et explicite du système démocratique de Roumanie ». A la iustice de trancher?

JEAN-BAPTISTE NAUDET

ALBANIE : après cinquante-deux ans de rupture diplomatique

Tirana renoue avec Washington

Les relations diplomatiques entre l'Albanie et les Etats-Unis seront rétablies le 15 mars, a indiqué mardi 12 mars un porte-parole du ministère albanais des affaires étrangères (nos dernières éditions du 13 mars).

Mon Heari Batasm

Sign France

1800 m

Maria Comment

+----

AND SHAPE

F. Letter.

Le chef de la diplomatie albanaise, M. Muhamet Kapplani, se rendra vendredi à Washington pour signer l'accord officiel. Ces relations avaient été rompues en 1939 à la suite de l'invasion de l'Albanie par l'Italie de Mussolini. Après la fin de l'occupation italienne, les relations n'avaient pu être rétablies et l'Albanie, devenue Washington de tenter de renverser son régime. Sous le règne du dirigeant stalinien Enver Hoxha, l'Albanie a vecu dans un isolement quasitotal puisque le dictateur avait cessé ses relations avec Moscou en 1961 et avec la Chine en 1976. Depuis la mort d'Enver Hoxha en 1985, son successeur, M. Ramiz Alia, tente de mener une politique plus ouverte. Tirana doit ainsi reprendre ses relations diplomatiques avec Moscou en août et négocie la reprise des liens, rompus en 1946, avec Londres.

« Nous considérons le rétablissement des relations diplomatiques avec l'Albanie comme l'occasion de soutenir les réformes démocratiques dans ce pays et d'encourager l'Albanie à jouer un rôle constructif en Europe », a déclaré le porte-parole

de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater. Plusieurs groupes américains se rendront en Albanie pour observer le déroulement des élections du 31 mars, premier scrutin pluraliste organisé par Tirana depuis quarante ans, a ajouté le porte-parole du département d'Etat, M. Richard Boucher.

Comme il s'y était engagé (le Monde du 13 mars), le gouvernement albanais a gracié mardi tous les prisonniers politiques. « A la suite de cette grace, il n'y a plus de prisonniers politiques dans les cen-tres de rééducation et les prisons d'Albanie», a annoncé la radio albanaise. Elle a précisé que cette décision avait été approuvée par le présidium de l'Assemblée du peuple, avec à sa tête le président Ramiz Alia. Radio-Tirana ne cite toutefois pas le nombre de détenus concernés. Selon la Fédération internationale d'Helsinki, groupe de défense des droits de l'homme il y aurait actuellement deux cents risonniers politiques en Albanie. prisonniers politiques en Albanie. Un demi-millier de personnes ont déjà été graciées depuis décembre.

Le ministère de l'intérieur a par ailleurs démenti mardi soir les rumeurs selon lesquelles les ambassades etrangères à Tirana ouvriraient leurs portes vendredi aux candidats à l'exil. La police arrêtera quiconque tentera d'entrer de force dans les missions diplomatiques, a ajouté le ministère. - (Reuter, AFP.)

Au sommaire du « Monde diplomatique » de mars

• GOLFE : Vaincre sans convaincre. - Nouvel ordre, par Ignacio Ramonet. - Penser l'après-guerre, par Georges Corm. - Les milieux politiques rançais plus secoués qu'il n'y paraît, par Paul-Marie de La Gorce. – Le prix de l'alignement sur Washington, par Bernard Cassen. – Le relatif déclin de la puissance américaine, par Marie-France Toinet. - Les médias en tenue camouflée, par Serge Halimi. - Israel et les dividendes de la « retenue », par Alain Gresh. - Téhéran entre tant d'écueils, par Yann

d'Ammar Koroghli. • UNION SOVIÉTIQUE : La grand débat à Moscou sur la guerre du Golfe, par Amnon Kapeliouk. – La Russie face à l'« Union rénovée », par Bernard Frédérick.

Richard. - « Jours d'angoisse

en banlieue », une nouvelle

• ITALIE : L'influence des cians et des pouvoirs occultes, par François Vitrani. . AMÉRIQUE LATINE : Un continent à la recherche de l'Etat de droit, per Rodolfo Mattarollo.

• ÉCONOMIE : Entre Tokyo et Washington, une autre guerre, par Frédéric F. Clairmonte. - La déroute des compagnies aériennes américaines, par Renaud Zuppinger.

• SOCIAL : Le prolétariat dans tous ses éclats, par Alein

• ÉCOLOGIE : Pour une révolution énergétique, par Jean-Paul Deléage et Daniel Hémery. -- Le droit de la € civilisation pétrolière », par Jacques

. UNE VILLE, DEUX MONDES : Lagos, jungle urbaine surpeuplée, par Claude

• CINÉMA : Images troublées des enfants de la crise, par Carlos Pardo.

► En vente partout. 18 F.

ASIE

THAÏLANDE

Revenus au pouvoir, les militaires entendent rassurer les milieux d'affaires

L'ordre règne à Bangkok, où 'ancien premier ministre Chatichai Choonhavan a été libéré le 9 mars, deux semaines après le coup d'État militaire qui l'avait renversé. Après avoir formé un gouvernement intérimaire, les militaires s'attachent à ressurer l'opinion publique et les partenaires étrangers.

BANGKOK

de notre correspondant

Le tour est donc joué. M. Chatichai est parti mardi 12 mars « se reposer » en Suisse. Ses collaborateurs les plus proches, arrêtés en même temps que lui, vont se faire discrets, notamment l'ancien viceministre de la défense, le général Acthir Kamlance de des le général Arthit Kamlang ek, dont la promo-tion avait été à l'origine de la révoite des chefs des armées. Une page est tournée et, sous la surveil-lance attentive des généraux, un gouvernement intérimaire s'essaie déjà à rétablir la consiance des milieux d'affaires. Les militaires ont promis de remettre, dans un délai d'environ un an, le royaume sur les rails de la démocratie parle-

Tel est le scénario, pas entièrement nouveau, que la Thaïlande vit sans grande passion. Cinq précautions valant mieux qu'une, les chefs de l'armée n'ont pas levé la loi martiale, bien que l'article 27 d'une Constitution provisoire leur donne déjà tous pouvoirs en cas d'« urgence ». Dans le cabinet formé la semaine dernière, les ministères de la défense et de l'intérieur ont été confiés à des officiers d'active.

Le Conseil national de maintien de la paix, auteur du coup de force et qui comprend une quinzaine de généraux, demeure l'organe central du pouvoir jusqu'à la promulga-tion d'une nouvelle Constitution et des élections, vraisemblablement vers la fin de l'année. Enfin, le général Suchinda Kraprayoon, le très influent commandant en chef de l'armée de terre, a annoncé qu'une Assemblée nationale intéri-maire, dont les membres seront nommés cette semaine par le roi sur recommandation du Conseil national de maintien de la paix, comprendra « beaucoup » d'offi-

Moyennant quoi, aucune opposi-tion ne s'est ouvertement manifes-

tée. La rumeur a dit que des régi-ments de cavalerie étaient hostiles au coup d'Etat, ce qui pourrait expliquer le maintien de la loi mar-tiale. Mais aucun signe de mau-vaise humeur n'a franchi l'enceinte des casernes à la suite d'un putsch qui s'est produit sans effusion de sang et n'a réclamé que des moyens fort limités, comme si le gouvernement précédent était à bout de souffle. Quant à la classe politique, elle n'a exprimé que peu de réserves, même quand les mili-taires ont gelé les avoirs de vingt-deux membres de l'ancien gouver-nement.

Collection de technocrates

La Thailande fait donc figure de cas unique dans la région, comme un moteur surchauffé et aux nom-breux ratés. Un régime parlementaire éprouve toujours autant de mal à s'y ancrer et les militaires n'y renoncent pas à leur part de pouvoir. Cependant, depuis le ren-versement de la monarchie absolue en 1932, les généraux ont appris, surtout ces derniers temps, à mieux s'entourer, comme en témoigne la collection de technocrates appréciés – gestionnaires, hauts fonctionnaires, gouverneurs de banques, planificateurs – nommés au gouvernement. Bien évidemment, leur objectif était de gagner la confiance des milieux d'affaires et des investisseurs étrangers un peu refroidis, avant même le coup d'Etat, par un ralen-tissement dejà perceptible d'une croissance exceptionnelle.

Car ce rovaume de cinquantecinq millions d'habitants a récem-ment battu tous les records : pendant trois années consécutives, de 1988 à 1990, le taux d'expansion y a été supérieur à 10 %, attirant les investisseurs étrangers, notamment japonais, et faisant du pays un « bébé-tigre ». dans le sillage de Singapour, de Hongkong, de la Corée du Sud et de Taïwan. Ce boom a provoqué une surchauffe, et les effets de la guerre du Golfe – notamment la chute brutale des recettes du tourisme - n'ont rien

L'affairisme attribué aux milieux gouvernementaux n'a pas contri-bué à assainir le climat. L'expan-sion est loin d'avoir réduit des inéa criantes. Entin. être trop forte, elle a provoqué des goulots d'étranglement, l'infrasrépondre à la multiplication des besoins en moyens de communication, ports, routes, etc.

Un sourire un pen crispé

Un net ralentissement de l'acti-vité économique était donc prévisible, encore que les estimations du taux de croissance pour cette année varient entre 5 % et 8 %. Le coup d'État n'aura pas forcément que des effets négatifs si les militaires n'entravent pas les efforts de leurs ministres pour mieux gérer une expansion plus modérée. Sans pour autant s'en prendre à certains intérêts, ces derniers auront, cependant, besoin de disposer d'une certaine autonomie pour que des projets indispensables soient rapidement mis en chantier.

En tout cas, les militaires devraient pouvoir compter sur leurs principaux allies. L'ambassadeur des Etats-Unis a déjà rendu visite aux nouvelles autorités, ce qui laisse penser que tout ne va pas pour le plus mai entre Washington et Bangkok, en dépit du gel de l'aide américaine. Les Japonais se sont montrés moins exigeants, et les partenaires régionaux du royaume ont pour principe de ne point se mêler des affaires intérieures de leurs voisins.

Ayant perdu la partie, M. Chatichai a esquissé un sourire un peu crispé et, après deux semaines de mise au frais et, probablement, de négociations, le choix de son exil momentané a été retenu. Avant de partir, l'ancien premier ministre a même donné son aval aux nou-velles autorités, affirmant qu'il avait tenté de résoudre les problèmes du pays « par voie parlementaire », avant d'ajouter : « Je dois admettre que ce fut particuliè-rement dur et, maintenant, je pense que le nouveau premier ministre sera capable de résoudre ces problèmes d'une façon différente. »

Rassurés quant à leur autorité, les militaires, qui n'avaient pas réussi un putsch depuis plus de dix ans, vont maintenant devoir faire leurs preuves en ne tuant pas la poule aux œufs d'or et en rétablisant un régime qui était sans doute le plus libéral de la région.

JEAN-CLAUDE POMONTI

AFRIQUE

Le Parlement du Cap est saisi de l'abolition des lois d'apartheid sur la terre et l'habitat

Le gouvernement a présenté, mardi 12 mars, au Cap, devant le Parlement, une série de textes visant à l'abolition « finale et sans condition » de l'apartheid dans le domaine de l'habitat et de la propriété des terres. Mais ce projet gouvernemental exclut de restituer leurs terres aux Noirs qui ont été spoliés durant ces quarante demières années, ou de leur accorder des réparations, provoquant le mécontentement de la majorité noire.

> **JOHANNESBURG** de notre correspondant

Ceux qui veulent tout, tout de suite, seront décus. Les autres devront reconnaître que le gouvernement joue finement la partie qu'il a engagée, en déposant devant le Parle-ment, mardi 12 mars, cinq projets de lois concernant la terre et l'accession à la propriété. Le premier texte pro-pose l'abrogation des trois lois discriminatoires empêchant les Noirs de devenir propriétaires et d'habiter là où ils le veulent. Si les députés le décident, le Group Areas Act celui de 1966, les Land Act de 1913 et 1936, le Black Communities Development Act, ainsi que 185 autres dispositions racistes ne survivront pas à la session parlementaire, qui se terminera à la

fin du mois de juin. N'importe qui pourra donc acheter et s'installer n'importe où sur le territoire sud-africain, y compris dans les bantoustans autonomes, sans qu'il soit question de couleur de peau. Une révolution au pays de l'apartheid! Des plans d'accession à la propriété et divers types d'aides permetpriété et divers types d'aides permet-tront à des petits fermiers noirs de leurs terres par l'apartheid» et cela

s'installer très rapidement sur quel-que cinq cent mille hectares dont la moitié sont immédiatement disponibles. Selon les textes, un million de Noirs actuellement locataires deviendront demain propriétaires de leurs habitations, sans bourse délier. Un autre million bénéficiera des mêmes dispositions dans un second temps.

Les projets de loi concernent aussi bien l'habitat rural que l'habitat urbain et l'environnement. De multiples facteurs ont été pris en compte. ples facteurs ont eté pris en compte.

Le sujet est particulièrement sensible.

Le président de la République,

M. Frederik De Klerk, a présenté
aux députés les projets de lois, en
même temps qu'un White Paper,
étude argumentée destimée à enrichir
le débat sur une question qui ne manquera pas de susciter des levées de boucliers aussi bien à gauche qu'à droite de l'échiquier politique.

Il s'agit d' «un tournant dans l'histoire de l'Afrique du Sud », écrit le président dans la préface du docu-ment. Le White Paper et les projets de lois sont «l'aboutissement de plu-sieurs mois de travail d'une équipe de spécialistes, qui a littéralement travaillé vingt-quatre heures sur vingt-quatre, passant au crible une montagne de lois et de règlements», et « le résultat d'une très large consultation », explique M. De Klerk.

Les terres, qui appartenaient communautairement à des tribus et qui sont actuellement sous la tutelle de l'Etat, seront transférées individuellement aux membres de ces tribus. En revanche, les terres prises aux Noirs pour cause d'apartheid ne seront nas restituées à leurs anciens propriétaires. Pour M. Van Der Merwe, ministre de l'éducation et de l'aide au développement, « plus de Blancs

Un point de vue que ne partagent pas, bien évidemment, le Congrès national africain (ANC) et le Congrès panafricaniste (PAC). Les deux organisations anti-apartheid ont clairement exigé la restitution des terres confisquées, comme elles réclament l'élection d'une Assemblée constituante et la nomination d'un gouvernement intérimaire pour gérer le pays pendant ce qu'elles estiment être une phase de transition.

Dans un document, consacré aux questions touchant à la terre et rendu public le 28 février, l'ANC annonçait qu'il voulait une réelle redistribution. pour mettre fin à la situation où 80 % de la population vit sur 13 % du territoire national. Selon l'organisation, le meilleur moyen d'y parvenir serait de supprimer la propriété privée. La terre ne serait plus vendue ni achetée. L'Etat, seul, pourrait louer des parcelles à des catégories de personnes ayant déjà travaillé la

Comme l'a remarqué M. Van Der Mecwe, il y a « des disserences de philosophie » entre l'ANC et le gouvernement... «La propriété privée, la libre entreprise et la fin de la discrimination », constituent, selon le ministre, des principes intangibles avec lesquels il faudra compter dans les négociations à venir. «Il reste beaucoup à faire, a reconnu M. Van Der Merwe, mais dès que ces lois entreront en application, plus rien, en Afrique du Sud, ne sera jamais comme avant.»

FRÉDÉRIC FRITSCHER

A TRAVERS LE MONDE

ALGÉRIE

La grève générale a été massivement suivie

La grève de quarante-huit heures lancée, mardi 12 mars, pour protester contre la vie chère, a été suivie «à 90 %», ont affirmé, mardi soir, les responsables syndicaux de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA, proche du FLN), à l'initiative du mouvement. Tous les secteurs économiques, ainsi que les écoles et les universités, ont été touchés par cette grève. Aucun incident n'a été signalé.

Seule l'usine pétrochimique d'Asmidal et le complexe de GNL (gaz natural liquifié) d'Arzew, situés dans le nord-est du pays, ont été épargnés, à la demande de l'UGTA. Le syndicat a appelé ses adhérents à assurer un service minimum dans les hôpitaux, les services publics, les chemins de fer et les aéroports. Mais les transports publics étaient rares, mardi, à Alger, Annaba ou Oran. Le Front islamique du salut (FIS) et le Syndicat islamique du travail (SIT, proche du FIS), qui estiment que cette grève est « un règlement de comptes entre factions » du régime, avaient invité leurs militants à se rendre normale travail. - (AFP, Reuter.)

BOLIVIE

Accusé d'avoir reçu de l'argent

des narcotrafiquants,

le chef de la police démissionne

Le chef de la police bolivienne, M. Felipe Carvajal, a démissionné mardi 12 mars, une semaine après avoir été accusé par le *Miami* Herald d'avoir reçu jusqu'à une date récente de l'argent des trafiquants de drogue. Le quotidien, qui citait des sources américaines autorisées, lançait la même accusation contre le ministre bolvien de l'intérieur, M. Guillermo Capobianco.

Le 4 mars, c'est le responsable bolivien de la lutte anti-drogue, le colonel en retraite Faustino Rico. qui avait dû démissionner, six iours après avoir été nommé lle *Monde* du 6 mars). Il était accus par Washington d'avoir eu des liens, dans le passé, avec les milieux de la drogue. Le gouvernement américain avait menacé de suspendre une partie de son aide économique (100 millions de dollars) si l'ancien colonel était maintenu à son poste. - (Reuter).

Des tickets d'entrée pour une « conférence de presse »

La situation au Tibet, à l'approche du quarantième anniversaire de sa « libération » par l'armée communiste chinoise, étant par définition excellente, les correspondants de presse étrangers se demandent encore ce qui a pu pousser Pékin, mardi 12 mars, à n'en informer qu'un tout petit nombre d'entre eux.

L'occasion était une conférence de presse du Sino-Tibétain Ngapo Ngawang Jigme, qui participe aux négociations sur l'accord du 23 mai 1951, lequel donna entière souveraineté sur le Tibet à son ancien suzerain chinois. Quoique aucune nouvelle fracassante ne fût attendue de ce vice-président de l'Assemblée populaire de Pékin, nombreux étaient les journalistes étrangers qui auraient été intéressés à l'interroger.

Espoir déçu pour la plupart. Les autorités avaient dûment sélectionné quelques correspondants, leur délivrant - comme au théâtre - un ticket numéroté d'accès au Palais du peuple où se tenait la « conférence de presse ». Faut-il croire que le terrain tibétain soit à ce point miné que Pékin en vienne à y limiter l'accès à l'information, comme les Occidentaux dans une crise aussi grave que celle du Golfe?

AFFAIRES

POLITIQUE

L'Europe en procès

I. – Les partis entre le pragmatisme et la peur de l'inconnu.

Cinq ans après la signature de l'Acte unique, qui préparait le grand marché de 1993, la construction européenne est de retour dans le débat politique. Nous examinons, dans une série de deux articles, les nouveaux enieux de la controverse.

Pauvre Europe! Elle était igno-rée, délaissée... Et voilà qu'elle passe, aujourd'hui, en procès. Ceux-là mêmes qui manifestaient la plus grande indifférence à son sujet lui reprochent son inexistence.

De son absence dans la crise du Golfe, les accusateurs tirent deux sortes de leçons : d'un côté, les rail-leurs estiment que, décidément, le vieux projet d'une Europe politique est irréalisable (ce sont les mêmes qui ont contesté l'engagement fran-çais dans le Golfe, c'est-à-dire les communistes, une minorité du Parti socialiste, quelques personna-lités du RPR, le Front national, bref, tout ce que la France compte de nationalistes); de l'autre côté, des voix s'élèvent pour prôner la mise en place d'une défense européenne commune. La nouveauté est là, dans le soudain intérêt porté au rôle de l'Europe dans le monde.

Lorsque les parlementaires avaient du ratifier l'Acte unique, en 1986, le dossier «Europe» avait fait une brève et superficielle appa-rition dans le débat politique. Cinq ans plus tard, l'échéance de 1993, objectif de l'Acte unique, fait partie du paysage, et les responsables poli-tiques attendent sagement la pro-chaine échéance : la ratification des traités que des hauts fonctionnaires des douze gouvernements de la Communauté sont en train de concocter sous l'œil attentif de leurs ministres.

Mi-décembre ont débuté les deux conférences intergouvernementales destinées à mettre au point les prochains traités, consacrés à l'union économique et monétaire, d'une part, et à l'union politique, d'autre part. A la clé de ces « conférences ». qui devraient aboutir, au plus tard, à l'automne : la mise en place, à beaucoup plus long terme, d'une monnaie unique, d'une politique étrangère et d'une sécurité communes. L'enjeu est suffisamment important pour que le débat se poli-tise enfin, en France, comme il l'a fait en Grande-Bretagne au cours des deux dernières années du «règne» de M∞ Margaret Thatcher. Les récents événements ont, en tout cas, de quoi alimenter une vraie discussion, ne serait-ce que dans la perspective d'une défense

Un acte majeur passé inaperçu

Fin 1986, l'Acte unique, qui impliquait déjà une mise en com-mun des souverainetés des douze Etats membres, n'était pas passé «comme une lettre à la poste» à l'Assemblée nationale. Curieuse situation... Négocié, pour la France, par un gouvernement socialiste, signé par M. Roland Dumas à trois semaines des élections législatives qui allaient entraîner la «cohabitation», l'Acte unique devait être avalise par un Parlement majoritai rement de droite. Le groupe RPR allait-il le voter? « Ce n'était pas évident, dit, aujourd'hui, M. Jean de Lipkowski. Si le rapporteur n'avait pas été un RPR... » M. de Lipkowski sait ce qu'il dit : le rap-porteur, c'était lui . « Il y a eu des débats épouvantables », se souvient M. Bernard Bosson (CDS), fervent défenseur de l'Acte unique et ministre délégué aux affaires euro-péennes – tardivement nommé – du gouvernement de M. Jacques Chirac, lequel hésitait.

« Même s'il s'agit d'une affaire importante - ce dont je doute, parce que l'Acte unique, c'est surtout du baratin, - sa ratification, compte tenu de l'ordre du jour, n'est pas pour demain matin », estime M. Pierre Messmer, président du groupe RPR, le 7 octobre 1986. Un mois et demi plus tard, le 20 novembre, l'Assemblée nationale autorisait la ratification. Entre le départ des centristes du gouverne-ment et la colère annoncée des « paléo-gaullistes », le chef du gou-vernement a tranché : M. Michel Debre (l'ancien premier ministre avait pourtant annoncé qu'il dépo-serait une exception d'irrecevabi-lité) et ses amis ont du plier devant l'autorité chiraquienne. Les « gaullistes historiques » se sont conten-tés, pour manifester leur désapprobation, de ne pas prendre part au vote; les députés du Front national se sont abstenus; seuls les communistes ont voté contre. La ratification a été autorisée par 498 voix contre 35.

La discipline a été respectée, mais, au fond, qu'en pensait-on vraiment? « Vous savez que les députés ne lisent pas, se lamente M. Debré. Cet Acte unique n'a été

lu par personne. » Un proche de M. Michel Rocard constate, aujour-d'hui, que « c'était un acte politique majeur, qui est passé complète::ent inaperçu». A l'époque, le RPR juge, en effet, que c'est « un texte dont la en ettet, que c'est a un texte dont la portée n'est pas fondamentale » (M. Jacques Toubon, alors secrétaire général du RPR); pour l'UDF, a il faut aller plus loin » (M. Valéry Giscard d'Estaing); le PCF dénonce a un pas extrêmement dangereux dans la voie de l'intégration capitaliste » (M. Maxime Gremetz); pour le Front national, a aucun changele Front national, « aucun change-ment n'en résultera » (M. Bruno

La gauche du Parti socialiste a des états d'âme. D'ailleurs, comme le dit aujourd'hui M. Alain Madelin (PR), * que j'aie soutenu l'Acte unique, ce n'est pas surprenant; que les socialistes l'aient soutenu, cela l'est plus s. M. François Mitterrand a décidé de relancer l'Europe en sachant pertinemment – les grands voisins de la France étant gouvernés à droite – que cette relance a un prix : le développement du libéra-lisme ; l'Acte unique ne profitera donc qu'à l'Europe des marchands ; telle est l'analyse des amis de M. Jean-Pierre Chevenement au moment de la ratification, mais, l'heure n'étant pas encore à l'indis-cipline, Socialisme et République avale la couleuvre.

« Petits pas » on « bond en avant »

Comment, en cinq ans, les positions des uns et des autres ont-elles évolué? Pour ce qui concerne l'Acte evolue? Pour ce qui concerne l'Acte unique, pas de regret. Comme si elle était déjà réalisée, la fameuse promesse d'une Europe sans fron-tières fait partie des acquis. Si le PCF et le Front national demeurent opposés à la construction communautaire, si l'UDF - centristes en dans les mois qui ont précédé le conflit du Golfe, le RPR et le PS ont mis la pédale douce. Le 5 décembre dernier, le conseil national du RPR adoptait un « Manifeste pour l'union des Etats de l'Europe», pronant la construc-tion de « la grande Europe de cinq cents millions de citoyens ». Or chacun sait qu'entre celle des Douze et la « grande Europe », il faut choisir.

Le RPR aurait-il donc renoncé à sontenir la construction communautaire? Son manifeste est ambigu : la monnaie doit être d'abord française, mais elle peut être européenne; même chose pour la défense... « Ce texte a été écrit par des gens qui connaissent l'Eugronde un «vieux routier» euro-péen du RPR. M. Patrick Devedijan député des Hauts-de-Seine. parle carrément d'« opportunisme ». « Les considérations tactiques pri-ment sur les considérations de fond, explique-t-il. M. Chirac veut effacer la fracture avec MM. Pasqua et Séguin. » Il est probable, en effet, que, dans ce manifeste, l'Europe ait fait les frais d'enjeux internes.

C'est, d'ailleurs, sous cet angle que, à tort ou à raison, les prises de position de M. Laurent Fabius avaient été analysées à l'automne dernier. Pendant quelques mois, les socialistes avaient fait frémir les militants européens. « Ils sont stéri-lisés, jugeait un centriste. Ils intègrent une dose de réserve, de natio-nalisme. A force de vouloir être sur la même longueur d'onde que le Quai d'Orsay et l'Elysée, on finit par être chloroformé. » Avis différent, bien sûr, au PS, où, dit-on, « on est simplement passe du dis-

cours théologique au pragmatisme ». Le pragmatisme s'est traduit, dans un premier temps, par une belle empoignade au sein du bureau exécutif. Il a fallu quatre réunions pour que les socialistes se mettent d'accord sur le texte d'une déclaration sur l'avenir de la Communauté européenne. Des réunions houleuses. « Débat foireux!» vitupère un des participants. « Mauroy a du faire une «sortie», on ne savait plus de quoi on parlait », raconte un autre. De la cacophonie, il ressort, en tout cas, qu'il existe une nuance entre les fabiusiens et Socialisme et République, d'une part, et les autres courants, plus intégration-

nistes, d'autre part. Second acte: fin novembre, Rome, les socialistes français, menés par M. Fabius, se désolidarisent des socialistes européens en ne votant pas la déclaration adop-tée à l'issue de la conférence des Parlements européens. Réunis pour la première fois, parlementaires nationaux venant des douze capitales et parlementaires européens ont voté un texte à la tonalité fédéraliste. Côté français, seule l'UDF s'y est associée. « Quand vous pen-sez que les travaillistes britanniques l'ont voté, et pas les socialistes français!» s'insurge un député européen socialiste.

L' «affaire» de Rome a été inter-

paix. Forte, indépendante, non alignée,

prétée comme un recul du PS vis-à-vis de la construction enropéenne. Pour l'entourage de M. Chevènement, ce recul existe bel et bien.
« M. Fabius lui-même et beaucoup

de ses amis pensent qu'on met le doigt dans un engrenage qui sera difficile à maîtriser», estime un député de Socialisme et République. Pour un de ses amis, « ceux qui disaient : « L'Europe! L'Europe! L'Europe!» – M. Mauroy est un très bon exemple – se sont rendus compte que les intérêts de la France,

cela exisie».

Le président de l'Assemblée nationale s'insurge, évidemment, contre l'idée de recul. « Je n'accepte à aucun moment l'idée que je serais moins européen que d'autres, dit M. Fabius. Je suis un européen un européen que d'autres que l'accepte de la suis que l'accepte l'accep m. Fablus. Je suis un europeen convaincu, mais je ne suis pas un fédéraliste pressé, parce que je ne pense pas que c'est ainsi que cela se fera; si l'on suit un schéma fédéral tout de suite, il y aura des blocages, et tout capotera.» Et d'ajouter: « Il me fout pas se lices en abinocapa. ne faut pas se laisser « embringuer » dans une vision théorique de l'Eu-rope. » Ce en quoi le président de l'Assemblée nationale « suit », effec-tivement, l'Elysée et le Quai d'Orsay, plus favorables à une politique des petits pas - renforcement du rôle du conseil européen, accroissement très limité des pouvoirs du Parlement - qu'à un «bond en

Certes, le temps n'est plus où les socialistes mettaient en cause la construction européenne sous prétexte que c'est une « Europe des marchands » que l'on édifie. Restent bien quelques rancœurs-tent bien quelques rancœurs-« Quand on me dit qu'il n'y a que cela [le libéralisme] pour la faire [l'Europe], je m'interroge », affirme M. Jean-Paul Planchou, député de Socialisme et République, mais l'essentiel du PS partage l'avis qu'exprime un député rocardien, M. Jean-Claude Boulard, pour lequel « l'Europe des marchands est plus sympathique que l'Europe des nationalismes ». L'un de ses collègues socialistes se fait même provocatéus. « La politiqué européenne, dite libérale, ne peut pas être plus libérale que la politique qu'on mène

en France», ironise ce pince-sans

La perspective de bouleversements importants suscite des réerves, souvent non avouées. «La discussion serait plus vive s'il n'y avait pas le poids du président de la République», estime M. Gérard Fuchs, député européen, chargé des affaires européennes au secrétariat national du PS.

Concomitance? Le débat « foireux » du bureau exécutif et l'«affaire» de Rome sont intervenus au moment même où la RDA se fondait dans la RFA. L'unification allemande aurait-elle provoqué chez les socialistes un réflexe frileux vis-à-vis de l'Europe? « Il est évident que c'était un thème récurrent dans les discussions », dit un des participants. M. Fabius reconnaît. d'ailleurs, que la démocratisation des pays d'Europe de l'Est et l'unification allemande n'out pas été sans effet. « J'appellerai cela une ambivalence, dit-il. On est conduit à être d'autant plus européen et, en même temps, à ajuster.» « Dans sa fibre, le PS reste favorable à la construction européenne, estime M. Fuchs, mais il reste de l'effroi devant l'inconnu, au-delà du ration-

Nul doute que, dans les mois qui viennent, la position des socialistes face à l'Europe et, surtout, en matière de désense aura valeur de test. Feront-ils leur le discours mitterrandien sur « le rang de la France»? Un discours qui en laisse plus d'un perpiexe, au moment où, selon les sondages, deux Français sur trois souhaitent la mise sur pied d'une défense européenne commune et où des personnalités comme M. Edouard Balladur prennent fait et cause pour cette com-

MAR(E-PIERRE SUBTIL

Prochain article : Souveraineté limitée par Alain Vernholes

L'élection municipale de Biarritz

Alliance des « bleus », des « roses » et des Verts contre le RPR

Deux listes s'affronteront, le 17 mars, au second tour de l'élection municipale partielle de Biarritz (Pyrénées-Atlantiques). Mardi 12 mars, M. Bernard Marie (RPR), le maire sortant, a intégré des candidats divers droite sur sa liste, alors que son premier adjoint, M. Didier Borotra (UDF-CDS), dont la liste comportait déjà des socialistes, y a ajouté des randidats de celle qui réunissait, au premier tour, des nationalistes basques et des Verts. Le duel s'annonce serré entre les « bleus-roses-Verts » et les « blancs ».

de notre envoyé spécial Les fusions de listes et prises de position pour le second tour don-nent à M. Marie un « capital » théorique de 43,14 % des suffrages exprimés au premier tour, alors que son adversaire peut compter sur 48,99 % des voix. Le maire sor-tant (34,74 % au premier tour) a fait alliance avec la liste divers droite de M. Guy Cadillon (8,40 %) en prenant quatre candidats en position éligible. M. Borotra (30,23 %) s'est uni à la liste conduite par un abertzale (nationa-liste basque), M. Jacques Abeberry, soutenu par les Verts (14,28 %). Les écologistes-surfeurs de la liste de M. François Charret (4,48 %) appellent leurs électeurs à voter pour M. Borotra (le Monde du 13 mars). Les têtes de liste du PCF (4,33 %) et du Front national (3,30 %) n'ont pas donné de consignes de vote à leurs électeurs.

Les fusions de listes ont été obtenues après de longues tractations, qui n'ont pas été exemptes de mar-chandages de part et d'autre. A 18 heures, mardi, le maire rejoint la permanence électorale de sa fille, M= Michèle Alliot-Marie, député (RPR). Il est sombre. Dans l'aprèsmidi, il a fait diffuser un communiqué pessimiste, annoncant la rupture des négociations avec

M. Cadillon. A l'autre bour de la ville, l'ambiance n'est pas bien meilleure. M. Borotra et ses colistiers sont en conclave dans une maison de l'avenue Kennedy. Ils ont déjà fait reculer les prétentions de M. Abeberry, qui briguait neuf places sur une liste commune. Le chef de file régionaliste est descendu à sept; finalement, les pro-tagonistes tombent d'accord sur six candidats «éligibles», dont deux en position d'adjoint.

> « Otage des extrémistes »

Il est 20 h 30. La rumeur d'un coup de théatre se faufile dans la permanence de M. Borotra : les liens seraient renoués entre MM. Cadillon et Marie. L'affaire est conclue, en effet, à 21 h 30. M. Cadillon, troisième sur la liste, obtient deux postes d'adjoint et l'Eligibilité pour deux autres candi-dats, et la bataille municipale de Biarritz prend une autre tournure. Les « maristes » sontiennent que M. Borotra est, désormais, l'otage « des extrémistes et de la violence », après avoir été celui des socialistes an premier tour. Ils se régalent d'une déclaration de M. Abeberry, les mêmes valeurs et les mêmes finalités que les poseurs de bombes», tout en menant sa lutte différemment. Ses colistiers ont réagi, mais le mal était fait.

Chez M. Borotra, on s'amuse de voir que l'opposant d'hier, M. Cadillon, qui avait contribué à imposer cette élection au maire. passe dans le camp de celui qu'il présentait, il y a une semaine, comme le symbole du « passé » et du « béton ». Certains ont observé que M. Cadillon a placé en position céligible», sur la liste de M. Marie, une ancienne candidate du Front national aux élections cantonales de 1985. Chacun choisit ses valeurs. Le dernier tract de M. Marie ne dit-il pas : « Restons Biarrots! Restons Français! »?

OLIVIER BIFFAUD

Un entretien avec M. Pierre Messmer

L'ancien premier ministre reproche à M. Dumas d' « ouvrir le feu contre les gaullistes »

étrangères, sur la politique arabe du général de Gaulle. M. Pierre Messmer, ancien premier ministre de Georges Pompidou, ancien ministre des armées du fondateur de la Ve République, a répondu à nos questions.

« M. Roland Dumas a déclaré, dans une interview au Monde, *que* « la politique arabe du général de Gaulle était une succession d'illusions » et il a ajouté : « Le mythe a la vie dure. » Que pensez-vous de ce iugement?

- Je m'étonne que M. Dumas ait pu employer le mot de «mythe», car il est impropre. Je suis, cependant, d'accord avec lui lorsqu'il dit que le monde arabe en soi est un mythe, car il est, effectivement, multiple. L'utilisation du même terme pour quali-fier la politique du général de

□ Menace de grève générale à la

Martinique. - La rencontre entre

M. François Mitterrand et M. George Bush, jeudi 14 mars, à

la Martinique était menacée

d'être perturbée par un mot d'or-dre de grève générale non limitée,

qui devait être lancé par plusieurs

syndicats martiniquais hostiles

aux mesures gouvernementales

contenues dans le rapport Ripert.

Projeté avant l'annonce de cette

rencontre, le mouvement de

grève, organisé par l'intersyndi-cale CDMT-CFTC-UGTM-FEN-CGTM, le Cartel des travailleurs

de la fonction publique et l'union départementale Force ouvrière,

est destiné à protester contre la

réduction progressive de l'abatte-ment de 30 % dont bénéficient les

départements d'outre-mer au titre

de l'impôt sur le revenu et contre

la remise en question de l'indem-nité de vie chère dans la fonction

publique. M. Louis Le Pensec,

ministre des DOM-TOM, devait

s'entretenir sur piace, mercredi

13 mars, avec plusieurs de ces

syndicats, pour les dissuader de

lancer leur action le jour même

de ce sommet. En Guyane, une

grève de vingt-quatre heures et

une manifestation dans les rues

EN BREF

de De Gaulle. Tout d'abord, on ne peut pas dire que la fin de la guerre d'Algérie n'ait pas été une réalité. Elle a permis de rétablir avec les trois pays d'Afrique du Nord des rapports sur des bases pacifiques et non plus conflictuelles. A partir de 1962, de Gaulle a pu reconstruire avec le Maghreb des relations pacifiques. Voilà une réalité bien concrète.

- Quelle est l'autre politique arabe de De Gaulle?

- C'est avec le Proche-Orient. Elle a consisté à éviter que la France ne soit entraînée dans les conflits à répétition entre Israel et ses voisins arabes. Tous les actes de De Gaulle ont tendu à cela. Avant la guerre de six jours, il avait clairement mis les dirigeants israéliens devant leurs responsabilités s'ils se décidaient à déclencher les hostilités. Après celles-ci,

de Cayenne étaient prévues,

jeudi, à l'appel de l'Union inter-

fédérale de la fonction publique.

□ Publication au Journal officiel

du décret de convocation du Parle-

ment en session extraordinaire. --

Le décret de convocation du Par-

lement en session extraordinaire,

à compter du mardi 19 mars, est

publié au Journal officiel du mer-

credi 13 mars. La session s'ou-

vrita par une déclaration du gou-

vernement sur la situation au

Proche-Orient, suivie d'un débat.

A l'ordre du jour de cette session

extraordinaire, figurent le projet de loi relatif à l'administration

territoriale de la République, le

projet de loi réformant la dota-

tion globale de fonctionnement

(DGF) et instituant une solidarité

financière entre les communes de

l'Ile-de-France, ainsi que le projet

de loi relatif au statut de la

magistrature. Les parlementaires

continueront l'examen du projet

de loi sur le statut de la Corse,

adopté l'automne dernier en pre-

mière lecture à l'Assemblée natio-

Après les déclarations, dans le Monde du 12 mars, de M. Roland Dumas, ministre des affaires

Gaulle constitue une erreur de l'embargo qu'il a décidé sur les fait. Il y a eu deux politiques bien réelles, et pas du tout mythiques, pays du champ de bataille, c'est-à-s'engager dans la guerre du dire aussi bien à Israel et à l'Egypte qu'à d'autres pays arabes, comme l'Irak.

» On doit constater qu'entre la France et les pays arabes du Maghreb et du Proche-Orient, il y a eu non seulement des sentiments de reconnaissance et, même, d'admiration à l'égard du général de de confiance envers notre pays. Un climat fragile, mais bien réel, et qui n'a pas été une illusion.

– Ce capital subsiste-t-il aujourd'hui?

- Aujourd'hui, je constate sim-plement qu'un climat détestable s'est établi avec les pays du Maghreb. Avec les Etats du Proche-Orient, ceux qui étaient alliés avec nous ne sont pas enthousiastes et ceux qui n'étaient pas engagés à nos côtés ne sont pas chaleureux.

Golfe?

 Je ne dis pas cela. Je constate. simplement, le climat qui règne dans ces pays à notre égard.

- Les reproches de M. Dumas dans cette interview vous ontils surpris?

- J'ai été étonné par sa volonté agressive. Au moment où le président de la République et le gouvernement disent qu'ils recherchent le consensus, pourquoi le ministre des affaires étrangères ouvre-t-il le feu contre les gaullistes? Ses accusations étant totalement infondées, je considère que les propos de M. Dumas constituaient une provocation, qui méritait une réplique. »

Propos recueillis par ANDRÉ PASSERON

A Deauville

Quelque trois mille personnes ont assisté aux obsèques de Michel d'Ornano

de notre correspondant.

Environ trois mille personnes ont assisté, mardi 12 mars, en

l'église Saint-Augustin de Deauville, aux obsèques de Michel d'Or-nano, décédé accidentellement le 8 mars. Un long bommage a été rendu à l'ancien ministre par des responsables politiques, par des dirigeants de presse, par ses amis et par les Deauvillais, dont il avait été le maire pendant quinze ans avant de passer la main, en 1977, à son épouse, M= Anne d'Ornano.

MM. Valery Giscard d'Estaing, Jacques Chirac, Raymond Barre, Charles Millon, François Léotard, nombre de parlementaires de l'opposition, l'ancien président de la République du Sénégal, M. Léo-pold Sédar Senghor, ainsi que l'ambassadeur de Pologne, étaient présents. Avec émotion, M. Giscard d'Estaing a parlé de son ami.
«L'éloge paraît si faible, a-t-il dit,

qu'il ne console plus de rien. Souvequi ne consone pries de l'agrandeur nons-nous de l'ami, de la grandeur désintéressée de l'homme public, de l'élégance morale et de la rectitude

de l'homme privé.» Le gouvernement était représenté par M. Tony Dreyfus, secré-taire d'Etat auprès du premier ministre et ami personnel de Michel d'Ornano, et par M. François Doubin, ministre du com-merce et de l'artisanat, élu du département de l'Orne. De nombreux représentants des entreprises de presse - entre autres, MM. Robert Hersant, Jean-Luc Lagardère, Philippe Labro, Louis Pauwels, Jean Miot, François-Régis Hutin – avaient tenu à saluer la mémoire de l'ancien vice-président de la société éditrice du Figaro.

En fin d'après-midi, Michel d'Ornano a été inhumé sur une parcelle de sa propriété des hauteurs de Canisy. C'était sa volonté. JEAN-JACQUES LEROSIER

A Roubaix, les nerts

de notre envoyé sprc.e.

Depuis la fin de la guerra du Carre Depuis la fin de la scerre de la lakhdar respire. La sasse de la combats a marque pour la du sèvère couvre-fer mère. Interdiction formatie après le collège d'avait-elle dècreté moindre rebuffacte les fromages (les Français les fromages (les Français les fromages et la contrait puere, Cela durait p mente ce garçor de queste ana remais de nationale de nationale de la distriction de èté immédiat parrie

Certains on very retirant leurs enfants an accompany tant de sortir, au sont a de la servicione mercants, Roubars, and mercants. Roundit. gine maghrebric. désertés, déplacement medias annon, in the Adors tout le mener le transition de mener le transition de settes video du constitue de la Company de la constitue de la Gare, on ice sandicine place à des constructes de la serie de brique crencies, des militais de la serie de la ser lure avenante mass.

MÉDECINE

Les autorité à la collaboration Fait ranssime dans 188 and 2014

Alassie Litt

nal Institute of Realth Time des Etats-Unis vient de déciée de "Mil tre un terme à la collaboration de la le professeur Robert Calin Paratra Cancer Institute Serves & A professeur Daniel Zapan Marie sité Pierre-et-Mane Care. Fatt. propos de la recherche cui 🛎 🙉 🕬 Dan liette affaire, in il over comina

de faire la pertionne de que mont de la science pure d'un de la comme à se en paniculta

fesseur Dame: Alle and Alle an l'université d'annier de l'actionne révéla, dans un article europe tiurrevue scientifique ordina rique d'alle-mental de sur le la company de la même semps. vaccin sur dix substitutes at the Cette experimentation and a great avec un vaccia mi pend con se de Unis par l'equipe de l'estrer Semale Moss, du National Indiana de America

Par la suite, en appart an auto-mise en œuvre de tette en services. qu'une trentaine de civils français en partier avaient accepte eur auda d'experime ter ce vaccin. La recherate de contre le sida fournait de contre le sida fo

de Bethesda,

La mysterieuse filière zuroise

Hélas, il fallut de charmer k rages professeur Zagur can article public to 21 avril 15 ca Nature, enonga ice promote de con accompany de conservation d de son experimentation avait bien indun (1992) réponse immunitation immunitation immossible de la contraction de la cont impossible pour milest de care protection vaccinale

Qui était donc ce caurine que l'on voyait dans tons les roce internationate en american son

D Depistage systematique de cocaine chez les nagaras ses Georgie. - A partir de Branco de N bre, tous les nouveaux no de l'a de Georgie, aux Eine ... ront un lest depietant it Time de cocaine dans leur ave se une étude menée dans une l'ann d'Atlanta, 16 % der merce, ava pris de la cocaine dans eprécédant leur accourtement tests, qui seront affine inche and

Tel : (1) 40-85-25-45 Telécopeur : 49-60-30-10

A Roubaix, les nerfs de la communauté franco-maghrébine ont été mis à l'épreuve, mais son degré d'intégration a été révélé par la guerre

de notre envoyé spécial Depuis la fin de la guerre du Golfe,

Lakhdar respire. La suspension des combats a marqué pour lui la levée du sévère couvre-feu imposé par sa mère. Interdiction formelle de traîner après le collège et de sortir le soir, avait-elle décrété, sans essuyer la moindre rebuffade. «Elle pensait que les fromages (les Français) allaient venger sur nous leurs fils morts à la guerre. Cela aurait pu arriver», commente ce garçon de quinze ans, « Français de naissance et Arabe de gueule». Le parallèle avec la guerre d'Algérie et les attentats de l'OAS a été immédiat parmi les immigrés de la première génération et les harkis.

Certains ont vécu dans le terreur, retirant leurs enfants de l'école, évitant de sortir, au grand dam des com-merçants. Roubaix, dont le quart des quelque 100 000 habitants est d'origine maghrébine, a ainsi vécu au ralenti au début du conflit. Cafés désertés, déplacements limités. « Les mèdias annonçaient un massacre. Alors tout le monde s'est tenu à carneaux, explique le marchand de cas-settes vidéo du quartier de l'Alma-Gare, où les sordides courées ont fait place à des constructions basses de brique crénelée, des HLM dont l'allure avenante masque à peine la situation de ghetto social. Les familles sont rentrées dans leur coquille, inter-prétant les multiples appeis au calme et à la tolérance comme autant de ci à la tolérance comme autant de signes avant-coureurs d'une explosion raciste. Avec une conséquence imprévue : la communion de toutes les générations face au danger supposé.

Les nerfs à steur de peau, les Maghrébins de Roubaix, comme d'ailleurs, ont assisté à la montée d'une hostilité sans visage. La razzia chez l'unique amurier de la ville, les contrôles au faciés ont alourdi le climat de la ville de la mat. « Les pirates de Vigipirate, c'est nous, répétent des Beurs. On a voulu nous faire passer pour des terroristes » Les réflexions hostiles ont proliféré, Les rétientes nommes un promoti, aussitôt colportées et parfois grossies, faute de dialogue, «C'est la faute à ton Saddam!», a répondu un épicier pour justifier le manque de sucre, raflé dans la panique des premiers jours de guerre.

Creusant une tranchée pour quel-que canalisation, des ouvriers algé-riens se sont vu expédier au fond d'une autre tranchée, sur le front irakien, par l'insulte d'un passant. Jus-qu'au fils de M. Salem Kacet, pédiatre, adjoint au maire qui s'est fait traiter à l'école de «fils d'Irakien». La ville a en droit aussi à ses fausses alertes à la bombe et même à une sale rumeur sur un dépôt d'armes à la mosquée. Pourtant, selon la police, les semaines de guerre ont été particuliè-rement tranquilles sur le front de la

emplois tertiaires au centre, beaux quartiers et espaces verts à la périphé-ne – sa population aux quatre-vingt-dix nationalizés et ses 24 % de chômeurs, a donc résisté à l'offensive de la haine. Miracle d'une guerre relade la haine. Miracle d'une guerre rela-tivement courte et presque sans vic-imme française, renforcé par un urba-nisme plus humain que celui de bien des ZUP, par la «sagesse des gens du Nord» et la «responsabilité des popu-lations», comme l'affirme M. André Diligent, maire (CDS) et militant actif de l'intégration.

> Une volonté de discrétion

Le souffle de la guerre passé. l'heure est partout au soulagement. Les messages d'hommage à la «dignité» et à la «retenue» de la population d'origine maghrébine se multiplient. Celle-ci aurait passé avec succès l'épreuve de la guerre, se révé-lant plus intégrée à la société que beaucoup ne l'affirmaient.

La tempête du désert n'a pas soufdément marqué les Français d'origine maghrébine, qu'ils soient d'ascendance immigrée ou harkie. «On a Abdelhalim, Roubaisien depuis dixvécu les événements intérieurement, dons notre cœur», confie un commercant d'origine algérienne. Une émo-tion pas toujours perceptible, Bean-coup d'adultes se sont mis aux abonnés absents, intégrant de fait l'al-liance très laïque entre conviction pri-vée et respect de l'opinion des autres.

A la mosquée de la Slinna, discrè-tement implantée dans un ancien entrepôt de peintures, non loin du siège de La Redoute, la guerre du Golfe est officiellement un sujet tabou, et le fidèle qui n'avait pas apprécié que l'on associe les Saoutiers à une prière a été apré d'ellement un sujet de l'est que l'est à une prière a été apré d'ellement un sujet de les Saoutiers à une prière a été apré d'ellement un sujet de les Saoutiers à une prière a été apré d'ellement un sujet de les Saoutiers à une prière a été aprè d'ellement un sujet de les saouties de la contra de les saouties de les saout diens à une prière a été prié d'aller faire ses dévotions ailleurs. L'un des responsables de l'association cultuelle se tarque d'avoir apaisé les esprits, condamne «la loi du plus fort» et la guerre, «d'où qu'elle vienne». On n'en saura pas beaucoup plus. Depuis le déclenchement du conflit, un agent des renseignements généraux passe chaque vendredi pour s'informer de la teneur du prêche. L'imam, entretemi par l'Algérie, résume à sa façon : «Nous vivons ici chez les Français

avec ou contre leur grè. C'est Dieu qui l'a choisi.»

La discrétion serait-elle le signe de l'intégration? Sûrement pas si la crainte en est la cause, et tel semble être le cas dans la génération des immigrés : « Je n'ai pas voulu m'ex-primer, car les bronzés sont mal rus», dit un père de famille. A contrario, les Beurs ne se font pas prier pour com-menter très librement les événements exprimant leur volonté de participes au débat démocratique sans être pour autant soupçonnés de double allégeance, à la manière des juifs, préci-sent-ils souvent. Chez les 15-25 ans, la guerre semble avoir joué le rôle d'un révélateur de l'identité arabe, d' « un rappel à l'ordre communautaire», selon l'expression de M. Slimane Lakrouf, changé de l'intégration au cabinet du maire de Roubaix. Même le docteur Salem Kacet, sym-

«Depuis la guerre, je suis plus fier parce que je suis d'origine arabe quand même, explique de son côté

bole de l'intégration réussie, reconnaît qu'il n'a « jamais autant vibré à un

sept ans. Les Iraciens ont résiste à vingt-neug pays pendant un mois, et ils problème palestinien. » Avec un groupe de camarades, il se promène dans l'une de ces rues de Roubaix bordées de petites maisons ouvrières de brique, dont beaucoup attendent un acheteur pour une bouchée de pain, au milieu d'un paysage sinistré, parsemé de terrains vagues et de che-

La discussion est animée, mais polie. Le représentant de la presse est invité à s'expliquer sur les «mensonges » de la télévision pendant la guerre. Trois ainés passent, la ving-taine bien sonnée, bousculant le journaliste aux cris de «Vive Saddam Hussein! a. « Excuser-les, commente Abdelhalim, ils sont au chomage.» Scene révélatrice. Les jeunes les plus défavorisés, en panne d'horizon, se sont emparés du personnage du prési-dent irakien comme d'un étendard de leur mal-vivre ici. L'intégration n'est pour eux qu'une invention politicienne. Leur identification à M. Saddam Hussein apparaît comme le nouveau symptôme de leur malaise et de l'exigence d'un effort politique dans

> L'adhésion an débat démocratione

ne s'éluit jamais posée de façon aussi crue», constate M. Amo Fernati, président de l'association Espace intégra-tion de Lille. Se sentant soudain concernés par la situation de pays arabes dont ils ignoraient souvent tout jusqu'à ces derniers mois, les Beurs se sont interrogés sur leur identité et sur ce qui pouvait bien les lier à un personnage comme le président irakien. L'issue de la guerre a été révélatrice à cet égard. Depuis sa défaite, la cote du président irakien a vertigineusement chuté. Sur le mur d'une HLM très «maghrébine» de l'Alma-Gare, un portrait de M. Sad-dam Hussein a même été lacéré. On

l'on débat de la situation au Proche Orient, discussion passionnée mais démocratique, « à la française ».

C'est sans doute l'une des révélations positives des événements. «Le fait que Saddam Hussein soit un bou-cher a joué en faveur de l'intégration, analyse M. Ferhati. Si les Beurs s'étaient identifiés à Nasser, cela aurait été plus dur!». Pour beaucoup, il est impossible de se reconnaître totalement dans l'image d'un dicta-teur. « Saddam n'avait pas demandé l'avis de son peuple. Si j'étais irakien, je refuserais les pleins pouvoirs au pro-chain roi », commente Lakhdar du haut de ses quinze ans.

Tout se passe comme si, dans l'épreuve, le choix dominant avait été celui d'une solidarité arabe vigoureuse mais discrète, assortie d'une adhésion L'image du président de la Républi-que français, auquel tous se réfèrent, semble avoir finalement moins souffert que celle du Parti socialiste, sur tout en raison de la dénonciation de l'OLP par M. Mauroy, le maire voisin de Lille. En s'abstenant de militer massivement dans les mouvements hostiles à la guerre, les jeunes d'ori-gine magnitétime n'ont-ils pas simple-ment montré le même désengagement que n'importe quels autres jeunes Français?

Le malaise qu'ils ont ressenti ne autant. « Trois millions de citovens de France d'origine arabe ont une sensi-bilité dont il faudra tenir compte (...). La guerre du Golfe a eu le mérite de poser la question de leur véritable place», écrit M. Tahar Rahmani, vice-président du Cercle des socia listes de culture arabo-mu

La guerre du Golfe a fonctionné à la manière d'une catharsis, révélant frustrations et angoisses. Mais le défoulement a été au total si serein et si responsable que les Franco-Maghtébins estiment y avoir gagné le droit d'être définitivement écoutés comme des citoyens à part entière, y compris lorsqu'ils cherchent un travail ou un logement. Ils gardent des événements l'impression que plus rien ne sera

PHILIPPE BERNARD

MÉDECINE

A la suite d'irrégularités dans la recherche du vaccin anti-sida

Les autorités américaines mettent un terme à la collaboration entre les professeurs Gallo et Zagury

Fait rarissime dans les annales de la recherche médicale, le National institute of Health (NIH) des Etats-Unis vient de décider de mettre un terme à la collaboration entre le professeur Robert Gallo (National Cancer Institute, Bethesda) et le professeur Daniel Zagury (université Pierre-et-Marie-Curie, Parisì à anti-sida.

Dans cette affaire, il est bien difficile de faire la part entre ce qui relève de la science pure et ce qui a trait à ses «à-côtés», économiques et politiques

C'est le 19 mars 1987 que le pro-fesseur Daniel Zagury, directeur du laboratoire de physiologie cellulaire de l'université Pierre-et-Marie-Curie, riure su marticle publié par la révéla, dans un article publié par la revue scientifique britannique Núure, qu'il s'était inoculé, en novembre 1986, un «modèle expérimental de vaccin» contre le sida. Dans le même temps, on apprenaît que le chercheur français avait, quatre mois auparavant, et dans le plus grand secret, expérimenté ce même candidatvaccin sor dix volontaires zalrois. Cette experimentation avait été faite avec un vaccin mis au point aux Etats-Unis par l'équipe du docteur Bernard Moss, du National Institute of Health de Bethesda.

Par la suite, on devait découvrir, d'une part, que le gouvernement 241-rois avait donné son feu vert pour la mise en œuvre de cette expérin tion sans précédent et, d'autre part, qu'une trentaine de militaires et de qu'une trendane de infinance de de civils français en poste au Zaîre avaient accepté eux aussi d'expérimen-ter ce vaccin. La recherche du vaccin contre le sida tournait à l'épopée

La mystérieuse filière zaīroise

Hélas, il fallut déchanter lorsque le professeur Zagnry, dans un nouvel article publié le 21 avril 1988 dans article publie le 21 avril 1983 dans Nature, énonça les premiers résultats de son expérimentation : le vaccin avait bien induit l'apparition d'une réponse immunitaire, mais il était impossible pour autant de parler de protection vaccinale.

Qui était donc ce chercheur françai que l'on voyait dans tous les congrès internationaux en compagnie du celèbre professeur américain Robert

 Dépistage systématique de la cocaîne chez les nouveau-nés de Géorgie. - A partir du mois d'octobre, tous les nouveaux-nés de l'Etat de Géorgie, aux Etats-Unis, subiront un test dépistant la présence de cocaine dans leur sang. Selon une étude menée dans une clinique d'Atlanta, 16 % des mères avaient pris de la cocaïne dans les jours précédant leur accouchement. Les tests, qui seront anonymes, seront analysés par le Center for Control Disease d'Atlanta. - (AFP.)

Gallo? Pourquoi les Américains avaient ils fait appel à lui pour expéti-menter l'un de leurs vaccins? Des tiens privilégiés unissant le professeur Zagury aux autorités zairoises pou-vaient-ils expliquer de choix? Aujourd'un encore, de nombreux aspects de cette singulière collaboration franço-américaine demeurent

Intrigué par certaines informations John Crewdson – celui-là même qui avait, dans une enquête publiée dans le Chicago Tribune, contesté les condi-tions dans lesquelles Robert Gallo avait découvert le virus du sida, - le avait deconvert le virus du sala, — le NIH avait, en juillet dernier, décidé d'enquêter sur les expérimentations menées aux Elats-Unis, en France et au Zaïre, par les professeurs Zagury et Gallo. Un rapport de six pages établi le 24 janvier par M. William F. Dommel, de l'Office for Protection from Research Risks, récapitule les inrégula-rités commises par les deux cherrités commises par les deux cher-

Court-circuitage des comités d'éthique

Aux Etats-Unis, la réglementation sur les expérimentations humaines est très stricte. Elle impose en particulier participer à des expérimentations menées dans d'autres pays de soumettre les protocoles expérimentaux au conité d'éthique du NIH. Or, selon le rapport, pendant les six années qu'a duré la collaboration entre les professeurs Gallo et Zagury, seules deux expérimentations, d'importance d'al-leurs mineure, ont fait l'objet d'une demande d'avis auprès du comité d'éthique du NIH. En outre, le rapporteur reproche au professeur Zagury d'avoir, lors de la deuxième expérimentation, demandé auprès du NIH des lots vaccinaux en indiquant qu'il s'en servirait sur des singes. Il regrette également que ce vaccin ait été expérimenté, sans avertissement, sur des enfants zaïrois.

Le rapport Dommel ajoute qu'à de

Gallo et Zagury out omis de solliciter l'avis des comités d'éthique de leurs pays respectifs. Une antre fois, en avril 1988, le professeur Zagury avait adressé an professeur Gallo de nomde malades français et zaïrois sans que, comme l'imposait pourtant le ment, POffice for Protection from Research Risks en ait été averti.

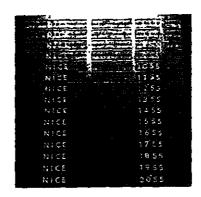
ment sur la dernière expérimentation menée par le professeur Zagnry, non pas au Zaîre, mais cette fois à Paris, à l'hôpital Saint-Antoine, sur des personnes séronégatives. Selon le rapport du NIH, aucon chercheur de cet insti-tut ayant participé à cette expérimen-tation n'a demandé la moindre autori-

En définitive, à compter du 7 février dernier, le NIH a donc, sur décision de M. Edward Rall, son directeur scientifique, préféré mettre un terme à cette bien singulière colla-boration franco-américaine. Le professeur Gallo, qui par ailleurs fait l'objet de deux autres enquêtes - l'une menée par l'Office of Scientific Integrity du NIH à propos des conditions dans les-quelles il a découvert le virus du sida, l'autre par l'House Subcommitte on Oversight and Investigation à propos d'infegularités d'ordre financier, – se serait sans doute bien passé de cette nouvelle affaire, qui met une fois de plus à mal sa réputation scientifique.

Dans l'hebdomadaire américain Science, paraît aussi cette semaine un article du professeur Gerald Myers, du Laboratoire national du sida de Los Alamos (Nouveau Mexique), contestant la dernière publication du profes-seur Gallo dans Nature. Celui-ci affirmait que «son» virus du sida était bel et bien différent de celui qui avait été découvert précédemment à l'Institut Pasteur de Paris par l'équipe du pro-fesseur Montagnier (le Monde du 5 mars 1991). «Ce travail est particuliè-rement mai fait et ne prouve absolument rien», affirme le professeur Myers.

15 vols par jour.*

ORLY-NICE.



Il est toujours temps de partir à temps.

La polémique autour des « naissances virginales »

M. Claude Evin rappelle les limites de la procréation médicalement assistée

L'affaire de la jeune femme vierge de Birmingham, qui a été fécondée artificiellement après sélection du sperme recu (le Monde ministre des affaires sociales, a ce qu'il n'y ait pas, en France, de dérives sur ce sujet ». «La procréotion médicalement assistée, 2-t-il ajouté, doit demeurer un palliatif des problèmes de société.»

Pour M. Evin, un cas semblable ne pourrait pas se produire en France parce que e les centres de procréation médicalement assistée du 12 et du 13 mars), continue de se sont mis d'accord sur une charte susciter de nombreuses réactions. interdisant ce genre de pratique et Mardi 12 mars, M. Claude Evin, avec laquelle je suis tout à fait d'accord v. Pour sa part, le porte-parole déclaré qu'il était « très attaché à de la conférence épiscopale, le Père Jean-Michel Di Falco, a qualifié de « caprice » la volonté de la jeune femme d'avoir un enfant sans rapport sexuel, avant d'ajouter qu' aux problèmes de stérilité, et non « on ne fait pas un enfant comme pas devenir un moyen de résoudre on va s'acheter un nounours en peluche au supermarché».

" A compter du 1" Avril.

AIR INTER

Renseignements et réservations Air Inter Paris (45 39 25 25) ou votre agent de voyages.

Le commissaire du camp 113

Suite de la première page

Il n'hésita pas à parcourir I 500 kilomètres de jungle à pied pour rejoindre les combattants des forces populaires en 1950.

gènaire aux sourcils en bataille, la silhouette voûtée sous un imperméable modeste, ne comprend pas le nouveau procès que certains anciens prisonniers d'Indochine lui intentent en déclinant les accusations les plus graves : Boudarel, criminel de guerre, voire criminel contre l'humanité, Boudarel, le traître, le laveur de cerveaux, le a communiste français (qui) a tor-turé nos soldais en Indo », selon le titre de l'hebdomadaire Minute daté du 6 mars.

Boudarel, le maître ès propagande qui « ose aujourd hui edu-quer nos enfants, nos petits- enfants à l'université, alors qu'il devrait se cacher », s'indigne M. Jean-Jacques Beucler, secrétaire d'Etat à la défense puis aux anciens combattants de 1977 à 1978, détenu pendant quatre ans dans les geoles vietminhs lors de la guerre d'Indo-

« Vous avez du sang sur les mains »

Le 13 février 1991, dans la salle Clemenceau du palais du Luxem-bourg, l'affaire devint publique. Là se tenait un colloque sur le Vietnam et M. Georges Boudarel, en éminent spécialiste, s'apprétait à commencer son exposé lorsque l'ex-ministre giscardien, accompagné de plusieurs anciens compagnons de détention, s'empara du micro et fit reconnaître à M. Boudarel, devant une assistance médusée, son passé de chef adjoint d'un camp vietminh au début des années 50. « Il est utile de rappeler que le taux de mortalité y sut superieur à celui des camps de concentration nazis. Puisque vous bénéficiez d'une amnistie, nous ne pouvons pas vous poursuivre en jus-tice. Mais nous tenons à vous dire publiquement, en memoire des morts pour la France en Indochine, que nous éprouvons à votre égard le plus profond mépris. Il faut que l'assistance sache à quel ignoble bonhomme elle a affaire. Vous avez du sang sur les mains. Votre présence à cette tribune est indécente, »

Mission accomplie, dit, aujourd'hui, M. Beucler. « Je m'étais promis de réaliser le vœu d'un ami, le colonel Mitjaville, qui avait subi les sèvices de Boudarel dans un camp Peu de temps avant sa mort, il m'avait demandé de démasquer son ancien tortionnaire. v Grace à la collaboration d'un général de l'ar-mée française, le colonel Mitjaville avait retrouvé la trace d'un enseignant à Paris portant les mêmes nom et prénom. « Le hasard fit que je retrouvai ce nom parmi les invl-tés du colloque. J'y suis allé pour en avoir le cœur net. Je ne suis pas un chasseur de têtes, mais au moins que l'on sache ce que cet homme a sur les mains », dit calmement l'ancien ministre au bord de sa piscine, dans une villa niçoise.

L'incident du Sénat mit en émoi la communauté des deux mille rescapés des camps vietnamiens.

« Nous avions déjà Boudarel dans le collimateur, reconnaît l'un d'eux. Lors des congrès de l'ANAPI (Association nationale des anciens prisonniers d'Indochine), son non revenait régulièrement dépuis 1986. » Des lettres de survivants du camp 113 ont alors afflué sur le bureau de M. Beucler et des listes de témoins se sont constituées.

L'infatigable prédicateur

Trente-sept ans plus tard, le « pays des eaux contraires » ressur-git donc à toute vitesse. Et l'ombre du Français flotte au hasard de mémoires troublées quelquefois contradictoires : intrigant et détestable compatriote aux yeux des pri-sonniers militaires que ce jeune civil, ce professeur de philosophie, parleur agile, « aux idées droguées de marxisme», si convaincu d'avoir fait le bon choix aux côtés des combattants vietminh, débordant d'énergie, de naïveté et de constance pour entreprendre sa mission de conversion idéologique des « fauteurs de guerre » en « sol dats de la paix », de ces « valets de l'impérialisme » en ralliés de la

a juste cause des peuples asservis » lis revoient cet homme de haute taille, amaigri, les yeux cernés, les sandales « Hô Chi Minh » aux pieds, taillées dans le caoutchouc de pneus usagés, l'infatigable Boudarel se promenant, le jour, un cartable à la main, lisant, la nuit, dans un hamac, a sa documentation, un véritable venin », à la lumière d'une

Le Français était donc devenu ce commissaire politique - comme le dénomment la dizaine d'anciens prisonniers interrogés, – ce simple instructeur de propagande – pré-fère dire Georges Boudarel, souli-gnant que ce titre ne lui conférait qu'un pouvoir décisionnel bien mince, - bref ce prédicateur, chantant la gloire de Staline, « en nous racontant des salades, se souvient M. Thomas Capitaine. * Par exem-ple en affirmant qu'en URSS les truies faisaient des portées de soixante cochons. Que là-bas le blé poussait dans le désert, que les poules pondaient trois soixante-cinq jours par an », ajoute M. Georges Tabbakha. « Nous étions des attardés politiques. De tout cela, nous aurions pu rire s'il n'y avait pas eu les morts. Boudarel ne semblait pas ému ni découragé par ces morts. Il a continué, sur qu'il était dans le vrai», dit M. Fil-leul.

Des tombes dans « la veine du dragon »

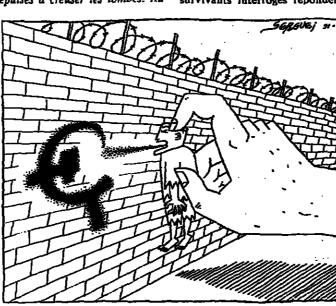
Les morts, indésirables cadavres occidentaux qui, rapporte M. Georges Boudarel, alarmaient le sorcier local : les tombes fran-çaises n'étaient-elles pas creusées dans l'une des veines souterraines du dragon qui animait la région? Les morts, nombreuses, changèrent bien vite la nature du camp (13: ce lieu, présenté par M. Georges Boudarei et les cadres vietminhs comme un simple centre de propa-gande, n'allait-il pas se transformer en chambre d'exécution, exposant les prisonniers à contracter presque automatiquement un paludisme, un béribéri, une dysenterie ou une hépatite amibienne, toutes ces maladies tropicales particulièrement vivaces dans cette région de jungle épaisse, humide, ou pullu-lent les fourmis rouges? « Nous tombions comme des mouches,

nous n'avions aucun médicament, dit M. Georges Planche, à l'époque garde-malade. Le type qui entrait à l'infirmerie savait qu'il était cuit.»

Combien de morts? « Six. sept par jour v, évaluent les rescapés. « Avec l'arrivée des chaleurs, beaucoup plus, soutient M. Henri Fil-leul. Je me souviens d'un matin, nous étions de « corvée de quarante », c'est-à-dire quarante cadavres à enterrer. Nous nous sammes épuisés à creuser les tombes. Au

M. Jacques Coqueron. Un jour, nous avons partagé un poulet à cent trente en coupant des lamelles. » Une autre fois, sun canard à trente-six: nous mangions les boyaux ». « Nous marchions pieds nus. Nous étions vêtus de haillons. infectés de poux et de gale. Nous étions des loques, des cadavres ambulants », afoutent, tour à tour, les témoins.

Tortionnaire, M. Boudarel? Les survivants interrogés répondent



total, il y a eu 278 morts les huit premiers mois de 1953 sur un total de 340 prisonniers. Les effectifs tournaient : des nouveaux arrivaient, remplaçant les morts. » « Impossible, conteste M. Boudarel, qui souhaite avoir accès aux archives françaises et vietnamiennes pour étayer son démenti. L'effectif du camp ne dépassait jamais les cent vingt, cent quarante personnes. Les rotations étaient réduites. Non. je dirais qu'il y a eu entre quatrevingts et cent morts, ce qui était déjà terrible » (1).

Un poulet pour cent trente

« Chaque matin, il fallait se dire: aujourd'hui tu vas survivre, trouver une raison, explique

instinctivement : « Oui, bien sûr. » Même si aucun d'entre eux n'impute des violences physiques pré cises au Français, ni même, sem-ble-t-il, aux gardes vietminhs. « Ils n'avaient pas besoin de cela, expliquent-ils . Ils disposaient d'un outil de torture morale plus élaboré. Ils savaient, nous savions que le temps nous était compté. Six mois de plus dans ce camp et c'était la mort. Nous étions obligés de donner les signes d'une conversion politique pour bénéficier d'une libération.»

Les soldats de troupe ont ainsi découvert l'engrenage de la critique et de l'autocritique, le machiavélisme, selon eux, des élections des représentants des prisonniers, ces « chefs de comités » de toute sorte. « Le plus terrible, c'est que Boudarel a cherché à nous impliquer dans son système », explique M. Claude Baylé, qui fut chef d'un comité de libération.

«En novembre 1953, la direction du camp décida de libèrer quatrevingts d'entre nous. Boudarel prèsenta une présèlection au camp, qui devait statuer par un vote de masse. C'était ensuite à nous, comité de libération, de faire le second tri. En fait. Boudarel avait déjà tranché et il nous mouillait, il voulait que sa liste vienne de nous », précise M. Baylé, exorcisant ses mauvais souvenirs dans des cassettes qu'il distribue à ses compagnons, à défaut d'avoir trouvé un éditeur pour publier son manuscrit intitulé «Camp 113-le Dachau Vietminh».

« Le succès de Boudarel a porté non pas sur la conversion idéologique mais sur l'institution d'un sys-tème de délation et de collaboration très efficace qui nous a déchirés, retient M. Filleul. Dans une lutte contre la mort, il n'y avait plus de solidarité. Votre meilleur copain

L'aven de la scie passe-partout

Selon un autre témoin du camp 113, « de nombreux anciens prisonniers doivent aujourd'hui raser les murs par mauvaise conscience. Certains ne se montrent pas à nos congrès à cause de cela. Il y a aussi ceux que les vietminhs n'avaient pas besoin d'interroger. Au cours des séances d'autocritique, j'ai entendu des aveux hallucinants, invérifiables : des types racontaient avoir tué des Viets avec une scie passe-partout. Moi, je m'étais fait un point d'honneur à ne jamais torturer en Indochine, je n'avais rien à avouer, ce qui n'était pas le cas de tout le monde. La disserence, c'est que les Vietminhs m'ont libère parmi les derniers parce qu'ils me soupçonnaient de leur cacher la

« J'ai vu des chefs de comité de libération placer tous leurs coptins sur les listes des convois. Jusqu'où sont-ils allés dans la collaboration avec les Viets? poursuit ce témoin. Ce sont des sales histoires qu'il ne faut pas ébruiter. Nous ne nous sammes toujours pas sortis de la critique et de l'autocritique», conclut cet homme, avec une pointe d'ironie à l'égard des plus virulents accusateurs M. Georges Boudard.

Et une certaine satisfaction de constater que ce dernier, qui « arait délibérément choist d'étre l'animateur de ce système victminh marchant à l'hystèrie de la dénonciation, voit aujourd'hui ce même système se retourner contre lui ».

Ironie de l'Histoire, « c'est au moment ou Boudarel est devenu l'un des plus grands connaisseurs de la dissidence vietnamienne qu'on satanise le stalinien qu'il était. A la différence de ses accusateurs, Boudarel est un homme qui n'a jamais cessé de douter, de réviser ses engagements du passe, affirment ses collègues universitaires Pierre Brocheux et Daniel Hémery. Sans aucun doute, il faut debattre sur les camps de prisonniers en Indochine. mais qu'on fasse l'inventaire des souffrances et des responsabilités des uns et des autres, avec une méthodologie historique, un examen exhaustif des archives militaires, ce qui est pour l'instant impossible. Il faudrait être prêt à discuter du rôle des militaires français, des exécutions, de la torture. des buts de la guerre ».

De la même manière, M. Boudarel vondrait assurer sa defense avec la méthodologie de l'historien qu'il est devenu. « Il faut absolument que je rencontre tous les survivants du 113, même si l'accueil, je m'en doute, ne sera pas chaleureux. »

Les rescapés qui témoignent aniourd'hui n'en ont guere l'envic, gardant en mémoire la perversité des séances de critique et d'autocritique de leur ancien commissaire politique. « Pour nous, il reste un traitre.

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

(1) Scion les statistiques établies par le médocin commundant Martin, 10 754 sur 37 000 prisonniers français out été libé-rés en 1954. (Voir l'ouvrage de Robert Bounzfous, Les Prisonniers de guerre du corps expeditionnaire français et Extreme-Orient dans les camps vietminhs université Montpellier-IIL)

La réponse de M. Boudarel:

« Des erreurs secondaires »

Rentré en France en 1967, M. Georges Boudarel ne renie € Evidemment, dit-il, j'étais stalinien, je le regrette maintenant. J'ai commencé à prendre mes distances avec le régime officiel à partir de 1956, après les grandes purges du parti. Et j'ai quitté Hanol pour Praque en 1964. •

Au cours de son expérience dans le camp 113, M. Boudarel admet seulement avoir commis des ∢ erreurs secondaires ». « J'ai effectivement dénoncé le parachutage de médicaments par un avion militaire français portant les cocardes de la Croix-Rouge comme une violation de l'espace aérien. Je ne me suis pas opposé à ce que la moitié des colis remontent au commandement central, alors que nous manquions cruellement de médicaments et les Vietnamiens aussi. Ma sanction contre un voleur d'œufs a, aussi, été

excessive. Il s'agissait d'un pri- cœur l Mais je n'étais pas ressonnier qui allait être libéré au ponsable de cette situation. Je a rien de son engagement pour terme d'un convoi de deux cents ne décidais pas du rythme et du kilomètres dans la jungle, nombre des en novembre 1953. Je l'ai renvové au camo 113 pour ce vol. La cellule du village en avait fait un scandale, nous étions en pleine réforme agraire... »

« Mort de maladies et rien d'autre »

« Je n'ai jamais exercé de violence physique sur les prisonniers, ie n'en ai iamais vu à l'intérieur du camp 113, je ne l'aurais pas supporté. Le seul cas dont je me souvienne est celui d'un prisonnier qui s'était évadé, le village d'à côté l'avait rattrapé et battu, affirme M. Boudarel. Les prisonniers sont morts des maladies et pas d'autre chose. Nous avions d'énormes problèmes d'approvisionnement. Les Vietnamiens eux-mêmes crevaient de faim. Si vous croyez que i'ai vécu tout cela de gaieté de

étaient du ressort exclusif du commandement central. >

Le professeur d'histoire s'insurge contre ce qu'il estime être une « tentative de lecture révisionniste de cette guerre coloniale », dont lui et ses collègues ont noté l'émergence il y a quelques années dans les milieux d'extrême droite. Celle-ci viserait à assimiler la politique vietminh des prisonniers de guerre aux méthodes nazies : taux de mortalité comparable et donc volonté délibérée d'exterminer les hommes à petit feu. « Sans nier qu'il v ait eu des crimes commis en URSS et au Vietnam, i'affirme ou'en la circonstance il n'v a nas eu une volonté de tuer ni d'affaiblir les hommes pour mieux les retoumer idéologiquement. »

D. L G.

Le soutien d'une quarantaine d'intellectuels

M. Georges Boudarel, maître de conférences à l'université Jussieu-Paris VII, vient de recevoir le soutien d'une quarantaine d'intellectuels, dont MM. Jean Lacouture, Pierre Vidal-Nanuet, Jean Che neaux et Gilles Perrault pour « son choix courageux», protestant « devant les lomnies dont il est victime». «Son refus de la sale guerre, de la situation coloniale, du mépris raciste, l'expose quarante ans après, aux attaques de ceux pour qui les victoires de la décolonisation ont été des défaites personnelles v. affirment-ils. « Pleinement solidaire» avec M. Boudarel, son ancien étudiant, dans son choix anticolonialiste, M. Chesneaux déplore cependant qu'il « se soit associé à un système d'endoctrinement qui était moralement choquant, politiquement totalement inopérant ». Toutefois, souligne-t-il, la France « en maintenant son refus de reconnaître Hô Chi Minh. privait ses prisonniers d'une protection internationale». En revanche, M. André Méric, secrétaire d'État aux anciens combattants, a indiqué mardi 12 mars qu'il « soutiendrait les associations qui se dresseraient » contre l'universitaire. Celui-ci avait bénéficié de la loi d'amnistie de 1966.

Retour aux trois zones pour les vacances d'hiver

ÉDUCATION

Le calendrier scolaire devrait être modifié

les routes des Alpes et la grogne des professionnels du tourisme de montagne pourraient avoir raison du calendrier scolaire triennal de M. Lionel Jospin inaugure cette année. Fixé dans son principe par la loi d'orientation du 10 juillet 1989, il avait été adopté par le Conseil supérieur de l'éducation en juin 1989 et devait couvrir les deux prochaines années scolaires. Principales innovations: une alternance régulière de sept semaines de travail suivies de deux semaines de congé, le passage de trois zones géographiques à deux zones et l'allongement du troisième trimestre repoussant le commencement des vacances d'été au 6 juillet,

Un nouveau calendrier devrait être rendu public jeudi 14 mars et être soumis le 28 mars au Conseil supérieur de l'éducation. Les trois zones seraient rétablies pour les vacances de février et éventuellement celles de Pâques dès 1992, sans toutefois que la durée de ces sans touterois que la durez de ces congés soit raccourcie. Ces correc-tions, souhaitées par le premier ministre, M. Michel Rocard, avaient été évoquées pour calmer les esprits dès le 23 février dernier. à la veille de la seconde vague des départs en vacances d'hiver (le Monde du 23 février).

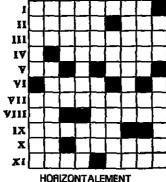
S'il permet, sans aucun doute, de contenter les professionnels du tourisme par un étalement de la période des congés d'hiver, il n'est pas sûr que ce nouveau calendrier rende possible le maintien du rythme de sept semaines de travail, squivies de deux semaines de congé.
Coulée dans le bronze par l'article
9 de la loi d'orientation, cette innovation avait été saluée par l'ensemble des partenaires du ministère de l'éducation nationale, notamment les parents d'élèves.

Ch. G GEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde DES LIVRES

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5476



HORIZONTALEMENT I. Peut être utilisé quand on veut de la mousse. - Il. Sac à vin. « Maître » à l'endroit le plus large. — Ili. Des gens qui peuvent descandre dans la rue. — IV. Tout fait. — V. Dieu. Saint-Louis, par exemple. – VI. Mot pour conseiler de ne pas s'endormir. – VII. Des hommes mis au banc. – VIII. Autrefois, il était souvent sur les dents. Un advarbe d'intensité pour celui qui connaît la musique. – (X. Temps accordé à une cocotre. - X. Pronom Où il y a des limites. - XI. Un aîné qui perdit son tour. Rivière.

VERTICALEMENT

1. Parfois accroché par une mèche. S'use à la tache. – 2. Ce qu'on peut faire dans le doute. Qu'il ne faut donc pas servir. – 3. Se fancer dans les retranchements. Pronom. – 4. Qu'le sang coule. Un roi au théâtre. — 5. S'élève en Grèce. Invoquée par un poète. — 6. Coule en Asie. Rejoint le poete. – ti. Coule en Asse, Hejoint le Rhône. – 7. Ont trouvé dans la danse m moyen de s'exprimer. Qui a tout quitté. – 8, Meintiem la paupière. Mot d'enfant. Symbole. – 9. Qui a beau-coup circulé. Pas désuète.

Solution du problème nº 5475 Horizontalement

I. Matheux, — II. Ecrins, Fa. — III. Cateu, Lir. ~ IV. Ede. Ciel. — V. Né. Elogas. — VI. Emane, Etc. — VII. Ivres. Sa. — VIII. Scie, Ur. — IX. — Ions. Iso. — X. Meneur. II. — XI. Insérable.

Verticalement

1. Mécène. Mi. – 2. Académicien. – 3. Trie. Avions. – 4. Hie. Enrênée. – 5. Enuclée. Sûr. – 6. Us. Io. Su. Râ. – 7. Lège. Ri. – 8. Filets. Sil. – 9. Fat.

GUY BROUTY

PARIS EN VISITES

JEUDI 14 MARS

« L'hôtel de Lauzun et ses salons », 14 h 30, 17, quai d'Anjou (Paris livre € Hôtels, jardins et ruelles du Marais >, 14 h 30, métro Saint-Pau/Le Marais (Lutèce visites). « Les religions populaires chinolses au musée Kwok-On », 14 h 30, 41, rue des Francs-Bourgeois (Le

cavaller bleu). r Du canal Saint-Martin à l'église Saint-Laurent », 14 h 30, métro Jec ques-Bonsergent (Paris pittoresque et «Les appartements rocalle du palais Soubise », 14 h 30, 60, rue des Francs-Bourgeois (Paris histori-

Le Merais sud, autour du village Saint-Paul s. 14 h 30, métro Hôtelde-Ville, sortie rue Lobau (Tourisme « L'infirmerie Marie-Thérèse et son

vaste jardin. Souvenirs de Chateau-briand », 14 h 30, 92, avenue Der-fert-Rochereau (S. Rojon-Kern). « Hôtels et église de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passo)

CONFÉRENCES

Cinémathèque, 11, rue Jecques-Bingen, 15 heures : « Châteaux de la Renaissance en Périgord », par

S. Saint-Girons (Regards sur l'art de Sale des ingénieurs, 9 bis, avenue d'Iéna, 15 heures : « L'Italie paléo-chrétienne. Aquileis et Milan », par O. Boucher (Antiquité vivante).

Salle Psyché, 15, rue J.-J.- Rouseau, 15 heures : « Comment réaliser l'unité chrétienne », avec Me Morra-

Mairie (salle d'attente des meriages), 1, piace d'italie, 17 h 45 ; « Le théâtre Saint-Marcel » (avec dia-positives), par P. Chauveau (Société d'histoire et d'archéologie du traizième arrondissement).

Palais de la Découverte, avenue Franklin-Roosevelt (salle 13 a), 18 heures : a Initiation eux sciences de la terre : le pétrole, ce sang noir

Centre Georges-Pompidou (selle Jean-Prouvé), 18 h 30 : « La philosophie politique et l'Europe », avec la revue Philosophie politique.

Pelais de la Découverte, avenue Franklin-Roosevelt, 20 h 30 : « La disparition des dinosaures », par L. Ginsburg (entrée libre).

18, rue de Varenne, 20 h 30 : e Finances et solidarité. Votre épargne pour le développement à l'Est et au Sud », avec J.-P. » Vigler

ه کدامن زلامل

Scénario 2005 : l'école explose, l'Etat craque

Un groupe d'experts du Plan vient de chiffrer les dépenses d'éducation et de formation pour les prochaines années. Il préconise de multiplier et de restructurer les financements

UEL peut être le coût global de l'effort engagé pour dévelop-per l'éducation durant la prochaîne décennie? Comment y faire face?
L'Etat aura-t-il les reins assez solides pour assumer ce développement aux conséquences impressionnantes? Pourra-t-il longtemps maintenir son effort budgétaire au rythme des trois dernières années (50 milliards supplémentaires)? Devra-t-il, et dans quelles conditions, chercher l'appui des autres acteurs du système, entreprises, collectivités locales et ménages? En quoi ces partenariats possibles modifieront-ils l'équilibre général du monde de l'éducation? Toutes ces questions sont posées depuis quelques années, singulièrement depuis que la perspective de doubler, d'ici à l'an 2000, le nombre de lycéens et d'étudiants est devenue un objectif national majeur. coulé dans le bronze de la loi d'orientation de juillet 1989.

Dans son rapport «Une formation pour tous», la commission Education-Formation-Recherche du Xº Plan avait proposé un certain nombre de réponses en 1989. Mais il s'agissait encore d'esquisses fondées sur des estimations provisoires. Depuis dix-huit mois, à la demande du secrétaire d'Etat chargé du Plan, M. Stoléra, un petit groupe de travail a donc poursuivi la réflexion. Présidé par M= Danièle Blondel, professeur à l'université Paris-Dauphine et ancien directeur de l'enseignement supérieur au ministère de l'éducation, ce groupe d'experts vient de mettre la dernière main à un rapport ambitieux surla Les perspectives de financement du système

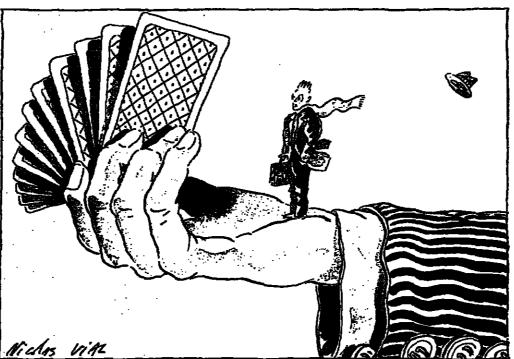
Le premier intérêt de ce travail consiste à offrir une evaluation globale de l'effort que la société fran-çaise devra réaliser, d'ici une quinzaine d'années, pour financer son système de formation. Sortant du cadre étroit de la loi de finances et du débat sur d'illusoires programmations budgetaires, le rapport s'appuie de façon plus large sur le compte de l'éducation établi depuis 1974 dans le cadre de la comptabilité nationale

Ce compte récapitule l'ensemble des financements assurés par l'Etat, les collectivités locales, les entreprises et les ménages pour prendre en charge la dépense glo-bale d'éducation (enseignements scolaires de tons niveaux et formation professionnelle continue). Pour la dernière année connue -1988, - cette dépense d'éducation s'élevait à 398 milliards de francs, dont 327 miliards pour la forma-tion initiale et 71 miliards pour la formation continue (en tenant compte de la rémunération des stagiaires en formation). L'Etat en assumait les deux tiers, les collectivités locales 17 %, les entreprises 6 % et les ménages 10 %.

Dépense globale : 576 milliards de francs

C'est sur cette base que le rapport du Plan a élaboré des scénarios à l'horizon 2005, en tenant compte des projections démogra-phiques réalisées par le ministère de l'éducation. Les transformations engagées devraient conduire environ 78 % d'une génération au niveau du baccalauréat un peu après l'an 2000, contre 45 % en 1988. Il faudra donc accueillir et former ces quelque 350 000 lycéens supplémentaires et environ 2 millions d'étudiants en Pan 2000, contre 1,2 million en 1988.

La progression à costs constants des dénenses ordinaires dans les lycées et les universités représende l'ordre de 23 milliards de francs par an. Par ailleurs, un certain nombre de dépenses supplémen-



(revalorisation des enseignants du primaire, avec la création du corps de professeurs des écoles, du secondaire et du supérieur, suppression annoncée des classes de phis de trente-cinq élèves, etc.) ou inéluctables (développement de l'aide sociale aux étudiants, augmentation considérable des charges de pensions résultant du gonflement très important du nombre de retraités de l'éducation nationale...). Quant aux dépenses en canital destinées à construire les places nécessaires dans les lycées et blissements existants, elles pèseront lourdement dans les dix ou douze prochaines années.

Tous comptes faits, chapitre par chapitre, les experts du Plan arrivent à la conclusion suivante : « Toutes choses égales par ailleurs, pour une progression annuelle de 6,5 % de ses effectifs d'élèves ou d'étudiants, la formation initiale devrait voir, en une quinzaine d'années, ses coûts inéluctablement majorés de 33 %, et ce avant même que soient comptabilisées les mesures nouvelles, à coup sur nécessaires, pour permettre d'at-teindre les objectifs souhaités : en termes d'évaluation, de rattrappage, de soutien, de diversification des pédagogies et des parcours de

A quoi il faudra ajouter les

dépenses nouvelles en matière de formation continue, liées aux nécessités économiques, aux mutations individuelles. Les experts s'attendent donc au minimum à un doublement des dépenses de formation continue d'ici à la fin du siècle (+ 70 milliards de francs par an environ).

Au total, le rapport du Plan rend un verdict assez vertigineux. Pour la formation initiale, le total des dépenses d'éducation passerait de 327 milliards de francs en 1988 à 434 milliards en 2005 (+ 33 %). Formation continue comprise, l'on passerait de 398 milliards en 1988 à 576 milliards en 2005, soit un besoin de financement global supplémentaire de 180 milliards de francs (+ 45 %).

Améliorer la performance du système

La question s'impose évidemment : comment absorber une telle accélération, comment assumer un tel effort? D'autant que les experts du Plan ne manquent pas de souli-gner que notre système d'éducation est dejà soumis à de fortes pressions, « On peut craindre, notentils, que les actuels points de tension ne deviennent des points de rupture. » Ils pointent notamment l'insuffisance de locaux, dans le secondaire et surtout le supérieur, et nlus délicate encore - la crise profonde de recrutement d'enseignants qui ne pourra être maîtrisée sans « une véritable stratégie des

primes de mérite». Face à l'ampleur des besoins, la première réponse consiste à améliorer la gestion, le fonctionnement et les performances du système

ressources humaines qui ne peut se

limiter à la distribution de quelques

actuel dont on connaît « la lourdeur des structures, l'enchevêtrement des compétences, le manque de transparence, l'inadaptation des règles et l'insuffisante responsabilité des acteurs ». Le rapport du Plan évoque, à cet égard, de nombreuses pistes de travail. La principale est la transformation des modes de gestion du système éducatif. « Il est illusoire de penser que cette immense nébuleuse en croissance continue et en perpè tuelle diversification pourra conti-nuer à être administrée, d'en haut, par un guide rendu myope par la règle de l'annualité budgétaire.»

Plutôt que de céder à la mode et de prôner l'éclatement et la décentralisation brutale du système, les experts du Plan plaident pour une vigoureuse responsabilisation des acteurs. L'exemple de la gestion des universités est tout à fait éloquent (voir encadré ci-dessous). Mais ils soulignent également l'urgence qu'il y aurait à casser les cloisonnements et les concurrences entre filières ou entre administrations de tutelle qui entraînent des gaspillages financiers, entravent le dynamisme pédagogique et limitent les processus d'orientation. Ces « complémentarités » nouvelles devraient être recherchées au niveau des formations initiales, et formation continue.

Tout laisse penser, cependant, que cet effort de modernisation ne sera pas suffisant, et le rapport du Plan propose une mutation beaucoup plus profonde. « Le dévelop-pement industriel a fait craquer organisation taylorienne, qui visait uniquement le quantitatif, pour introduire la préoccupation de

Lire la suite page 12.

Compte prévisionnel de l'éducation

(en milliards de francs 1988)

	TOTAL dépenses 1988	dépenses Accroissement 1988-2005				Taux da progression en %
		Formation initiale	Formation continue (2)	Total		
ÉtatCollectivités	250,4	99,3	36	135,3	385,7	+ 54
locales Autres administ	68,2 2,1	4_	3	7	75,2 3,1	+ 10,3 + 47,6
Total administ Entreprises Ménages	+ 320,7 35,2 42,1	103,3 0,5 3,5	40 30 1	143,3 30,5 4,5	464 65.7 46,6	44,7 + 86,6 + 10,7
Total	398	107,3	71	178,3	576,3	+ 44.8

(1) Les dépenses de formation continue ont été redressées pour tenir compte des rémunérations des personnes en formation.

L'entreprise universitaire

SOUCIEUX d'illustrer de suppose le transfert aux établis-manière très concrète sements de la propriété du leurs recommendations sur patrimoine de l'Etat ainsi que de l'amélioration de la gestion du système éducatif, les experts système éducatif, les experts du Plan ont pris l'exemple de la gestion des universités. Pour sortir de l'opacité actuelle, du bricolage et de l'irresponsabi-lité, ils préconisent quatre séries de mesures qui donneau principe d'autonomie des établissements d'enseignement

En matière de gestion finan-cière et comptable, le plupart des universités françaises sont « pilotées à vue, sur le fondement de données erronées et partielles ». Il conviendrait donc d'abandonner les règles applicables aux établissements publics administratifs pour réta-blir la « vérité financière ». Cela suppose de rendre à la compta-bilité générale la plénitude de ses fonctions et de confler sysses tonctions et de termin ays-tématiquement à un cabinet d'expertise-comptable indépen-dant la certification des comptes immédiatement après la clôture de chaque exercice. Il convient en outre de mettre en place une vraie comptabilité analytique et un contrôle de gestion, et de conduire chaque gestion, et de conduire chaque année une analyse des écarts entre prévisions et réalisations. D'autre part, les budgets devraient réintégrer deux grandes catégories de dépenses laissées de côté aujourd'hui : les dépenses financées directement par le budget de l'Etat (salaires et charges, investissements immobiliers...) et celles qui sont financées sur des ressources non notifiées (contrats, subventions, etc.). Enfin, les universités devraient pouvoir jouir de la liberté de placement de leurs

Le rapport du Plan recommande, en second lieu, que les universités scient responsables de leur parc immobilier. Cela

sements de la propriété du patrimoine de l'Etat ainsi que de la maîtrise d'ouvrage immobilière. Dans les campus partagés entre plusieurs universités, une instance de coordination de type syndic de copropriété devrait être créée.

De vrais gestionnaires

Troisième innovation, là encore explosive : le transfert aux établissements de la gestion des personnels administratifs, techniciens, ouvriers at de service. Les personnels administratifs seraient e recrutés localement, après arbitrage entre les différentes solutions de sous-traitance ou d'investis-sement existantes, et avec la perspective d'une carrière au sein de leur université ». Quant aux enseignants-chercheurs, leur détachement auprès des universités et le transfert corrolaire des crédits permettralt d'intégrer clairement la masse salariale dans les budgets des

Enfin le rapport du Plan pré-conise un remodelage des ins-tances dirigeantes des universités. Sans toucher aux structures actuelles (président élu, conseil d'administration, conseil scientifique), il propose de créer une « direction générale » dotée de pouvoirs împortants. Issu du public ou du privé, le directeur général serait nommé par le président, sur avis du conseil d'administration et rémunéré sur crédits de l'université. Il serait libre de recruter au prix du marché. - une équipe de gestion et aurait la haute main sur la gestion de l'établissement et notamment sur la gestion du personnel, qu'il pourrait recruter, licencier

La redistribution

par Gérard Courtois

VOILA donc reposée la lanci-nante, l'inévitable question du financement de l'éducation. Tant que le système de formation français restait peu ou prou can-tonné à la sélection des élites et qu'il amenait aux portes de l'université le tiers d'une génération, l'Etat pouvait faire face, tant bien que mal. La perspective de réaliser, en quelques années, un grand bond en avant, de conduire au niveau du baccalauréat 80 % des jeunes et de doubler le nombre des étudiants bouscule tout le paysage.

On pourre chipoter sur le détail des chiffres. Mais le rapport que vient de réaliser le groupe de tra-vail du Plan, animé par Mª Slon-del, a un premier mérite. Il fixa des ordres de grandeur impressionnants sur l'évolution prévisible des dépenses d'éducation : en 2005, la société française devra consecrer à l'effort de formation près de 180 milliards de francs de plus qu'aujourd'hui.

Au-delà du plaidoyer en faveur de la modernisation d'un système éducatif trop centralisé, trop massif, trop cloisonné et peu performant, le rapport du Plan pose brutalament la question : un tel changement d'échelle ne supposet-il pas, enfin, un véritable partage

des rôles et des charges entre les différents acteurs du monde de l'éducation, Etat, collectivités locales, entreprises et usagers? Ce n'est pas la première fois qu'une telle redistribution des cartes est recommandée, et de

nombreux partenariats ont été ébauchés, depuis quelques années, à l'initiative des établissements ou des pouvoirs publics. Parmi les exemples les plus récents, on peut citer la mise en place, avec les entreprises, des nouvelles formations d'ingénieurs, la mise en œuvre, avec les élus locaux, du plan de construction Universités 2000 ou encore le développement prévu, avec les étudiants, du système de financement des études grâce aux prêts.

Mais il s'agit encore trop souvent d'initiatives parcellaires où l'Etat semble faire la quête, au coup par coup, pour combler les insuffisances d'un budget déjà très sollicité. L'assentiel reste à imaginer et à construire : une stratégie à long terme de coopération entre les différents partenaires. Nombre de collectivités locales l'appellent de leurs vœux. Les usagers n'y semblent plus réfractaires. Le patronat y paraît désormais disposé. Reste, pour l'Etat, à sauter



EDUCATION

REPÈRES

BOLÉRO, L'université Paris-Dauphine lance l'opération Boléro de Ravel (bonne orientation des lycéens et réussite de l'opération Ravel) pour les inscriptions, de ses étudiants de premier cycle. Mis en place par les trois rectorats de Paris, Créteil et Versailles, le système Ravel permet aux lycéens, avant les résultats du bac, de prendre une préinscription à l'université phine sélectionnait jusqu'alors ses étudiants sur notes et mentions au bac, mais le système a été déclaré illégal par le Conseil d'État en juillet 1990. Elle souhaite instaurer cette année une préinscription sur dossier d'aptitude et de motivation. A partir du 1 mars, les lycéens d'ile-de-France pourront retirer un dossier qu'il faudra impérativement renvoyer avant le 28 mars. Y figureront notamment les notes de l'élève depuis la classe de seconde et l'appréciation de trois enseignants et du proviseur de l'établissement. Du 15 au 19 avril, Dauphine répondra individuellement aux candidats et préinscrira définitivement, avec engagement de les prendre s'ils sent le bac, caux qu'elle a retenus avant le 11 mai, date de la fin de l'opération Ravel.

CERCLES UNIVERSITAIRES. Le professeur Pierre Rabischong, ancien doyen de la faculté de médecine de Montpellier, vient de succéder à M. Michel Prigent à la présidence des Cercles universitaires. Créé en 1978, ce club de réflexion d'universitaires proches de l'opposition s'inquiète de la «triple crise d'identité, de confiance et de moyens » dont souffre aujourd'hui l'Univer-

GRANDES ÉCOLES. Huit grandes écoles d'ingénieurs parisiennes, parmi les plus presti-gieuses (les Mines, les Ponts et Chaussées, les Télécoms, les Eaux et Forêts, les Arts et Métiers, Chimie de Paris, l'Ecole supérieure des techniques avancées et celle de physique et de chimie industrielles de Parls) viennent de s'associer et de créer le GEI Paris (Grandes écoles d'ingénieurs). Ce groupement, qui représente un potentiel de 5 000 élèves et de 1 700 diplômés, leur permettra de mener des actions concertées dans les domaines de la formation, de la recherche et des

MANIÈRE

DE VOIR 11

échanges internationaux d'enseignants et d'étudiants.

LIBRAIRES. La FNAC s'associe au ministère de l'éducation nationale pour créer une formation de premier cycle au métier de libraire, en parteneriat avec l'université Paris XII-Créteil. Le cursus a été défini conjointement par des universitaires et des professionnels de la FNAC et un accord-cadre a été signé entre les deux partenaires le 27 février. Les candidats seront sélectionnés parmi les étudiants possédant un DEUG de lettres et la formation (de 1 100 heures) s'étalers sur deux ans avec, en alternance, des périodes d'apprentissage à la FNAC (un tiers à FNAC). La première promotion, actuellement en cours de recrutement, comprendre 25 étu-

SALON. L'Etudient tient son sixième Salon du 13 au 17 mars (de 10 heures à 19 heures) à la Grande Halle de la Villette. Un lieu de rencontre et d'information sur l'orientation, les formations et les débouchés auquel participent 750 exposants : entreprises, organismes publics, écoles et universités, dont une soixantaine d'universités étrangères. A l'occasion du Salon, la MNEF (Mutuelle nationale des étudiants de France) et l'Etudiant lancent, en partenariat, une opération de conseil et d'information sur l'orientation. Dès l'ouverture du Salon, les lycéens pourront rencontrer, sur l'« espace Ravel», des spécialistes de l'orientation chargés de les conseiller sur les choix possibles après le bac.

CULOUSE - LE MIRAIL M. Georges Mailhos, professeur de littérature française, a été élu, le 5 mars, président de l'université de Toulouse-Le Mirait (Toulouse I). Il remplace M. Georges Bertrand, dont le mandat arrive à son terme. Né le 5 mai 1932 à Mont-de-Marsan (Landes), M. Georges Mailhos est ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé de lettres (1957) et docteur d'Etat (1973). Il a effectué toute sa cemière à l'université de Toulouse comme assistant (1963), maître de conférences (1974) puis professeur (1976). M. Mailhos a déjà été président de l'université du Mirail entre 1980 et 1986.

LE MONDE -

PROCHE-ORIENT :

UNE GUERRE DE CENT ANS

diplomatique

Les étudiants en quête d'élus

A la veille des élections aux CROUS, les campus sont à la recherche de nouvelles formes de représentation

A quoi diable peut bien servir un élu étudiant? Même en se creusant la tête, Isabelle n'arrive pas à trouver une seule bonne raison de se rendre aux urnes. Inscrite en DEUG de sciences à l'université Lyon-I, elle n'a pas voté pour les conseils d'Université en décembre dernier et ne se déplacera pas non plus, la semaine prochaine, pour les élections aux centres régionaux des œuvres universitaires et scodes œuvres universitaires et sco-laires (CROUS) dont elle ignore d'ailleurs la date. « En début d'an-née, notre prof de maths a manqué pendant trois mois, explique-t-elle. Nous avons règlé le problème direc-tement avec l'administration, sans passer par les syndicats ou par les

Comme elle, de très nombreux étudiants n'utilisent pas le droit de vote conquis après 1968. Ils sont blasés, indifférents, rebutés par l'aspect « politique » des élections, ou tout simplement mal informés. Ainsi Serge, étudiant en première année de droit, ne sait « absolument pas à quoi servent les conseils, ni les élus qui y siègent ». Et ceux qui votent, malgré tout, le font plus par devoir que par conviction. « C'est la moindre des choses, puisqu'on vit à la fac, explique Nadège. Ça donne une presence aux étudiants, mais quant à savoir ce qu'il en sort réelle-

Les universités lyonnaises ne font pas exception à la règle de l'abstentionnisme qui sévit parmi les étudiants français. En décem-bre 1990, les taux de participation de Lyon-I et Lyon-II pour la désignation des représentants aux conseils universitaires (conseil d'administration, conseil scientifi-que et conseil de la vie universitaire) ont avoisiné 10 %, seul Lyon-III réussissant à dépasser les 20 %.

La fioraison des associations

Une telle démobilisation masde participation des étudiants à la vie de leur campus. L'influence croissante du mouvement associa-tif est sans doute l'un des aspects les plus frappants de ce nouveau paysage. L'époque où les syndicats nationaux pouvaient se targuer de drainer, à cux seuls, l'essentiel des voix étudiantes semble révolue.

A Lyon, comme dans bien des grandes villes universitaires, il y a d'abord les grandes anciennes, comme les fameuses « corpos » qui regroupent des etuquante une même filière ou d'une même de droit de branche. La corpo de droit de Lyon-III, par exemple, est une institution vigoureuse, qui a rafié huit sièges sur vingt-quatre lors des dernières élections universitaires. Installée dans un luxueux local et dotée d'une secrétaire fournie par l'université, elle est animée par de jeunes « busines-smen » très affairés, qui mettent au premier rang de leurs préoccupations la « promotion de Lyon-III. la défense des diplômes et la communication avec les étu-diapts ». Accusés d'être des «épi-ciers », ou des « relais de l'administration », ces responsables se

succès plaide pour eux et qu'ils sont d'efficaces prestataires de

Philippe Meunier, responsable de la section étudiante de l'Union nationale interuniversitaire (UNI) lyonnaise (syndicat de droite), se rebelle contre cette vision des choses. « Ils dépolitisent le débat, affirme-t-il. Ce sont de gentils garçons qui mangent à tous les rateliers. Il est évident que si j'étais président d'université je réverais d'avoir une corpo puissante. » De son côté, Alain Bérodier, élu de l'UNEF indépendante et démocratique (proche du PS) au conseil d'administration de Lyon-L regrette que les corpos se montrent aussi peu enclines à la « réflexion sur la vie étudiante » qui leur permettrait de défendre

leurs congénères dans les conseils. De fait, las de la mainmise de la corpo, un certain nombre d'étudiants de Lyon-III ont créé des associations parallèles. Une liste « Droit d'expression » a ainsi

bre, tandis que l'association Marc-Bloch se constituait au moment de l'affaire Nottin, pour protester, notamment, contre la « passivité » de la corpo dans cette polémique. « Nous pensons que certains problèmes étant directement liés à la politique de l'université, il faut être présents aux conseils pour mieux les cerner et nous faire entendre », souligne Christophe Gindre, l'un des fondateurs de l'association Marc-Bloch. De même à Lyon-II. Laurence Ribe a largement œuvré pour constituer la liste Objectifqui regroupe des associations de filières et a remporté les meilleurs résultats derrière celle de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF), proche du PC.

D'autre part, tous se sont bien rendu compte que la qualité d'élu étudiant possède des vertus certaines dans les relations avec différents partenaires. L'administra-tion universitaire, bien sûr, mais

défendent en rappelant que leur fleuri lors des élections de décem- aussi les collectivités locales comme le montre la commission extra-municipale crèée pour la ville de Lyon par le député Jean-Michel Dubernard. Cet organe de réflexion sur les problèmes étudiants regroupe, outre des enscignants et des personnalités exterieures, les dix vice-présidents étudiants des trois universités

Cette notabilisation des élus ne les met pourtant pas à l'abri des critiques formulées à l'égard des associations et syndicats traditionnels : manque de représentativité et faible connaissance des dossiers. S'il cherche à se recomposer autour d'initiatives autonomes, l'univers de la représentation étudiante se heurte toujours à un obstacle majeur. Tant que la participation électorale restera faible, syndicats et associations n'auront qu'une existence somme toute marginale et une crédibilité limi-

RAPHAĒLLE RÉROLLE

Scénario 2005

Suite de la page 11

» De même et sans doute plus encore dans ce domaine qui est celui de l'intelligence que dans le domaine des produits matériels, le développement requiert des modifications de l'organisation et des innovations sociales et culturelles.» Bref, un développement purement quantitatif – à l'homothétique – du système éducatif risquerait d'engloutir des milliards de francs supplémentaires sans effet convaincant. Il ne faut donc pas se contenter de faire « plus », il convient de faire « autrement ».

Partenariats et alternance

Là encore, le constat dressé par le Plan est difficilement contestable : « Le système du « tout Etat » s'essouffle. » Ainsi, les difficultés financières conduisent de plus en plus souvent l'Etat à « faire la auête » de facon désordonnée et un peu gênée auprès des autres acteurs. De même la prolifération quasi anarchique et sur des bases exclusivement marchandes de formations et d'écoles professionnelles aux marges du système public ou consulaire démontre de plus en plus souvent des dysfonctionnements graves. Enfin, il n'est pas moins inquiétant de constater, en termes de justice sociale, que les secteurs les moins efficaces du système public risquent d'être de plus en plus délaisses. « L'écart écono-mique et social entre ceux qui auront bénéficié intensément et longtemps de la gratuité et en tire-ront profit toute leur vie et ceux qui auront été orientés des l'enfance vers des filières de relégation ne ris-que-i-il pas de s'accroître si l'on continue de faire semblant de croire

que le système économique rattra-

pera, tout seul, ceux que le système scolaire aura éliminés?», interrosent les auteurs du rapport.

Cette incapacité du système public à assurer seul la formation initiale professionnelle de tous les jeunes pose donc « la question de la légitimité, de la crédibilité et de la fonctionnalité de la répartition actuelle des tâches », et par conséquent des financements, entre l'Etat, les collectivités locales, les entreprises et les jeunes et leurs familles. Ecartant vigoureusement l'hypothèse d'un système d'éducation concurrentiel, marchand et productiviste, le rapport du Plan préconise le maintien d'un service public fort, seul à même d'assurer de façon nationale et solidaire l'égalité devant la formation ; mais, dans le même temps, il recom-mande une valorisation beaucoup plus claire de l'investissement que constitue l'éducation pour les différents bénéficaires, entreprises,

collectivités locales et individus. Le rapport du Plan suggère donc une redistribution des cartes et un nouveau partage des coûts de for-mation, sur la base d'un « partenariat permanent et pragmatique» entre les différents acteurs. Cette nouvelle donne paraît particulièrement justifiée pour la prise en charge des dépenses d'éducation consacrées à l'adaptation aux emplois et à la flexibilité du travail, autrement dit pour l'ensemble des filières à finalité professionnelle, depuis le CAP jusqu'au titre

a ingenieur,

« Mais pour que les partenaires
de l'Etat puissent avoir l'impression
qu'il s'agit d'autre chose que d'une
taxe supplémentaire et le rendent
efficace, il faut aussi que ce partenariat financier se double d'un vrai
partage de responsabilité dans la
conception et la gestion de l'offre de

formation. La croissance de l'effort financier de l'ensemble des partenaires pourrait alors être construit comme un véritable programme d'Investissement à moyen terme, lié à un « tour de table » coopératif entre les différents financiers, dont l'Etat serait le chef de file. »

Cette coresponsabilité permettrait enfin de développer à grande échelle un véritable système de formation en alternance entre le système éducatif et le monde de la production. Le rapport préconise que cette deuxième voie d'acquisition des qualifications et des dipiômes accueille, à terme, environ le tiers de chaque génération.

G. C.

BBC ENGLISH

L'ANGLAIS DE LA BBC La plus grande école

d'anglais du monde LIVRES - AUDIOCASSETTES COMPACT DISC - VIDEO

Rens. gratuits sur demande 8, rue de Berri 75008 Paris Tel.: 45-62-44-24

Le lycée international de Saint-Germain-en-Laye RECHERCHE. POUR RENTRÉE 91 **DOCUMENTALISTE**

Prendre contact d'urgence avec le proviseur. Tél. : 34-51-94-11 Fax : 34-51-37-10

titulaire pour nouveau (Di international



papier vergé, coffret relieur 1 390 F 85 planches couleur coilées à la main

82 88 56 18 BP 66 57102 THIONVILLE

VENDREDI 15 MARS/19 h THE POGUES THE SUGARCUBES **URBAN DANCE SQUAD** SCREAMING TARGET SAMEDI 16 MARS/18 h PREFAB SPROUT RICARD S.A DAVE STEWART & THE SPIRITUAL COWBOYS ELMER FOOD BEAT THE SOUP DRAGONS SECURIDAD SOCIAL AU ZENITH Ouverture des portes : vendredi 18 h - samodi <u>17 h</u> 135 F - Location FNAC, Virgin mégastore et 36.15 Europe 1

ERTRAND B Son visage a cloître et to nuage permaneni q vible. Bertrand B! veille de la sortie Merci la vie (le titre sante ironie, passer commun, c'est un s nité hypocrite, con que les premiers spe indemnes » des proje

Il ne manquen indemnes après av explosif et explose, liberté, cette cavale où Eros et Thanator vie à la mort, délie



« MERCI LA VIE », NOUVEAU FILM DE BERTRAND BLIER

A elles la liberté

ERTRAND BLIER dissimule le bas de son visage sous une barbe de moine cloîtré, et toute sa personne dans le nuage permanent qu'exhale une pipe inamovible. Bertrand Blier cache son jeu. A la veille de la sortie de son treizième film, Merci la vie (le titre, avec ce qu'il a de puissante ironie, passera bientôt dans le langage commun, c'est un pari), il affiche une sérénité hypocrite, constate faussement étonné que les premiers spectateurs « ne sortent pas indemnes » des projections.

Il ne manquerait plus qu'ils sortent indemnes après avoir vu ce chef-d'œuvre explosif et explosé, cet hymne déchirant à la liberté, cette cavale drolatique et désespérée où Eros et Thanatos prennent la route, à la vie à la mort, délicieusement incarnés par ses images, la plupart du temps. Mais accusé

deux filles d'aujourd'hui, invincibles et menacées, Anouk Grinberg et Charlotte Gainsbourg.

La cause est entendue. Par ce film qui retrouve l'énergie vitale, l'insolence essentielle des Valseuses, Bertrand Blier, enfin, se dévoile, avoue l'inavouable. Depuis bientôt trente ans, maigré les apparences parfois trompenses, les chemins de traverse, les fausses pistes, il n'a jamais fait que des films d'amour. De plus, quoi qu'en pensent « les associations familiales ou chrétiennes » ou le Conseil supérieur de l'audiovisuel qui tentèrent l'année dernière d'empêcher la diffusion à 20 h 30 sur TF 1 de Tenue de soirée, Blier est un délicat, un pudique, ses mots sont violents, ses sentiments sont violents, et chastes

sans nuances et sans répit de misogynie, le cinéma de Blier avait fait jusqu'ici, il est vrai, de la femme davantage un objet qu'un sujet. Loubard, gynécologue, garagiste, pianiste raté, c'était l'homme qui tenait le haut du pavé. Voilà que, pour la première fois, il abdique, lui aussi, il cède la place. Et les femmes s'élèvent au rang d'héroïnes à part entière. Joëlle, « la fille perdue », et Camille, «l'ingénue», tiennent les rênes d'un récit emballé où les salauds sont démasqués et les vices du temps irrésistiblement fustigés, où le cinéma seul est plus fort que la mort. Misogyne, Blier? Allons donc. Misanthrope, plutôt. Tendance Molière. (Lire nos articles pages 14 et 15.)

DANIÈLE HEYMANN

MUSIQUE CONTEMPORAINE 16 et 17

Europe/Amérique, la réconciliation

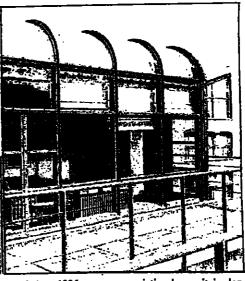
Après America, série de concerts proposée par Radio-France, la musique contemporaine américaine est une nouvelle fois à l'affiche en Europe, à Bruxelles, pour un Printemps joliment baptisé Trans(a)tlantique. D'ici au 28 mars, outre la création mondiale de The Death of Klinghoffer, opéra de John Adams mis en scène par Peter Sellars (lire ci-dessous), l'association Ars Musica présentem le création musicale eméricaine dans ca présentera la création musicale américaine dans sa diversité. L'occasion de s'interroger sur les relations difficiles de l'Amérique et du Vieux Continent.

Le nouvel opéra de John Adams à Bruxelles



ans, John Adams est issu des courants répétitifs et minimalistes et sa musique, violente réaction à l'académisme sériel, donne l'impression d'une liberté retrouvée. Découvert en France par le Festival d'Automne à Paris de 1979, il est l'un des Américains les plus joués dans son pays par de grands orchestres quand, ici, il n'a pas encore vaincu toutes les résistances. Après Nixon in China, créé en 1987 à Houston dans une mise en scène de Peter Sellars, John Adams livre son deuxième opéra, The Death of Klinghoffer, inspiré du drame de cet invalide juif assassiné par un commando palestinien lors de l'arraisonnement de l'Achille-Lauro en 1985.

ARCHITECTURE 24 Le Lighthouse de Londres, une maison pour le sida



Imaginé en 1986 par une association humanitaire londonienne, le Lighthouse est peut-être l'exemple d'une parfaite adéquation entre une architecture soignée sans velléité d'avant-garde et un programme de santé qui est, lui, résolument d'avant-garde. Ouverte sur la rue d'un des quartiers les plus animes de la capitale anglaise, cette « maison » a été conçue, dessinée et construite après un ample dialogue qui a permis d'intégrer et la vie et la mort, les phases de maladie et les phases de rémission, les problèmes sociaux et la réin-



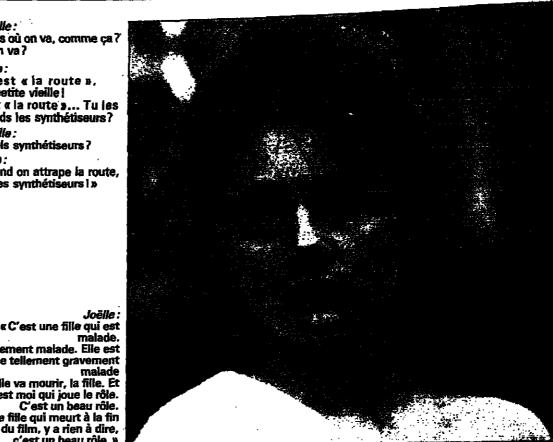
Mais où on va, comme ça

» C'est « la route », ma petite vieille! C'est « la route »... Tu les entends les synthétiseurs? Camille : » Quels synthétiseurs?

Joëlle : o Quand on attrape la route, y a des synthétiseurs la

« C'est une fille qui est malade. Gravement malade. Elle est même tellement gravement qu'elle va mourir, la fille. Et c'est moi qui joue le rôle. C'est un beau rôle. Une fille qui meurt à la fin

c'est un beau rôle.)



RENCONTRE AVEC BERTRAND BLIER.

Les partis pris

A l'âge de cinquante ans, Bertrand Blier a voulu retrouver, vingt ans après, la jeunesse, l'énergie et la violence des Valseuses au cœur des années sida. Piloté à tombeau ouvert, Merci la vie livre, sur les traces de deux jennes filles d'aujourd'hui, Joëlle et Camille – Anouk Grinberg et Charlotte Gainsbourg, quelques secrets de cinéma, quelques secrets de vie, le cinéma et la vie d'un auteur, d'un cinéaste, d'un timide sardonique.

«Comment est né Merci la vie?

- J'ai été surpris par l'écriture du scénario. C'est d'ailleurs ce que je recherche quand j'écris. En général, je me fixe un plan de route genre écrivain sérieux, style Roger Martin du Gard, avec des matériaux sous forme de notes. Je pars avec ça et je fais tout à fait autre chose, c'est-à-dire que ie me laisse embarquer. Là le principe de départ, c'était quand même de voir si je ne pouvais pas refaire un film comme les Valseuses à l'âge de cinquante ans et avec deux filles. Cette idée avait l'avantage de me remettre en marche. Après Trop belle pour toi, il fallait que je me secoue un peu, parce que j'étais menacé de faire chic. Je me suis dit : il faut reprendre la route. Redevenir une mauvaise fréquentation pour les gens, pour les spectateurs.

- La scène d'ouverture de *Merci la vie* est d'une grande violence...

- l'aime bien les débuts. De même que dans les bouquins, j'aime bien les premières phrases. C'est mon côté racoleur. Je suis fils d'acteur. Je ne suis pas un

- Quand est intervenu le cinéma dans l'histoire?

- Dès le départ, je savais que mes filles prenaient la route et qu'elles entendaient des synthétiseurs. Je crois que c'est important. Aujourd'hui, les gens sont médiatisés. N'importe quel gamin trouve normal d'avoir un micro sous le nez, éventuellement une caméra qui le filme. On peut lui demander son opinion sur n'importe quoi. En fait, mes personnages sont de la génération du Grand Bleu. Ils marchent dans la ville avec des synthétiseurs dans la tête... A force de penser à ça, je me suis dit, on va évidemment rencontrer le cinèma, parce que, à force de l'aimer et de le concevoir en tant que personnage, on tombe dessus. J'ai sacrifié beaucoup de ma vie au cinéma, c'est devenu mon oxygène.

- Mais ce n'est pas ce cinéma-là que vous montrez,

- Il y a une des filles qui est très branchée Grand Bleu ou 37,2 le matin et elle tombe dans un Pialat. Le choc des cultures est très, très dur!

- Dans Merci la vie, on peut repérer une suite d'hommages cinéphiliques, de références, de «citations», Bunuel, Chaplin, Fellini, etc. Tous délibérés?

- Oui et non. Quand on fait des films, on en vient automatiquement à donner des coups de chapeau. Il y a une impunité totale dans le cinéma. Le cinéma est un truc de voleur, de pompeur. Personne ne s'en plaint parce que tout le monde pompe tout le monde et c'est très bien. Quand on a une scène de tournage de nuit, quel par exemple, le décor est vide. Avec Fellini, il y relation violente.

aurait eu 250 personnes... Cette fois-ci, au contraire de mes films précédents, ce sont plutôt les images qui font avancer l'histoire, et non le dialogue. Je me suis laissé aller vraiment à écrire des images.

Quand vous écrivez votre film, vous avez un sentiment d'écrivain ou un sentiment de dialoguiste?

- Un sentiment d'écrivain. Mais tout dépend du film. Dans Tenue de soirée, il n'y avait pas une phrase de trop, c'était un film de dialogues, totalement. Dans Trop ne parvient à établir qu'an bout de quelques films. belle pour toi, j'ai fait une nouvelle de quatre-vingts pages et, après seulement, un scénario. Le premier texte que j'ai écrit pour Merci la vie était à mi-chemin entre le roman et le scénario, il y a vraiment eu un travail littéraire, une recherche sur la présentation. Je voulais déjà que le texte ressemble au film. Un gros boulot. A quoi ça sert? A motiver, je crois, les gens qui vont travailler avec moi...

- Avez-vous analysé les quelques échecs que vous

- Oui. J'ai eu plus d'échecs que de succès. Maintenant, avec le temps, on a tendance à me dire, quelle belle carrière vous avez eue. En fait, je n'ai eu que trois vrais succès, les Valseuses, Tenue de soirée et Trop belle

- Buffet froid est tout de même un film culte...

- C'est vrai que Buffet froid était un film très culotté à l'époque. Je l'aime beaucoup. Il n'a pas été un grand succès mais pas un grand échec non plus. Ce film a fait 300 000 entrées parisiennes à sa sortie, à l'époque ce n'était pas beaucoup mais c'était énorme pour un film pareil. Des gens sortaient en milieu de séance et voulaient se faire rembourser et d'autres sont venus quatre fois. Ca compensait. l'ai toujours trouvé que les échecs étaient justifiés, les miens en tout cas. Sauf peut-être Beau-Père. Il a été mal reçu, il y a eu un malentendu sur le film, c'est le seul qui m'ait fait du mal. Il v a aussi la Femme de mon pote, qui est, je pense, un peu sous-estimé. C'était une commande, un film de divertissement pur qui me semblait assez joli.

- Et Calmos, cette délirante satire du féminisme, ça ne vous a pas surpris qu'on ne le comprense pas?

- Je l'ai revu pendant le tournage de Merci la vie. Parce que, à un moment, je me suis fait un peu peur, je me suis demandé si je n'étais pas - comme dans Calmos - en train de déraper sur le sexe. J'ai été pleinement rassuré... Calmos était vraiment un très mauvais film, avec un scénario extraordinairement intéressant. J'étais trop jeune pour faire ça. J'aurai dû attendre, le garder trois ou quatre ans dans un tiroir, comme je le fais la plupart du temps. Les idées, dans les cartons, ça travaille tout seul, c'est comme le pinard.

- C'est le public qui vous donne la permission de sortir telle ou telle histoire du placard?

- Ni le public... ni personne. Mais il faut dire qu'il n'y a qu'en France qu'on peut faire un film comme Merci la vie. Je me félicite tous les jours d'être un metteur en scène français et de ne surtout pas céder aux tentations de tourner en anglais parce que la preuve est faite qu'on y arrive. On a des longueurs d'avance de liberté sur les Américains. Par moments, on a cinquante ans d'avance sur la liberté d'entreprendre, sur la vitesse d'exécution. Avec le public, ce n'est pas non plus une affaire d'autorisation, c'est un problème d'amour et de dans une ville d'eaux, comment ne pas penser à Fellini? dialogue. Je me dis : ils n'ont pas aimé ce film-là, je vais On a seulement évité le « à la manière de », c'est-à-dire leur en faire un deux fois plus dur... Il y a une sorte de

- Comme toute visie relation.

- l'essaie quand même d'alterner. Je me dis qu'il ne faut surtout pas refaire le même film, j'essaie de faire le contraire. Il est évident qu'après Merci la vie, je ne vais pas me lancer dans un film complètement pulvérisé de l'intérieur. Je vais essayer de faire une chose extraordinairement contemplative, avec des rivières, un pêcheur à la ligne (rires). C'est ca le dialogue avec le public. Qu'on

- Quand on se lance dans Merci la vie, le script est là, on sait exactement où on va. Y compris guand on va

- l'aime bien quand ça dérape. Le tout est de maintenir la voiture sur la route. C'est une question de goût, le bon et le mauvais goût. Il y avait une scène assez redoutable qui paniquait toute mon équipe; je sentais qu'ils n'osaient même pas venir m'en parler. C'était la ne de l'insémination artificielle. Je l'ai modifiée et réécrite après avoir vu la cassette de Calmos. Mais je ne suis pas encore revenu de l'avoir tournée parce que, honnêtement, c'était indéfendable. Maintenant que c'est fini, je comprends pourquoi je l'ai tournée mais en l'écrivant, je ne le savais absolument pas, j'étais en analyse. Il fallait la tourner, c'est tout. Ca et le placard magique. Deux scènes totalement inexplicables. Le placard magique m'a été amené par le sida. C'est le sida qui m'a fait penser à ça. Je voulais absolument qu'on ait très peur, à cause du sida, je ne sais pas si j'y suis arrivé.

- Dans cette scène, an voit Joëlle (Anonk Grinberg) entrer en lévitation dans son petit pyjama blanc.

- l'ai voulu essayer de montrer que le personnage de Joëlle était vraiment très malade. Il y a evec le sida des cas d'encéphalite absolument fondroyante et j'ai voulu matérialiser ça, alors évidenment ce n'est pas expliqué dans le film, mais je pense que l'angoisse doit passer quand même. Le placard est inspiré par l'au-delà. C'est lourd de symboles. Je voulais traiter le sida, le bonheur, l'amour et l'homme dans le placard. Je crois qu'il ne fallait pas trop contrôler, sinon ce serait devenu un film à message insupportable.

- Le sida, la guerre aussi, les peurs, les vacheries de

- Merci la vie est un film de père de famille. En racontant Joëlle et Camille, j'ai pensé à mes entants C'est la première fois que je me mets totalement à nu devant les spectateurs. Mon cinéma a souvent été très impudique mais il mettait en jen des marginaux, des homosexuels flamboyants. Cette fois-ci, il y a énormément de choses personnelles dans le film. Par exemple, le cauchemar que raconte Camille (Charlotte Gainsbourg), ce pansement sur l'œil, qu'on enlève, et l'œil qui part avec, c'est un cauchemar que je faisais quand j'étais gosse. Il faut dire que je suis né en 39...

Là où les films

AS de temps à perdre. Dès le générique. le type à la Porsche noire, sur ce bord de mer sinistre, flanque un grand coup de pied dans le ventre à la mariée en blanc. Elle tombe, forcément. Reste là comme un pauvre cygne mort sans avoit dansé. C'est Joëlle (Anouk Grinberg). Arrive une fille trop vite poussée, avec un caddie plein où s'accrochent des mouettes. C'est Camille (Charlotte Gainsbourg). Elle pousse Joëlle du pied puis lui renverse de vieilles sardines sur la tête. C'est comme ça que commence une grande amitié. C'est comme ca que commence Merci la vie.

Ouverture grandiose, comme souvent chez Blier - oui peut se vanter de descendre tranquillement dans le RER même dix ans après avoir vu le début de Buffet froid? Mais après? Après, on est ferré. On va s'embaiquer sans discuter pour deux heures. d'émotions plurielles, dans les décombres somptueux d'un récit explosé, on va pleurer souvent, et rire à contretemps. On va suivre Joëlle et Camille, la «fille perdue» et l'ingénue, deux gosses d'aujourd'hui qui ont des synthétiseurs dans la tête et ne savent rien des vieilles guerres. Avec elles, on va en voir de toutes les couleurs, au propre et au figuré. « Là où on va c'est trop dangereux, on peut pas emmener des

mythe de l'amitié virile, et, de fait, dangereux, ça l'est. Notre temps regorge de vigiles incestueux, de médecins ignobles, de pères impuissants ou gâteux, de mères frigides ou acariâtres, et on voit bien que Joëlle est malade, elle ne sait pas de quoi. Peut-être va-t-elle mourir, elle ne veut pas. Elle donne pourtant beaucoup d'amour, et si c'était pour ça? Ce serait si bien si on pouvait zapper sa vie, changer de chaîne quand ça va trop mal. « Aller ailleurs la où y a pas de malheurs, là où les films sont en couleurs ». La fille s'arrête sur cette réplique, et l'autre lui demande : « Parce que on est en noir et blanc,

Oui, on était en noir et blanc, là. Et on ne s'en apercevait qu'à peine. Déjà, depuis le début, Blier jouait en sourdine d'un chromatisme impérieux, du sépia, du rosé, du bleuté; maintenant, enfin, il annonce la couleur : tout ça, c'est du cinema, on voit les caméras, cette histoire douloureuse et trop vraie, cette histoire de sida, n'est que le mauvais scénario d'une fin de siècle qui s'affole.

Cet aveu lancé, l'histoire burlesque et tragique reprend sa course de plus belle, c'est le grand carambolage, le délirant télescopage. Tiens, les nazis reviennent. A chaque époque ses horreurs. Mais mecs », disent-elles, retournant d'une phrase le vieux l'émotion est là, inchangée. Devant un grand écran, mezliste.

Transfer to the Furnish ou That size out its. ia musicut d'avezat i pour ça auss. Çus 😤 Allemands areas at Na en Europe, il san part des hotels commit qu partout. Liberrous pas les mêmes. Como

- En ce con state – Om. រី១. នាគែន

taines demandras, et a mesare ou en peut travail ser o prevento: du sida.

- Pent-or conside austi a ca?

– Je ಗ'ದು ಪ≾ ಗಿನ್ un film sur te side. Il e de faire un film sur (

sont

elle est la même, tenj dans la vie ou qu'on : Splendide postulat qu de son film le plus i plus lyrique et le plus de cinquante 202 gra

Si, à de rares mos gaudriole metaphoric ou dans l'onirisme car tion), jamais ce mon aussi librement que d tion d'amour au ciné écarts de langage styl tous les coups de chi citations, hommages v foules concertantes, o fière dans une ville charme pourri de la bottes d'Autant-Lara voici deux petites sill des fausses espéraner ment. Voici aussi, pu discrets aux Volkeine aimé, et, pour boucir pas, premier film d'un mômes, déjà, se cog





y J'ai l'âge que vous voulez De douze à dix-huit ans! Je peux être belle, je peux être moche, je peux faire n'importe quoi l Je vous en supplie, monsieur i Je vois dans vos yeux que vous me trouvez bien l

Vous êtes un bon metteur

en scène! »

« Je voudrais qu'on se mette bien d'accord sur l'époque dans laquelle on vit! c'est l'époque des



RÉALISATEUR DE « MERCI LA VIE »

d'un faux timide

- La visualisation de la guerre est quand même très irréaliste.

- C'est un peu la guerre vue par Autant-Lara, la Traversée de Paris... Une des idées du film était d'essayer de confronter le gosse d'aujourd'hui à cet univers atroce de la déportation. l'ai vouln qu'il y ait une scène où Charlotte voit ça. Elle vomit, elle dégnenle, il y a de ia musique d'aujound'hui, ça ne colle pas du tout... Cest pour ça aussi que j'ai voulu faire une scène avec des en Europe, il me paraît évident qu'elle se passera dans risque, pour essayer d'étendre au maximum l'informades hôtels comme ça, des couloirs violets, des néons partout. L'horreur. Les uniformes ne seront peut-être

- En ce qui concerne le sida, vous vous êtes astreint à un travail de documentation?

taines démarches. Je suis très informé, du moins dans la mesure où on peut l'être. Je sais comment se situe le travail sur la prévention, sur la communication à propos

- Peut-on considérer que Merci la vie peut servir anssiàça?

de faire un film sur des jeunes d'anjourd'hui sans en nière. Elle avait lu le scénario trois jours avant et m'a Pai des rapports violents avec les acteurs.

graves? Les Valseuses aujourd'hui, ce ne serait pas faisable. Pourquoi? Justement à cause du sida.

» l'avais été amené à réfléchir sur le sida au cours de réunions lorsque les agences de pub ont commencé à plancher la dessus. l'ai travaillé aussi sur un petit film de prévention qui a été projeté dans des hôpitaux. Donc, je connais le discours des spécialistes qui eux, bien évidenment, souhaitent qu'on parle du sida à tra-Allemands dans un Novotel : si demain il y a une guerre vers des gens qui ne sont pas du tout des personnes à

- Que la maladie passe à travers le personnage de pas les mêmes. C'est vrai que ça m'a bien fait peur tout Joëlle, qui a une santé formidable, un incroyable appétit de vivre, est particulièrement bouleversant... Comme le talent d'Anouk Grinberg.

· Elle porte le film totalement. Elle fait passer tout - Oui. l'ai même été un peu impliqué dans cer- ce qui nous fait peur, comme si c'était elle qui avait

- Tout comme Carmet, Girardot, jouant à jouer leur propre personnage, fost passer des choses terribles sur le

- C'est surtout frappant avec Annie Girardot, En voyant le film, on se dit que ça a dû être douloureux - Je n'en sais rien. Mon propos n'était pas de faire pour elle, difficile. En fait, non. Avec Annie, on s'est un film sur le sida. Il me semblait que c'était impossible tapé dans la main au Festival de Cannes l'année der-

parler. A quoi sert le cinéma s'il ne parle pas des choses dit : « Ecoutez, je n'ai rien compris, mais je le fais, à tout prix je veux le faire.» Ce furent des rapports de bonne humeur, d'envie d'être dans le coup. Pareil avec Trintignant pour son rôle d'officier allemand bizarre. Avec Jean Carmet, c'était plus facile, on avait déjà tourné ensemble et il avait un rôle plus étoffé. Je me suis servi de ses mots. Mais quand il dit : « Moi, ce que j'aurais voulu, c'est être un grand acteur! Et j'ai toujours été un petit... », j'ai bien évidemment pensé a ce que disait mon père, Bernard Blier. Qui avait tourné 150 films, et pas des moindres. Et qui n'arrêtait pas de râler, de dire qu'il avait fait une carrière de merde.

" J'ai voulu ectite q ment du cinéma, qui ne se revendiquait pas comme autre chose que du cinéma. Ce n'est pas du tout un simulacre de l'existence quotidienne, ça n'a rien à voir, c'est un film. Il y a des acteurs, il y a des caméras, on montre aux gens ce que c'est que le cinéma et que c'est totalement bidou, mais que ça n'empêche pas de pleurer, de rire, même si on voit les claps et tout le bazar. La Nuit américaine de Truffaut était aussi un film «de cinéma», mais vu par un metteur en scène. Merci la vie est un film vu par les petits rôles, par les figurants. C'est la première fois que je constate une adhésion aussi formidable des acteurs. Girardot et Trintignant ne font pas partie de ma famille habituelle, c'est très agréable qu'ils soient venus. Je suis sûr que si j'avais demandé à Serrault, il serait venu aussi. Cela dit, j'ai essuyé des refus.

- Les acteurs out-ils peur de tourner avec vous?

- Oui. Surtout les femmes. Les filles sont toujours très inquiètes. Et puis, à l'arrivée, ce n'est rien du tout. C'est beaucoup moins grave qu'elles ne le pensaient. Je me souviens de Catherine Jacob lorsqu'elle est arrivée le premier jour de tournage. Elle devait montrer ses fesses, elle était malade. Je lui ai dit : viens voir dans la caméra, c'est filmé de telle façon que c'est joli. Aujourd'hui, le métier d'acteur, ça ne devrait pas être un truc confortable. Les acteurs ne sont pas là pour faire du

- Vos tournages out pourtant une atmosphère feutrée, intime.

- Je suis souvent assez gêné par mon propre univers, par ce que j'ai écrit, alors j'écrase un peu, je fais attention. Je suis timide en fait.

- A la sortie des projections de Merci la vie, les gens sont dans un état bizarre. C'est platôt bou signe.

- Oui. Il n'y a rien de pire que l'indifférence. Là, les spectateurs ne penvent pas sortir vraiment indemnes. Je ne suis donc pas trop angoissé, mais la présentation au public, c'est la vraie naissance. On coupe le cordon. Tant qu'on n'a pas entendu le cri... Et puis il faut attendre les réactions. Savoir si on a fait du bien, du mal, si on est démodé, si on est en avance. On peut très vite être décroché aussi. Mon idéal est quand même de communiquer avec le maximum de gens. Je ne suis pas du tout un metteur en scène de laboratoire.

- Pensez-vous que votre réputation de misogynie va enfin s'estomper avec Merci la vie?

- C'est tout de même la femme qui apporte la maladie. On imagine quelles auraient été les réactions des féministes à propos d'un film comme ça dans les années 70! Les choses ont changé, je m'en suis aperçu au moment de Tenue de soirée qui est un film carrément très méchant et aucune ligue n'a réagi. C'est affo-

lant. Sinon, j'ai toujours répondu à ces attaques que je ne donnais pas le beau rôle aux femmes mais encore moins aux hommes. Dans mes films, tout le monde en prend pour son grade. La différence, c'est que maintenant, en «occupation d'espace», les femmes ont le beau

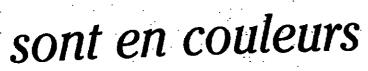
Elles prennent nettement le dessus. Camille et Joëlle forment un comple d'amies très rare au cinéma.

- Oui, mais leur amitié est très virile. Pour moi, le film est résumé quand Charlotte dit au petit peintre : «Là où on va c'est trop dangereux, on ne peut pas emmener des mecs. » C'est vrai que c'est une histoire de illes et qu'on ne peut pas y emmener de mecs.

- Et quand ils sont là, ils ne sont pas brillants. La fin est horrible. On a beaucoup ri, tout de même, mais à la fin on ne rit plus. Le refus du happy ending est pour vous un gage de liberté?

- C'est difficile de trouver une fin honnête. C'est ce à quoi je m'efforce depuis un moment. Ça a commencé avec Terue de soirée. Ici, c'était facile de faire revenir Anouk à la fin, les filles repartaient ensemble, etc. On n'a pas le droit parce qu'il ne faut pas se moquer des gens, c'est trop facile. Pendant tout le film, on peut, mais pas à la fin. Il y a une morale des dernières images. Ce serait formidable de faire des films optimistes; jusqu'à présent ça ne s'est pas présenté.»

Propos recueillis par DANIELE HEYMANN



dans la vie ou qu'on croit ce que le cinéma nous dit. Splendide postulat que Blier va illustrer tout au long de son film le plus tonique et le plus déchirant, le plus lyrique et le plus édifiant. Le film d'un homme de cinquante ans qui a la trouille pour ses enfants.

Si, à de rares moments, il dérape un peu dans la gaudriole métaphorique (l'insémination artificielle) ou dans l'onirisme catastrophe (la scène de la lévitation), jamais ce moraliste goguenard n'aura filmé aussi librement que dans cette éblouissante déclaration d'amour au cinéma. Où il s'autorise tous les écarts de langage stylistiques, narratifs (et autres), tous les coups de chapeau, clins d'œil, références, citations, hommages virtuoses. Voici le Lelouch des foules concertantes, ou Fellini, avec cette montgolfière dans une ville endormie. Voici Bunuel et le charme pourri de la bourgeoisie, voici le bruit de bottes d'Autant-Lara dans la Traversée de Paris; voici deux petites silhouettes sur la route sublime des fausses espérances, et c'est Chaplin, évidemment. Voici aussi, puisqu'on y est, quelques saluts discrets aux Valseuses ou à Notre histoire, le maiaimé, et, pour boucier la boucle, à Hitler connais Il y a des moments, c'est beau, tu verras. » « Quoi?», pas, premier film d'un certain Bertrand Blier où des mômes, déjà, se cognaient à l'Histoire et où on

elle est la même, toujours la même, qu'on croit être voyait des caméras... Film de cœur, de cul et de couleurs, Merci la vie est aussi, surtout, un film d'acteurs. Anouk Grinberg: une formidable révélation à l'écran. Les joues rondes encore, mais elle a vécu mille ans. Devient toutes les femmes qu'on veut qu'elle soit, putain, sainte ou gamine, au choix, ou les trois à la fois. Véritable polyglotte des sentiments, elle peut tout jouer, elle jouera tout. A ses côtes, dans sa grâce inachevée, Charlotte Gainsbourg confirme ce grand talent boudeur qui est le sien. Autour d'elles, la troupe exulte. Dans des rôles souvent modestes, acceptés à l'évidence avec délectation, Depardieu (un beau salaud), Trintignant (un bel Allemand) sont épatants. Tout comme Carmet, jouant les vieux comédiens déprimés. Et Girardot, se jouant elle-même sans fard, courageuse, belle comme

> A la fin, on est revenu aux couleurs criardes de la réalité. Fin de congés payés à Lacanau-Océan. Papa Carmet n'est plus qu'un légume dans son fauteuil roulant. Camille s'engueule avec son petit ami qui va chercher du beurre au Mammouth le plus proche. En traînant les valises, Maman Girardot a le mot de la fin : « Faut pas trop te faire de bile, tu sais.



CRÉATION A BRUXELLES DE « THE DEATH OF KLINGHOFFER », DE JOHN ADAMS

Le ténor de l'opéra-journal

John Adams, le compositeur de Nixon in China (créé à l'Opéra de Houston, en 1987, dans une mise en scène de Peter Sellars), est à Bruxelles pour les répétitions de son second opéra, The Death of Klinghoffer, inspiré par l'assassinat d'un invalide lors de l'arraisonnement du paquebot *Achille-Lauro* en 1985. A quarante-quatre ans, John Adams est un jeune patriarche de la musique américaine.

de notre envoyé spécial

ES œuvres de John Adams sont jouées par les plus grands orchestres - l'intérêt que leur porta très tôt Edo de Waart, qui créa à San Francisco Harmonium en 1981, puis Harmonielehr, en 1985, n'y est sans doute pas étranger - plusieurs ont même été enregistrées et leur succès public a provoqué, ici et là,

Ceux qui critiquent la musique de John Adams, issue des courants répétitifs et minimalistes mais drapée dans un riche tissu sonore, l'accusent d'être vulgaire, dépourvue de style et d'intégrité, nostalgique... en un mot : trop agréable à écouter. On est allé jusqu'à 🕺 parler de prostitution. John Adams dit cela en riant. mais, visiblement, ce malentendu l'afflige plus qu'il ne

Pour se défendre des complaisances coupables qu'on lui reproche, il dit seulement : « On m'accuse de vouloir séduire à tout prix ; mais j'adore ces sons, j'ai du plaisir à entendre ma musique. Cela n'aurait aucun sens pour moi d'en écrire une qui ne me plairait pas, à seule sin de me consormer à des critères esthétiques étrangers à ma sensibilité. Beaucoup de compositeurs croient qu'il est plus important de recevoir l'approbation de ses confrères et ils écrivent seulement la musique qu'il faut pour obtenir cette respectabilité; ou alors, ils sont victimes de la pression exercée par l'idée que le modèle scientifique doit intervenir jusque dans l'acte

» En musique, comme dans les autres arts, le ving-

LAISSER VENIR **TOUT CE OUI EST EN SOI**

tième siècle a été marqué par des recherches, des expérimentations qui ont produit des chefs-d'œuvre incontestables. Mais on a voulu ensuite que le compositeur travaille comme un scientifique, qu'il parvienne à la claire conscience de tout ce qui guide ses gestes artistiques. Et. en effet, beaucoup à présent veulent penser comme des hommes de science. J'attache trop d'importance à la part du subconscient dans le travail de créa-

tion pour me contenter de l'activité consciente. Ce serait fermer la porte à beaucoup de choses qui ne demandent qu'à éclore. En rève, les pensées arrivent spontanément; il devrait en aller de même auand on compose : il faut laisser venir tout ce qui est en soi; ensuite, l'art doit mêler étroitement l'élément conscient et ce qui vient du subconscient. Il me semble que c'est beaucoup plus

» Cela ne veut pas dire pour autant que je ne me donne pas de règles, que je me contente d'écrire ce qui me passe par la tête. Quand je compose, je pense chaque note, je réfléchis beaucoup, je souffre... Je diffère en cela de quelqu'un, comme Phil Glass, qui travaille très vite un peu comme Haendel peut-être - et qui, visiblement, ne souffre pas. Je ne pourrais pas faire comme lui, ce serait trop simple à mon goût, mais le modèle me semble bon : il faut écrire sans relache, tous les jours, sans prétendre changer le monde avec chaque nouvelle œuvre. J'essaie de travailler comme les artistes du Moyen Age ou comme Jean-Sébastien Bach. L'acte de création devient une fonction naturelle, habituelle, artisanale, Je ne vovage pas. Je vis avec ma famille. Chaque matin, je commence à composer à 9 heures, après avoir emmené mes enfants à l'école, et je travaille ainsi jusqu'à 17 heures environ. »

En 1979, le Festival d'automne à Paris faisait découvrir une pièce pour piano de onze cents mesures, Phrygian Gates, d'autant plus singulière que les procédés de la musique minimale et répétitive étaient associés à une architecture modulante (mais sans la hiérarchie et les tensions qui caractérisent, classiquement, les relations de tonalités); ainsi qu'une pièce pour cordes : Shaker Loops. Cette musique, où la pulsation occupe une place prépondérante, qui n'hésite pas à emprunter à la tonalité la force acoustique de ses consonances, donne l'impression de la liberté retrouvée, d'une porte ouverte qui laisse entrer l'air frais à grandes bouffées, au risque de faire éternuer ceux qui restent figés sur l'idée d'un progrès historique continu.

« Il existe régulièrement, dans l'histoire de la musique, des périodes où l'art, devenu trop souvent élitaire. se coupe du public. La génération suivante réagit alors de sacon violente. Ma réaction à l'académisme sériel est violente (ce qui ne m'empêche pas d'admirer aussi ce

dirigé des œuvres très difficiles d'Eliott Carter, par exemple; j'aime aussi la musique de Boulez), il est donc naturel qu'elle soit à son tour violemment contestée.

» Mes pièces des années 70 (Phrygian Gates, Shaker Loops) étaient plus « pures » que celles qui sont venues après; elles choquaient moins, mais elles portaient déjà en germe une réaction contre la pureté. La musique de Steve Reich, par exemple, est très pure; elle procède d'une logique absolue. Chez moi, la logique n'est pas génératrice; je laisse une large part à l'intuition. Toutes les obligations extérieures à celles dont je ressens le besoin sont stérilisantes. J'ai toujours aspiré à plus de liberté.

» Dans La Grand Pianola Music, qu'on a jouée récemment à Paris, il y a des passages de mauvais goût, d'autres très ironiques ou nostalgiques - et c'est ce qui rend cette pièce si difficile à bien interpréter. Certains n'ont voulu v voir ou'un sous-produit de la « musique de consommation », parce que cela ne leur paraît pas assez que plaît trop immédiatement, on la regarde avec méfiance, on craint qu'elle ne soit pas assez sérieuse. En revanche, ce qui est difficile à écouter ne se heurte pas, a priori, à la même résistance. On accepte de faire un

» Si l'on se donne la peine d'écouter attentivement ma musique, on se rend compte que la simplicité apparente repose, en fait, sur une complexité interne insoupconnée. Ce n'est d'ailleurs pas la complexité pour elle-même aui m'intéresse mais le résultat sonore au elle produit; aussi n'est-elle jamais au premier plan, mais on ne peut pas, sans mauvaise foi, déplorer son absence et m'en tenir rigueur. Quant au plaisir, son immédiateté n'a rien à voir avec la valeur intrinsèque de la musique qui le procure; cela dépend des styles et des auteurs. Mozart ou Chopin plaisent immédiatement, personne ne songe à leur en faire grief.

» Il y a place aux Etats-Unis pour une musique de recherche très ardue, qui peut se développer dans les universités, par exemple, et une musique tout aussi sérieuse, mais moins élitaire, destinée à un public beaucoup plus large. Hugo ou Dickens ont écrit sans déchoir de la grande littérature populaire.»

N'y a-t-il alors aucun rapport entre ce qu'on appelle aux Etats-Unis «popular music» - et qui correspondrait en France à la notion élargie de musique légère, ni folk ni pop, - et les compositions de John Adams? «L'influence de la « popular music » est très importante pour moi parce qu'elle prend naissance dans un besoin d'expression directe : la communication me semble constituer une des fonctions primordiales de la musique. D'une façon générale, la « popular music » a des répercussions indéniables sur la musique sérieuse

contre quoi je réagis : comme chef d'orchestre, j'ai aux Etats-Unis. Dans les années 30, la radio a créé le. son « pop », en concevant une musique destinée à la retransmission: le jazz de Louis Armstrong, Paul Whiteman, Duke Ellington, Glenn Miller, etc. puis le jazz cool, le be-bop, la soul music, le gospel et, à présent, le rap. Même chez les compositeurs qui n'aiment pas cette musique, on constate qu'elle agit par réaction, par besoin de s'en affranchir.

» Il y a des cas assez étranges. Milton Babbitt, par exemple, connaît très bien la musique de Broadway (il a même essayé d'écrire une comédie musicale). Mais ce qu'il compose est très rigoureux, sans aucun rapport. C'est comme si deux tendances opposées cohabitaient dans sa tête mais sans communiquer.

» Léonard Bernstein, au contraire, voulait contenir toutes les musiques en lui, comme un humaniste de la Renaissance. Mais il n'a pas trouvé son langage; la musique sérieuse qu'il a écrite s'est trouvée trop souvent contaminée par l'autre. J'aime beaucoup la Sérénade pour violon, par exemple, mais la symphonie Kadconvainc guère. Chez Charles Ives, c'est un peu la même chose qui se passe. L'unité n'est pas toujours réalisée. Mais, bien sûr, certaines œuvres sont fascinantes. Une chose me frappe particulièrement dans sa musique : elle est à la fois expérimentale, futuriste et très nostalgique. Il faut tenir compte aussi du fait qu'il vivait dans une époque vraiment difficile en Amérique pour les compositeurs. Le jour, il était à son cabinet d'assurances, et la nuit ou le week-end, il composait. Il est resté volontairement en marge de l'institution et de la vie musicale.

VIVRE HORS DU MONDE N'EST PAS UNE FATALITÉ

du 15 au 24 Mars

Comédie en 11 joutes avec musique et accident

Catherine Dasté - Jacques Jouet -

Didier Malherbe - Yves Collet

Claude Barichasse - Serge Cellier - Valérie Deronzier -

et les musiciens

John Greaves - Didier Matherbe - Pip Pyle

Danielle Van Bercheycke - Catherine Zambon

THEATRE DTVRY - RESERVATIONS 46.72.37.43

» De même, John Cage, chez qui je sens une grande inspiration et qui a perpétué cette tradition indiidualiste – celle exprimée par les philosophes transcendantalistes, Emerson et Thoreau dont Ives était nourri selon laquelle l'homme, et donc l'artiste, doit suivre ses propres pensées, aller jusqu'au bout, sans s'occuper des autres. Cette tendance est sensible chez des écrivains comme Melville, Whitman, Hemingway. D'ailleurs, aux Etats-Unis, l'artiste se considère comme un être à part de la société, un peu comme Adrien Leverkun dans le Docteur Faustus de Thomas Mann, qui pourrait être le type achevé du compositeur moderne, vivant hors du monde, n'écrivant qu'un petit nombre d'œuvres auxquelles il travaille sans relàche. Mais il semble que Thomas Mann veut dire que les artistes deviennent ainsi parce que la société n'a pas besoin d'eux. Mais je crois cependant que ce n'est pas une fatalité.

» En réaction contre cette tradition individualiste. un mouvement nouveau s'est dessiné chez les compositeurs américains. Phil Glass a étudié de près comment travaillaient les musiciens pop. Il a constitué un ensemble, avec lequel il a voyagé; ses concerts, à présent, sont comme des concerts de pop music, ils attirent des auditeurs jeunes qui, souvent, ne connaissent pas la musique classique. On ne peut pas prétendre pour autant que Glass n'est pas un compositeur sérieux. Si moi-même je ne procède pas ainsi, ma musique a, elle aussi, besoin d'une vaste audience.»

Celle qu'attirent les représentations d'opéra? « Ce qui m'intéresse dans l'opéra, c'est la liberté que me procurent les exigences du théâtre. On me demande d'écrire des choses auxquelles je n'aurais jamais pense et qui entraînent un renouvellement de ma technique et un élargissement de mon inspiration. Cela me force à tirer de mon subconscient des idées qui y étaient enfoules et qui y seraient vraisemblablement restées sans cela. Le résultat peut être jugé impur et j'en conviens volontiers. Mais ni Janacek, ni Berg, ni Verdi ne sont « purs ». Le style des meilleurs opéras est hété-

» Le théâtre est le lieu des compromis et l'on conçoit que des compositeurs, qui, comme Carter ou Boulez, ont poussé très loin le souci de la pureté stylistique, ne se soient pas engagés dans la composition lyrique. En revanche, quelqu'un comme Britten, dont les œuvres ne m'intéressent pas en général, me touche beaucoup quand il écrit pour la scène. Je pense surtout à Peter Grimes. S'il n'avait pas eu à trouver la musique qui convenait au caractère de son héros, il n'aurait jamais découvert qu'il portait de telles idées en lui.

» Je ne veux pas parler ici de la partition de Klinghoffer – Peter Sellars, le metteur en scène, Alice Goodman, la librettiste et moi-même avons décide de ne pas nous exprimer publiquement sur l'œuvre avant sa création, afin de ne pas orienter l'opinion dans un sens ou dans un autre, - mais je peux dire, par exemple, que la musique que j'ai été amené à écrire pour le personnage de Mao Zedong dans Nixon in China était très nouvelle

PAROLES VICIEUSES, ÉLÉGANCE VOCALE

» En étudiant sa biographie, j'avais découvert qu'il était, à l'origine, un homme cultivé et plutôt bourgeois. Il s'est créé, plus tard, une personnalité vulgaire pour s'adresser aux paysans. Il fallait parvenir à rendre ces deux aspects à travers la musique et c'était une gageure très stimulante. La personnalité de M= Mao est intéressante, elle aussi. Elle a voulu rénover la culture de la Chine mais elle-même n'était pas cultivée; c'était une ancienne actrice de cinéma, qui n'avait guère joué que dans des mélodrames. Alors i'ai composé pour elle une musique dont la surface seulement est artistique; son grand air est une aria da capo, dans le style de Bellini; les paroles mèchantes et vicieuses forment un contrast avec l'élégance de la ligne vocale. Pour Richard Nixon. avide de puissance, paranoïaque mais aussi sentimental, j'ai beaucoup mis en valeur le saxophone ; j'ai écrit des harmonies excessivement douces, très sucrées,

» Pourtant, je ne veux pas travailler exclusivement our le théatre. Après Nixon in China et The Death of Klinghoffer, qui se sont succèdé, je voudrais écrire maintenant des pièces plus courtes. J'ai passé dix-huit mois à composer la musique de mon dernier opéra: il dure près de trois heures; c'était vraiment du surmenage. Cela représente plus de cinq cents pages d'orchestre grand format et à présent que j'ai fini, j'ai beaucoup de mal à remuer le bras droit...»

Joignant le geste à la parole, John Adams frotte cette épaule douloureuse qui l'empêche de diriger des répétitions partielles, mais il doit s'occuper néanmoins d'aller régler les appareils électro-acoustiques (synthétiseurs et échantillonneurs) qui se trouveront dans la fosse aux côtés de l'orchestre au grand complet. Notre entretien a eu lieu en français, un dimanche aprèsmidi, au milien du va-et-vient d'une brasserie de Bruxelles. Une première rencontre, il y a douze ans à Paris, nous réunissait déjà dans une brasserie, face à la gare du Nord. John Adams était alors, à trente-deux ans, beaucoup moins connu que certains de ses cadets. Entre-temps, il a écrit des œuvres qu'on peut qualifier d'essentielles. Mais il est resté le même, absolument fidèle aux autres comme à lui-même.

* Sur la musique américaine des années 50 et 60, l'ou-vrage de Michaël Nyman, Experimental Music, Cage and Beyond, publié à New-York en 1974 par Schirmer Books. vrage de Michael Nyman, Experimental music, Cage and Beyond, publié à New-York en 1974 par Schirmer Books, reste fondamental. Néanmoins, la récente parution en recueil des chroniques de concerts d'avant-garde, que le compositeur américain Tom Johnson rédigea pour l'hebdomadaire new-yorkais The Village Voice, entre 1972 et 1982, constitue, par la rignent des transcriptions et la capacité de pénétration dost le critique fait preuve, un témoignage irremplaçable sur une période rarticulièrement riche d'ernérieures diverses et qui le critique fait preuve, un témoignage irremplaçable sur une période particulièrement riche d'expériences diverses et qui semble déjà appartenir à l'histoire (Tom Johnson, *The Voice* of New Music, 543 p., Editions Het Apollohuis, Tongeireses-traat 81 – 5613 DB Eindhoven 5, Pays-Ras.)

* Le numéro 6 de la revue Contrechamps. Musiques nord-américaines (198 p., Editions l'Age d'homme, 5, rue Férou, Paris, 5) constitue, sinon le seul, du moins le plus éclairant panorama en langue française de la musique américaine d'aceste.

★ The Death of Klinghoffer. Orchestre symphonique et chœurs de la Monnaie de Bruxelles (Kent Nagano, direction: Peter Sellars, mise en scène.) Les 21, 24, 26, 29 mars et 2 avril à 20 heures. Le 31 mars à 15 heures. Tél.: 19-32-2-219-63-41 ou 218-12-02 ou 218-12-11. De 250 à 2 800 francs beiges.

Le Festival Europe/A d'Ars Musica à Bran Dresque sans transfi organisé par Radio Les grands esprifs a dit-on. Mais la musiq était-elle à ce point s Et l'Europe a-l'elle vi d'apprébender cette

N jestival amissoaia in orderate park ay the de dis comety Radio-France, of les income lourde - deut à littes mana pied par la jeune strage & notic enegging surrest rate sans qu'un coup de Michael et nos vocans de la Carre

On imagint for extra ne recoivent pas tous at viedle Europe, out via tions coup our coup. Le 194 culturels a 3,274 acm & 20 est hien college de reconstanti unanime interèt post is the ment tombe du set, was a

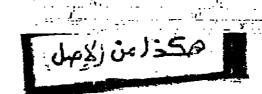
Les nouvelles, peperda Festival d'autombe, Saide d (Steve Rost, Philips Glass ley, aux percentures demand Anderson, n'a jaman cont new-torkillar of the state of t dant persuanent ebrancher

Des 1979. John Adams ainsi myite à diright ab ann Sortonne II Sind assesse & institution and news - 10 grand provide Associated d'adoption : double as ma celus d'un gents de l'antique genre alian nation com de l'entretien de Jose Alemo version de l'actuable-germ Schars n'avait po prime a sur le drame de 1944 - 19 imposé à l'Americas per par tomberait comme of the exguerre irakienne. Pourtess consiste a lane अध्यक्त प्रजा र d'un handicage paul sur un q landiques and derections i quand on le replace diess les tions du contexte contem Même si l'obligation, pour l DC pas se premite at server soi-même avel application a garde américaine, venfice mouvement Flores that M incarnée par John Cage

En fait, et pour resume relations musicales chacking nents, ce qui fait rire les Ai ment réjoni les Europeans. F croit, de part et d'autre de données esthétiques mars, se mal, soit le naturel de chast certain maientendu regne en

l'association Musique p Musica, consacre l'essent de son grand festival de Europe/Amérique Source majoritairement par la o Belgique, programmées p Dujardin, vingt-six ans, s nesses musicales, – cer dérouleront cette armée s deront avec le creation, l de Bruxelles, de l'opéri Death of Klinghoffer. A te Bernard Foccrouis, orga autre ancien des Jeuness début 1992 au Gantois G direction artistique du Fr Musica – et c'est l'explic latin – consacre denc l'all tés flamandes et walldrier

En Belgique, fonctions phoniques ou lyriques por millions d'habitants. L'oni de compter cas institution d'administration at, une fe produisent directement of façon. Ars Musica n'a 🛊 za



Avec l'aide à la création du Conseil Général du Val-de-Marne et le soutien de l'ADAMI.

Transes atlantiques

Le Festival Europe/Amérique d'Ars Musica à Bruxelles succède presque sans transition au cycle America organisé par Radio-France. Les grands esprits se rencontrent, dit-on. Mais la musique américaine était-elle à ce point une terra incognita? Et l'Europe a-t-elle vraiment les moyens d'appréhender cette culture-là?

N festival américain chasse l'autre. Coïncidence incontestable puisque, incroyable mais vrai, le cycle de dix concerts qui vient de s'achever à Radio-France, et les trois semaines de programmation lourde - deux à trois manifestations par jour - mise sur pied par la jeune équipe d'Ars Musica à Bruxelles (lire notre encadré) auront marqué ce printemps naissant sans qu'un coup de téléphone ait été échangé entre Paris et nos voisins de la Communauté,

On imagine que certains musiciens de là-bas, qui ne recoivent pas tous les jours des invitations de la vieille Europe, ont cru rêver en recevant deux invitations coup sur coup. Le rythme, fort lent, des échanges culturels n'ayant rien à voir avec celui des Exocet, on est bien obligé de reconnaître, quoi qu'il en soit, que cet unanime intérêt pour la musique américaine est proprement tombé du ciel, sans rapport avec l'actualité.

Les nouvelles, cependant, ne manquaient pas. Le Festival d'automne, fidèle depuis toujours aux répétitifs (Steve Reich, Philipp Glass), à John Cage, à Bob Ashley, aux performers comme Meredith Monk et Laurie Anderson, n'a jamais cessé de jeter, sur l'avant-garde new-yorkaise et californienne, le regard d'un correspondant permanent «branché» : sans la moindre idée de bilan, mais en avance de quelques années sur les modes.

Dès 1979, John Adams - alors au berceau - était ainsi invité à diriger sa musique dans la chapelle de la Sorbonne. Il failut attendre huit ans pour qu'une grande institution américaine - l'Opéra de Houston - confie un grand projet - Nixon in China - à ce Californien d'adoption et double la mise en associant son nom à celui d'un génie de l'autopromotion : Peter Sellars. Un genre allait naître, celui de l'opéra-journal (lire ci-contre l'entretien de John Adams avec Gérard Condé), autreversion de l'actualité-spectacle. Certes, le duo Adams-Sellars n'avait pu prévoir combien leur second opéra, sur le drame de l'Achille Lauro (rappelant le camouflet imposé à l'Amérique par quatre terroristes palestiniens), tomberait comme un cheveu sur la soupe en cette aprèsguerre irakienne. Pourtant, le «mauvais goût» qui consiste à faire chanter sur une scène lyrique le meurtre d'un handicapé juif sur un paquebot arraisonné par des fanatiques anti-israéliens ne paraît pas si incongruquand on le replace dans les contradictions, les aberrations du contexte contemporain, outre-Atlantique. Même si l'obligation, pour être vraiment subversif, de ne pas se prendre au sérieux, voire de se déboulonner soi-même avec application, est une constante de l'avantincarnée par John Cage.

En fait, et pour résumer plus d'un demi-siècle de relations musicales chaotiques entre nos deux continents, ce qui fait rire les Américains n'a jamais vraiment réjoui les Européens. Pour le dire antrement : on croit, de part et d'autre de l'océan, partir des mêmes données esthétiques mais, soit la communication passe sur la solidarité d'un groupe, sur l'amitié, fut décrit mal, soit le naturel de chacun reprend ses droits. Un comme une métaphore peu rassurante de la société certain malentendu règne en tout cas.



John Cage, 1970.

Bob Ashley, son rap intellectuel, la dérision au énième degré de ses installations multimédias? On ne s'est pas forcé, de ce côté-ci de l'Atlantique, pour l'interpréter comme un rituel tragique, comme une violente critique de la société. Or la violence est précisément ce que récuse Bob Ashley!

Steve Reich? Autre pomme de discorde, Les répétitifs, pour avoir été fort à la mode, et fort bien commercialisés par le disque (Reich enregistre sous l'étiquette jaune) n'ont jamais été vraiment pris au sérieux par l'intelligentsia de nos vieux pays.

Vu de ce côté-ci de l'océan, il paraît en effet aberrant qu'un artiste qui, comme Steve Reich, a effectué des études complètes de philosophie, consacre son énergie à explorer les effets progressifs de déphasage rythmique, associés ou non à des modifications infimes des timbres, à des variations imperceptibles des plages de silence : de l'identique au différent, qu'il n'ait travaillé qu'aux manières de faire évoluer un complexe sonore aussi lentement que de la matière vivante ou que des nuages par temps de brise légère.

Des petits malins ont cherché ce que cette biblique simplicité cachait, au moins idéologiquement. Ecologie, mêmes gestes sans fin; le cérémonial des concerts répétitifs, proches de certains rituels en effet, mais fondés

prètes?a, plaida Reich timidement. En vain. On le voulait in-tel·li-gent; ce qu'il n'avait cessé d'être.

George Crumb. Encore un quiproquo vivant. La découverte de ce sexagénaire né en Virginie justifierait à elle seule le Festival America de Radio-France, qui a programmé trois de ses œuvres (et vingt-cinq de Charles Ives, ce qui pourrait bien représenter un record mondial absolu). Ecourée par une oreille occidentale, la piece de Crumb An Idyll for the Misbegotten (Une idylle pour les mal-conçus), créée pour la France par Alain Marion et trois percussionnistes de l'Orchestre philharmonique, se retrouve classée immédiatement dans la catégorie « recherches des possibilités techniques d'un instrument acoustique sonorisé». Quelque chose comme une autre Sequenza façon Berio.

Or - et le titre énigmatique de la pièce l'indique -Crumb est le moins «fonctionnel», le plus attaché aux valeurs spirituelles de tous les compositeurs américains vivants. Une sorte de Pythagore - ses Makrokosmos explorent au piano tous les signes du zodiaque. - de Bachelard mystique, doublé d'un Erik Satie ésotérique : Crumb, par la notation symbolique de ses partitions, par son habitude de les charger de commentaires ou de textes, tenterait d'établir avec ses interprètes d'obscures «communications». Nos cartésiens n'aiment pas ces obscurités. Donc, l'Europe «découvre» Crumb, tardive-

S'il est, à l'inverse, un compositeur américain vivant que nos institutions ont adopté, c'est Eliott Carter. Peut-être parce que cet autre New-Yorkais (né en 1908) travaille sur le concept de complexité, d'hétérogénéité, voire d'incompatibilité des rôles instrumentaux ou vocaux, ceci dans des œuvres fortement dissonantes - et même discordantes en ce qui concerne le strict agrément auditif. L'héritage de Charles Ives, de ses constructions de masses instrumentales en mouvement, supposait peut-être de tels aboutissements. Mais la musique de Carter, contrairement à celle de son aîné, n'est pas une musique de plein air; confinée à la salle de concert dans ce qu'elle a de plus fermé et d'institutionnel, elle manque singulièrement de cet humour auquel Ives n'avait ramais renoncé.

Or c'est Elliott Carter qui sera l'hôte du Centre Acanthes, cet été. C'est Carter que Pierre Boulez a choisi d'enregistrer avec l'Ensemble InterContemporain. La complexité comme certificat européen d'honorabilité? «Telle que je la conçois, la musique née complexe

n'est pas intrinsèquement meilleure ni pire que la musique nee simple », ecrivait Aaron Copland. Mais Copland n'était pas un musicien sérieux, n'est-ce pas?

Malentendu, donc. Et il ne date pas d'hier. Déjà, la grande majorité des musiciens américains n'avaient (le témoignage est de Milton Babbitt, fervent schoenbergien) rien compris au dodécaphonisme lorsqu'il fut exporté outre-Atlantique par Schoenberg, exilé dès 1933 et fixé en Californie après 1936. En retour, l'opinion européenne allait décider sans le vérifier que les œuvres de la période «américaine» de Schoenberg et de Stravinsky - ce dernier vécut à Hollywood à partir de 1945 - étaient négligeables en regard de leur production euro-

Aux compositeurs un peu ambitieux de l'aprèsguerre américaine, il manquait à l'inverse un passé, une tradition : ils la cherchèrent auprès de la seconde Ecole de Vienne, via Schoenberg. Alors que leur père spirituel tout désigné, c'était Ives. Mais Ives, sur sa terre même, fut longtemps ignore, puisqu'il était ignoré par l'Europe! Et alors même que les symphonies simultanéistes de ce visionnaire datent du tournant du siècle, elles ne furent guère exécutées par les Stokowski, les Bernstein qu'après la seconde guerre mondiale...

Allons, les enfants de Marcel Duchamp, les inventeurs de la musique aléatoire, ces compositeurs pour lesquels l'art est d'abord une aventure individuelle, corporelle plutôt qu'intellectuelle, ne seront peut-être, pour toutes ces raisons, jamais compris tout à fait sous nos latitudes rationnelles.

Et si l'on en doutait, une lecture s'impose. Celle de la correspondance qu'ont échangée John Cage et Pierre Boulez entre 1949 et 1953 (soit à la période de la série généralisée pour le second, des premières expériences de composition aléatoire pour le premier). Assorties de tous les commentaires imaginables (1), ces lettres tout récemment éditées se lisent comme un roman. Roman d'une brève et chaude amitié. Roman du malentendu, évidemment.

(1) Pierre Boulez/John Cage, Correspondance. Documents réunis, présentés et annotés par Jean-Jacques Nattiez. Christian Bourgois éditeur, 260 p., 140 F.

garde américaine, vérifiée dès les années 60 avec le avait averti Steve Reich : ma musique, comme celle des mouvement Fluxus (La Monte-Young) et à jamais gamelans, est de celles que l'on peut exécuter sans électricité, avec quelques objets de peau, de bois, ou même en claquant tout bonnement des mains. Le New-Yorkais fut cependant accusé de traiter ses musiciens comme des ouvriers d'usine, de les contraindre à reproduire les



CESAR

MOUCHE!

LA DISCRETE

CESAR DU MEILLEUR ESPOIR FEMININ : JUDITH HENRY CESAR DU MEILLEUR SCENARIO : VINCENT / RONSSIN CESAR DE LA MEILLEURE PREMIERE ŒUVRE UN FILM DE CHRISTIAN VINCENT

CESARS 199

L'an III d'Ars Musica

Après une première édition consacrée à la modernité, et une seconde à la nouvelle virtuosité, l'association Musique présente, rebaptisée Ars Musica, consacre l'essentiel de la troisième édition de son grand festival de printemps à la trajectoire Europe/Amérique. Soutenues et subventionnées majoritairement par la communauté française de Belgique, programmées par un francophone - Paul Dujardin, vingt-six ans, ancien bénévole aux Jeunesses musicales, - ces manifestations, qui se dérouleront cette année sur trois semaines, coincideront avec la création, le 19 mars, à la Monnaie de Bruxelles, de l'opéra d'Adams-Sellars, The Death of Klinghoffer. A la tête de l'établissement, Bernard Foccroule, organiste, néerlandophone, autre ancien des Jeunesses musicales, succédera début 1992 au Gantois Gérard Mortier, appelé à la direction artistique du Festival de Salzbourg. Ars Musica - et c'est l'explication de son patronyme latin - consacre donc l'alliance culturelle des entités flamandes et wallones.

En Belgique, fonctionnent huit orchestres symphoniques ou lyriques pour une population de dix millions d'habitants. L'originalité d'Ars Musica est de compter ces institutions au sein de son conseil d'administration et, une fois le thème annuel établi avec leur assentiment, d'obtenir d'elles qu'elles produisent directement pour le festival. De cette façon, Ars Musica n'a à sa charge que la moitié de

ses productions. Le programme comprendra notamment cette année une intégrale Varèse (Ecuatorial excepté), de très nombreuses œuvres de compositeurs américains contemporains vivants, un hommage à John Cage en sept concerts, quatre soirées George Crumb, l'ensemble du programme américain étant relayé par la thèque et donnant lieu, du 16 au 21 mars, à des Rencontres européennes de jeunes musiciens. Créations de l'Anglais Dillon, du Français Grisey également... Destinés à mobiliser les étudiants, ces concerts sont accessibles pour le prix d'une séance de cinéma : 250 francs beiges, l'équivalent de 40 francs français. Pour rassurer le ministre de l'intérieur, un sous-titre elliptique. Trans (a) tiantique, a été substitué au trop éloquent Europe/Amérique. Grâce à l'apaisement des hostilités dans le Golfe, on sait désormais que les contrôles de police ne seront pas trop sévères à l'entrée de Klinghoffer.

* Trans (a) tiantique, Printemps de la musique * trans (a) transque, r'intumps de la musique contemporaine d'Ars Musica : jusqu'au 28 mars. Rens. : 18, placa Eugène-Flageyplein, 1050 Bruxelles. Tél. : 19-322-647-16-52.

* Les Musiques 91 du GMEM : Hommage à Morton Feldman, les 3 et 4 mai ; création de Nuit prasque noire de Jacques Diennet, le 4, au Théâtre national de la Criée de Marseille. Tél. :

Tous les films nouveaux

Avalon de Barry Levinson, avac Armin Mueller-Stahl, Elisabeth Per-kins, Joan Plowright, Aldan Quinn, Leo Fuchs, Eve Gordon, Américain (2 h 08).

L'Amérique, mirage ou paradis salvateur? Les membres d'une famille d'im-migrants au début du siècle venus d'Europe de l'Est découvriront leur réponse. Le mythe est en tout cas, lui. toujours bien vivant.

VO : Forum Horizon, handicapés, 1- (45-08-57-57) : Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52) ; U.G.C. Triomphe, handicapés, doiby, 8- (45-74-93-50) ; Gaumont Par-nasse, handicapés, dolby, 14- (43-35-30-40).

Le Bûcher des vanités

de Brian de Palma, avec Tom Hanks, Bruce Willis, Melanie Griffith, Kim Cattrell, Saul Rubinek, Morgan Freeman. Américain (2 h 06).

Qu'allait donc faire un brillant et antipathique yuppie dans une ruelle du Bronx? Les conséquences de cet écart

Tom

HANKS

servent de prétexte à un passage au scanner de la société américaine : états désunis de la finance, de la politique, de la justice, des médias tels que les décrivirent la plume vitriolée de Tom Wolfe, tels que les filme la caméra spectaculaire de Brian De Palma.

spectaculaire de Brian De Palma.

VO: Gaumont Les Halles, dolby, 1- (4026-12-12); 14 Juillet Odéon, dolby, 8(43-25-59-83); Gaumont Champs-Bysées, dolby, 8- (43-58-04-87); May Linder Panorama, THX, dolby, 9- (48-2488-88); La Bastille, handicapés, dolby,
11- (43-07-48-80); Gaumont Parnasse,
dolby, 14- (43-35-30-40).

VF: Paramount Opéra, handicapés,
dolby, 14- (43-26-81); U.G.C. Gobelins, 13- (45-61-94-95); Gaumont Alésia,
handicapés, dolby, 14- (43-27-84-50);
Miremer, 14- (43-20-89-52); Gaumont
Convention, handicapés, 15- (48-2842-27); Pathé Clichy, 18- (45-2246-01); Le Gambetta, dolby, 20- (46-3610-96).

Coming up Roses

de Stephen Bayly, avec Dafydd Hywel, Jola Gregory, W.J. Phillips, Olive Michael, Mari Emlyn, Glan Davies. La crise du cinéma sévit dans tous les

pays, et incite aux réactions les plus imprévues : témoin les mesures radicales, et notoirement illégales, prises par le projectionniste et la caissière d'une petite salle du Pays de Galles. VO : Forum Orient Express, handicapés, 1 · · · (4 2 - 3 3 - 4 2 - 2 6) ; Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

Coups pour coups de Deran Saraffan, avac Jean-Claude van Damme, Robert Guillaume, Cynthia Gibb. Américain (1 h 45).

Rien à voir avec un homoavme brûlot révolutionnaire de Marin Karmitz. Les prisonniers meurent à un rythme déci-dernment anormal dans un pénitencier

BRUCE

WILLIS

"De Palma signe une farce

noire, féroce, et jubilatoire?"

On atteint rarement

le sommet

sans y laisser des plumes

Bûcher des Vanités

BRIAN DE PALMA

WASNER BROS. PRESENTE

LEN FILM DE BRIAN DE PALMA TOM HANKS BRUCE MILEIS MELANIE GOIFFITH "LE BUCHER DES MANITES"

(THE BOXFIRE OF THE VANITIES) I MORGAN FREEMAN MESIQUE DE DAVE GRUSIN MONTAGE DAVIDRAD ET BILE PANKON

CHEF DÉCORATELIR RICHARD SPEBERT DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE VIEMOS ZSIGMOND ASC

COPRODUCTEUR FRED CARUSO PRODUCTEURS ÉNÉCUTIFS PETER GUBER & NON PETERS

SCÉNARIO MICHAEL CRISTOFRA D'APRÈS LE ROMAN DE TOM MOLE PRODUIT EL REALISE RAR SRIAN DE PALMA

AUJOURD'HUI

VO: GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES - MAX LINDER - GAUMONT PARNASSE

14 JUILLET ODÉON - LA BASTILLE - GAUMONT LES HALLES. VF: PARAMOUNT OPÉRA - MIRAMAR - GAMBETTA - PATHÉ WEPLER

GAUMONT ALÉSIA - GAUMONT CONVENTION - UGC GOBELINS

ET DANS LES MEILLEURES SALLES DE LA PÉRIPHÉRIE.

américain et l'enquête est confiée au spécialiste de la manchette définitive et du coup de pied sans retour. Sera-ce suffisant pour faire éclater la vérité?

suffisant pour faire éclater la vérité?

VO: Forum Horizon, handicapés, 1- (45-08-57-57); George V, THX, dolhy, 8- (45-62-41-48); U.G.C. Normandie, dolby, 8- (45-63-16-16).

VF: Rex, 2- (42-36-83-93); U.G.C. Montpamasse, dolby, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, dolby, 9- (47-42-56-31); U.G.C. Gobelins, 12- (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, handicapés, 14- (45-39-52-43); U.G.C. Convention, dolby, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

Etrange séduction de Paul Schrader, avec Christopher Walken, Rupert Everett, Natasha Richardson, Helen Mirren. Italien (1 h 40).

Un couple d'Américains au bord de la rupture recherche dans Venise l'énergie d'une nouvelle passion. Ils trouvent un guide complaisant en la personne d'un énigmatique autochtone. C'est Christopher Walken qui joue le rôle, Harold Pinter qui a écrit le scénario les tourtereaux auxaient di se mérie. tereaux auraient dû se méfier.

VO: Forum Orient Express, handicapés, 1º (42-33-42-26); Pathé Hautzfeuille, 6º (48-33-79-38); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8º (47-20-76-23); Gaumont Parnesse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50).
VF: Fauvette, 13º (43-31-56-86).

Merci la vie

MELANIE

GRIFFITH

de Bertrand Blier, avec Charlotte Gainsbourg, Anouk Grin-berg, Gérard Depardieu, Michel Blanc, Jean Carmet, Catherine Jacob, Jean-louis Trintignent, Thierry Frémont, Annie Girardot, Français (1 h 57).

(Lire nos articles pages 14 et 15.) Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Rex, dolby, 2" (42-36-83-93); U.G.C. Dantou, 6: (42-25-10-30]; U.G.C. Montparnasse, dolby, 6: (45-74-94-94); La Pagode, 7: (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8: (43-58-92-82); U.G.C. Blarritz, dolby, 8: (45-62-20-40); Paramount Opéra, dolby, 9: (47-42-56-31); Les Nistion, dolby, 12: (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12: (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, dolby, 13: (45-61-94-95); Geumont Alésia, handicagés, dolby, 14: (43-27-84-50); Miramer, 14: (43-20-89-52); 14: Juillet Beaugranafia, dolby, 15: (45-75-79); Geumont Convention, 15: (48-28-42-27); U.G.C. Meillet, dolby, 17: (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01).

Mister Johnson de Bruce Bernsford, avec Maynard Existii, Pierce Brosnan, Edward Woodward, Beatle Edney, Denis Outliey, Nick Reding, Américain (1 h 41).

Satire douce-amère de l'incompréhen sion des cultures à travers le personsion des chitures à travers le person-nage du secrétaire africain d'un admi-nistrateur anglais au Nigéria en 1923 qui tente de devenir aussi british que ses maîtres : tout cela finira mal.

Ses mattres: tott cera intira mai.

VO: Forum Orient Express, handicapés, 1- (42-33-42-26); Pathé Hautefendle, 6- (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20): 14 Juillet Saugrenelle, 15- (45-75-79-79).

VF: Pathé Frençais, 9- (47-70-33-88); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, dolby, 14- (43-20-12-06); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

Les Nuits avec mon ennemi de Joseph Ruben, avec Julia Roberts, Patrick Bergin, Kevin Anderson, Elizabeth Lawrence, Kyle

Pas une semaine sans un nouveau film avec Julia Roberts depuis qu'elle a été propulsée au zénith par Pretty Woman: cette fois, elle incarne une femme malheurense en amour qui tente de refaire sa vie sous une fansse identité. Mais on n'échappe pas si faci-

lement à son destin.

VO : Forum Horizon, handicapés, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, handicapés, obiby, 2: (47-42-72-52); U.G.C. Odéon, 6° (42-25-10-30); U.G.C. Rotonde, dolby, 6; (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8; (43-59-92-82); U.G.C. Biarritz, dolby, 8; (45-62-20-40); U.G.C. Maillot, 17* (40-68-00-16).

VF : Rex, handicapés, 2: (42-36-83-93); Saint-Lazare-Pasquier, handicapés, dolby, 8; (43-87-35-43); U.G.C. Opéra, dolby, 9; (45-74-95-40); U.G.C. Copéra, dolby, 9; (45-74-95-40); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12* (43-43-01-59); U.G.C. Gobellos, handicapés, dolby, 14* (45-39-52-43); Pathé Montpernasse, dolby, 14* (43-20-12-06); U.G.C. Convention, dolby, 15* (45-74-93-40); Pathé Cilciny, 18* (45-36-10-96).

Reprise

Huit et demi refer et trezin Alexandre Fellini, avec Marcello Mastrioauni, Anouk Akmée, Sandra Milo, Claudia Cardinale, Italien, 1963, noir et blanc (2 h 15).

Des angoisses et fantasmes d'un cinéaste en panne d'inspiration, Fellni faisait un cauchemar terrifiant et rigo-lard, toujours inventif, toujours superbe. Et ne confiait à nui autre que son alter ego Marcello : i) le soin d'in-carner ce rôle explicitement autobiographique; 2) son propre chapeau. VO : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40).

Sélection

Alice Asroce Astronomy Allen, swec Mile Ferrow, William Hurt, Joe Mantegna, Alec Baldwin, Judy Davis, Cybill Shepherd.
Americain (1 h 49).

Dans le « bean monde » trop bien réglé d'Alice la grande bourgeoise new-yor-kaise, rien ne peut arriver. Mais dans le beau monde farfelu de Woody Allen, tont peut arriver: voler an-dessus de la ville, retrouver le fantôme d'un amant vine, retrouver le lantoine à un amant mort, devenir invisible. Et même ren-contrer l'amour et le bien-être. Et su-tout qu'éclose un nouveau film parfait, emmené par une Mia Farrow...parfaite. emmené par une Mia Farrow...parfaite.

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, dolby,
3- (42-71-52-36); U.G.C. Rotonde,
dolby, 6- (45-74-94-94); U.G.C. Danton,
dolby, 6- (42-25-10-30); La Pagode, 7(47-05-12-15); U.G.C. Champs-Bysées,
handicapés, dolby, 8- (45-62-20-40);
U.G.C. Opéra, dolby, 9- (45-74-95-40);
14- Juillet Bastille, dolby, 11- (43-5790-81); Escurial, dolby, 13- (47-0728-04); Mistral, 14- (45-39-52-43); 14Juillet Basugrenelle, 15- (45-75-79-79);
U.G.C. Meillot, dolby, 17- (40-68-00-16).

VF: Saint-Lazars-Pasquier, dolby, 8- (4335-35-33); Pathé Français, 9- (47-7033-88); Les Netion, dolby, 12- (43-4304-67); Pathé Montparrasse, 14- (4320-12-06).

Cyrano de Bergerac de Jean-Paul Rappensau, avec Gérard Depardieu, Anne Brochet, Vincent Péréz, Jacques Weber, Roland Bertin, Philippe Moner-Genoud. Français (2 h 15).

Toujours vaillant après un an sur les cerans, empanacié de césars cueillis par boisseaux. Hercule Savinien Cytano de Bergerac n'auta rien raté de son odyssée prodigieuse sur grand écran, qui vant bien une banaie virée sur la lune. Rien sauf l'amour de Roxanne : nous en restous, comme hui.

Forum Horizon, handicapés, 1º (45-08-57-57); Gaumont Opéra, dolby, 2º (47-42-60-33); U.G.C. Odéon, 6º (42-25-10-30); U.G.C. Triompite, dolby, 8º (45-493-50); U.G.C. Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (45-61-94-95); Mistral, handicapés, 14º (45-39-52-43); Sept. Parrassiens, dolby, 14º (43-20-32-20); Le Gambetta, dolby, 20º (46-36-10-96).

Dancin' thru the Dark de Mike Ockrent, svec Con O'Nell, Claire Hacketz, Angela Clarke, Julia Deskin, Peter Beckett, Marc Womack. Américain (1 h 35).

Dans Liverpool-déprime de l'époque Thatcher, le destin des jeunes gens est gravé dans la fumée des bars et la rou-tine du quotidien : famille, boulot (ou chômage), tête basse. Qu'une jeune fille profite du passage d'un prince char-mant rocker pour rêver d'aillears, et les destinations de la conference des victimes de ce piètre destin deviennent bourreaux de la fuyarde. Drôle, rapide et méchant : une véritable bonne sur-

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, 3^o (42-71-52-36); Reflet Logos II, handicapés, 5- (43-54-42-34); La Bastille, 11^o (43-37-48-80); Escurial, 13^o (47-07-28-04); Sept Parnassiens, 14^o (43-20-32-20).

Danse avec les loups

de Kevin Costner, avec Kevin Costner, Mary McDonnell, Graham Green, Rodney A. Grant, Floyd Red Crow Westerman, Tantoo Cardinal. Américain (3 h 01).

Le formidable succès public prouve combien l'épopée indienne de Kevin Costner répond à un besoin : celui d'une histoire simple et belle, de grands espaces et de beaux sentiments, d'héroisme sans complexe et de nostalgie sans tristesse. Danse avec les loups remplit à la perfection cette attente.

plit à la perfection cette attente.

VO: Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1" (45-08-57-57); Gaumont Opéra, dolby, 2" (47-42-60-33); Bratagne, dolby, 6" (42-22-57-97); U.G.C. Odéon, dolby, 6" (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, dolby, 8" (43-59-19-08); U.G.C. Normandie, dolby, 8" (45-63-16-16); Gaumont Alésia, dolby, 14 (43-27-84-50).

VF: Rex (le Grand Rex), handicapés, dolby, 2" (42-38-83-93); Farrestte, bandicapés, 13" (43-31-56-86); Gaumont Convention, dolby, 15" (48-28-42-27); Pathé Wepler, dolby, 20" (46-38-10-96).

La Discrète de Christian Vincent, avec Fabrica Luchini, Judith Henry, Mau-rice Garrel, Marie Bunel, François Tou-

donne vie à un Quartier latin un peu (encore) vrai, un peu (déjà) rêvé, pour y installer les mésaventures sentimenales et hilarantes du séducteur Luchini, pris à son propre piège libertin. C'est un régal.

Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opére. 2" (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 5" (48-33-79-38); Gaumont Ambassade, 9" (43-59-19-08); La Bastille, 11" (43-07-48-60); Gaumont Pamasse, 14" (43-35-30-40).

La Fracture du myocarde de Jacques Fensten, avec Sylvain Copans, Nicolas Parodi, Cecilla Rouaud, Delphine Gouttman, Oli-vier Montiège, Lucle Blossier. Français (1 h 40).

« Ma mère, m'sieur, elle est morte!» Le film de Fansten prend l'exact contrepied du célèbre mensonge de Léand dans les 400 Coups, pour narrer les aventures d'un lycéen qui, avec l'aide de ses copains, tentera jusqu'an bout de dissimuler aux adultes la mort de sa mère. C'est un téléfilm, mais un très bon téléfilm.

Gaunort Opéra, 2: [47-42-60-33]; Ciné Beaubourg, handicapés, 3: [42-71-52-36]; 14 Juliet Parnasse, 6: [43-26-58-00]; 14 Juillet Parnasse, 6: [43-25-58-00]; 14 Juillet Odéon, 8: [43-25-59-83]; George V, 8: [45-82-41-46]; 14 Juillet Bastille, handicapés, 11: [43-57-90-81]; Gaumont Alésia, 14: [43-27-84-50]; Bleavestle Montparnasse, 15: [45-44-25-02]; Gaumont Convention, 15: [48-28-42-27].

J'ai engagé un tueur de Aki Kaurismald, avec Jean-Plarre Léaud, Margi Clarke, Kennath Colley, Serge Reggiani, Travor Bowen. Finlandais (1 k 20).

Pas de réptique mémorable de Léaud dans ce film où il est quasiment muet, mais une formidable, sinistre et jubilatoire présence dans ce rôle de paumé intégral qui commandite son propre assassinat avant de tenter d'échapper à son assassin, le dieu de l'amour ayant fait mouche entre-temps. Kaurismaki filme : pas une scorie, pas un temps mort, pas une faute de goût. Un bijou d'humour nour.

VO : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77). Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33) ; L'Entrepôt, 14* (45-43-41-63).

Miller's Crossing de Joel Coen, avec Gabriel Byrne, Marcia Gay Harden, John Turturro, Jon Polito, J.E. Freeman, Albert Finney. Arnéricain (2 h 02).

Tom Reagan est-il un traitre intégral ou un pur qui sait qu'il faut parfois endosser les habits de Judas? Les frères Coen s'amusent à entretenir ce suspense à tiroir tout au long de cet hommage brillantissime au film noir de la grande époque, réalisation virtuose et réjouissantes réminiscences.

VO : Forum Horizon, handicapés, 1" (45-08-57-57) ; Pathé Hautefauille, handica-pés, 6" (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Cuncorde, dolby, 8" (43-59-92-82) ; Sept Parassiens, 14" (43-20-32-20). VF : Pathé Français, 9" (47-70-33-88).

Le Petit Criminel de Jacques Doillon, avec Richard Anconina, Gérald Thomas-sin, Clotilde Coursu, Joselyne Perhirin, Cécile Reigher. Français (1 h 40).

Normalement, cette histoire aurait dû durer cinq minutes : le flic aurait attrapé le jeune délinquant et l'aurait conduit au poste. Mais Jacques Doillon fait le pari de donner une chance à ses personnages : ne pas enfermer le garçon dans une cellule, ne pas enfermer le flic dans la routine répressive. Par cette ouverture s'échappe une merveille de vie et de cinéma.

George V, 8• (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8• (43-87-35-43); Gaumont Parnasse, 14• (43-35-30-40).

Route one-USA de Robert Kramer, avec Paul McIssac. Américain (4 h 15).

Robert Kramer voyage de la frontière canadienne à la Floride, mais ce n'est pas un touriste. C'est un exile qui revient prendre le pouls de son pays, en écoutant ceux qu'ils croisent, les mai-heureux et les bien installés, les nationanx jusqu'à la moelle et les étrangers de partont. Un film-rébus en mille parties, amusantes ou émouvantes, qui se préoccupe moins de trouver une réponse que de bien poser les ques-tions.

VO: L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

Souvenirs de la maison jaune de Joao César Monteiro, swec Joao César Monteiro, Sebine Sec-chi, Manuela de Freitzs, Teresa Calado, Lris Miguel Cintra. Portugais (2 h).

Qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'il a, qui c'est celui-là? Celui-là, c'est Jean de Dien, hypocondriaque notoire, malade chronique, amoureux transi mais entre-prenant, fou et sage, héritier de Charlot et succube de Nosferatu. Il est formidade successe en reservant au la la successe de la comparation del comparation de la comparation del comparation de la comparation del comparation del comparation del comparation del comparation la découverte à ne pas manquer de la

VO : Latina, 4- (42-78-47-86) ; Saint-André-des-Arts II, 6- (43-26-80-25).

Box-office Paris

traîné : dès le lendemain de son sacre, Cyrano enregistrait une Danse avec les loups, seul film à remontée des entrées - attendue sans grand risque par le distributeur qui était passé de deux à treize salles. Le vaillant Gascon saute ainsi la barre des 1 100 000 à Paris, et entame peut-être une nouvelle carrière. L'autre lauréat de la distribution de statuettes, la Discrète, a lui aussi trouvé un coup de pouce supplémentaire qui devrait l'amener prochainement au 500 000 entrées parisiennes. Egalement recompensé aux césars, le Petit Criminel atteint un score très satisfaisant de

150 000 en douze semaines. Mais les vacances sont finies et les cfilms de congés scolaires > en subissent les conséquences, en particulier Un flic à la mater-

« L'effet césar » n'a pas d'un mois. La baisse globale des entrées n'affecte pas le champion se maintenir au-dessus des 100 000 spectateurs cette semaine (grâce au renfort de neuf écrans supplémentaires) et qui approche déjà les 400 000 en trois semaines. Sur la même durée, Green Card effectue également un joli parcoura, avec un total de 250 000,

Rien de bien flambant parmi les nouveautés : le score du sulfureux Henry, Portrait of a Serial Killer (plus de 3 000 en une seule salle) est finalement plus spectaculaire que les 40 000 de Tels pères telle fille dans 34 selles. A remarquer également le succès de la confre du Métrie, sui des la reprise du Mépris, qui, dans deux cinémas, atteint les 26 000 spectateurs en quatre semaines, et l'imperturbable bonne tenue nesse qui perd 50 % de son public d'Alice, qui approche les 420 000 mais parvient à 300 000 en moins entrées en cinq semaines.

Rétrospectives

Intégrale de l'intègre Jacques Doillon

46

是一杯。 是 **可形**法

.

والمراجز وتيا

- - :

25 20 25 34 32

. . . .

De l'An 01 (cosigné avec Gébé) en 1973 au Petit Criminel en 1990, les quatorze films d'un parcours individuel et exigeant dont le véritable début ent lieu en 1974 avec les Doigts dans la tête, pour suivre, obstinément, les lignes de crêtes et de faille de l'âme humaine grâce à un cinéma infiniment attentif aux sentiments, aux visages. attenti aux sentiments, aux visages, aux postures et aux mots. A ces films, il faut ajouter les quatre titres tournés pour la télévision (l'Arbre. Monsieur Abel. l'Amoureuse, Pour un oui pour un non pour propuyent que l'impour un pon) qui propuyent que l'impoureuse. non) qui prouvent que l'univers d'un vrai créateur peut traverser indemne la moulinette audiovisuelle. Cette intégrale s'accompagne de la publication d'un livre consacré à Doillon. (Jacques Doillon d'Alain Philippon, Éditions Yellow Now, 160 pages, 120 F.) Du 13 mars au 9 avril au Ciné 104 à Pan-tin Tál. : 48-45-49-26.

Hello Léaud

Choisis par le comédien, quatorze titres qui marquent les meilleurs moments d'une carrière à éclipses: entre 1978 et 1990, seul le sketch de Philippe Garrel dans Paris vu par... Vingt ans après, y figure, d'ailleurs à fort bon droit. Avant, il y a évidemment les cinq épisodes de la vie d'Antoine Doinel mais aussi cet autre grand Truffaut, les Deux Anglaises et le Continent, et bien sôr Godard, Rivette, Eustache, sans oublier l'étonnant Une nouvelle aventure de Billy the Kid de Luc Moullet. Après, c'est l'épatant retour dans J'ai engagé un tueur d'Aki retour dans J'ai engagé un tueur d'Aki Kaurismaki, film optimiste au parfum de promesse pour son interprète. A partir du 13 mars à L'Entrepôt (75014). Tél. : 45-40-78-38.

Festivals

Théâtre et cinéma

Décidément les relations entre la scène et l'écran inspirent les organisaleurs de festivals. Après Acteurs à l'écran à Saint-Denis, en même temps que Kinoteatr à l'Atalante et à Gennevilliers, voici une autre approche de cette vaste question, avec notamment une très complète et très intéressante rétrospec-tive des pièces de Shakespeare adaptées au cinéma (soixante-seize tirres, dont treize Hamlet depuis celui de Maurice Clement en 1900), des hommages à Maria Casares et Manoel de Oliveira,

mand des années 20. Du 15 au 30 mars au Magic Cinéma i Bobigny. Tél. : 48-30-32-87.

Strasbourg à l'Est

Organisé par l'Institut international des droits de l'homme, le Festival de Strasbourg s'est spécialisé au fil des uns dans les cinématographies d'Europe de l'Est. Il propose donc cette année une sélection de nouveautés en proventnce de l'ex-bloc socialiste, la découverte de films censurés, une série de documentaires, la révélation de l'œuvre du Slovène Karpo Godina. Mais aussi un hommage à Fassbinder, et en ouverture le sublime Dernier des hommes de Murnau, accompagné par un orchestre. Du 14 au 24 mars au Palais des fêtes et au Star. Tél. : 88-25-80-80.

Nord par nord-est

Le quatrième Festival du cinéma nordique de Rouen présente en compétition le meilleur de la production scandinave récente, un panorama consacré au Groenland ainsi qu'un hommage à la réalisatrice danoise Astrid Henning Jensen, et des films adaptés de Selma Lageriof. Mais aussi une retrospective des films (fictions, documentaires, dessins animés) d'un pays aujourd'hui sous les feux de l'actualité : la Lituanie. Du 13 au 24 mars. Tél. ; 35-98-28-46.

Le Nord à l'anglaise

Le cinéma britannique est, plus qu'ail-leurs, un miroir permanent et sans complaisance de la société, grâce aux caméras de Ken Loach, Stephen Frears Michael Radford, David Leland, Alex Cox ou récemment Mike Ockrent (Dancin'thru the dark). Sans doute parce qu'il ne règne pas en Angleterre les mêmes clivages entre fiction et documentaire, télévision et cinéma, et que les meilleurs tâtent indifféremment de tous ces genres. Simultanément, ce cinéma abrite des esthètes et des inclassables, tels Peter Greenaway, Derek Jarman, Ken Russell on le nouveau venu Philip Ridley (l'Enfant miroir). Et aussi d'inimitables humoristes. Toujours très menace par le rouleau compresseur américain, ce cinéma reste vivace, comme en témoigne en treutecinq films la rétrospective organisée dans tout le département du Nord par l'association Écran, qui rend compte de Jusqu'au 21 avril. Tél. : 20-78-10-13.

La sélection « cinéma » a été établie par : Jean-Michel Frodon

Paris

Mercredi 13 mars Wagner

Tambauser, ouverture Tristan et isolde, prélude et mort d'isolde R. Strauss

Austre Demiers Lieder Mort et transfiguration Gwynath Jones (soprano), Orchestre astional de l'Opère de Paris, Myung-Whun Chung (direction).

Gwyneth Jones a été une magnifique iso-lde, à l'Opéra de Paris et ailleurs, une inoubliable Brilinhilde à Bayrenth dans la production Boulez/Chéreau, une chanteuse-actrice comme les scènes en ont peu invité. Elle revient à Paris chanter les Quatre Derniers Lieder de Richard Strauss.

Opéra de la Bastille, 20 heures (+ le 14). Tél. : 40-01-16-16. De 50 F à 220 F.

Jendi 14

Chopin

S Noctures op. 32 à 37

8 Mezinias op. 33 à 41

3 Veises op. 34

Scherzo op. 36

Ballade op. 38

Scherzo op. 39

2 Pulonaises op. 40

Valse op. 42

Tarantelle op. 43

Nikita Magaloff (piano).

Nikita Magaloff ne joue pas que Chopin, il est même l'un des pianistes les plus riches : son répertoire est immense. Cet homme a tout joué, seul ou avec les plus grands musiciens de ce siècle. Il joue Chopin avec plus d'imagination que beaucoup d'autres. Salle Pleyel, 20 h 30, Tél. : 45-63-88-73. De 100 F à 340 F.

Stravinsky

Prokofiev Pierre et le loup, transcription de Tatians Miliolaeus Prélude Toccata

Scriabine Prélude et noctume pour le main gauche Value op. 38 Poème tragique

Borodine

Après ses triomphes à Gaveau dans l'An de la fugue de Bach, dans la Sonale pour de la Jugue de Bach, dans la Sonale pour deux planos de Mozart et la Première Suite de Rachmannov jouées avec Lou-ganski, son jeune élève, Tariana Niko-laeva, qui publie cette semaine une inté-grale des Préludes et fugues de Chostakovitch, donne un récital à Bou-logne. Le programme est à sa mesure. A noter qu'elle joue sa propre transcription de Pierre et le loup de Prokofiev.

Boulogne-Billancourt. Centre culturel, 20 h 30. Tél. : 47-12-77-95. De 60 F à 100 F. Vendredi 15

Offenbach Les Contes d'Hoffman Harry Peeters (basse).

Constance Fee (mazzo-sopranos), Tracy Dahl, Leontina Vaduva, Kathyn Harries (sopranos), Eliahu Inbat (direction). Alfredo Arias (mise en scène).

Depuis la reprise des Contes d'Hoffmann, au Palais Garnier, en 1974, aucun théâtre parisien n'a remonté cet opéra. Chéreau était passé par là, réévaluant une ocuvre si souvent donnée à l'Opéra-Comique qu'elle avait fini par être déconsidérée. Pour cette nouvelle production, déjà pré-sentée à la scène en juin dernier au Grand Théâtre de Genève, il a en outre été fait appel à un texte établi spéciale-ment à partir des versions Guiraud (édi-tions Choudens) et Oeser (éditions Alkor). Offenbach est, en effet, mort lais-sant une partition inachevée et non orchestrée. Pour couronner le tout, les partitions utilisées pour la première devaient disparaître dans l'incendie de l'Opéra-Comique, en 1887.

Châtelet. Théâtra musical de Paris, 20 heures (+ le 16). Tél. : 40-28-28-40. De 80 F à 395 F. Mahler

Lieder eines Fahrenden Gesallen Schoenberg Symptonie de chambre re 1 op. 9

Berg Adagio du Kammerkonzert Monica Groop (mazzo-soprano), Elisabeth Giab (violon), Ensamble Musique oblique, Philippe Herrawaghe (direction).

Ce programme ne fait pas qu'obéir à une évidente logique interne, il présente aussi une version « dépouillée » des Lieder eines Fahrenden Gesellen.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél.: 47-20-36-37. De 40 F à 250 F.

Prokofiev Soustes pour pieno n= 2 et 7 Janacek Dans les brouillerds Sonate pour piano « 1+ octobre 1905 » Milchail Rudy (piano).

Après un récital décevant l'année dernière. Mikhail Rudy retrouve le public parisien pour trois récitals aux pro-grammes subtils et exigeants. Une renais-

SINCE?
Théâtre de la Ville, 18 h 30, Tél.; 42-7422-77. De 55 F à 65 F.
Le 16 à 18 h 30 Brahms (Sept Fantaisies),
Janacek (Bans les brouillards), Rachmaninov (Quatre Etudes-tableaux). Le 17 à
20 h 30 Janacek (Sonste e 1- octobre
1905 s), Scriabine (Sonste e 1- 0t), Proloniey
(Sonste er 7), Liszi (Sonste en si mineux).

L'Enfant et les Sortièges Atelier lyrique de l'Opéra de Lyon, Patrice Caurier, Moshe Leier (mise en scène). Venue de Lyon, cette production légère originale de l'Enfant et les Sortilèges de Ravel et Colette se promène dans la tie du siècle.

région parsicane. Authay-sous-Bois. Espace Jacques-Prévert. 21 houres. Tél. : 48-68-00-22. De 100 F à . 120 F.

te 17 à Combs-la-Ville, la Coupote, les 19 er 20 à Saint-Denia, Théâtre Gérard-Philipe. Les 22 et 23 à Pontoite, Théâtre des Louvrais. Le 28 à Noisy-le-Grand, Espace Michel-Sinnon, Le 28 à Brétigny-sur-Orge, Espace Jules-Varne.

Samedi 16 Bartok . Omatuors à cordes n= 2 et 5

Mozart Quatuor à cordes er 22 KV 589 Quatuor Alban Berg.

Deuxième concert d'une série inaugui par un concert triomphal, le 5 mars der-nier au Théatre des Champs-Elysées, Il semble qu'il y ait un public pour la musi-que de chambre, à Paris. Le 18 mars, les Berg jouent les Troisième et Sixième Quatuors de Bartok qui enchâsseront le Vingt-Troisième de Mozart.

Théstre des Champs-Elysées, 20 h 30 Tél. : 47-20-38-37. De 40 F à 260 F. Lundi 18 Fauré

Sonate pour violoncelle et piano nº 2 Trio pour violon, violoncelle et piano op. 120

Ravel Trio pour violon, violoncelle et piano Régis Pasquier (violon), Roland Pidoux (violoncelle), Jean-Claude Permetier (pin

La Sonaie pour violoncelle et piano nº 2 de Fauré n'est geére plus jouée que son unique Trio. Les interprétes, le public secrochent ou n'accrochent pas à cette masique de la demière période du compositeur, peul-être la plus belle, en tout eas la plus étomante, la plus déroulante, la moins « aimable ». Le *Trio* de Ravel emportera l'adhésion de tous, Interprêtes

parleits.
Le leademain soir – même lieu, même safle. – Gaëtane Prouvost (violon), Yvan Chiffichan (violonealle) et Bruno Canino (piano) joueront la Seconde Sonate pour violonealle et piano, des pieces, elles aussi, violonealle et piano, des pieces, elles aussi, de la derniere periode et l'inconnue Surate paur violoncelle de Kaechlin, cette figure si désintèressée et passionnante de la musique française de la première moi-

Auditorium des Halles, 19 heures. Tél. : 40-28-28-40. 100 F.

Berlioz Béatrice et Bénédict, version de concert Susan Graham (mezzo-soprano), Sylvia McNair (soprano), Catherine Robbin (contralto),

Catherine Hobbin (Contratto), flichard Leech (tinor), Gabriel Bacquier, Vincent Le Terder (hasses), Gilles Cachemaille (baryton), Chosur et Orchestre de l'Opéra de Lyon, John Nelson (Grection).

Un opéra en version de concert, c'est un peu stanique. Mais il risque de se passer bien du temps avant que Béatrice et Bénédict ne soit monté à la scène à Paris. Le chef américain John Nelson est un spécialiste de Charles Ives et de Berlioz specialiste de Charles Ives et de Berlioz qu'il dirige de la même façon : en faisant entendre tout de façon distincte. Il vient à Paris, avec l'Opéra de Lyon qui vient d'eurepistrer les Pélerins de la Merque de Gluck pour Erato, avec John Eliot Gardiner (supplément « Arts et spectades » du 20 février : un enregistrement crédité à l'Orchestre de l'Opéra de Toulouse dans le chapeau de présentation et à celui de Lyon dans le coms de l'article.

celui de Lyon dans le corps de l'article. C'est bien Lyon qui était dans le studio

Châtelet. Théatre musical de Paris. 20 heures. Tél.: 40-28-28-40. De 70 F à

295 F. Mardi 19 Saint-Saëns Samson et Dollia, extraits Verdi

Rigoletto, acte Ill Rigoletto, acte III
Hétène Jossoud,
Roselyna Cyrille (mezzo-soprano),
Daniet Galvez,
Jean-Luc Maurette (ténor),
Raphaëlle Farman (soprano),
Jean-Marc Ivaldi (baryton),
Lionel Sarrazin (basse),
Orchestre philharmonique de Rad
Frédéric Chastin (direction).

Consacré à la nouvelle génération des

ennes chanteurs français, ce concert de Radio-France est gratuit. Maison de Radio-France, 20 h 30. Tèl.: 42-

Régions

Arras Berlioz Le Roi Lear, our Saint-Saëns Concerto pour violon et orchestre n- 3 Ravel

Prokofiev Roméo et Juliette, extraits Tedi Papavrami (violon), Orchestre national de Lille, Jean-Claude Casadesus (dire

Tedi Papavrami est Albanais. Il a été formé au Conservatoire de Paris, dans la classe de Pierre Amoyal. Sa toute jeune carrière attire déjà l'attention sur un talent qui n'est déjà plus prometteur. Papayrami joue avec l'aisance, le channe des plus grands.

Le 14. Casino, 20 h 30. 120 F. Vendredi 15 mars à 20 h 30 au Théàtre de Dunkerque, Samedi 16 mars à 20 h 30, salle omnisports de Boulogne-sur-Mer. Lundi 18 et mardi 19 mars à 20 h 30, Audi-

(V.O.) PUBLICIS ÉLYSÉES - GAUMONT PARNASSE - PATHÉ HAUTEFEUILLE FORUM ORIENT EXPRESS - GAUMONT ALÉSIA. (V.F.) FAUVETTES.



en association ayed RETEITALIA

PATHE IMPERIAL 75002 PARIS (VO/ST) FORUM HORIZON 75001 PARIS (VO/ST) UGC TRIOMPHE 75008 PARIS (VO/ST)

GAUMONT PARNASSE 75014 PARIS (VO/ST) OSCARS 1991/4 NOMINATIONS Après Rain Man et Good Morning, Vietnam



BARRY LEVINSON Ils avaient en commun

THE RESIDENCE OF THE PROPERTY THE FOLD THE PETER PETER WINDOWS THE PETER THE THREE WAY IN THE TRUE OF THE PARTY OF TH CONTRACTOR DESIGNATION OF THE PERSON OF THE

... pour eux l'amérique

commençait à Avalon.

😩 DISTRIBUE PAR ARIANE

un rêve appelé l'amérique, p

4

Iggy Pop

Iggy Pop, après son triomphe du mois dernier, revient passer une deuxième couche pour l'édification des généra-tions à venir : ou comment glisser vers la cinquantaine sans rien renier de deux décennies de rock délétère.

Le 15. Olympia, 20 heures. Tél. : 47-42-25-49, 130 F.

Les Maracas La Place Les Frères

Deux groupes français : les Frères, pourris d'influences, habiles et fins. La 'Place, qui après quelques tribulations musicaio (départ du batteur) - judiciaires (arrestations pour troubles sur la voie publique), devraient trouver l'équilibre que mérite leur sauvagerie

Le 15. Ris-Orangis. Le Plan, 21 heures. Tél.: 69-43-03-03.

IAM Lionel D **Kid Frost**

C'est en Bretagne, aux Transmusicales de Rennes, que les chemins de Kid Frost, chicano de Los Angeles, et de IAM, rappers, et supporters de l'OM, se sont croisés. Il s'agit ici de rap, hispanophone dans le premier cas, avec l'accent dans le second, sincère de toute façon, tout comme le troisième larron de la soirée, Lionel D.

Le 16. Elysée-Montmartre, 19 h 30. 95 F.

<u>Tournées</u>

i ·

4

Dave Stewart Olive

Capitaine sans repos à la tête de ses ·Spiritual Cowboys (c'est sa seconde tournée française en trois mois), Dave Stewart est bien parti pour faire oublier Eurythmics avec un rock protéiforme (hard, funk, pop, demandez vous serez servi) habillé avec élégance. En pre-mière partie, l'ancien chanteur de Lili Drop, qui revient en tentant d'acclimater le rock de la fin des années 70 à

L fut un temps où les camelots saoulaient leur clien-tèle pour mieux lui vendre leur marchandise. Aujour-

d'hui, il faut faire des cadeaux pour alcooliser la jeu-

nesse. La société Ricard ne lésine pas : grâce à un

programmateur intelligent à qui l'on a donné les moyens, la deuxième édition de son festival propose

une sélection des meilleurs produits rock actuellement

70 françaises (il officiait au sein de Lili Drop) ; Screa-

ming Target, le nouveau groupe de Don Letts, qui a

secoué les Transmusicales de Rennes avec une fusion

funk-rap-reggae naturelle et puissante; Urban Dance

Squad, les rappers-rockers d'Amsterdam qui revien-

nent triomphants des Etats-Unis (voir leur irrésistible

ascension dans les hit-parades de Billboard, la revue

professionnelle); The Sugar Cubes, les Islandais déli-

rants, au rock angulaire, qui démontreront - ou non -

s'ils ont réussi à surmonter la relative déception provo-

quée par leur deuxième album, l'an passé; et les

Pogues, qui, ces demiers temps ont retrouvé une cer-

taine régularité dans l'excellence irlandaise.

On avouera un faible pour la première soirée, le

disponibles sur les routes d'Europe.

15 mars. Avec Olive, survivant des

l'ambiance urbaine d'aujourd'hui, Le 15 mars à Dijon, Le Forum, 20 h 30, 110 F. Le 16 à Paris, au Zéntih, 21 h 50, 135 F. Le 18 à Caen, Saile Georges Brassens, 20 h 30, 90 F. Le 19 à Rennes, Le Grand Huit, 20 h 30, 110 F. Le 20 à Bordeaux, Le Chat Eleu, 20 h 30, 110 F.

Double Nelson

Les deux barbares venus de l'Est lointain (Nancy) dans leur char flamboyant (une Citroen GS de la fin des années 70) proposent ces temps-ci un spectacle complet (audiovisuel, disait-on) avec leur rock minimal, plein de parasites et d'énergie, et les inventions graphiques de quelques artistes paupéristes et gais venus de Lorraine. La Porte nº l fait quelques adeptes à chaque étape, les autres repartent effarés. Tout le monde en ressort avec un excellent sujet de

Le 14 mars à Paris, au Pigell's, 20 h 30. 50 F. Le 16 à Strasbourg, Ancienne Lat-terie, 21 houres, 40 F.

Corman & Tuscadu

Le hasard veut que l'autre duo excentré soit en ce moment sur les routes. Corman & Tuscadu viennent de Nîmes, ils sont aussi précis qu'inventifs, aussi drôles que réservés. Excellents musi-ciens, ils inventent le rock européen, le blues en allemand, Captain Beefheart aux herbes de Provence.

Le 15 mars à Marseille, au Centre culturel Mirabesu.



Michel Portal à Pantin

Jazz

Michel Portal

Un percussionniste de renom, Trilok Gurtu; un jeune guitariste en pointe, N'Guyen Lé; les deux bassistes les plus techniques, les plus créatifs et les plus élégants du genre, Jean-François Jenny-Clark et Miroslav Vitous; c'est sur le papier une grande équipe. Pas de grande équipe sans meneur de jeu, capable de susciter comme de démonter juste pour voir pour puesser la ter, juste pour voir, pour pousser la musique à bout. Celui-ci se nomme Michel Portal. Vu ?

L'Europe du rock au Zénith

Ran Blake Jeanne Lee

Poésie, mystère, délicatesse, effacement, ce monument discret de l'his-toire des duos est de nouveau à l'afsiche. Ran Blake, le pianiste le plus singulier de la non-histoire du jazz (Monk, George Russel, Bartok, Charles ives), Jeanne Lee, la voix la plus extraterrestre, la plus humaine du non-genre qu'est l'aventure. Ensemble pour le meilleur et le meilleur.

Les 13 et 14. Pantin. Salle Jacques-Brei, 20 h 30. Tél. : 43-85-66-00. De 90 F à 110 F. Le 15. Aubervilliers. Espace Jean-Renau-die, 20 h 30. Tél. : 43-85-66-00. De 70 F à 90 F.

Cela ne veut pas dire qu'il faut ignorer la soirée du

16 : Seguridad Social fait du rock espagnol sans même

essayer de cacher tout ce que le groupe doit au Clash;

Kat Onoma avance masqué, musiques obscures mais

séduction certaine ; James, groupe de Manchester, a

donné lors du dernier festival des Inrockuptibles l'un

des meilleurs concerts de la saison, honnête et émou-

vant ; Elmer Food Beat, groupe de Nantais, greffe des

textes de carabins, voire de troufions, sur un rock six-

Prefab Sprout est un excellent groupe, pas vraiment

fait pour la scène, sans doute encore moins pour une

salle de la taille du Zénith où la subtilité solennelle des

chansons de Paddy McAloon risque de s'égarer; en

revanche Dave Stewart connaît tout des ficelles du

rock à grand spectacle, le guitariste a gardé de

Eurythmics quelques notions de manipulation de foule,

manque le brio qui caractérisait sa collaboration avec

* Les 15 et 16 mars au Zénith, porte de Pantin, Paris 19- Location FNAC, Megastore, Clémentine.

iant, a recommander aux non-

Jimmy Giuffre Paul Bley **Steve Swallow**

Encore une reconstitution. Trente ans plus tard, le clarinettiste (Jimmy Giuffre), le pianiste (Paul Bley) et le bassiste (Steve Swallow) retrouvés en studio pour Awl Records. Il est des résurrections qui ne s'imposent pas. Il est parfois des remakes doublement inutiles tant la première partie ellemême semblait ne pas s'imposer. Et il y a ce trio. Ils peuvent se rejoindre tous les trente ans pendant mille ans : ils les trente ans pendant mille ans : ils ont assez de musique pour cela, assez de génie et assez d'amitié.

Le 18. Maison de Radio France, 21 heures. Tél.: 42-30-15-16. 50 F.

Chanson

Carole Laure

Toujours au Bataclan, une salle qui lui

convient pour ce qu'elle contient de théatral et de secret, Carole Laure fait son one man show, mis en scène par Lewis Furey, pour ne rien changer. Meilleure en scène que sur les disques, elle joue la carte du raffinement, des construit Du 13 au 16. Bataclan, 20 h 45. Tél. : 47-00-30-12. 185 f.

Jacques Haurogné Arthur H

Arthur H le baroudeur de charme, Jacques Haurogné, le voyageur de rêve. Ce joli doublé rappelle que la chanson

Les polyphonies sardes, on l'art d'im-proviser a capella sur des poèmes villa-geois et épiques. Un soliste au timbre aign pour entamer les strophes, trois voix d'accompagnement, dont une voix de gorge, qui suivent la technique des instruments à cordes pincées : un ensemble parfait et singulier. La 15. Auditorium des Halles, 19 heures, Tél. : 40-28-28-40. 80 F.

française n'est pas tout à fait fossilisée, que les anciens (Trenet) influencent les

plus jeunes (Haurogné), que les papas (Higelin) ont des héritiers déviants (H).

Le 16. Suresnes. Théâtre Jean-Vilar. 21 heurs. Tél. : 48-97-98-10. De 80 F à 100 F.

« Comédienne populaire dans les pays de l'Est » : ainsi commence la biogra-

phie artistique d'Anna Prucnal. « Les artistes sont de la famille des royous »,

ajoute-t-elle pour mieux cerner son per-

sonnage et donner le ton à son nouveau

sonnage et ovinne le vin a son a son sepertacle, « Autoportrait ». Il y aura des reprises (Encore un instant, dit-elle, les Années fatales) et de nouvelles chansons (signées Jean-Marc Padovani, Eric Comann...) sur des textes choiss avec

soin (Tsvetaieva, Fassbinder), avec quelques notes de yiddish et une chan-

Le 18. Théâtre de la Ville, 20 h 30, Tél. : 42-74-22-77. De 55 F à 65 F.

Du très chic au très Boulevard, Régine,

sans boa, rejone pour deux soirs la complainte des petits papiers pour qui

Les 18 et 19. Olympia, 20 heures. Tél. 47-42-25-49. De 150 F à 240 F.

Musiques

du monde

vent bien l'entendre encore.

son polonaise de Francis Ponlenc.

Anna Prucnal

Manu Di Bango

Coro di Bitti

Manu Di Bango est plus qu'un saxo-phoniste de talent. Initiateur du métissage musical, conscience omniprésente des premiers pas de la fusion des styles, pionnier de l'art musical africair en Europe, le musicien camerounais a construit un groupe solide ou le jazz tient la place centrale et où le rap a fait une entrée remarquée. En tournée méritée et à l'Olympia pour de vrais concerts grandeur nature, comme sait en donner l'homme au saxophone

Le 15 à Tours, le 16 à l'Olympia, à Paris, le 19 au Tremplin, à Lyon.

Majid Kiâni Djamchid Chemirani

Un maître du santur (Kiâni), un autre du zarb (Chemirami), dans un duo de stars, au service d'une musique inspirée, travaillée à l'extrême, lente et nrenante mélodie improvisée autour de la méditation et de la poésie. A écouter d'un bout à l'autre.

La 16. Auditorium des Halles, 19 heur Tél. : 40-28-28-40. 80 F.

Biennale nationale de danse du Val-de-Marne 1991.

En un mois, dix-huit villes accueillent dix-huit speciacles différents, parmi lesquels neuf créations. Très attendue, cette semaine, la jeune Marcelline Lar-tigue avec sa Lola Montés : après Erzebet, qui l'avait fait connaître, un nonvean mythe féminin revisité, dans l'espace d'un cirque comme le film d'Ophüls (1). Suivront : la Compagnie avignonnaise Olivier Farge avec Der-nières Nouvelles volantes (2), puis la Compagnie Comité central avec Pas à pas, une soirée danse, vidéo et films conçue par Gilles Mussard et Katy Beziex (3).

(1) VBejulf, Théâtre Romain-Rolland, les 14, 16 et 16 mars, à 20 h 45. Tél.: 47-26-15-02. 90 F. (2) Gentilly, Nouvest Gymnase Maurice-Sequet, les 15 et 16 mars, à 20 h 45. Tél.: 49-86-11-45 (3) Champigny-sur-Marne, CMA Gérard-Philipe, le 16 mars, à 20 h 45. Tél.: 48-80-96-28. 60 F et 80 F.

Odile Duboc

Un solo en hommage à Nijinski, Over-dance, un quatuor, la Valse, et un sex-tuor, Villanelles. L'exigence et la pureté d'Odile Daboc.

Théâtre de la Bastille, les 13, 14, 15 et 16 mars, à 21 baures. Tél. : 43-57-42-14. 90 F.

Nederlands Dans Theater Symphonie des Psaumes, L'Entant et les sortièges

La musique est la principale source d'inspiration de Jiri Kylian : Stravinsky et Ravel devraient hui donner des ailes, ainsi qu'à ses virtuoses dan-

Palais Garnier, let 13, 14 et 15 mars, à 19 h 30. Tél. : 47-42-53-71, De 30 F à

Compagnie Hallet-Eghayan Hommage à Kendigski

six danseurs, Michel Hallet-Eghayan e confronte l'écriture chorégraphique aux théories de Kandinski sur la composition, et souligne la liberté et la rigueur qui traversent l'œuvre du peintre par des tableaux dansés ». La musique emprunte à Moussorgaki, Borodine, Rimski-Korsakov, Webern, Bartok et

Centre Georges-Pompidou, du 14 au 16 mars, à 20 h 30, le 17 mars, à 16 heures, Tél.: 42-74-42-19, 80 F.

La sélection « Musiques » a été établie par : Alain Lompech. « Jazz » : Francis Marnu

« Rock » : Thomas Sotinel « Chanson »

: Danse » : Sylvie de N

bienn

14 Mars - 20 Avril 10 créations - 18 compagnies 18 Théâtres du Val-de-Marne

DU 6 AU 30 MARS de EUGENE DURIF ANNE TORRES avec ANNE ALVARO MOHAMED ROUABHI 42 43 17 17

CERGY-PONTOISE . réatre de l'Usine 30.37.84.57





(RENNES) création -COMPAGNIE JEAN-PIERRE JACQUET (RENNES) -THEATRE DES DEUX ROSES (PARIS) - L'ENTREPRISE THEATRE (UZERCHE) : COMPAGNIE PATRICE BIGEL LA RUMEUR (PARIS) création BALLATUM THEATRE (LILLE) XAVIER DURRINGER



RESERVATIONS THE 99 30 88 88



LA CHAMBRE ET LE TEMPS de BOTHO STRAUSS Mise en soène de MICHEL DUBOIS

Mardi 5 au mardi 19 mars THÉATRE D'HÉROUVILLE 31 95 65 00

Sam. 23 mars au dim. 14 avril THÉATRE DU CAMPAGNOL Chatenay-Malabry 46 61 33 33



Annie Lennox.

LOUCACHEVSKY

47.42.67.27 à l'Orangerie

du Château de Sceaux L'ECHANGE de Paul Claudel

Mise en scène: Philippe Sireuil Théâtre Varia (Bruxelles)

Du 20 mars au 14 avril Location: Les Gémeaux (1) 46-61-36-67

MÉDÉE TEXTE FRANÇAIS

THOMAS SOTINEL

MISE EN SCENE CHRISTIAN SCHIARETTI

AGATHE ALEXIS SERGE MAGGIANI CHRISTOPHE HUYSMAN

JUSQU'AU 23 MARS

RESERVATION 30.62.82.81 Par la SNCF : Montparmasse Navette gratuite, aller-retour. La Verrière. Le Pollen.

> Le Monde **DES LIVRES**

مكذا من زلامل DE LA SE

Spectacles NOUVEBLIX

Andromaque

territe sime Hermiese

Angèle **Soz**

de Kalens De

esse en scêne de Pornek Gendere : pauve type at suidle . - . 2 AVAC 100 500

Les apparations

lube

₹i

Ŷ,

7

Ce soir, on hi

leatre vrai on de la ve druminé par l'ironne p



دود کو ان کیاریم

Spectacles nouveaux

Andromague

MOAN

mise en scène de Jean-Pierre Rossfelder, avec Anne de Broca, Maryse Lefebyr Jean-Paul Audrain, Yvan Chevalie Muriel Piquart, Ursula Deuker, Claud Duparfait et Michel Parot.

Oreste aime Hermione, qui aime Pyrrhus, qui aime Andromaque, qui aime son fils. La tragédie de la frustration et

Cartoucheris Théâtre de la Tempêt Carrottenaria i freatre de la l'empere, route du Champ-de-Manseuvre, 12. A partir du 19 mars. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 43-28-36-36. Durée : 2 h 15. De 45 F à 100 F.

Angèle Box

de Xavier Daninger, mise en scène de Patrick Gaudort, avec Sophie Guille des Buttes, Marc H. Blum, Daniel Hamois, Plarre Tessier, Alima Traoré et Procek.

Un panvre type se suicide, sa femme s'en va avec un minable. Contre le sor-dide du quotidien : le rap. Sous chapiteau chauffé, square Séverine, porte de Bagnolet, 20- A partir du 18 mars. Les landi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, les samedi et dimanche à 17 houres. Tél.: 42-52-96-18. De 45 F à 00 E

Les apparences sont trompeuses

de Thomas Bernhard, mise en scène de Dominique Férst, avec Philippe Morier-Genoud et Pierre Debauche.

Encore un texte de Thomas Bernhard, qui a beaucoup écrit. Qui a inlassable-ment tenté d'exorciser par le sarcasme son désarroi à l'approche de la mort, lorsque la mémoire fait mai.

Athénée-Louis-Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9-, A partir du 19 mars. Le mardi à 18 h 30, du mercredi eu samedi à 20 h 30. Tél. : 47-42-67-27. De 65 F à 130 F.

Aube

d'après Arthur Rimbaud,

Montage de poèmes, de chants, de musique : l'année Rimband célébrée par le plus insolite des hommes de theâtre.

L'Athletic, place Parmentier, 92000 Neully-sur-Seine. A partir du 19 mars. Du mardi au samedi à 21 heures. Tél. : 43-44-81-19. 60 F et 90 F.

Ce soir, on improvise

de Luigi Pirandello,

. 1

-.

(s)

ce Lung Prantosso, mise en scène de Laurent Carbonnet, evec Nicole Guittony, Cécile Feizine, Michelle Racine, Edith Bernier, Olivier Schneider, Loic Savine, Philippe Guerout, Louis Rubinsztajn et Laurent Carbonnet.

Des comédiens s'apprêtent à improvi-ser sur un canevas. Leurs histoires per-sonnelles interférent. Eternel débat du théâtre vrai ou de la vérité théâtrale, iliuminé par l'ironie pirandellienne. Amphithéâtre Pablo-Picasso, 10, rue

the first of the

Louis-Pergaud, 92000 Le Piessis-Robin-son. A partir du 14 mars. Les merdi, jeudi, vendradi et samadi à 21 heures, le

Le Crayon

de Gilles Costaz, mise en scène d'Alain Rais, avec Hétène Arié st Jean-Michel Dupuis

Elle et lui se rencontrent dans une dis-cothèque, ce n'est pas le meilleur endroit pour les confidences et la ten-dresse. D'ailleurs, ils ne se font pas de

Cancain...

Théistre Renaud-Berrault, av. Frankin-Roosevelt, 8-. A partir du 13 mars. Du mardi au samadi à 20 h 30, Matinés dimenche à 15 hagres. Tél. : 42-56-60-70. De 30 F à 220 F.

Préludes en crimineur

de Catherine Tullat, mise en scène de Batty Berr, avec Katle Mari et En

La femme qu'il aime est névrosée. Il veut la sortir de son marasme. Il se laisse emporter et noyer.

Théâtre de Temptour royal, 92-84 rus du Faubourg-du-Tempto, 11-. A partir du 13 mars. Du mardi eu samedi à 20 heures. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 48-08-72-34, 80 F et 80 F.

Somnolente mésaventure

de Teodor Maziku, ne i soor visiziti, mise en scène de Virgil Tanase, avec loans Craciunascu, Sylvie Nor-disin, Dimitri Furdui, Olivier Perriguey et Pascal Salsum.

Virgii Tanase, homme de théâtre rou-main s'attache à faire connaître les dra-maturges de son pays, leur humour léger, leur intense tristesse.

Lucernaire Forten. Centre national d'art et d'essal, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 5- A partir du 13 mars. De lundi au samedi à 20 heures. Tél. : 45-44-57-34, De 71 F à 140 F.

Vie de la révolutionnaire Pélagie Vlassova de Tver

ie Bertolt Brecht.

nise en scère de Bernard Sobel, avec Maria Casarès, Alain Mac-Moy, Alain Olivier, Claire Aveline, Emmanuelle Balifot, Agnès Bourgeols, Civistian Caro, Nicolas Delpsyrst, Michel Dannielou et

C'est la blère de Gorti dans l'adapta-tion de Brecht, et dans une nonveile traduction française. Bernard Sobel poursuit son analyse des révolutions, de leurs espoins et de leurs désilutions, de leurs espons et de leurs desinador. Théâtre de Gennevilliers, 41, av. des Gré-ellons, 92000 Gennevilliers. A parcir du 19 mars. Du mardi su samedi à 20 h 30. Matines dimanche à 17 heures. Tél. : 47-

Paris

93-26-30. 80 F et 110 F.

42nd Street

Le rêve américain de la chorus girl qui devient vedette en période de réces-sion. Broadway étennel et ses fulgurants ballets de chaquettes.

Mogador, 25, rue de Mogador, 9°. Du merdi su semedi à 20 h 30, le dimanche à 18 h 30 et 18 h 30. Maticée, samedi et dimanche à 14 h 30. Tél. : 48-28-40-90. De 50 f à 335 f.

Description d'un combat

d'appès Franz Kaffus, mise en scène de Rosine Gamblis, avec Amaud Mayrargue et Christine Ber-nard.

Les écrivains écrivant beaucoup de let-tres, pourquoi ae pas en faire un spec-tacle à deux personnages? Ici, il s'agit de Kafka et de Milena. Espace Acteur, 14 bis, rue Sainte-Isaure, 18-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Mati-

Moshe LEISER

Szymon ZALESKI

et Patrice CAURIER

DIBOUK



Dibouk! de Salomon Ansky,

de Sachtou Possy, miss en scène de Moshe Leiser, avec Richard Axon, Bernard Ballet, Gérard Barnesux, Philippe Blanco, Jean-Luc Buquet, Roland de Pauw, Evelyne Didi, Patrick Donney et Andrée Tainsy.

Une vieille légende juive, qui remue les forces obscures de la culture occidentale, un peu comme la tragédie grecque, mais d'une tout autre manière. Elle n'est pas née dans l'aridité d'un pays de soleil, mais dans les ruelles mystérieuses de l'Europe centrale, dont elle trimballe l'angoisse et l'humour.

Maison de le culture, 1 humon. 93000 Bobigny. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél.: 48-31-11-45. Durée: 3 heures. 90 F et 120 F.

En attendant Godot

de Samuel Beckett, de Samuel Becceu, mise en scèce de Joël Jouanness, avac Philippe Demarle, Christian Ruché, claude Welki, David Warniow, Jonathan Lathlère-Assaba, Johann Piotegher, Quantin Sirjacq et Benjamin Yvert.

Quelques jours encore pour s'enchanter de la merveilleuse histoire de deux types au bout de la route, qui ont ti vécu, tant espéré, tant aimé.

Théire des Amendiers, 7, sv. Pablo-Picesso, 92000 Nenterre. Du mercredi eu samedi à 21 beures. Matinée dimenche à 16 h 30. Tél. : 47-21-18-81. Durée : 2 h 30. De 90 F à 120 F.
Denvière représentation le 17 mars. ion le 17 mars.

Eurydice

de Jean Anouille, mise en scène de Georges Wilson, avec Sophie Marcaeu, Lambert Wilson, Georges Wilson, Catherine Rouvel et Brune Betp.

Ce n'est pas que la pièce soit la meil-leure d'Anouilh, mais la distribution est brillante et Sophie Marceau est mieux qu'une star sur les planches. Ceuvre, 55, rue de Clichy, 9-. De mardi au semedi à 20 h 45. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 48-74-47-36. Durée : 2 heures. De 80 F à 290 F.

Les Fruits d'or

de Nathalie Sarraute.

de Nathalie Sarraute, mise en schne d'Elisabeth Challout, avec Marie-France Gamtzer, Adel Akim, Daniel Berlieux, Brigitte Catillon, Jean-Gabriel Nordmann, Christine Brücher et Pierre-Alain Chapuis. Nathalie Sarraute décortique le méca-nisme d'an succès littéraire parisianiste et médiatique. Un régal.

Peris-Vilette, 211, av. Jean-Jaurès, 19. Du mardi au samedi à 21 heures. Mati-née dimanche à 16 h 30. Tél. : 42-02-02-68. De 60 F à 120 F.

Gustave et Louise

de Pierre Barillet. mise en scène de Gérard Callisud, svec André Dunand et Nicole Jamet.

Nous avons là Gustave Flaubert et Louise Colet, qui se sont aimés au pre-mier coup d'œil, se sont pen vus, ont échangé beaucoup de lettres, pleines de désir.

Mathurins (Petits), 36, rue des Mathu-rins, 8-. Du mardi au samedi à 18 heures. Matinée samedi à 15 heures. Tél.: 42-65-90-00. Durée: 1 h 30. 60 F et 120 F.

Hedda Gabler

d'Haufit Ibsen, mise en sobre d'Alain Françon, avec Jean-Yves Chatelais, Denielle Devil-lers, Jean-Claude Durand, Francis Fran-pet, Dominique Valadié, Claire Wauthon et Muni.

Heldenplatz (Place des Héros)

de Thomas Bernhard,

mise en schne
de Jorge Lavelli,
avec Annie Girendot, Guy Tréjean, Meia
Simon, Maud Rayer, Philippe Joiris,
Monique Cheumette, Jean-Claude Jay,
Maria Verdi, Pierre Decazes et Sarah

Cinquante ans après la proclamation de l'Anschluss par Hitler, des fenètres d'un appartement situé place des Héros, à Vienne, le locataire de cet appartement, un intellectuel juif, se suicide. Et sa femme entend toujours les clameurs de la fonte. les clameurs de la fonie.

Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 15 h 30. Tél. : 43-66-43-60. Durée : 2 h 20. 130 F.

La Duchesse de Malfi

de John Webster, texte français de Claude Duneton mise en scàre de Matthias Langhoff avec Gilles Privat, Charlie Nelson, Fran-cois Chattot, Laurence Calame, Mertine Schambacher et Anne-Cécile Moser.

L'image fiamboyante d'une société convulsive, en plein chaos, en plein désarroi, bravant les interdits car elle n'est plus consciente de ses limites. Punk ou élisabéthain? C'est la même chose. Et il u. a l'homme des basses chose. Et il y a l'homme des basses œuvres, lucide, malheureux, mais pas-sif : magnifique François Chattot. Str: magnitude François Châtaiet. De Théâtre de la Ville, métro Châtaiet. De mardi au semedi à 20 h 30. Dimanche 17 et 24 à 15 heures. Relâches les 13 et 21. Tél.: 42-74-22-77. 70 F et 120 F.

Les Mémoires d'un fou de Gustave Flaubert,

mise en scène de Philippe Noël, avec Jean-Damien Barbin.

Flanbert était un surdoué. Un précoce. Amoureux à treize ans. Auteur d'un chef-d'œuvre à quisont une manne pour un merveilleux cumédien. Théêtre Hébertot (Petit Théêtre), 78 bis bd des Batignoles, 17-. Du lundi au samedi à 21 heures, le samedi à 18 heures, Tél. : 44-70-90-04, 80 F.

Mesure pour mesure

oe vanaar chemine mise en scène de Peter Zedek, avec isabelle Huppert, Christine Pignet, Roland Amstutz, Pascal Bongard, Jacques Bourgaux, Philippe Clevenot, Jean-Marie Frin, Jean-Pierre Jords et François Marier pot.

Marthouret.

Vienne encore, mais une Vienne imaginaire, en proie aux méfaits du redressement moral. L'intrigue est complexe, les personnages hauts en couleur. Zadek donne un magnifique exemple de simplicité, de force, d'ironie, de dérision, et les acteurs, Isabelle Huppert en tête, sont superbes.

Thésire national de l'Odéon, 1. place Paul-Claudel, 6-. Du mardi au samedi à 20 heures. Matinéa, samedi et dimanche à 14 h 30. Tél.: 43-25-70-32. Durée: 3 h 30. De 28 F à 145 F.

Les Sept Portes

de Botho Strauss, mise en schno de Deniel Benoin, avec Jean-Claude Dreyfus, François Ferré, François Lalande, Martine Logier, Deniel Martin, Corinne Melnier et Natha-lie Ortéga.

Sept petites pièces, fragments, sketches, qui tournent autour des petits faits de la vie, des moments banals mais telle-ment dénonciateurs.

et Muni.

Parcours suicidaire d'une femme orgueilleuse, confrontée au vide de son enfourage, au vertige du vide. La force d'Ibsen retrouvée.

Indian de l'Est parisien, 159, av. Gambatta, 20. les mardi, mercradi, vendredi et samedi à 20 h 30, le jaudi à 15 heures, le dimanche à 15 heures. Tél.: 43-64-80-30. Durée: 1 h 50, 80 F et 130 F.

sité, son mystère, sa fascinante étran-

aponais, son déponillement, son inten-

Les Bernardines Théâtre, 17, bd Gari-baldi, 13000 Merseille. Du mardi au semadi à 21 houres. Tél. : 91-42-45-33. Durée : 1 houre. 80 F et 80 F.

Strasbourg

Les Hommes de Neige

de Stéphane Braunschweig, avec Cyril Bothorel, Yann-Joëi Collin Catherine Fourty, Isabelle Gozard.

Parmi ceux qui assurent la relève, l'un des plus insolents, des plus doués, des plus andacieux, avec le spectacle en trois pièces qui a secoué notre automne

Le Maillon, 13, place André-Maurois, 67000 Strasbourg. Du lunds au dimanche à 20 h 30. Matinée samedi à 17 beures. Tél.: 88-27-61-81. 80 F et 100 F.

Iphigénie

ue racette, mise en scène de Yannis Kokkos, avec Dominique Rozan, Martine Cheval-ler, Jean-Yves Dubols, Valérie Dréville et Alexis Nitzer.

On joue beaucoup *Iphigénie* en ce moment, celle-ci est de Racine, Antoine Vitez avait demandé au lumineux et subtil Yannis Kokkos de la

mettre en scene. Théâtre national de Strasbourg. 1. rue André-Malraux, 67000 Strasbourg. Les lundi, merdi, vendradi et samedi à 20 h 30. Tél. : 88-35-44-52. 80 F et 110 F.

Cette adaptation d'Aristophane avait été montée par Jean Vilar an moment de la guerre d'Algérie, ce qui lui avait valu pas mal d'ennuis. Elle tombe pile aujourd'hui, au moment d'une paix dont on ne sait pas ce qu'elle va deve-nir

La Criée, 30, quai de Rive-Neuve, 13000 Marselle. Les mardi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, la mercredi à 19 heures, le dimanche à 15 heures. Tél.: 91-54-70-54. 80 F et 120 F.

Le Vieil Hiver, Fragile Forêt

de Roger Planchon, mise en scènce de l'euteur, avec Bérangère Bonvolsin, Colette Dom-pietrini, Michelle Goddet, Laure Marsac,

Quelques heures d'une interminable guerre de religions, vécues des deux côtés du champ de bataille. Présentées en alternance, deux pièces de Plan-chon. Ses prans

Théâtre netional populaire, 8, place Lazare-Goujon, 69000 Villeurhame. Les mardi, vendredi, samedi et dimenche à 20 h 30, le dimenche à 16 haures. Téi. : 78-03-30-50, 115 F et 140 F.

La sélection «Théâtre»

V<u>illeurbanne</u>

(en alternance)

depuis deux ans.

<u>Marseille</u>

La Paix

de Botho Strauss, mise en scène de Michel Duhois, avec Alain Moussay, Jacques Mathou, Michèle Smonnet, Michel Didym et Phi-lippa Bombled. d'Aristophana G'Arstopnane, mise en sointe de Marcel Maréchal, evec Jean-Paul Bordes, Christian Bren-del, François Clavier, Pierre Constant, Coco Felgetrolles et Renaud-Marie

Des hommes, des femmes qui peut-être se sont connus, qui sans doute ont beaucoup à voir les uns avec les antres,

La Chambre et le Temps

se rencontrent dans une chambre qui devient comme l'espace magique où la vérité fait un clin d'œil... vettic lait un cuil o cui...

Comédie de Caen-Théâtre d'Hérouville,
41, rue Froide, 14000 Caen. Les lundi,
mardi, vendredi et samedi à 20 h 30, les
lundi et mardi à 18 h 30. Téi. : 31-4739-00. 75 F et 95 F.
Demière représentation le 17 mars.

<u>Rennes</u>

Caen

Emergences

avec Théâtre de l'Arpenteur, Compagnie Jean-Pierre Jacquet, Théâtre des Deux Roses, l'Entreprise théâtre, Compagnie Patrice Bigel, La Rumeur, Baliatum Théâtre et Xavier Duringer.

Ce n'est pas un festival de plus, mais la rencontre avec les nouvelles généra-tions, avec ceux qui assurent « la

relève ». reiere ».
Le Grand Huit-Théâtre national de Bretagne, 1, rue Heller, 35000 Rennes. Les vendredl et samedl à 18 heures et 23 heures, le dimanche à 14 heures, 15 heures, 16 heures et 18 heures, Tél.: 99-30-88-88. 20 F et 90 F.

<u> Marseille</u>

de Mishima, mise en scène de Béatrice Houplain, avec Hermine Karagheuz, Isabelle Pichaud et Joël Zaffarano.

a été établie par Colette Godard La rhétorique du théâtre traditionnel

THÉĀTRE 71

46 55 43 45

Métro Malakoff/

MALAKOFF

LES ÉTRANGES SOUFFRANCES D'UN DIRECTEUR DE THÉÂTRE

Avec Patrick Le Mauff, Laurent Vercelletto, Philippe Vincenot

L'aftenjerent? Du 13 mars au 7 avril



5 mars -- 7 avril 91 48 31 11 45 Bernard BALLET Gérard BARREAUX Philippe BIANCO Jean-Luc BUQUET Evelyne DIDI Patrick DONNAY Roland DE PAUW Johan HEESTERMANS Anne MAREV Bruno MIARA Andrée TAINSY Igor TYCZKA Aira WALDHÖR Serguei YOURSKI

« Mesure pour mesure », mise en scène de Peter Zadek à l'Odéon. Théitre des Amandiers, 7, av. Pablo-Pi-casso, 92000 Nanterre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 47-21-18-81. Durée : 2 h 15. De 90 F à 120 F. Régions née dimenche à 16 heures, Tél. : 42-62-35-00. Durée : 1 h 20. 70 F et 90 F.

Nouvelles expositions

Frank O. Gehry

Frank O. Gehry, grand enfant de l'ar-chitecture californienne, poursuit sa carrière en Europe, et même à Paris où il va construire le nouveau centre culturel... américain. Ce sont ces pro-jets européens, réalisés ou encore dans les limbes, que le CCI présente aujour-

Centre-Georges Pompidou, galerie de dessins d'architecture, place Georges-Pompidou, Paris 4-. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures è 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Du

Le Trésor de Saint-Denis Rassemblés pour la première fois depuis la Révolution, les camées, les ivoires, les reliquaires, les manuscrits luxueux et bien d'autres objets précieux qui ont fait partie d'un des plus impor-tants trésors de l'Occident médiéval, et ont survécu à la cupidité, aux guerres et aux agressions du temps.

Musée du Louvre, hail Napoléon, entrée per la Pyramide, Paris-1". Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 22 heures. Fermeture des 10 neures a 22 neures, rermeture des caisses à 21 h 15. Visites-conférences à partir du 3 avril, les vendredi à 15 h 30, samedi à 11 h 30. Du 15 mars au 17 juin. 30 F (possibilités de billets cou-plés avec calui du musée).

Repentirs

Cinquante dessins de Léonard à Matisse. Des dessins singuliers, qui portent la trace d'un changement dans l'élaboration des ligures, la détermination des gestes, la position des bras ou des jambes... Où l'artiste amené à corriger pour parfaire a balancé entre plusieurs alternatives, et ne s'est pas résolu à effacer tous les signes du tumulte des premières idées. Une exposition qui, en somme, nous situe au plus près du tra-

Musée du Louvre, hall Napoléon, entrée par la Pyramide, Paris-1*. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours, sauf mardi, de 10 heures à 22 heures. Fermeture des caisses à 21 h 15. Visites-conférences à partir du 4 avril, les lundi à 19 heures, jeudi à 21 h 15 Tél. : 40-20-51-66. Du 15 mars au 17 juin. 30 F (prix d'entrée du marée)

Ulrich Rückriem

4

Si l'on connaît bien la sculpture de l'Allemand Ulrich Rückriem, tailleur de grands blocs de granit, on ne connaît pas du tout ses œuvres sur papier, inédites (même en Alle-

L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillière, 1ª

AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 15, rue Le Peletier, 9

RIVE GAUCHE

YUGARAJ 14, rue Dauphine, 6

LES FOLIE'S Restaurant cambodaie

LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41
6. OL Maréchal-Juin, 17: Fermé sam, midi et dim.

NOS ANCETRES LES GAULOIS 46-33-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-l'Ue, 4 Climatisé

RESTAURANT THOUMIEUX 47-95-49-75 79, rue Saint-Dominique, 7-

ENVIRONS DE PARIS

101, rue Szint-Mour (119) 43-38-13-61

42-36-74-24

F/dim_

F/Dim. Lundi soir 48-78-42-95/34/61

F. ven. soir et sam. 47-20-98-15

sente un important ensemble depuis les années 70.

driettes, Paris-3-. Tél. : 42-77-63-60. Tous les jours seuf dimanche et lundi de 14 heures à 19 heures, samedi de 11 heures à 19 heures. Du 16 mars au

Paris

Mario Botta

Architecte et designer suisse, derrière son nom italien, Mario Botta est l'une des personnalités les plus marquantes de l'architecture européenne. Cette exposition présente dix années de tra-vaux (1980-1990) qui attendent tou-jours leur point d'orgue en France : le projet de cathédrale à Evry.

Centre culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois, Paris 3-, Tél.: 42-71-38-38. Tous les jours sauf lundi et mardi de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 7 avril.

Camille Claudel

Camille Claudel, encore elle. Mais cette fois, et pour la première fois en France (après la fondation Gianadda à Martigny), avec la quasi-intégralité de son œuvre : soit plus de quatre-vingts sculptures en marbre, terre cuite, plâtre, onyx et bronze, et une vingtaine de tableaux, gravures et dessins. Parmi les pièces, beaucoup ont été retrouvées récemment.

Musée Rodin, hôtel Siron, 77, rue de Varenne, Paris 7•. Tél. : 47-05-01-34. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 18 heures, mardi de 10 heures à 20 heures, Fermeture des caisses 30 min avant. Fermeture exceptionnelle le 1° mai, Jusqu'au 2 juin. 30 F.

Joos Van Cleve

Une trentaine d'œuvres, dont neuf peintures du Flamand Joos Van Cleve, font découvrir ou « relire », comme on dit parfois, le travail de cet artiste du seizième siècle au confluent des grandes tendances européennes. Un retable de Van Cleve, la Déploration du Christ, est venu de Gênes pour forme le point central de la démonstration.

Musée du Louvre, pevilion de Flore, porte Jaujard - côté jardin des Tuileries, Paris 1«. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 heures à 17 h 15. Visites-conférences à partir du 1 mars les mercredi et samedi à 15 h 30. Jusqu'au 27 mai 1991. 30 F (ticket d'entrée

Cuillers-sculptures

Cent cuillers sculptées, glanées du Cap-Vert au cap de Bonne-Espérance, nous prouvent, s'il en était encore besoin, que les objets les plus prosaïques de la vie courante peuvent devenir des œuvres d'art à part entière.

Fondation Dapper, 50, av. Victor-Hugo, Paris 16-. Tél. : 45-00-01-50. Tous les jours de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 28 avril, 15 F.

Juan Gris, dessins

Où l'on peut voir, en trente dessins de 1915 à 1921, comment l'enfant chéri

nce musicale u Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... FL : ouvert jusqu'à... houres.

DE NUIT COMME DE JOUR : Choucroutes, poissons, foie gras, firaits de mer toute l'ammée. Pour vos repes d'affaires, en famille, salons particuliers au 1- étage.

ARRIVAGE JOURNALIER DE POISSONS FRAIS, CRUSTACÉS, PLATEAU DE FRUTIS DE MER. CARTE 300 F. LE SOIR « Menu de la mer » 150 F TTC. Jusqu'à 22 h 30.

Vieille cuisine de tradition. Spéc. de POISSONS. Huitres et gibiers en saison. Foie gras frais, confit de canard. Carte 300/350 F. Diplômé club P. Montagné. OUVERT DIM.

MENU GOURMAND à 180 F VIN COMPRIS ET SA CARTE TRADITIONNELLE FORFAIT THÉATRE, 300 F à 450 P. Service assuré jusqu'à 0 h 15. Décor 1880. Saloas particuliers. Parking Drouot.

Cette maison a du succès et elle le mérite : avec son personnel féminin et la grande qualité de sa cuisine traditionnelle et inventive. Décor contemporain.

Unique au monde, Cadre fin 17⁴. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats : 175 F tout compris. Vin à discrétion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir.

DÉCOUVREZ... L'INDE... au 72, bd Saint-Germain, 5°, M° Maubert, 7 j. sur 7. NON-STOP de 12 heures à 23 h 30, ven., sam., accueil jusq. 1 h. CADRE LUXUEUX.

SPÉCIALITÉS INDIENNES. « De tous les indiens, celui-là est de très loin le meilleur et le plus authentique. » Christian Millau (Gault-Millau).

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. See jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. see continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISES.

Rosine EK a quitté la rue de Provence pour ouvrir le restaurant de ses rêves : un cambodgien qui vous dévoile les mystères de la caisine kinnère.

DINERS

LA MARE AU DIABLE 60-63-17-17 F. dim. s. et lm.
RN 6, 77550 Réau, entre Lieusaint et Melon.
Un flot de verdure de 17 hz (piscine, teonis, harss...). Un restaurant
Une spiendide cheminée... Salons pour repas d'affaires et séminaires.

SOUPERS APRES MINUIT

LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE

La bonne adresse du quartier, HUTTRES tonte L'ANNÉE, POISSON DU MARCHÉ Plats (raditionnels, Vins à découvrir, DÉCOR « Brasserie de hute » T.J.j. de 11 h 30 à 2 heures du matin. 6, place de la Bastille, 43-42-90-32.



Camille Claudel au musée Rodin.

qu'accompagne une catalogue coproduit par le Centro Julio Gonzalez de Valence et notre Musée national d'art

Centre Georges-Pompidou, salle d'art graphique, 4- étage, place Georges-Porn-pidou, Paris-4-. Tél. : 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jus-

Horst

Encadrant le célèbre Corset (1939), près de cent photos de mode, mais aussi les publicités, des natures mortes, des nus suggestifs et des portraits (Marlène Dietrich, Visconti) restituent l'univers surréel, plein d'humour et très sophistiqué de ce chorégraphe de la lumière qui, à quatre-vingt-quatre ans, n'a qu'une devise : « J'essaie toujours d'apprendre 🔊 Musée des arts de la mode, 109, rue de Rivoli, Paris-1*. Tél. : 42-60-32-14. Tous

les jours sauf mardi de 12 h 30 à 18 heures, dimanche de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 9 septembre. 25 F.

Icônes et icônes brodées de la Sainte Russie

Les icones reprennent du service en Russie. Le Centre culturel de Boude Kahnweiler prépara l'« après-cubisme ». Une précieuse exposition dernier organise conférences et

RIVE DROITE

concerts consacrés aux traditions de l'URSS, a naturellement pris les icones à la fois comme éléments-clés de l'expression artistique et comme témoins

des musées de la Fédération. Centre culturel de Boulogne-Billancourt, 22, rue de la Belle-Feuille, 92000 Bou-logne-Billancourt. Tél.: 46-84-77-95. Tous les jours de 9 heures à 21 heures, dimanche de 10 heures à 12 heures. Jusœu'au 11 mai.

de la spiritualité de la Russie ancienne

et de son actuel renouveau. Peintes ou

brodées, ces icônes proviennent toutes

Toyo Ito, Francois Deslaugiers, Frank Hammoutène

En plein dans la vocation de l'IFA, mais tout en continuant de témoigner de son hypersensibilité aux modes, ces trois expositions font découvrir : 1) Toyo Ito, l'un des architectes japonais les plus réceptifs à la culture occiden-tale, mais l'un aussi des plus zéphi-réens; 2) François Deslaugiers, dino-saure de la high-tech à la française; 3) Frank Hammoutène, coqueluche surdonée du décorum architectural.

Institut français d'architecture, 6 bis, rue de Tournon, Paris-6- Tél. : 46-33-90-36. Tous les jours sauf dimanche et kındi de 12 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 12 mai.

La photographie au Bauhaus

Instantanés exubérants, visées de travers, perspectives inédites, portraits doubles, renversés et inversés, collages, photomontages, autant de champs d'action qui témoignent de la vitalité de la photographie dans ce musée mythique de l'avant-garde, présenté par deux cents épreuves originales venues d'Alle-

Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris-16- Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 13 mai. 25 F.

Bertrand Lavier

Depuis vingt ans, Bertrand Lavier fait des peintures et des sculptures en artiste conceptuel. Pour traiter de la peinture et de la sculpture, de leurs tenants et aboutissants. Pour démonter l'art et ses artifices, parler du volume, de la surface peinte, de l'espace... Non sans ironie, non sans humour. L'exposition propose un parcours de ses œuvres depuis 1985.

Centre Georges-Pompidou, galeries contemporaines, - raz-de-chaussée, place Georges-Pompidou, Paris-4-. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours seuf mardi et dimanche de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 14 avril.

William Wegman

Dessin, vidéo, peinture et photographie constituent l'œuvre de cet Américain de quarante huit ans qui débute en 1970 sa collaboration avec un chien, un weimaraner gris bleu, acheté 45 dol-lars, baptisé Man Ray (et remplacé depuis par son double, Fay Ray), qui se plie avec dévotion à toutes les Jacéties de son maître. de son maître.

Centre Georges-Pompidou, galeries contemporaines, place Georges-Pompidou, Paris 4. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimenche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 14 avril.

Galeries

Marino di Teana

Tordu de la ferraille, Marino di Teana échappait alors, au début des

années 50, à un reste de préoccupation symbolique, sinon figurative, pour ne plus entretenir qu'un dialogue tendu avec un espace hachuré de matière.

Galerie Artouriai, 9, av. Matignon, Paris 9. Tél.: 42-99-16-16. Tous les jours souf dimanche et tundi de 10 h 30 à 19 h 15. Jusqu'au 11 avril.

Joan Fontcuberta

L'œil rusé, subversivement scientiste, du chef de file de la photographie espa-gnole (révélé voici quinze ans par un hommage piquant à Karl Blossfedt) s'épanouit dans ses frattogrammes inspirés de Max Ernst et dans ses photomontages symboliques dédiés à Gaudi. Galeria Zabriskie, 37, tue Quincampolt, Paris 4. Tél.: 42-72-35-47. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au

Christian Jaccard

De cet ancien de Support-Surface, spécialisé dans les traces et les empreintes obtenues par le feu, la galerie Louis Carré présente les peintures récentes : des Brillis sur acryique et bois. De son côté, la galerie municipale de Vitry-sur-Seine propose un parcours de son œuvre depuis dix ans.

Galerie Louis Cerré. 10, sv. de Messine, Peris 8. Tél.: 45-62-57-07. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Jus-qu'au 13 avril.

Piero Manzoni

C'est l'une des figures principales et fort singulières de l'avant-garde ita-lienne à la fin des années 50, un voisin d'Yves Klein, dit-on sonvent. On le découvrira plus largement à Paris lors la rétrospective du Musée d'art moderne de la ville, fin mars.

Galerie Karsten Grève, 5, rue Debei-leyme, Paris 3-. Tél.: 42-77-19-37. Tous-les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au

Ralph-Eugène Meatyard

Mort en 1972, à l'âge de quarante-six ans, cet opticien de métier a mis en scène un monde absolument angoissant qui porte en soi les prémisses de sa propre disparition. Traitant de l'étran-geté et du mystère de la vie quoti-dienne, il fait porter des masques de vieillards et d'enfants grimaçants à ses proches, qui se livrent à des rituels inconnus dans des endroits sinistres.

Comptoir de la photographie, cour du Bel-Air, - 56, rue du Faubourg-Saint-Antoine, Paris 12: - 15i. : 43-44-11-36. Tours les jours sauf samedt et dimanche de 11 heures à 19 heures: Jusqu'au

Jacques Monory

De la peinture cassante, violente, cette fois au noir rougeoyant, d'un artiste devenu très solitaire, qui pratique l'art du montage pour reteair un monde d'images ordinaires, fragments d'architectures, rues, visages, mis au passé ou au présent; près de s'effondrer.

Galerie Lekong, 13-14, rue de Téhéran, Paris 3- Tèl.: 45-63-13-19. Tous les jours sauf dimanche de 9 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 12 heures, samedi de 14 heures à 18 heures. Jus-

Denis Roche

Piégeant le réel à coups de clins d'œil et de faux pas, seul ou en comple, à la fois cadré et hors cadre, Denis Roche, dans ses autoportraits improvisés et posés, rédige à la première personne le récit visuel d'une expérience tout à fait singulière. Son œuvre est l'une des plus attachantes de la photographie fran-

Galerie Adrien Maeght, 42-48, rue du Bac, Paris 7*, Tél.: 45-48-45-15. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 b 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 13 avril.

Adriana Simotova

Adriana Simotova est née en 1926 à Prague, où elle vit et travaille à une cuvre fragile, sensible, un rien absurde, attachante pour tout cela. Voir ses dessins sur calque et ses objets en papier de soie, miroirs, masques, fruits et modestes ustensies délicatement posés sur des paties elements un des présents des paries de la partie de soie, miroirs, masques, fruits et modestes ustensies délicatement posés sur des présents des parties de la partie de la par sur des petites colonnes ou des guéri-dons de fortune.

Galerie de France, 50-52, rue de la Verre-rie, Paris 4-, Tél. : 42-74-38-00. Tous les jours aauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 16 mars.

Régions

Arles

Picasso,

la Provence de Jacqueline rquoi Picasso à Arles ? A cause des

corridas, bien sûr : Picasso l'aficionado a d'ailleurs peint les arènes. Il a aussi brossé Jacqueline en Arlésienne. Moyennant quelques antres ouvertures sur la Provence, en particulier sur Vanvenarques et son buffet Henri II, on pouvait concevoir une bonne exposition. C'est chose faite. tion. C'est chose faite.

Espace Van Gogh, rue du Président-Witson, 13200. Tél.: 90-49-39-03. Tous les jours de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 19 heures. Les 29 et 31 mars, 1 « avril,

1- mai, 8, 9 et 10 mai jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 12 mai, 40 F.

Bordeaux_ 4 de Bordeaux

Le centre Arc en rève, sorte d'IFA et de CCI bordelais pour la diffusion de l'architecture, et comme le premier sensible au vent des modes, a la bonne idée de s'intéresser aussi aux produits du terroir. En l'occurrence, quatre équipes qui ont en c'imposer an niveau esticaqui out su s'imposer au niveau natio-nal, voire, comme Eric Raffy, au niveau international. Cette exposition à Bordeaux prouve qu'en matière d'ar-chitecture la décentralisation peut accoucher de belles réussites.

Arc en rêve, Entrepêts Lainé, 3, rue Fer-rère, 33000. Tél.: 56-52-78-36. Tous les jours sauf samedi de 11 heures à 19 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 7 avră.

<u>Grenoble</u>

Patrick Tosani

En soixante tableaux depuis le début des années 80, le bilan des travaux photographiques d'un jeune plasticien qui grossit les objets, talons, cuillers ou ongles, au point de les rendre difficile-ment identifiables. Son objectif : la pean, le grain des choses, le reflet, la trappagnence on le fundu. transparence ou le fondu.

Centre national d'art contemporain, 155, cours Berriat, 38000. Tél.: 78-21-95-84. Tous les jours saul sundi de 12 heures à 19 heures. Visite commen-tée tous les samedis à 17 heures. Jus-qu'au 1" avail. 8 F.

Names

Edouard Vuillard

Après Lyon et Barcelone, la rétrospec-tive Vuillard achève son périple à Nantes. Quatre-vingts peintures, une cinquantaine de dessins et de lithographies, y retracent la carriège de ce beau peintre trop souvent négligé, de la grande période nable aux portraits ondains des années 30.

Musée des besux-srts, 10, rue Georges-Clemenossu, 44000. Tél.: 40-74-53-24, Tous les jours sant mandi de 10 house à 12 heures et de 13 heures à 17 heures. Jos-dimanche de 11 heures à 17 heures. Jos-

Nîmes Charles Matton

Charles Matton a di, un jour, rèver la photographie en relief. Depuis, il pro-duit un univers miniature, une ma-quette du réel, qui enchante les philo-sophes et suractive leurs bavardages; qui émerveille les grands enfants, feit s'étonner les tout-petits, engendre le plaisire et l'accent-petits, engendre le plaisir et l'assentiment du public, qui devant tant de signes, tant de délica-tesse, ne se sent plus l'obligation de la pédanterie. Et pourtant, comme les his-toires de Swift, le rêve de Matton n'est pas très loin du cauchemard.

Chapelle des Jésuites, Grande-Rue, 30000. Tél. : 66-21-17-47. Tous les jours sauf dimenche matin de 9 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 25 mars.

Toulouse

Branner, Chaissac, Dubuffet

L'œuvre de Gaston Chaissac, peintre « rustique-moderne » du Bocage, est un des points forts du Musée de l'ab-baye Sainte-Croix des Sables-d'Olonne. La donation Brauner - trente-cing œuvres offertes en 1987 par la veuve du peintre – en est un autre. Trois Dubuffet, qui, eux, vont entrer dans les collections du Musée d'art moderne de Toulouse, complétent judiciensement le dialogue vendéen.

Réfectoire des Jacobins, 69, rue Pargami-cières, 31000. Tél.: 61-21-34-50. Tous les jours souf mardi et dimanche matin de 10 heures à 17 heures. Jusqu'au 21 avril. 10 F.

Villeneuve-d'Ascq

Collages : collections des musées de province Des expérimentations de Picasso et de

Des expérimentations de Picasso et de Braque, en 1912, aux gouaches découpées de Matisse dans les années 50, l'aventure du collage, en cent cinquante œuvres choisies dans les collections des musées de province. Cette exposition proposée à Colmar l'été dernier marque la réouverture, après rénovation, du musée de Villeneuve-d'Ascq.

Musée d'art moderne. 1. allée du Musée. 59850. Tél. : 20-05-42-46. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 19 haures. Jusqu'au 14 avril.

La sélection « Arts » a été établie par : Generière Breerette et Frédéric Edelmann Sélection «Photo»: Patrick Roegiers

PROSCENIUM 35, rue de Seine - 75006 Paris 43.54.92.01

3

DE LA S

ľ

Classique

Chostakovitch rejudes at Euguss Inve place Carrio Kilowa Jaren .

Have Man Connected Asset tone despite to more and jank saustendauer de U. Tanig his tukovitah prompest, 計 網路 Beleit i in air fige witteren w the of the particular of the p

and the peut expresses as here er al la server de « n i nangatin d**apata** tions are not assessed to the second Hard to the Property of the Control British and the state of the st e in gewenn in een verbied de december de

nii Narabera 🐲 🗯 The state of the s

NOVE THE RESERVE A Problem was order to be مين المسرو المراب

Carlo Sin.

School

Page 1 . . .

idee day as

displace in the

Beethoven

Cart.

17

4

4)

1

3 CO Marie - Copie Belle 1994

· Walter , e. 8 in the said of the said of the portal control of the particle ment transcribed to an execution of

L'ORGUE DE BA Eloge de

Horaces compacts porter Kono for Scrains at all Buch se distingue par son pale lence de textes de présente anglus et allemandi against Keiro deur Kollo, deux grands home de a passionnants, ils rensegnation pretation. l'orgue es s'insupple Une presentation is recting

Out de mare et de black

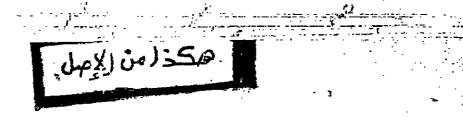
compagner d'une ខ្មែងរដ្ឋារ៉ូវិស ដ personnainé de l'organiste et nous en préserve. Née 30 Ja famille d'artistes (père écrisse, mère poétesse, viologisse et femme a étudié la piano, la d l'orgue, l'improvisation, la mag-thétique, la philosophie, la cerv Geneve, Fribourg, Touloute & aujourd'hur dans Giverses union labore au studio de manque Genève, avous composer une cessivement influencée par V Cage et lannis Xenakis et mis niste centrée sur l'œavre de Bas











Classique

Chostakovitch Préludes et fugues pour pia Tatiene Nikolaeve (piano).

Composés entre octobre 1950 et mars 1951, les Vingt-Quatre Préludes et Fugues op. 87 sont un hommage avoné à Bach. Mais l'atmosphère désolée, les rondes lugubres, les mécaniques grin-cantes caractéristiques de la musique de Chostakovitch prennent le pas sur le retour à un «langage accessible à tous» imposé deur ans plus tôt par Janov et Khrenikov. Les deux noure-coton de Stakhrenikov. Les deux porte-coton de Sta-line ne se doutaient pas que C'hostako-vitch utiliserait la fugue, l'une des com-binatoires les moins accessibles au apeuplex, pour exprimer sa soumission

Moins joués que les symphonies ou les quatuors, ces prétudes et fugues (près de trois heures de musique) sont un des sommets de la musique de Chostako-vitch, et pour certains - les Quatrième et Vingt-Quatrième, - des sommets de la musique du vingtième siècle.

Cet enregistrement est le second réalisé par Tatiana Nikolaeva qui les a fait applaudir dans le monde entier. Son jeu impressionne par sa grandeur, son refus de l'expressivité, sa maîtrise surhumaine dans la restitution de la polyphonie. Comment la pianiste parvient-elle à donner une couleur, une vie propre à chaque voix sans jamais en valoriser une au détriment des autres? Un miracle musical et pianistique presque comparable au tour de force réalisé par la Brésilienne Guiomar Novaes (1894-1979) qui trans-cende le piano dans les *Papillons* de Schumann les plus immatériels qu'il nous ait été donné d'écouter. Si seule-ment Accord-Musidisc avait la bonne idée de rééditer son interprétation sur disque compact

3 CD Melodiya-Yogua 644073/74/75.

Une pièce de plus à verser à la «guéguerre» qui oppose les tenants des inter-prétations sur instruments modernes et ments anciens. Par un retournement de raient aujourd'hui plutôt du côté des

premiers qui voient avec inquiétude l'audience des seconds gagner des mélomanes autrefois sceptiques.

Cette interprétation en ralliera de nonveaux. Enregistrées en concert, ces deux symphonies gagnent en vélocité pim-pante ce qu'elles perdent en embonpoint post-romantique, en effervescence instrumentale ce qu'elles perdent en puissance germanique, en pause «philosoph que».
On comprend enfin ponquoi Wagner a
parlé d'apothéose de la danse à propos
d'une Septième dessinée en pleins et déliés par Brüggen et les infaillibles musiciens de l'Orchestre du XVIII; siè-

1 CD Philips 426 846-2.

Gré Brouwenstiin Airs de concerts et d'opéres de Wegner, Vard, Beethoven, Weber Orchestre philhermonique de Le Heye, Willem Van Ottarloo (directori), Orchestre symphoni-que de Vienne, Rudolf Moralt (direction).

La soprano Gré Brouwenstijn chante avec un minimum d'effets, elle fuit l'expressionnisme inconvenant sublimé par Maria Callas, Leyla Gencer, Magda Olivero. Elle est soprano, mais son art est proche de ceux de Victoria de Los Angeles (mezzo), de Kathleen Ferrier (contraito) ou de Jozsef Reti (ténor) : son timbre supplée à un relatif manque de caractérisation, d'engagement physique. Gré Brouwenstijn ne brûle pas les planches. Mais quel timbre!

1 CD Philips 428 031-2.

A. Lo.

Jazz

John Lewis

Steinway transporté dans l'église de l'Ascension à New-York, Cinquième Avenue, pour son aconstique recherchée, sonorité de marbre et de murmure, loin des artifices cassants des micros collés aux cordes et aux marteaux, John Lewis offre un «concert privé». Ce concert est de toute beauté. Dense, léger, très pari-sien dans son inspiration : Saint-Germain des Prés (Morning in Paris, After-noon in Paris, Midnight in Paris), le répertoire a des airs de sagesse et entre-tient un fève de classicisme. Le fondatenr du MJQ (Modern Jazz Quartet) a inventé une forme qu'il perfectionne : le

Private Concert s'impose comme introduction ou conclusion provisoire au plai

tée de la musique noire.

1 CD Polygram Emarcy 848 267/2.

Pierre Akendengue

Rock

Joni Mitchell

A travers l'obscurité de la pochette, Bu A travers l'obscurité de la pochette, Big Sister nous regarde. Joni Mitchell est la grande scent de toutes les jeunes femmes à guitares et à textes, Suzanne Vega ou Tracy Chapman, sans parler de ses petits fières en mélodies zigzagantes, en métri-que capricieuse, comme Michael Stipe de REM. Tous les trois ans, à peu près, la chanteuse canadienne enregistre un album ausse en pressirte concedurteur et album avec son bassiste, coproducteur et époux, Larry Klein. Pour se rappeler au bon souvenir des jeunesses du monde, pour réaffirmer en quelques chansons son droit d'ainesse. En surface, Night Ride Home ne fait pas un pli. Dix titres pour arriver tranquillement à la cinquan-taine avec le secours de la foi et de la monogamie. Mais les gospels de Joni Mitchell s'inspirent de Yeats (Slouching Toward Bethleem) ou rejouent sur les ricaines. Et ses chansons d'amour, acérées et sereines, regardent la passion de loin. La voix qui escaladait les montagnes russes s'est un peu voilée, a perdu

son urgence. De sa longue liaison avec le jazz, Joni Mitchell ne garde ici qu'un solo de soprano par Wayne Shorter. Night Ride Home est un disque simple et gracieux, ce qui suffit à le distinguer des

Geffen 9 24302 2 distribution BMG.

Shinehead

The Real Rock Shinehead est né à Londres et a grandi entre Kingston et le Bronx. De son annartenance à la dissoora iamaïcaine, il a gardé une affection, une compréhension parfaites pour les tenants et les aboutissants du reggae et du raggamuf-fin, le reggae parlé. Parce qu'il puise sans scrupule dans les rythmes, les sons, les histoires des autres, parce qu'il est aussi un enfant du Bronx, Shinehead est également un rapper. Comme les autres, il a beaucoup à dire, mais il le fait sans colère, en fai bienvenue dans le reste de la production. Le meilleur gag du disque reste la reprise de Love and Marriage, de Cahn et Van Heusen, créée par Frank Sinatra, irrespectueuse et affectueuse. Mais Shinehead mérite aussi d'être pris au sérieux. Avenant mais pas complaisant, il peut rap-per comme les meilleurs (Potentials) ou retrouver la douce transe du reggae des années 70 (Good Things). Quelle que soit la perspective que l'on adopte - rocker en quête de rap à visage humain, rapper désireux de changer d'air sans changer de territoire, - The Real Rock est une

Chris Isaak

Chris Isaak menait, en Angleterre et aux Etats-Unis, une carrière discrète qui se résumant à deux albums. En France, il était l'heureux bénéficiaire d'un de ces engouements (voir Jim Thompson, Jerry Lewis et alii qui permettent à certaines gloines américames de sur ivre en attendant que leurs compatriotes se rendent à l'évidence, il a suffi que David Lynch lui demande deux chansons pour la bande originale de Sailor et Lula (Wicked Game et Blue Spanish Sky) pour que Chris Isaak devienne une star. Faute de nouvel album, sa maison de disques sort donc - sous le titre de l'un des deux inédits - une compilation des meilleurs titres enregistrés par Isaak de 1985 à nos

Les frontières de son univers s'y dessi sent nettement, mélascolie inextinevi ble, élégance flamboyante, univers monochromatique (bleu néon). Des rythmes obsessionnels de l'oodo (1985) au monologue charmant et sinistre de Blue Spanish Sky (1989), on décèle à peine un raffinement dans la forme, un son plus lisse et une espèce d'engourdis-sement sensuel des rythmes. Paradoxalement, cette compilation (à recommander à tous ceux qui n'ont pas les deux albums) qui devrait taliser un parcours, fixe le chanteur dans sa pose de rocker désespéré, comme immobilisé par ses

Reprise/WEA 7599-26513-2.

Musiques du monde

Pierre Akendengue

L'album commence par un grand coup de tonnerre. Puis des cris d'animaux annoncent la paix de l'après-tempête. Une feuille tombe. La voix subtile, suspendue, de Pierre Akendengue. Silence, la danse peut commencer. Des oiseaux s'envolent dans des bruissements d'ailes dépliées. Ngozo le perroquet bavard, Ibembe le pigeon voyageur, à qui Aken-dengue, musicien sérien, confie de déli-cieuses peines de œur.

Perfectionniste, le chanteur gabonais a truffé son album de charmes discrets e inhabituels, trombone basse, on harpe à huit cordes très joliment cisclée au synthé. Silence est un album qui s'enroule, se déroule entre le chant, la guitare, l'ac-cordéon (Richard Galliano), la clarinette. Neuf titres entrelacés sur des rythmes

Pierre Akendengue a peauline paroles, musiques et arrangements au Gabon, où il vit aujourd'hui après un très long intermède français, puis envoyé le tout à Paris, où Luc Le Masne, dans le rôle du producteur, passa la dernière couche de vernis. Plus intériorisé, plus recueilli que les albums précédents, Silence n'affiche pas d'emblée ses multiples facettes : il faut du cœur et de l'oreille pour l'entendre, il faut savoir s'écarter, mais à peine, des sentiers battus de la musique afri-

1 CD Celluloid 66882, distribué par Mélo

Ramiro Naka

La Guinée-Bissau, qui n'est pas une île, en prend les aliures dés qu'elle se met en musique : rythmes balançants, saveur colorte du créole portugais, influences croisées, salsa, fado, bossa-nova, comme si tout ça n'était qu'un passage obligé, un repert ancestral pour navigateurs lusita-niens. « Nous sommes les Latins de l'Afrique», dit Naka, qui s'est installé en France il y a dix ans. Pour son cinquième disque, Naka a bénéficié d'une logistique renforcée. Salvador est né d'une maquette enregistrée live en Suisse. Grâce au financement du produc-teur local, la version définitive vit le jour deux ans plus tard après avoir été remixée aux Studios Guillaume-Tell à Paris. C'est donc du travail bien fait, revu, corrigé, repris comme il se doit. Hymne à la terre, à la nature, en créole et en langue peule, l'album joue la fraîcheur, à l'image de Ramiro Naka, que l'on avait pu découvrir an Festival Africolor de Saint-Denis, à la fin de l'année dernière. La Casamance senégalaise est toute proche, et des airs de gumbé, drôle de mélange rythmique né dans la petite Guinée-Bissau, y planent comme un esprit rieur.

1 CD Cela/Cobalt 572 001, distribué par

Tony Hymas

Danse avec les loups, le film de Kevin Costner, a remis les Indiens nord-américains sur le devant de l'affiche. Il y a deux ans, le musicien britannique et éclectique Tony Hymas, ex-comparse du guitariste Jeff Beck, cofondateur du groupe PHD, Jean Rochard, producteur des disques Nato, et Hanay Geiogamah, directeur artistique de l'American Indian Dance Theater, avaient entrepris de dresser le portrait musical de douze grands chefs indiens, de Geronimo à

Sur des compositions de Tony Hymas, des textes de John Trudell, de Tom Bee ou de Paul Ortega, des chanteurs, musi-ciens, comédiens, indiens en majorité, ont bâti un double album en forme de labyrinthe, initiation aux secrets des dieux de l'inspiration, du vent et des montagnes. Le projet, né chez Nato à Paris, tenait du titanesque. D'abord regrouper tous ces Indiens, Sioux, Navajos, Comanches, éparpillés aux quatre coins des Etats-Unis pour les mettre en studio dans une sorte de ville fantôme du Nouveau-Mexique, Cerillos, Puis faire des raccords à Londres et à Paris, et transformer le tout en album concept.

L'édition 1990 du festival Banlieues bleues avait permis d'en découvrir une version écourtée pour la scène. Danse avec les loups aurait pu puiser dans ce réservoir insolite. L'album est d'ailleurs tout à fait cinématographique, art de la profondeur des ambiances. Oyalé, per-ché entre le jazz et la poésie, la sophistication et le chant brut, est prés un livret photo de Guy Le Querrec, retraçant l'histoire de ce disque-épopée. Un coffret de 2 CD Nato VG 662 669003, distribué par Vogue.

V. Mo.

L'ORGUE DE BACH REVISITÉ PAR KEI KOITO Éloge de l'ombre

OUT de blanc et de bleu vêtu, ce coffret de deux disques compacts consacré par l'organiste Kei Kono aux Sonates en trio, aux Concertos pour orgue et aux Variations canoniques de Jean-Sébastien Bach se distingue par son graphisme soigné et l'excellence de textes de présentation trilingues (français, anglais et allemand) signés Reinhard Goebel et Kei Koîto, deux grands noms du baroque : bien écrits et passionnants, ils renseignent sur les œuvres, l'interprétation, l'orgue et l'interprète. Ils sont réunis en un ioli livret de soixante-quatorze pages l

Une présentation si recherchée pouvait-elle s'accompagner d'une réalisation musicale routinière ? La personnalité de l'organiste et compositeur Kei Kotto nous en préserve. Née au Japon, à Kyoto dans une famille d'artistes (père écrivain, scénariste et cinéaste, mère poétesse, violoniste et pianiste), cette jeune femme a étudié le piano, le clavecin, le violoncelle, l'orgue, l'improvisation, la théorie, la composition, l'esthétique, la philosophie, la psychologie à Yokohama, Genève, Fribourg, Toulouse et Cologne. Elle enseigne aujourd'hui dans diverses universités américaines, collabore au studio de musique électro-acquistique de Genève, avoue composer une musique qui a été successivement influencée par Varèse, Webern, John Cage et lannis Xenakis et mène une carrière d'organiste centrée sur l'œuvre de Bach. Ce qui ne l'empêche

pas de pratiquer le répertoire de notre temps. En douze ans, elle a créé plus de soixante-dix pièces contemporaines, dont certaines furent écrites à son

Pour ca disque, Kei Koîto a choisí l'orgue Schnitger de l'église Saint-Martini, de Groningen, aux Pays-Bas. Un instrument de cinquante-trois jeux, réputé pour être l'un des plus beaux témoignages de la facture baroque nordique. Ce qui nous a été confirmé par un spécialiste. Il y a longtemps que nous n'avions entendu organiste oser des phrasés si libres, ductiles, organiste jouer de façon sensible, sans cette froideur mécanique que l'on peut regretter chez certains de ses confrères. organiste ne pas abuser des couleurs toutes faites de l'orgue. Rien n'est figé dans son jeu, rien n'est didactique ou éclarant. Kei Kolto seit jouer de l'ombre et de la lumière. A l'image de son preneur de son, elle préfère l'ombre et ses mystères.

Les Sonates en trio et les Concertos ont souvent donné lieu à des exercices de virtuosité ronflante. On avait presque oublié qu'un orgue pouvait être si proche

ALAIN LOMPECH * Bach : Sonates en trio BWV 525-530 ; Concertos BWV 592-596; Variations canoniques BWV 769, par Kei Kotto (orgue). 1 album de 2 CD Harmonic Records H/CD 8828-29 (prise de son exemplaire).



occasion à ne pas laisser passer,



TOURNÉE "POLYSONIK"

16 MARS PARIS-OLYMPIA 19 MARS LYON

21 MARS BORDEAUX 22 MARS NANTES 23 MARS RENINES

20 MARS SAINTES

Opéra en lle de France

présente

L'enfant et les sortilèges

production de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon

15 mars - Aulnay-sous-Bois, Espace Jacques Prévert - 48 68 00 22 17 mars - Combs-la-Ville, «La Coupole» - 64 88 69 11 19 et 20 mars - Saint-Denis, Théatre Gérard Philipe - 42 43 00 59 22 et 23 mars - Cergy-Pontoise, Théâtre des Louvrais - 30 30 33 33 26 mars - Noisy-le-Grand, Espace Michel Simon - 45 92 27 75 28 mars - Brétigny-sur-Orge, Espace Jules Verne - 60 84 40 72 2 avril - St-Germain-en-Laye, Théâtre Alexandre Dumas - 30 87 07 07 9 avril - Suresnes, Théâtre Jean Vilar - 46 97 98 11 11 avril - Evry, Théâtre de l'Agora - 64 97 22 99

DU 8 AU 17 MARS 1991 FOIRE NATIONALE A LA BROCANTE ILE DE CHATOU PRES DE PARIS. ACCES DIRECT R.E.R. CHATOU TOUS LES JOURS DE 10 H À 18 H ORGANISEE PAR LE SYNDICAT NATIONAL DU COMMERCE DE L'ANTIQUITE ET DE L'OCCASION TEL.: 47 70 88 78

13 avril - Fontenay-aux-Roses, Théâtre des Sources - 46 61 30 03 CONSEIL REGIONAL ILE-DE-FRANCE

Lighthouse, une maison pour le sida

Lancaster Road, à deux pas du quartier animé de Portobello, est une rue passablement banale, ni trop calme ni bruyante, de plain-pied avec la vie de Londres. Une grille banale laisse largement accès à un bâtiment en léger retrait. Lighthouse sent le neuf et le soigné. sans velléité d'avant-gardisme architectural. Mais il révèle l'adéquation remarquable d'une architecture et d'un programme de santé... d'avant-garde.

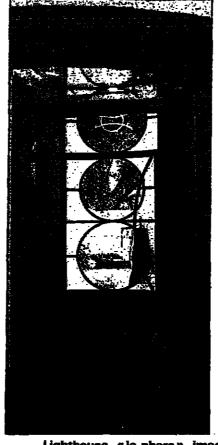
LONDRES de notre envoyé spécial

A brique, l'éternelle brique anglaise, a son effet habituel de douceur, de chaleur et d'intimité pour l'homme, d'intégration, de discrétion et de continuité pour la ville. On le découvrira un peu plus tard, Lighthouse est constitué, derrière cette unité de façade, d'un bâtiment ancien rénové et doublé d'une structure nouvelle. Pas de quoi fouetter un chat.

Pas de quoi fouetter un chat, non plus à l'intérieur. Un grand hall d'accueil décline apparemment les formules les plus sages de la convivialité, de la propreté et de l'efficacité. Deux détails toutefois retiendront l'attention : pas d'enseigne ni de sigle, qui vende l'image ou les produits d'une firme, ni la gloire sévère d'une institution. Mais surtout, la manifestation mesurée et claire d'une fonction plurielle, qui ne répond pas à des repères normés mais s'organise autour de besoins définis. Une grande cafétéria, doublée d'une cour pour les jours sans pluie, est ouverte aux gens du quartier ou d'ailleurs, pour parler, pour manger, pour prendre le temps comme il vient. Au cas où l'on ne s'en douterait pas, le va-et-vient de quelques silhouettes amaigries, jeunes, volontiers moustachues, vous signale vite qu'on est sur le territoire du sida.

Lighthouse, le «phare», qui a justement obtenu une importante récompense architecturale britannique, a été imaginé en 1986 par un groupe équivalent de nos associations humanitaires, avec l'idée, a priori simple d'en faire « un bel endroit, où l'on trouve chaleur et amour, qui ne soit pas une institution et où les malades soient accueillis avec respect et amitié». Cela ne dit tontefois pas la complexité d'un programme qui s'adresse à des « personnes vivant avec le sida », People With Aids ou PWA, pour reprendre l'expression qui prévaut désormais aussi bien en Angleterre qu'aux Etats-Unis lorsqu'on désigne des porteurs du virus, qu'ils soient sérovie et la mort, et les phases de maladie et les phases de thouse, qui avaient organisé une compétition, se sont rémission, et les problèmes sociaux et la réinsertion.

ne relèvent pas des structures hospitalières, un arsenal préventif ou prophylactique qui commence à être nor- figé par le dessin, mais «simplement» une méthode de prise en charge de 90 PWA par jour. 1990.



Lighthouse, « le phare », imaginé en 1986 par une association humanitaire.

en charge psychologique... Bref, tout un dispositif à l'articulation de la vie quotidienne, de la médecine de ville et de l'hôpital, et qui intègre en outre cette demande de nantes. médecines alternatives ou parallèles à travers lesquelles les PWA affirment souvent leur volonté de prendre en main leur propre destinée.

On ajoutera ici que, pour avoir quelques coudées d'avance en matière de réflexion sur la santé publique, les administrations anglaises ne sont guère plus disposées que leurs homologues françaises à transiger sur les tombereaux de règlements et de contraintes qui définissent leur pouvoir et leurs prérogatives. Guère plus, mais un peu plus, sans quoi une telle initiative n'aurait pas pu voir le jour pour ouvrir en 1988, avec le financement conjoint de l'Etat, de la région (pour 50 %) et de dona-pour des raisons d'hygiène, en partie par habitude, en teurs privés ou de mécènes (dont la fondation J.-Paul-Getty) pour la moitié restante.

malement pris en compte (1), un large dispositif de prise travail. Celle-ci était fondée sur le refus de toute forme, de toute matérialisation qui n'ait été fondée sur un ample dialogue préalable avec toutes les parties pre-

Sans doute les équipes qui participent à de tels concours ne rendent pas leurs esquisses à l'avenglette et font appel aux conseils de techniciens. Mais il se trouve qu'ici l'architecture devait se plier, s'harmoniser jusqu'à s'y fondre, à la dimension expérimentale du programme

Le résultat est impressionnant. Il témoigne d'un souci de perfection dans chaque détail de l'architecture. de la décoration et du mobilier. Les matériaux, sans être luxueux, savent éviter la froideur terrible et culpabilisante des «machines à gnérir» que sont restés, en partie partie par pauvreté, le plus grand nombre des hôpitaux (2). Comme a pu le titrer Colin Emery, criti-A l'originalité du programme, actuellement sans que architectural du Financial Times, les architectes ont équivalent en Europe, a correspondn l'originalité de la eu l'art de faire qu'on se sente «comme chez soi», dans

L'expérimentation, faut-il le préciser, a son prix. Le eux-mêmes surpris à choisir parmi les concurrents le bâtiment lui-même aura coûté près de 5 millions de Mais il s'agissait aussi d'inclure ceux des soins qui seul, le groupe First Architecture (Robert Sproson et livres, soit 50 millions de francs, et son fonctionnement David Barrable), qui apporta non un projet tangible, revient à 3,3 millions de livres par an, pour 32 lits et la

Sans protocole, mais avec compassion, la princesse Margaret est venue lors de l'inauguration apporter l'onction royale qui a définitivement rendu acceptable Lighthouse par quelques voisins restés craintifs. Les commentaires des associations et des intervenants, médicaux ou non, dans le champ du sida varient entre une acceptation admirative mais flegmatique d'un modèle expérimental non répétable et le sentiment plus aigre qu'il s'agit d'une « Rolls Royce du sida dans un pays où l'on manque encore pas mai de 2 CV».

D'autres expériences sont en cours en Grande-Bretagne sur cette idée de prise en charge globale, intégrant l'ensemble des données médicales, sociales et leurs implications architecturales, voire décoratives. Ainsi le centre Facts, à Haringey, dans le nord lointain de Londres, est une réalisation qui se distingue de Lighthouse en ce qu'il est parti du milieu médical et non associatif, mais qui lui ressemble, par sa marraine Lady Di, par son coût au regard du nombre de patients pris en charge, par la qualité élevée de son mobilier et de sa décoration, au regard de ce qu'on trouve normalement dans les hôpitaux, et par le soupçon qui pèse sur lui d'être aussi du côté des Rolls Royce. Bref un type de projet qui n'a pas d'équivalent en France...

En France, en effet, où un effort notable a été fait, en particulier par PAP, en faveur d'une meilleure architecture hospitalière, ce n'est pas demain que de tels projets, même moins coêteux, risquent de voir le jour. C'est à peine si les soins palhatifs, cette prise en charge des patients à la veille d'entrer dans la most, commencent à trouver des lieux d'accueil et d'exercice décents, comme à l'unité construite à l'hôpital Paul-Brousse de Villejuif, par l'équipe si opportunément nommée Avant-

Secteur par secteur - les enfants à Robert-Debré, la gériatrie à Charles-Foix (Ivry), etc., - de sensibles avancées ont été faites. Elles épargnent aux architectes le rôle de simples producteurs de machines à guérir, de techniciens de l'espace blanc, et les orientent vers des programmes plus complexes où le patient est pris en compte en même temps que sa santé (3). Mais la prise en charge globale d'une maladie comme le sida, intégrant dans un seul programme et dans un seul bâtiment digne de ce nom l'ensemble de ses dimensions : médicales, pychologiques et sociales, semble durablement vouée à rester dans les limbes.

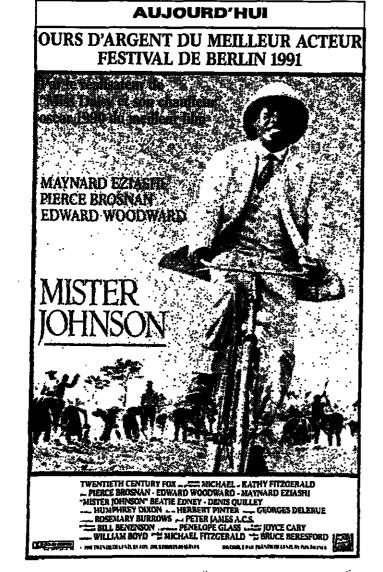
FRÉDÉRIC EDELMANN * The London Lighthouse, 111/117 Lancaster Road, London WII 1QT, Angleterre.

(1) Principalement les aérosols de pentamidine, contre les

(2) Michel Foucault, Blandine Barret-Kriegel, Anne Tha-lamy, François Béguin, Bruno Fortier, les Machines à guérir : aux origines de l'hôpital moderne, Ed. Márdaga, Paris, 1979.

(3) Paris d'hospitalité, sous la direction de Jean Léonard et Martine Weissman, Ed. Picard et Pavillon de l'Arsenal, Paris,

AUJOURD'HU!







Le Monde 26 Un plan de rest

BILLET

Un GIE pour le syndicalisme

M. Michel Rocard to conferme le temps de l'après-guerre de sera pas celui de : sudace sociale. Même s' .. . est pas enterré, le projet sur la representation des la sees de les PME est, au micus, sere by à la session d'autor de Ét es syndicats ont autom de - 1 occuper la devant de la scana qu'avant la crise du Gode. Qu' a ce qu'employeurs et gouvernants soent tental # rechercher d'autres cas Pourtant, la resignation à ser

affaiblissement syndight - white à ce silence - e est ess

générale. Un sencage CSA-l'Expension supres de 315 chois d comprise de pad de 200 salanés mentre du 🛪 sont 54 % à regretter la desir du syndicalisme of 37 & 1 souhaiter was partenary sacre représentat de respersable Un bon provocateur Here Vacquin, consultunt d'entroprise, propose aujourd hui à la CFD7 (C. a CFE-CGC. Is CF TC. IS FETE # fonctionnaises actors was dea faire naitre un GF concret 🐲 recherche des claps e and as

permette d'alludustri objets communa à sayor a reconquête par le 5 (2) à l'ampire de a sa légitimaté a l'éta es entière aucrès 👓 tous 🚜 salanés > Le constat d'Herri (31/2014) est le plus foit à a E. Table, and

plus do 60 % des so estato continuent à part : 27 mail. done, comma ul far i dans revuo Strategies a. management i alle i alle 🍇 demande et une par esta 🎉 produits viewattiile = == continue d'activité : Les assign en attendunt in terr aun Neime de la gamme « Le problème est que si ses

dirigeants ಕ್ಯೂನ ರಶವಾ ತನನ್ನಾ convaincus de la nacesta de de renouveau, ils ne savera picacomment y parvison, souvers DIOQUES DUT in conservations leurs appareus et par les effort entrepris cour élement les ses d'un marché en pepu de 😂 😅 Depuis deux ans, Jean Kasas la tête de la CFDT tentre en ya de favoriser des convergences intersyndicales, n'ayant correalliée qu'une FEN ಆಗ ಶಾರ್**ತ ತಿ**ಡೆ sévères dissensiona infernés L'idée d'une recharats es

commun sur le syndicalisme ந rien d'absurde. Les su'arids, 🛎 attentes de plus en plus diversifiées, sont description par ce culte de la différence. L'image internationele ಮ syndicalisme franczis es: Dien dégradée, alors qu'en ::a=e de centrales aussi idéplica quemi différentes que la CGIL, la CISI et l'UIL travaillent depuis longtemps ensemble. Mais ar France, la préservation à tout prix de l'identité paralyse la recherche du renouveau Comme un ultime et sans dout hélas vain réflexe de survie.

MICHEL NOBLECOU PÉTROLE 1

Prix du bani de pétrale brur 🚌 de

Les cours du pétroie brut s sont inscrits en hausse dans la marinée du mercred 13 mars, le marché réagissant favorablement à la décision de l'OPEP de réduire sa pre duction d'au moins un mil lion de barils par jour av deuxième trimestre.

SECTION C

26. Un plan de restructuration de la flotte de pêche.

- Le contrôle technique des véhicules.

33 Bourse de Paris. 34 Communication.

BILLET

Un GIE pour le syndicalisme

M. Michel Rocard l'a confirmé : le temps de l'après-guerre ne sera pas celui de l'audace sociale. Même s'il n'est pas enterré, le projet sur la représentation des salariés dans les PME est, au mieux, renvoyé à la session d'automne. Et les syndicats ont autant de mal à occuper le devant de la scène qu'avant la crise du Golfe, quitte à ce qu'employeurs et gouvernants soient tentés de rechercher d'autres relais sociaux.

-- : 705

224

-

TI.

- - - P

- 2

 \sim

್ಟ್ರಾ

- 15

-:7.22

.....

- - mil.

2 - -

: ..._{: 73}g

Pourtant, la résignation à cet affaiblissement syndical - voire à ce silence - n'est pas générale. Un sondage CSA-l'Expansion auprès de 315 chefs d'entreprise de plus de 200 salariés montre qu'ils sont 54 % à regretter le déclin du syndicalisme et 97 % à souhaiter « un partenaire social représentatif et responsable ». Un brin provocateur, Henri Vacquin, consultant d'entreprise, propose aujourd'hui à la CFDT, FO, la CFE-CGC, la CFTC, la FEN et aux fonctionnaires autonomes de e faire naître un GIE discret de recherche-développement qui permette d'actualiser l'objectif commun », à savoir la reconquête par le syndicalisme de ∢sa légitimité pleine et entière auprès de tous les salariés ». Le constat d'Henri Vacquin est

juste. Le syndicalisme français est le plus faible d'Europe, mais plus de 60 % des salariés continuent à participer aux élections professionnelles. Il y a donc, comme il l'écrit dans la revue Stratégies du management, « un marché, de la demande et une gamme de produits vieillotte qu'on continue d'acheter sur catalogu en attendant le renouvellement de la gamme ».

Le problème est que si les dirigeants syndicaux sont convaincus de la nécessité d'un renouveau, ils ne savent plus comment y parvenir, souvent bloqués par le conservatisme de leurs appareils et par les efforts entrepris pour éliminer les rivaux d'un marché en peau de chagrin. Depuis deux ans, Jean Kaspar, à la tête de la CFDT, tente en vain de favoriser des convergences intersyndicales, n'ayant comme alliée qu'une FEN en proie à de sévères dissensions internes. L'idée d'une recherche en commun sur le syndicalisme n'a rien d'absurde. Les salariés, aux attentes de plus en plus diversifiées, sont désorientés par ce culte de la différence. L'image internationale du syndicalisme français est blen dégradée, alors qu'en Italie des centrales aussi idéologiquement différentes que la CGIL, la CISL et l'UIL travaillent depuis longtemps ensemble. Mais en France, la préservation à tout prix de l'identité peralyse la recherche du renouveau. Comme un ultime et sans doute

PÉTROLE 1 Prix du baril de pétrole brut (en dollars) merendistr) i New York 19,66 + 0,67 13 886 Brest à Londres à 19,25 + 0,80

hélas vain réflexe de survie.

MICHEL NOBLECOURT

Les cours du pétrole brut se sont inscrits en hausse dans la matinée du mercredi 13 mars, le marché réagissant favorablement à la décision de l'OPEP de réduire sa production d'au moins un million de barils par jour au

27 le de France. 32 Marchés financiers

Pour tenter de raffermir les prix du brut

Les pays membres de l'OPEP vont réduire M. Michel Delebarre présente légèrement leur production de pétrole

nisation des pays exportateurs de pétrole) réunis au début de la semaine à Genève (à l'exception de l'Irak) sont parvenus mardi 12 mars à un accord sur une modeste réduction de leur production (de 5 %), qui sera platonnée à 22,3 millions de barils/jour (mbj) au deuxième trimestre de 1991, soit une baisse moyenne de 1 million de barils/jours. Seuls l'Algérie et l'Iran ont exprimé une réserve sur ce nouveau platond de production, estimant que la mesure prise serait insuffisante pour permettre une sensible remontée des prix.

Le secrétaire général de l'OPEP, le Dr Subroto (Indonésie), a déclaré à l'issue des discussions que l'accord était « meilleur qu'on ne pouvait s'y attendre», précisant que, de l'avis des ministres présents, l'Irak et le Koweit ne recommenceraient pas à produire dans les trois prochains mois. Dans

«l'accord aura pour effet d'augmenter les prix du pétrole». Le marché a réagi de manière modérée, les cours du brut progressant mardi sour de 69 cents par baril, pour clôturer à 19,68 dollars sur l'échéance de livraison

Le compromis trouvé à Genève, si limité soit-il, devrait en tout cas éloiguer l'hypothèse d'une chate des prix à 15 dollars le baril. Il témoigne à la fois d'une volonté des Saoudiens d'adresser un discret signal au mar-ché, tout en conservant l'essentiel des acquis de la guerre, à savoir un dépas-sement substantiel de leur quota de production fixé en juillet à 5,3 mbj.

Si le Dr Subroto s'est refusé de détailler la répartition des sacrifices entre les pays membres, il semble que, globalement, la diminution effecmbj par rapport aux niveaux actuels. L'Arabie saoudite devrait conserver une production de l'ordre de 8 mbj, soit une amputation de seulement 450 000 barils/jour. Elle marque ainsi

amı très isolés.

Le cartel a rappelé qu'il restait atta-ché à un objectif de prix de 21 dollars le baril, estimant que le principe d'un retour aux quotas fixés en juillet – et mis entre parenthèses pendant la crise du Golfe – était maintenu. « La crise sera terminée lorsque les ministres en décideront », a précisé de manière sibylline le Dr Subroto.

Si chacun admet que le marché est pour l'instant potentiellement surap-provisionné, les stocks flottants saoudiens et iraniens s'ajoutant à ceux, très importants, constitués par les pays consommateurs, l'OPEP considère que « certains facteurs » pour-raient influencer dans le bon sens l'équilibre de l'offre et de la demande. Ainsi, les travaux de maintenance sur les plates-formes pétrolières en mer du Nord devraient ralentir la production de 0,2 à 0,3 mbj; les exporta-tions de brut en provenance d'URSS devraient en outre diminuer plus que prévu. L'organisation devrait tenir sa prochaine réunion plénière le 4 juin.

Après quatre ans d'euphorie

Les dépenses publicitaires des entreprises françaises n'ont augmenté que de 8 % en 1990

En 1990, les dépenses publicitaires des entreprises francaises ont atteint 70,2 milliards de francs, en progression de 8 % seulement, contre 11,5 % l'année précédente. Un raientissement attendo, mais « plus sensible que prévu », selon l'IREP (Institut de recherches et d'études publicitaires).

Une progression moyenne de 8 % des dépenses publicitaires en 1990, ce n'est pas la joie, puisqu'il faut remon-ter au premier choc pétrolier — on n'avait fait que 7,5 % en 1974 (voir graphique ci-contre) - pour trouver une telle contre-performance. Il est vrai que cette année-là, l'inflation était à son maximum (13,8 %), ce qui aggravait considérablement la situa-tion. Le calentissement, l'an dernier, est donc moins catastrophique qu'il n'y paraît a première vue. Cependant, il intervient après quatre années de croissance solide : 12 % en 1986, 16 % en 1987, 12 % en 1988 et 11.5 % en 1989. Et les professionnels tablaient sur une hausse de 11 % ...

Au reste, cette moyenne cache, selon les secteurs d'activité, des situations bien différentes. Audessus de la moyenne? Les secteurs « alimentation-boissons », « culture-loi-sirs-distractions » et, à moindre titre, « transports-communications-tou-

Les g grands médias » regrou-

pent les recettes de la presse

écrite, de la télévision, de l'affi-

chage, de la radio et du cinéma.

Le « marché » intègre également

les dépenses de publicité sur le

lieu de vente et recense les bud-

gets de publicité des annon-

ceurs pour les produits et ser-

vices grand public. On observe

que, pour les professionnels.

1974 et 1975 ont été des

années particulièrement noires

ment et entretien de la maison», tout comme la «distribution». En retrait, l' « hygiène-beauté » et les « services ». Enfin, lanterne rouge et carrément en baisse, l' « habillement ». 1 241 francs

Autre moyen d'évaluer l'investisse-

ment publicitaire, son montant « par tête » d'habitant, en francs courants : il a atteint 1 241 francs. Il avait franchi la barre des 1000 francs (1 francs) en 1988, et n'était que de 810 francs en 1986. Si l'on considère les dépenses des annonceurs dans les grands médias, la situation est à peine meilleure, avec une croissance globale de 9 %, contre 13 % en 1989 et 15,5 % en 1988 . Mais, là encore, on observe de grandes disparités. Si l'af-fichage extérieur se maintient (+10,5 %), si le cinéma – qui accu-mulait dermis plusieurs aunées les mulait depuis plusieurs années les contre-performances (-6 % en 1988, contre-performances (-6 % en 1988, + 1,5 % en 1989) - reprend du poil de la bête avec une progression de 9 %, la télévision n'est plus aussi attractive que les années précédentes, puisqu'elle se contente de 10 %, contre 27 % deux ans plus tôt, et 13,5 % en 1989.

La presse écrite marque le pas, avec une progression de ses recettes de 8,5 % (contre 14 % en 1989). Le ement de la croissance est

économique, inflation galo-pante), 1978 et 1981 sont des années grises (conflits sociaux,

chômage, inflation forte), de 1986 à 1989, les années sont

roses (malgré les grèves et le krach boursier de 1987), mais

avec une croissance soutenue, une inflation maîtrisée et l'offre

d'espace à la télévision. Le mar-

chá publicitaire apparaît comme un bon reflet de la conjoncture

Vingt ans d'évolution du marché

très sensible dans les quotidiens nationaux, où la croissance, de 22 % en 1989, est ramenée à 8 %, tout comme dans les quotidiens régionaux, où l'on est passé de 7 % à 2,3 %, ce qui cor-respond à une baisse des ressources, puisque la croissance est inférieure à la hausse des prix de détail. Les magazines spécialisés (presse d'infor-mation des professionnels et des entreprises, presse économique et financière, presse médicale, informati que ou agricole...), en revanche, conti-nuent à bien tirer leur épingle du jeu, avec une ansmentation de 11.5 % de leurs ressources, tout comme les journaux gratuits, dont les recettes ont cru

Les radios locales en progression

On observe le même phénomèn dans les radios (+6 % en moyenne), les radios publiques et périphériques connaissant, avec une progression de seulement 2 %, un recul de leurs ressources en volume, tandis que les réseaux et les radios locales, qui ne représentent qu'un petit tiers de ce narché, progressent de 16,5 %.

Globalement, la presse recueille toujours 56 % des recettes publicitaires des grands médias, la télévision 24,9 %, l'affichage, 11,7 %, la radio, 6,6 %, et le cinéma 0,8 % .

L'ensemble de ces résultats conduit à se demander si la politique d'invesrissement publicitaire des entreprises n'est pas en train de se modifier en profondeur. Après l'engouement pour la télévision, ouverte largement à la publicité en 1987, il semble qu'on assiste à un tassement de l'enthousiasme pour ce média d'autant plus coûteux que le téléspectateur-cible n'est plus captif de trois chaînes nationales, mais zappe allègrement insaisissable et évanescent, ou profite de la coupure publicitaire pour aller satisfaire un besoin légitime ou fouiner dans le réfrigérateur...

L'attrait que représentent les radios locales, les journaux gratuits, la presse spécialisée, ne traduit-il pas chez les annonceurs le désir de mieux cibler leurs messages, en fonction de «lignes de produits» plus segmentées, de -marchés de plus en plus affinés? La grande presse, nationale ou régionale, la télévision ne seraientelles pas en train de devenir le lieu privilégié du « corporate », comme disent les professionnels, ce message publicitaire qui vise à construire l'image de l'entreprise? Ou encore le lieu où le produit, avant même son installation sur les rayons des magasins, acquiert droit de cité dans l'imaginaire du client potentiel?

D'autant que le «hors média» se développe : campagnes promotion-nelles, publipostages (à l'adresse du client, mais aussi prospectus ano-nymes, catalogues), teléphone, Minitel, fax, insertions dans les annuaires, les programmes, publicité sur le lieu de vente, expositions, foires, salons et congrès, parrainage (le «sponso-ring»)... Difficile de chiffrer tout cela.

JOSÉE DOYÈRE

Une communication au conseil des ministres

son projet de loi sur la ville

Le projet de loi d'orientation pour la ville, qui constitue le troisième volet de la politique gouvernementale de lutte contre l'exclusion et la ségrégation, a fait l'objet d'une communication de M. Michel Delebarre, ministre d'Etat et ministre de la ville, au conseil des ministres de mercredi 13 mars. Ce texte, qui définit le droit à la ville, instaure de nouvelles rècles d'urbanisme. définit les conditions de l'insertion du logement social dans les agglomérations, crée des instances de décision, et précise les cas où l'Etat peut intervenir quand la loi n'est pas respectée. Ce texte, dont M. François Mitterrand a déclaré qu'il s'agissait d'une des « principales actions à mener à bien dans les années à venir », devrait venir en discussion au Parlement.

Après la loi sur le logement des plus démunis (dite « loi Besson ») et le projet de loi sur la solidarité financière des communes (le *Monde* du 12 janvier), la «loi Delebarre», du nom du ministre d'Etat, ministre de la ville, qui devait être la « loi foncière », puis la « loi anti-ghetto », sera en fait la «loi d'orientation pour la ville » (le Monde du 19 janvier). Ce texte de 41 articles instaure tout d'abord le droit à la ville, « en matière de logement, d'emploi, de services et de cadre de vie ». Il s'agit qu' « en un même lieu puisse se réaliser la coexistence des diverses catégories sociales et s'y développer toutes les fonctions urbaines ».

Outre l'inévitable toilettage du code de l'urbanisme, le texte instaure des programmes locaux de l'habitat (PLH) d'au moins cinq ans, définis à partir du diagnostic sur le fonctionnement du marché immobilier et foncier local, élaborés par un établissement public de coopération intercommunale (EPCI). Dès l'approbation de ce PLH, l'Etat passe une convention avec l'EPCI, précisant l'aide financière de l'Etat - dans la limite des dotations prévues par les lois de finances! - pour trois ans en matière d'habitat et d'action fon-

Pour financer ces PLH, le projet de loi prévoit une e participation à la diversité de l'habitat », qui peut être instituée par les communes ou par les EPCI, d'un montant au maximum de 15 % de la valeur vénale des terrains de construction de toute opération immobilière de logement non aidé par l'Etat ou de

bureaux. Pour s'acquitter de cette participation, les constructeurs peuvent verser une contribution financière ou donner une partie du terrain d'implantation de l'opération, d'autres terrains constructi-bles à proximité ou des logements vacants existant sur le territoire de la commune, et dans ces derniers cas le montant de cette participa-

tion sera minoré. Ces PLH sont obligatoires dans les treize agglomérations qui comp-tent plus de 350 000 habitants. Si commune ou le groupe de communes d'une telle agglomération, l'Etat intervient pour fixer les objectifs à atteindre, et spécialeparc de logement social représente moins de 20 % des résidences principales. Dans ce cas, les communes versent une contribution égale à 15 % de la valeur vénale des terrains où des permis de construire ont été accordés, l'année précédente, pour la construction de logements privés ou de bureaux.

Dans les centres villes et les quartiers anciens, c'est un « pro-gramme de référence » qui sera élabore, avec périmetres d'intervention, actions d'accompagnement économique et social, équipements publics et services de proximité.

La mort des ZUP

Le texte marque aussi la mort priorité), qui avaient donné nais-sance aux grands ensembles aujourd'hui dégradés, et prévoit des exonérations de taxe professionnelle (cinq ans) pour commercants et artisans qui s'y installeraient ou s'agrandiraient.

Dernière innovation : le pro de loi prévoît la création d'« établissements publics fonciers » - des établissements publics locaux à caractère industriel et commermune, un groupe de communes, un EPCI, ou plusieurs...) qui auront réserves soncières grâce à différentes ressources, comme une partie des taxes foncières et d'habitation, les taxes instituées par la nouvelle loi, les subventions, bien sûr, les emprunts, le 1 % logement patronal (par convention), etc.

Enfin, le projet réforme les textes sur le droit de préemption, l'Etat se donnant la possibilité de se substituer à la commune lorsque celle-ci y a renoncé. Il est arrivé en effet que dans certaines communes, la municipalité, peu soucieuse de voir s'installer un immeuble de logements sociaux, avait renoncé à son droit de pré-

_ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS __

AAA-ACTIONS AGRO-ALIMENTAIRE

Sicay du Groupe des Banques Populaires et de la Banque Eurofin

Le Conseil d'Administration, réuni le 12 février 1991, sous la présidence de Monsieur Jean MARTINEAU, a arrêté les comptes de l'exercice 1990.

Au 31 décembre, l'actif net s'élevait à 630,6 MF, et la valeur liquidative de l'action à 912,92 F, contre 500 F à l'origine, le 24 juin 1985.

Depuis sa création, à l'initiative de Messieurs Georges PLESCOFF et Jean MARTINEAU, AAA a ainsi pu faire bénéficier ses actionnaires d'une valorisation globale, coupons rélrivestis, de 99 %, soit une performance moyenne annuelle de 13,1 %. AAA se classe ainsi au 1er rang des SICAV d'actions françaises sur une durée de 5 ans (source Micropal).

En outre, au 6 mars 1991, la valeur liquidative s'établit à 1.009,57 F, faisant ressortir une performance de 9,7 % depuis le début de l'année 1991.

AAA, SICAV orientée vers le secteur de l'agro-alimentaire français, constitue un support d'investissement privilégié à moyen et long terme pour toutes catégorles d'investisseurs, particuliers, entreprises ou institutionnels.

Les actions de la SICAV peuvent être souscrites auprès des 1.855 agences des Banques Populaires, de la Banque Eurofin et de la Caisse Centrale des Banques Populaires.



UNE ÉNERGIE NOUVELLE EN FRANCE

Le contrôle technique obligatoire des véhicules concernera le freinage à partir du 1er janvier 1992

Le contrôle technique obligatoire des véhicules, prévu par la loi du 10 juillet 1989, entrera progressivement en vigueur le la janvier 1992. Deux décrets seront publiés avant la sin du mois de mars pour organiser ce contrôle, qui obligera tous les véhicules de plus de cinq ans à se présenter tous les trois ans dans l'un des quinze cents centres qui seront agréés.

Les vérifications porteront sur cinquante-deux points correspondant aux normes Afnor, mais les réparations qui seront exigées concerneront seulement les freins. La délégation à la sécurité routière

A la suite de l'article « L'ardoise

de Bagdad » (le Monde du

20 février), le Conseil des industries

de défense nous a fait parvenir la

Du point de vue des crédits et des

garanties, les exportations civiles et

militaires sont traitées en France de

Tous les contrats passés par l'Irak

aux entreprises françaises d'arme-

ment à partir de 1975 l'ont été au

comptant, avec des acomptes qui en

assuraient un financement satisfai-

sant. Aucune défaillance de paie-

ment n'a été enregistrée jusqu'en

1988, date de la fin de la guerre entre l'Iran et l'Irak. A partir de ce

moment, des retards de paiement

ont conduit à la suporession des

livraisons, puis à une négociation

officielle globale, qui a permis aux

fournisseurs français d'accepter des

« différés de paiement » de l'ordre

C'est la raison pour laquelle envi-

ron 4 milliards de francs étaient dus

nar l'Irak sur les livraisons d'arme-

ment au moment de leur cessation

en mai 1990. Les paiements enregis-

trés sur les livraisons de matériels

de deux ans.

manière complètement distérente.

mise au point suivante:

« L'ardoise de Bagdad »

Une mise au point du Conseil

des industries de défense

estime que le prix du contrôle, qui sera libre, devrait approcher 230 francs et celui des réparations en moyenne 250 francs. Le propriétaire du véhicule contrôlé aura deux semaines pour effectuer les réparations, qui seront attestées par un tampon sur la carte grise.

Pour ne pas submerger les centres qui seront agréés d'ici à la fin de l'année (chiffre d'affaires annuel : 3 milliards de francs) et qui seront distincts des garages chargés des réparations, le système se mettra en place progressivement. Les voitures individuelles

d'armement à l'Irak représentent de

l'ordre de 97 % du prix de vente de

ces matériels. On sait de plus qu'une

grande partie de ces paiements ont

été financés par des Etats voisins

comme l'Arabie saoudite et le

Koweit principaux soutiens de

Aussi est-il faux de dire que les

contribuables français ont financé

les contrats militaires irakiens. Au

contraire, ces contrats ont permis le

développement de matériels nou-

veaux, qui assureront la défense de

la France et ont, par là même, allégé

[Comme sous l'indiquions, la dette de

l'Irak — qui ne sera sans doute jamais remboursée — à l'égard de la France s'élevait, avant le début de la crise, à 25

milliards de francs (bors intérêts), dont

r le ministère de l'économie

14 milliards pour le militaire et 11 pour le secteur civil, chiffre confirmé depuis

M. Pierre Bérégovoy a, d'autre part, ene nonvelle fois indiqué, dimanche 10 mars lors du « Grand Jury RTL-le Monde» qu'entre 1986 et 1988, le gouvernement de M. Jacques Chirac avait accepté que soient vendues, à crédit, des armes à

CE SIMPLE NUMÉRO

INFOGREFFE

VOUS PERMET DE CONNAITRE

LE BILAN DE VOS CLIENTS,

DE VOS FOURNISSEURS,

E RÉSULTAT NET

VOS CONCURRENTS.

d'entreprises notamment les déclarations de

Pour prévenir difficultés et impayés, consultez

INFOGREFFE

La Source de l'Information

1, quai de Corse - 75181 PÂRIS CEDEX 04

Td.(1)43290675

cessation des paiements.

systématiquement le 36 29 11 11.

Sur votre minitel, en un instant,

vous pouvez visualiser tous les

elements vous permettant de

vous faire une idée claire sur

extraits du Registre du Com-

les Entreprises :

• bilans et comptes annuels (S.A. et S.A.R.L.).

· chiffre-clés (chiffre d'affaires, résultat net,

renseignements sur les défaillances

merce et des Societés,

la charge du contribuable français.

l'Irak dans la guerre contre l'Iran.

! mises en service avant le le ianvier 1983 devront se présenter en 1992. L'année suivante, ce sera au tour des voitures mises en service entre le la janvier 1983 et le 31 décembre 1986. En 1994, seront examinées les voitures mises en service entre le 1^{er} janvier 1987 et le 31 décembre 1989. Pour les camionnettes, il est prévu que les véhicules mis en service les années paires avant le lejanvier 1989 seront contrôlées en 1992 et que les véhicules mis en service les années impaires le seront en 1993. Le contrôle technique des camion-nettes sera répété tous les deux

Contrairement à une idée reque, ces contrôles n'amélioreront pas significativement la sécurité routière, car les fameuses « poubelles » de la route tuent moins que les GTI et autres turbo. En effet, les causes mécaniques sont présentes dans moins de 10 % des accidents mortels, alors que la vitesse est imputable dans 40 % des cas et l'alcool dans 34 %. « La motivation de ce contrôle est double, explique M. Jean-Michel Bérard, délégué à la sécurité routière. Retirer un alibi à certains automobilistes qui s'opposent au renforcement des mesures de sécurité et éviter de voir affluer en France les épaves refusées par la majorité des pays européens qui ont installé des contrôles techniques

sévères. »

Les constructeurs automobiles se sélicitent de cette mesure qui, dans une conjoncture médiocre, pour-rait provoquer un effet de relance. devrait être adoptée au mois de juin prochain) exigeait également des réparations obligatoires du châssis, des amortisseurs ou de la direction, on pourrait assister, en 1992, à la mise à la casse de six cent mille véhicules sur les seize millions d'automobiles de plus de cinq ans qui roulent en France. Deux cent mille immatriculations supplémentaires pourraient en

AFFAIRES

Dans le but d'alléger sa dette

Le groupe LVMH revend Lanson à Marne et Champagne

Après plusieurs semaines de rumeurs, le groupe LVMH, qui avait racheté au groupe BSN les champagnes Pommery et Lanson pour 3,1 milliards de francs au début de décembre 1990, a revendu Lanson pour un prix non communiqué - proche de 1,5 milliard de francs - à la société Marne et Champagne et

au groupe agroalimentaire bri-tannique Allied Lyons, qui sera actionnaire minoritaire, avec 20 % du capital.

La transaction ne concerne que la marque Lanson, évaluée, dit-on, à 600 millions de francs, les instal-lations de Reims et tout ou partiedes stocks (20 millions de bou-teilles à 50 ou 60 F pièce), les vignes (200 hectares) restant vignes (200 nectares) restant acquises au vendeur : elles sont devenues trop rares en Champagne. Pour le groupe LVMH, il s'agit d'abord d'alléger sa dette et ensuite, assure-t-il, d'éliminer de sa gamme un champagne en concurence directe avec ses autres marques Most et Chanden potent. ques, Moët et Chandon notam-

Le triomphe de M. Gaston Burtin

En fait, le goût du champagne Lanson est assez particulier et dif-férent des autres, du fait de sa vinification. Après la vendange, le jus du raisin de cette marque ne subit que la fermentation alcoolique et non la fermentation malo-lactique et le vin qui en résulte prend plus de temps pour s'assouplir, ce qui risque de le rendre un peu acide lorsqu'il est jeune.

Pour Marne et Champagne, c'est le triomphe de son président et fondateur, M. Gaston Burtin. Age de quatre-vingt-dix ans, véritable légende en Champagne, où il devient numéro deux avec 17 millions de bouteilles par an, loin certes derrière LVMH, - avec ses 53 millions de bouteilles produites par Moët et Chandon, Veuve Clicquot, Mercier, Canard Duchêne juste devant le groupe canadien Seagram (16 millions de bouteilles avec Mumm, Perrier-Jouet, Heid-sieck monopole), Laurent Perrier (11 millions) et Remy-Martin (10 millions de bouteilles) avec Piper-Heidsieck, Charles Heidsieck

et Krug.) Dans les années 30, M. Gaston Burtin était petit négociant à Eper-nay, se faisant, au fil des ans, une spécialité, celle d'acheter du raisin ou du vin clair (avant champagnisation) et de le recéder, une fois élaboré, à d'autres négociants qui le commercialisaient sous leurs propres marques. Il travaillait, et travaille toujours, à façon pour une multitude de clients, restaurateurs en particulier, plus de trois cents dit-on, fournissant les étiquettes à leurs propres noms. Avec beau-coup de flair, il a toujours acheté «à l'envers du marché», notamment en cas de surproduction, comme en 1970, 1982 et 1983. Il est réputé pour savoir faire des vins corrects, avec une matière première de qualité, parfois irrégnEpernay prétendent que « Gaston » a souvent dépanné de grandes maisons en rupture de stock.

Il fournit officiellement à Moër et Chandon un million de bouteilles, de vins de grands crus tous les ans. Progressivement, il a acquis de petites marques : Gies-sler, Gauthier, Eugène Clicquot, Geismann et surtout Alfred Rot-chschild, très vendue dans les chschild, très vendue dans les grandes surfaces, pour laquelle il se vit intenter par les barons Rothschild un procès qu'il a fini par gagner. Aujourd'hui, avec un chiffre d'affaires dépassant 800 millions de francs par an, il produit, pour lui et pour les autres, plus de 10 millions de bouteilles (une évaluation) avec un stock d'environ 30 millions de houteilles d'environ 30 millions de bouteilles (encore une évaluation), car sa société n'est pas cotée, M. Burtin

restant un homme très secret. Sa nièce, M∞ Marie-Laurence Mora-Marret, est en principe sa seule héritière, son mari prenant une part croissante dans la sestion de Marne et Champagne, avec l'ac-cord de l'oncle, qui a maintenant bien du mal à marcher. En décem-bre dernier, M. Burtin a racheté pour 160 millions de francs à Pernod-Ricard la marque et le fonds de commerce Besserat de Bellefon et maintenant la grande marque Lanson, une véritable consérration officielle pour cet homme discret, entrepreneur individuel, fort effacé, qui a cédé an Crédit lyon-nais 25 % de son capital, sans donte pour préparer sa succe FRANÇOIS RENARD

Pour faire face à la raréfaction des ressources

M. Mellick demande la démolition ou la vente d'un millier de bateaux de pêche

M. Jacques Mellick, ministre de la mer, a présenté, mercredi 13 mars au conseil des ministres, un plan de restructuration de la flotte de pêche française. Préparé depuis un an en concertation avec les très nombreux et très cloisonnés organismes professionnels de ce secteur, ce plan économique et social drastique prévoit une réduction de 10 %, d'ici à la fin 1991, de la capacité de capture des navires.

La France est en retard pour respecter les objectifs adoptés par le conseil des ministres européens en 1987 à travers le plan d'orientation pluriannuel (POP). Pour se confor-mer aux décisions de Bruxelles, il lui faut réduire la puissance de l'ensemble de ses chalutiers de 100 000 kilowatts. On notera que l'Espagne, qui possède la plus importante flotte de pêche des Douze, est engagée dans un proces-

Pour les quelque dix-huit mille pêcheurs français, cette réduction devra se traduire par la disparition en quelques mois d'environ mille bateaux (pour l'essentiel des embarcations de moins de douze mètres) et la suppression de quelque deux mille emplois de patrons

de pêche et de salariés. L'équation est simple. Les ressources de pois-sons dans les eaux de la CEE se raréfient alors que les navires sont de plus en plus puissants. La rentabilité des entreprises comme les rémunérations des équipages en pâtissent. Les tonnages débarqués en 1990 à Boulogne, Lorient ou Concarneau se sont réduits de 5 % à 10 %. Dans le même temps, les importations de produits de la mer dépassent de loin en valeur la production française elle-même.

Actions

Le plan de M. Mellick, qui ris-que de provoquer un tollé, par exemple à Etaples (Pas-de-Calais), en Bretagne et sur la côte méditerranéenne où abondent les pinasses. comporte un volet économique et des dispositions sociales, qui ont reçu l'aval à la fois de la CEE et du ministre du budget.

Des primes attractives de « déchirage », c'est-à-dire de nature à favoriser la démolition d'embarcations les plus anciennes, seront accordées aux patrons de pêche qui acceptent de renoncer à lenr métier. D'autres aides sont prévues pour les armateurs qui auraient l'intention de créer dans des pays du tiers-monde des sociétés d'économie mixte. Une enveloppe de

(dont 115 es provenance de Bruxelles) est prevue cette année. Sur ce total, environ 55 millions de francs serviront à des actions de reconversion des marins vers d'autres activités.

quelque 230 millions de francs

Au plan social, le gouvernement envisage des mesures pour favoriser l'amélioration du régime de retraite des marins ainsi que de leur contrat de travail et l'indemnisation du chômage des équipages. M. Mellick a en outre demandé aux organisations professionnelles, nombreuses de Nice à Dunkerque, de renforcer les contrôles sur le respect des quotas de chaque espèce de poisson débarque sur les criées, sur les tailles minimales marchandes, ainsi que de rechercher tous les moyens pour valoriser le prix unitaire des produits de la mer vendus aux consommateurs.

Le plan, dans sa version actuelle, est du seul ressort du gouverne-ment, mais M. Mellick souhaite que les collectivités locales, notamment les régions, lui apportent leur appui afin de moderniser plus rapi-dement les flotilles et de créer de véritables pôles régionaux de mise en valeur des produits de la mer, y compris l'aquaculture et l'ensemble des industries de transformation agroalimentaires.

FRANCOIS GROSRICHARD

Les dépenses publicitaires des entreprises françaises

L'IREP envisage de le faire pour parvenir à «satsir le mieux possible l'ensemble des dépenses de communi-

Jusqu'ici, l'institut prend en compte, dans ses études, les dépenses publicitaires pour les produits et serpunctuares pour les promins et services destinés au grand public et les recettes des grands médias. Il a commencé de travailler plus globalement sur un échantillon représentatif de 96 entreprises, mais la tâche est complexe, les classifications de dépenses de communication variant d'une entreprise à l'autre, suivant la taille de l'entreprise, et suivant la technique utilisée : bien des dépenses de com-munication sont parfois tout bonne-

Le service études et recherches de l'Association des agences conseils en communication (AACC) œuvre dans le même sens, avec prudence. Une première tentative d'évaluation des dépenses totales de communication vient d'être réalisée. Le résultat est impressionnant. En 1989, les

ment enregistrées dans les frais géné-

dépenses des annonceurs auraient ainsi atteint un total de 90,3 milliards de francs (hypothèse basse) à 98,1 milliards (hypothèse haute), selon qu'on prend en compte – on non – les catalogues de vente par correspon-dance, la totalité des dépenses enga-gées lors des salons (frais de location

frais d'hébergement et de restauration du personnel). Suivant cette méthode encore expérimentale, les dépenses de enore expérimentale, les dépenses de communication, en 1990, atteindraient de 99,5 à près de 106 milliards de francs. Et le publipostage, avec un marché de 25 à 27 milliards de francs, prendrait place avec la presse écrite (25 milliards) au tout premier rang des médias en France... Un travail d'exploration, qui nécessite affinement de la méthodologie et des définitions et dont on ne connaîtra guère avant un an un premier abonguère avant un an un premier abou-

JOSÉE DOYÈRE

Le groupe Perrier est accusé de publicité mensongère aux Etats-Unis

La Commission fédérale américaine pour le commerce (FTC) a accusé mardi 12 mars Perrier de vendre une eau qui n'est pas aussi naturelle que le groupe français le prétend dans ses publicités. La FTC affirme que la description d'une cau a sortie naturellement de terre » est fausse dans la mesure où Perrier « traite et filtre » son eau pour en retirer certaines substances avant de la mettre en bouteille.

Le porte-parole de la filiale amé-ricaine de Perrier a répondu que le

groupe français avait toujours cizirement expliqué le processus de carbonisation de l'eau, mais a indiqué que Perrier Group of America a accepte d'utiliser une description

du procédé que propose la FTC. Perrier joue décidément de maichance sur le marché américain : déjà, en février 1990, après la découverte de traces de benzene dans les petites bouteilles vertes, le groupe français avait du retirer de la vente la totalité de sa produc-

le pr

assez de superialits Bous decrire : il sagit du gout fe gisement de granulais en les France, de la gius importa reserve en cau pointir, de la junto de la gius importante de Blauge sous patrige to sel parisienne. Il ne im mangut qu'à devenir le premier pars à thologique d'lie-de France. Ce : peut-etre bienidi chise 4 A Asmeres-sur-Osse, and k Asnieres-pur-Dise Cous B quatre cents naturalis. à une s taine de kilometres au mord Paris. Le village ett charac-champètre, à l'ombre de l'agé-cistereienne de Royalmont.

Le site est exerprisent

maire, M. Paul Latsas, 78

le sous-soi, de nombreus chie captants permetters & acompage mais d'anas que ce time resi rout comine to more patient qui est le nem d'en que con de commune signific en vicus fi çais « matemige ». Une capital importante car le mei d'Asnière seur-Ore - 04 f enclos des lieus au nem seven comme Cirand Visites, 25 250 Aulnes ou les ciange de Roy mont - forment aver chas de et de Boran dans : Dies le g grande zone numile en re

> Presenter les terres agricoles

Des etnides ibairsees best plusieurs annee des la fam-années 10 per le groupem d'étude et de protections milieux naturels et manuel (GEPMI) soot torn such the humide de la mais visite de Thève, former in 1886 est de l'Oise, de in intere 病 PYsicus, est none of 加姆縣 鞭

Le décor se empote de con d'étangs, de nous mais des

les

habitants du tu tième 解te sement de Paris que em gara le boulovare life in that best a surprise de voir un dataques rac jovial, len soluent à la fie de la maine Le maire, M. Francois two commandé de semple aux

de camoufier une tenêtre ave qu'il était impossible de toyer a Clest un alan d avoue-t-il, car lorsous is p dent de la République ca care Roissy, il passo par la brode et voit donc Jasques Cara faire un penit signe » Si les hommes pobliques

manquent pas o numous, des militaires? Car : 32184 cette joyeuse faziète n'est a que le général Pierre Gali véritable spécialiste de troc l'œil. Son domicile carate est d'ailleurs interaiement in

Des Beaux-Arts à l'arm

Des fausses portes permer de vraies, afin de rectifias manque de symétrie à una plongeante sur une presint grand luxe, an passam par fausses niches où som logé: non moins factices vetement instruments de musique, l'ap tement entier est une véra parade illusionnisti.

Mieux, à la demande des sins du général, fâchés de un mur gris en vis-à-vis, tou pan de la façado miéricare 'immeuble est lui-m**āma t**ri formé. De lausses forêtres d partement sont reconstitut avec, à chaque Gtage, se d'œil au locataire d'en face monsieur qui habite i etage 🕿 rieur demande-t-il à vair eq que chose d'agréable, que in traie lorsqu'il ouvre sa tenes Le général peint une Mar Monroe se penchant à la luca Les occupants du deuxes sont-il libanais? Il paint femme orientale qu'on davi peine dernère le voile du ridi

هكذامن والإعلى

Le Val-d'Oise pourrait accueillir le premier parc ornithologique de la région

Faucons hobereaux, sarcelles et mouettes rieuses

Le site est exceptionnel et le maire, M. Paul Lassus, n'a pas assez de superlatifs pour le décrire : il s'agit du plus grand gisement de granulats en lie-de-France, de la plus importante réserve en eau potable, de la plus grande zone humide en région parisienne. Il ne lui manquait plus qu'à devenir le premier parc ornithologique d'Ile-de-France. Ce sera peut-être bientôt chose faite. A Asnières-sur-Oise, dans le Val-d'Oise.

Asnières-sur-Oise, deux mille quatre cents habitants, à une trentaine de kilomètres au nord de Paris. Le village est charmant, champêtre, à l'ombre de l'abbaye cistercienne de Royaumont. Dans le sous-sol, de nombreux champs captants permettent d'alimenter en eau potable une vingtaine de communes. « Contrairement à ce que l'on peut penser, l'origine de son nom vient, non pas de asinus, ane, mais d'anas qui, en latin, veut dire a canard », explique Paul Lassus.
Tout comme le mot « bailon », qui est le nom d'un quartier de la commune, signifie en vieux français « marécage ». Une explication importante car le marais d'Asnières-sur-Oise – où sont enclos des lieux au nom révélateur comme Grand Vivier, les prés des Aulnes ou les étangs de Royau-mont – forment, avec ceux du Lys et de Boran dans l'Oise, la plus grande zone humide en région

Andreas Barrell

· <u>--</u> :

Préserver les terres agricoles

Des études réalisées pendant plusieurs années, dès la fin des années 70, par le groupement d'étude et de protection des milieux naturels et modifiés (GEPMI) sont formelles : la zone humide de la basse vallée de la Thève, formée par les trois rivières de l'Oise, de la Thève et de l'Ysieux, est riche en faune ef en flore.

Le décor se compose de marais, d'étangs, de bois, mais aussi de



cultures et d'habitations. Plus de deux cents espèces végétales, roseaux, algues, scirpes, massettes, iris, orchidées et les traditionnels anines, ormes et peupliers. Parmi les oiseaux aperçus, snivis, étudiés - cent soixante-seize espèces - on trouve des hérons cendrés, des aigrettes garzettes, des sarcelles d'hiver, des canards souchets, des busards Saint-Martin et même des faucons hobereaux que l'étang du Grand Vivier est l'un des rares sites en Ile-de-France à accueillir. Des marouettes de Baillon, très rares, ont été aperçues, des fauvettes, des bruants des roseaux. Mais aussi des espèces marines, rares sur les eaux continentales. comme le goéland brun, la mouette rieuse, la sterne naine. Un patrimoine exceptionnel qui occupe

Le maire d'Asnières-sur-Oise

ou val-d'ous, s'estime a tentimentalement favorable au projet. Mais, ajoute-t-il, la démarche doit être prudente ». Il s'agit pour lui, comme pour la conseillère générale du canton, M= Emelyne Georges-Picot, de ne pas sacrifier les terres agricoles aux seuls impératifs migratoires des oiseaux. Pour M= Georges-Picot, présidente du syndicat d'études des champs captants, « le projet est intéressant et il permettrait de lutter contre la pollution des nappes phréatiques. Mais on ne peut l'imposer à la population. Il faut une consultation très large, surtout avec les agriculteurs ».

Pour cette raison peut-être, ils paraissent tous deux davantage favorables à la création d'une

du site, M. Jean-Philippe Lache

naud, président du conseil général du Val-d'Oise, s'estime « sentimen-

Pour cette raison peut-être, ils paraissent tons deux davantage favorables à la création d'une réserve naturelle. Car, dans ce cas, même si la protection du site passe par une série d'interdictions (pas de chien non tenus en laisse, pas de camping...), les activités agricoles pouraient continuer à s'exercer. Seuls la répartition des essences forestières, le défrichement, l'utilisation des produits chimiques seraient soumis à autorisation préfectorale,

Le projet de pare ornithologique dans le Val-d'Oise fait lentement son chemin. La même idée existe de l'autre côté de la frontière avec l'Oise, du côté du marais du Lys.

Et, comme si cela ne suffisait pas, le maire d'Asnières-sur-Oise, qui entend protéger tout le patrimoine de la commune, plaide pour la création d'une zone de protection du patrimoine architectural et urbain (ZPPAU). Il espère un accord avant la fin de l'année. Car, pour un petit village, la liste est longue de ses richesses : outre l'abbaye de Royaumont, Asnières-sur-Oise compte cinq châteaux ou palais, dix-huit jardins anciens, dont deux médiévaux, et un ensemble de perspectives dans lequel s'inscrit le terrain appelé à devenir le premier parc ornithologique de l'Ile-de-France.

JACQUELINE MEILLON

POINT DE VUE

Autoroutes : l'inaction de l'Etat

par Pierre-Charles Krieg

régler les problèmes de transports en lie-de-France? Est-il encore bien placé pour le faire? S'en donne-t-il les moyens? Les toutes demières décisions de réduction des budgets de l'Etat, notamment pour les routes, nous en font douter. Un constat : depuis dix ans, les

Un constat : depuis dix ans, les conditions de circulation en lla-de-France ne cessent de se détériorer. Pour les seules voies rapides, l'île-de-France concentre plus de 80 % des bouchons du pays. Plus inquiétant, ces bouchons augmentent au rythme de 17 % l'anti-

de 17 % l'ant
Alors, peut-on invoquer la fatalité
ou bien une subite croissance du trafic? Non. Sa progression de l'ordre
de 3 % par an depuis vingt-cinq ans,
est régulière. En fait, la raison essentielle tient à la réduction excessive
des investissements routiers de l'Etat
en lle-de-France. Mame en prenant
en compte le plan d'urgence du premier ministre, on n'atteindra toujours
pas 1 milliard de francs en 1993,
contre 5 milliards en 1972. Dans le
même temps, la Région a accru son
effort. Sur la durée du plan
1989-1993, le conseil régional investira deux fois plus que l'Etat pour
développer le réseau routier.

Les projets en suspens

Mais les besoins sont tels que les seuls crédits budgétaires ne parviendront pas à rattraper le retard accumulé depuis dix ans. C'est pourquoi la Région soutient les projets de réalisation d'autoroutes à péage en lle-de-France. Dès avril 1987, le gouvernement de M. Jacques Chirac, avec M. Pierre Méhaignerie, avait jeté les bases du futur réseau autoroutier à péage de l'Île-de-France. Il avait fixé des objectifs de mise en service et retenu les sociétés concessionnaires. Le principe fut confirmé par l'actuel gouvernement qui y ajouta même le bouclage de l'autoroute A86 dans sa

Seule l'A14 a vu son démarrage, mais de nombreux autres projets demeurent malheureusement en suspers :

L'autoroute A16, confiée à la SANEF, devrait être mise en service en 1993, pour l'ouverture du tunnel sous la Manche, dont alle assurera la desserte. Mais la section francilienne, située entre L'Isle-Adam et l'A86, n'arrive pas à dépasser le stade des

ETAT a-t-il encore la volonté de régler les problèmes de transports en lie-de-France ? Est-il les travaux les plus longs.

- L'A88 avait été attribuée en 1987 à un groupement d'entreprises et de banques, appelé Vileopress. Le conseil général des Yvelines et le conseil régional d'Île-de-France envisageaient de financer rapidement une première section, mais l'Etat, au prétexte de réaliser la totalité de l'A88 à péage, refusa cette proposition. Trois ans après, le dossier de l'A88 est toujours au point mort.

Pour l'autoroute B12, Cofiroute, qui gère déjà plus de 700 km d'autoroutes à péage, a été retenue. Mais ce projet, qui doit désenclaver vers l'est Saint-Quentin-en-Yvelines et desservir le pôle stratégique du plateau de Saclay, n'a pas encore franchi l'étape de la concernation locale.

- Enfin, le bouclage complet de l'AS6 à l'ouest avec les seuls crédits budgétaires ne peut être possible qu'après l'an 2000. Le péage est donc une obligation. Pourtant, il a déjà fallu un an pour désigner le concessionnaire, et la vitesse actuelle d'avancement des études ne permettra pas une mise en service avant 1998, dans la meilleure hypothèse.

Certes la protection de la zone urbaine et celle de la qualité de la vie des riverains sont des impératifs. Elles ne doivent pes devenir des prétextes à l'inaction. D'ailleurs, des solutions existent aujourd'hui pour protéger l'environnement tout en créant des infrastructures, qu'il s'agisse de coulées vertes, de proneis dans les passages les plus sensibles. Les hésitations restent le plus souvent d'ordre financier. Elles peuvent être levées. Pour les autoroutes à péage, il est possible de donner aux sociétés concessionnaires les moyens nécessaires. Avec des tarifs de passage actualisés par repport à ceux de 1981, elles trouveraient 3 milliards supplémentaires chaque année (ce qui représente 20 km de tranchées couvertes) pour investir dans la protection de l'environnement.

d'automobilistes impatients

Quatre millions

Le pire est donc de ne rien faire. Car l'inaction a aussi un coût, insidieux, tout aussi élevé, même s'il est moins visible sur l'instant, en heures perdues (200 millions d'heures pourraient être économisés chaque arnée, évalués à 10 milliards de francs), en accidents, en qualité de vie, en nuisances dans les communes treversées et en perte de compétitivité de l'économie régionale. J'avais proposé la création d'une autorité unique, décantralisée au niveau du conseil régional. Le premier ministre s'est publiquement prononcé sur le maintien de la responsabilité des transports en lle-de-France au gouvernement.

Nous attendons donc du gouvernement et du ministre des transports des décisions rapides, en particulier pour les derniers chartiers d'autoroutes à péage prévus mais non programmés. Quatre millions d'automobilistes régionaux attendent, avec une impatience grandissante.

réseaux cablés de plus préseaux cablés de plus préseau

Portrait de Pierre Gallois

Les trompe-l'œil du général

Depuis le début de l'année, les habitants du huitième arrondissement de Paris qui empruntent le boulevard Malesherbes ont la surprise de voir un Jacques Chirac jovial, les saluant à la fenêtre de la mairie.

Le maire, M. François Lebel, a commandé ce trompe-l'œil afin de camoufier une fenêtre aveugle qu'il était impossible de nettoyer. « C'est un clin d'œil, avoue-t-il, car lorsque le président de la République revient de Roissy, il passe par le boulevard et voit donc Jacques Chirac lui faire un petit signe, »

Si les hommes politiques ne manquent pas d'humour, quid des militaires? Car l'auteur de cette joyeuse facétie n'est autre que le général Pierre Gallois, véritable spécialiste du trompe-l'œil. Son domicile parislen en est d'ailleurs littéralement truffé.

Des Beaux-Arts à l'armée

Des fausses portes peintes sur de vrales, afin de rectifier un manque de symétrle, à une vue plongeante sur une piscine de grand luxe, en passant par de fausses niches où sont logés de non moins factices vêtements et instruments de musique, l'appartement entier est une véritable parade illusionniste.

Misux, à la demande des voisins du général, fâchés de voir un mur gris en vis-à-vis, tout un pan de la façade intérieure de 'immeuble est lui-même transformé. De fausses fenêtres d'appartement sont reconstituées, avec, à chaque étage, un clin d'œil au locataire d'en face. Le monsieur qui habite l'étage supérieur demanda-t-il à voir « quelque chose d'agréable, qui le dis-traie lorsqu'il ouvre sa fenêtre »? Le général paint une Marilyn Monroe se penchant à la lucame. Les occupants du deuxième sont-il libanais? Il peint une femme orientale qu'on devine à peine derrière le voile du rideau,

Insolite passion pour un général? Pas tant que cela en vérité. Dans les années 30, Pierre Galtois est étudiant aux Beaux-Arts. Il a bien un brevet de pilote civil, mais rien alors ne le destine à une carrière militaire. Il veut être architecte et en prend le chemin. Tout change lorsque la menace nazle, de l'autre côté du Rhin, se fait plus précise. «Ma mère, qui tant une femme de tête, m'a fait comprendre qu'il fallait que je cesse de faire le zoueve comme

étudiant », explique-t-il.

Résultat : Pierre Gallois entre en 1936 dans l'armée de l'air. D'abord comme officier dans une escadrille saharienne, il rejoint Londres et entre dans la Royal Air Force lorsque la guerre se déclare. Sur la base d'Ellington, où il est envoyé, les officiers français occupent un vaste hail en forme de demi-tonneau. Les fenêtres sont recouvertes d'épais cartons noirs, de façon à assurer le black-out qui les protège contre les bombardements

Une mine (sans jeu de mots) pour cet amateur de trompel'œil. Entre les missions de bombardements – effectuées la nuit,
– il profite de la journée pour recouvrir les cartons des vues de Paris les plus symboliques. Notre-Dame de Paris, les Champs-Elysées, les fontaines de la Concorde, etc. Dans l'élan, le mur du fond est décoré. Il y peint une vue plongeante sur Montmartre, avec le bistrot de la mère Catherine.

Souvenirs de guerre

En pleine guerre, au cœur de l'Angleterre, c'est Paris reconstitué. Et tandis que le capitaine Gallois peint, la quesi-totalité de ses camarades, massés derrière lui, observent, la tête pleine de souvenire. Tel lleutenant assure qu'il y a une pharmacie. B, sur la gauche. Il en est certain, il y était il y a trois ans. Tel capitaine jure qu'il y a un balcon au 5- étage de et immeuble, ici, au coin.

« C'était très émouvant, se souvient le général, nous étions si ploins de nostaigle. »

souhaite réserver 150 hectares de

son territoire à la création d'un

parc ornithologique. Mais comme

il ne peut pas en assurer la réalisa-

tion tout scul, il a fait appel au

conseil général du Val-d'Oise et à

la région Ile-de-France. Cette der-

nière, par le biais de l'Agence des

espaces verta, est prête à collaborer

en achetant les terrains. Mais à la

rai assure, avec la commune, l'en-

Pour l'instant, les deux instances

essaient de recueillir le plus d'in-

formations et d'études susceptibles

de montrer la viabilité du projet.

Car les terrains sont actuellement

occupés par des agriculteurs, une dizaine de familles, parmi lesquelles les Rothschild.

Comme il n'est pas question d'expropriation, il s'agit de les convaincre de l'intérêt écologique

tretien du parc.

ule condition que le conseil géné-

Après la guerre, il est trop tard pour reprendre des études aux Beaux-Arts. Et celui qui est devenu le commandant Gallois reste dans l'armée. Il est nommé chef de cabinet du chef d'étatmajor et mène campagne pour doter la France de l'armement nucléaire. «La France venait d'appeler à l'aide en vain, de vivre l'humiliation de la défaite, explique le général. Hiroshima venait d'avoir lieu. J'étais convaincu que seule une arme de ce type pouvait protéger la France contre toute guerre évenruelle. » Lorsque, en 1954, la France ennonce la construction de la bombe atomique, personne ne s'étonne de voir le général llois devenir, dans le cadre de l'OTAN, responsable des nouveeux plans stratégiques.

Jusqu'en 1957, l'amateur de trompe-l'œil est le maître d'œuvre de le stratégie atomique française. Il a la charge de toutes les questions sur l'utilisation de l'amement nucléaire, développe le programme d'avions légers qui accompagne cette stratégie et se répand en articles expliquant cette mutation. Dans le même temps, et jusqu'en 1981, il enseigne à l'institut des hautes études de défense nationale.

Mais le très sérieux général

n'abandonne pas pour aurant sa passion. Nombre des membres de l'OTAN avec qui il s'est lié d'amitié auront ainsi un mur de leur appartement décoré. Aujourd'hui encore, il ne demande qu'à sévir, comme le prouve sa demière frasque sur la mairie du hultième arrondissement. En attendant, auteur de plusieurs ouvrages de géopolitique et de stratégle, il écrit un livre sur la guerre du Golfe, qui devrait s'intituler a les guerre qu'il ne fallait pas faire ». Une façon pour ce général trompe-l'œil de... tromper l'uniformité...

VÉRONIQUE MAUMUSSON

Télévision à la carte pour les amateurs de sciences dans l'Essonne

L'an 1 d'Odyssée

La première chaîne scientifique à la carte est née. Odyssée, c'est son nom, est un nouveau service proposé aux quatre mille abonnés du réseau câblé de Massy (Essonne). Ceux-ci peuvent composer à leur guise le programme en puisant, par Minitel, dans un catalogue de cent soixante films qui, de près ou de loin, touchent les sciences. Les documents choisis par les téléspectateurs sont diffusés durant le week-end de 9 heures à 19 heures. Un horaire qui, pour une fois, n'est pas réservé aux insomniaques, comme trop d'émissions scientifiques des grandes chaînes.

grandes chaînes.

Odyssée a été créé par Télessonne, la chaîne locale du réseau de Massy.

«Notre objectif, explique M. Patrick Vuitton, son directeur, n'est pas de fedèrer l'audience sur de sempiternels sujets porteurs pour obtenir d'hypothétiques bons scores d'audimat, mais de la segmenter pour réconcilier sciences et télévision. » Odyssée cadre fort bien avec les ambitions du câble. Il accroît l'offre culturelle et s'appuie sur l'interactivité.

et s'appuie sur l'interactivité.

Le système permet de satisfaire toutes les curiosités. Les cent soixante films ont été sélectionnés parmi les deux mille cinq cents de la médiathèque de la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette. Leur longueur varie de cinq à cinquante-deux minutes. Ils abordent une dizaine de grands thèmes.

Dans le menu, on trouve aussi bien des sujets sur la biologie moléculaire ou l'introduction de la chimie que des documentaires sur « Les amours de la pieuvre», « Les animaux polaires de l'Arctique», qui intéresseront les jeunes téléspectateurs. Il existe, également, des courts-métrages sur l'électronique et les télécommunications, l'environnement, les mathématiques, l'astronomic, etc. Télessonne diffusant sur six communes (Massy, Igny, Palai-

Le Monde

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

seau, Bièvres, Chilly-Mazarin, et Les Ulis), où foisonnent grandes écoles et laboratoires de recherche, les promoteurs d'Odyssée se sont même permis quelques audaces dans leur sélection. «80 % des films sont compréhensibles par tous les publics, 10 % concernent les enfants, mais le reste s'adresse plutôt à une élite intellectuelle », précise Patrick Vuitton.

La phase d'expérimentation débute le 16 mars et devrait se prolonger jusqu'à l'été. A son terme, une enquête tentera de répondre à deux questions : le nouveau service a-t-il séduit un large public? Le système peut-il être appliqué valablement sur des réseaux càblés de plus grande envergure?

PATRICK DESAVIE



LE BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1990

200 pages - 47 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



Etes-vous motivé ? Etes-vous capable de planifier, organiser et gérer des taches

nouvelles pour vous ? Avez-vous les capacités et le dynamisme nécessaire pour nous aider à construire une nouvelle Europe?



Etes-vous ressortissant d'un pays de la CE, diplômé de l'université; avez-vous des connaissances dans une deuxième langue de la Communauté ?

LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

ADMINISTRATEURS

(limite d'age 35 ans) ayant daux ans d'expérience professionnelle et des

ADMINISTRATEURS ADJOINTS

(limite d'âge: 32 ans)

ayant obtenu leur diplôme après le 26/04/88, sans expérience professionnelle pour travailler dans tous les secteurs d'activité de la Communauté européenne.

EcTire sur carte postale pour demander des renseignements complémentaires sur carte offre d'emploi très intéressante, et l'acte de candidature obligatoire Ref COM/A/720 à l'adresse suivante:

COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES
Unité Recrutement - 200, rue de la Loi ISC 41), B - 1049 Bruxelles
ou Bureau de la Commission des CE

Du Bureau de la Commission des Ce.
PARIS: Commission des Communautés Européennes
Bureau de représentation en France,
Bid St-Germain, 288 - 75007 Paris
MARSEILLE: Commission des Communautés Européennes
Bureau à Marseille, C.M.C.I./ Bureau 320,
rue Henri Barbusse, 2 - 13241 Marseille-Cedex 01 - 75007 Paris

Date limite de dépôt des candidatures: 26/04/1991.

La Commission met en oeuvre une politique d'égalité des chances entre les femmes et les hommes.

BANOUE DES ÉTATS DE L'AFRIQUE CENTRALE

AVIS DE RECRUTEMENT

La Banque des Etats de l'Afrique centrale se propose de recruter, pour le renforcement de sa cellule juridique, des jeunes gens ressortissants des six Etats membres de la zone d'émission: Cameroun, Centrafrique, Congo, Gabon, Guinée-Equatoriale et Tchad.

Les candidats doivent jouir de leurs droits civiques et être âgés de moins de trente-deux ans, s'ils n'ont jamais travaillé. Cette limite d'âge est portée à trente-cinq ans pour les candidats justifiant d'une expérience professionnelle de deux on trois ans dans un cabinet juridique.

Ils doivent être titulaires d'un diplôme au moins égal à la maîtrise en droit civil, droit commercial, droit bancaire ou droit du travail. Des connaissances en économie et en droit de pays africains seront appréciées.

Les candidats retenus seront appelés à subir des tests de présélection avant un stage de 12 mois au centre de formation de la BEAC à YAOUNDÉ (Came-

Les personnes intéressées devront faire parvenir leurs dossiers de candidature

complets avant le 30 avril 1991 à l'une des adresses suivantes : BEAC – Services Centraux BP 1917 YAOUNDÉ CAMEROUN

BEAC - Bureau Extérieur 29, rue du Colisée 75008 PARIS BEAC - Direction nationale BANGUI BP 851 R.C.A.

BEAC - Direction nationale NDJAMENA BP 50 TCHAD

BEAC – Direction nationale BRAZZAVILLE BP 126 CONGO BEAC – Direction nationale LTBREVILLE BP 112 GABON

BEAC - Direction nationale MALABO BP 501 GUINÉE-ÉOUATORIALE



LA COMMISSION **DES COMMUNAUTES EUROPÉENNES**

organise, pour le Centre Commun de recherche à ispra (Italie) une sélection visant à l'établissement temporaires de catégorie A pour la mise en œuvre des programmes de récherche (régime contractuei) dans le domaine de la

TOXICOLOGIE carrière A8/A5 - COM/R/A/70

Nationalité: être ressortissant d'un des Etats membres des C.E. Age: maximum 35 aris.

Age: maximum 35 aris.

Comanissances linguistiques: connaissance approfondle d'une des langues officielles des C.E. (allemand, anglais, danois, espagnol, français, grec, italien, néerlandais, portugals) et connaissance satisfaisante d'une autre langue officielle des C.E. La connaissance de l'allemand est recommandée.

Délai d'introduction: les formulaires de l'acte de candidature dolvent être demandés, de préférence par écrit, à l'adresse suivante: C.C.E. Secrétariat de Sélection Recherche, 50ME R2/54, rue Montoyer 75, B-4049 Bruxelles, Belgique (tèl.: 00.32.2/235.56.60 – téléfax: 00.32.2/236.30.25). Les formulaires, d'ûment complétés et signés, devront parvenir à l'adresse ci-dessus, avant le 25.04.1991.

INGENIEURS AGRONOMES A PROFIL DE MANAGER

۲.

- Groupe d'Entreprises agro-industrielles intervenant de l'ingénierie à l'exploitation, dans les domaines :
- · produits de la mer, fruits tropicaux,
- filière café-cacao.

recherche pour diriger des unités de production ou de transformation en zone tropicale (Amérique, Afrique, Asie) des : Ingénieurs Agronomes à profil de Manager

ayant exercé des responsabilités opérationnelles de gestion d'entreprise, ayant l'expérience de l'international, parlant anglais/espagnol/français.

■ Envoyer lettre de motivation, CV et rémunération souhaitée sous référence 203 à MEDIAPA 50/54, rue de Silly - 92513 BOULOGNE BILL. CEDEX, qui transmettra

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

sociales et politiques met au toncours un poets plein temps te professeur ordinales de

Psychologie du conseil et de l'orlensation

Entrée en fonction :

1° septembre 1991.
Les cendidatures (evéc c.v. et publications en deux exemplaires) sont à adresser à la Commission « Paychologie du corseil et de l'orientation ».
Faculté des SSP, BFSH 2.
CH-1015 Lusenne-Susse.
Tél. : 19-41-21/682-48-55.
Cather des charges à la même adresse. Délsi : 30 mars 1991.
Souhaitant promouvoir leur

L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE met au concours un poste de :

PROFESSEUR ORDINAIRE DE LANGUE

littérature et civilisation japonaises.

Poste à charge complète : 6 heures de cours et séminaires heodomadaires ; direction de recherches. L'enseignement se donne en fran-

çais et en japonais. Titre exigé : doctorat ès lettres ou titre équivalent ; publications. Entrée en fonction : 1º octobre 1991 ou date à convenir.

Les candidats sont priés de faire valoir leurs titres avant le 30 AVRIL 1991 au secrétariat de la Faculté des lettres.

Mme Monique Baltz rue de Candolie 3, CH-1211 Genève 4

où des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.



French and Spanish languages to assist in the whole range of Organization's information activities,

maintain contacts with media, UN-system information services,

government officials, non-governmental organizations, and institutions involved in food and development draft press releases and press materials;

cooperate with media to promote coverage of field activities; undertake public relations,

assist in identifying communications components for Project support.

QUALIFICATIONS: University Degree or equivalent in Journalism, Social Sciences, Public Relations or Media Communication. At least 5 to 10 years experience in information activities. Full command of French or Spanish. Full working knowledge of English. Professional experience in agriculture and rural development problems would be an advantage.

SALARY & BENEFITS: IFAD as part of the United Nations common system offers competitive international salanes, benefits and allowances **DURATION: 2** year fixed term

DATE OF ENTRY ON DUTY; as soon as possible. Please send 2 copies of detailed résumé to:

Personnel Division - IFAD VIa del Seratico, 107 - 00142 ROME - Italy

Closing date for application: 7 April 1991

Only shortlisted candidates will receive an acknowledgement.



RECHERCHE

PROVISEUR POUR COLLÈGE (5° à 8°) L'UNIS est une école privée, mixte, allant de la maternelle à la

terminale. Elle est sponsorisée par les Nations unies et réglementée par l'Etat de New-York. Elle comprend 1 450 étudiants provenant de 115 pays différents. Ses étudiants continuent leurs études supérieures partout dans le monde après avoir passé le baccalauréet international. Le collège comprend 385 étudiants scolarisés de la 54

Contrat de deux ans à partir du 1º juillet 1991. Avantages sociaux (assurance maladie, plan de retraite, six semaines de vacances) ainsiqu'un salaire variant entre 55,000 \$ et 65,000 \$ seront proposés seulement aux candidats maîtrisant l'anglais et ayant au moins une maîtrise ainsi qu'une expérience dans l'administration scolaire.

Prière d'envoyer votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre d'introduction au Chef du Personnel, avant le 5 avril 1991 à :

United Nations International School

24-50 Franklin D. Roosevelt Drive New York, N. Y. 10010-4046 Fax: (212) 889-8959,

'ax specialist

GREAT BRITAIN

REPRODUCTION INTERPRIE

THE COMPANY: A major subsidiary (T/O 5 600 M) of one of the world's leading international service companies.

THE POSITION: Reporting to the Regional Tax Manager, with particular responsibility for all fiscal matters relating to France, you will also be exposed to other international lax regimes and involved in strategic tax planning.

THE CANDIDATE: A graduate with 3 to 5 years tax experience, you are familiar with French corporate tax and wish to expand this knowledge within an extremely international environment. For a young, mobile candidate. excellent career opportunities exist both inside and outside the tax function.

Please contact Charles SIMON-THOMAS in Paris on (1) 42.89.09.17 or send a detailed application (CV, letter and photo) quoting reference 1266/STM to NORMAN PARSONS
12 rue de Ponthieu - 75008 PARIS.

> Norman Parsons JURIDIQUE ET FISCAL

AGRAR- UND HYDROTECHNIK GMBH Beratende Ingenieure Consulting Engineers Ingenieurs-Conseis

Bureau allemand d'ingénieurs-conseils indépendants recherche personnels longue et courte durée pour projets d'aménagements hydro-agricoles et surveillances de travaix dans les pays sahéliens, ayant effectué des travaux comparables outre-mer :

INGÉNIEURS GÉNIE RURAL/GÉNIE CIVIL comme chefs de projet

INGÉNIEURS AMÉNAGISTES

CHEFS DE CHANTIER - CONTROLEURS DE TRAVAUX

INGÉNIEURS ÉLECTROMÉCANICIENS et en général pour les activités de longue et courte durée dans les pays en voie de développement (langues également anglais et espagnol) :

AGRONOMES

AGRO-ÉCONOMISTES SOCIO-ÉCONOMISTES

EXPERTS CRÉDIT RURAL

ADMINISTRATEURS

avec expérience professionnelle outre-mer. Prière d'adresser une candidature complète

avec références et date de disponibilité à : AGRAR- UND HYDROTECHNIK GMBH Postfach 10 01 32 - D 4300 ESSEN 1



LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPÉENNES

ACENTS SCIENTIFICUES

AGEN 13 3CHEN 1 IF THE COMPAN A / 71)
COMPAN A / 751: Calculus (COMPAN A / 751): Calculus (COMPAN A / que), mathématiques; (COM/R/A/71-5): Sciences de la vie (biologia, médecine, etc.); (COM/R/A/71-71: Sciences de la Perre l'agriculture, péche, télédétectio etc.); (COM/R/A/71-8); Management de programmes de recherche et gestion

proprammes de recharche et gestion de leur unscurion en laboratoire; (COBI/R/A/74-SIC PUSION; (COBI/R/A/71-10); Technolog de l'information et Télécommunications Ces secteurs incluent différences disciplines et sous disciplines qui seront communiquées avec l'acte de candidature.

Tàches: en fonction duidesi postessi à pour-voir gestion, suivi, exécution d'activités de recherche à haut nivesu des différents pro-grammes de recherche communautaire.

Conditions générales nts'ats; les contrats offerts au personnes la Pecherche sont exclusivement des con i and unicacional, les no moderne en en l'arte de candidature doivent être demanance. C.E.a., Secrétarian des Conditises survance. C.E.a., Secrétarian des Conditises de Sélección L.E.a., Secrétarian des Conditises de Sélección la constancia de la condition de la condition la condition de la condition la condition de la condition de la condition la condition de la cond Recevabilité: l'acte de candidature n'est recevable que si: ... les déas ci-dessirs son respectés : l'acte est complétement ren et signé; ... copie des dipiòmes et autres p

Age: maximum 35 ans, c'est-à-dire être ne oprès la 30141 1956. La limite d'âge nes app que pas aux candidats qui, à la doire fince pour le dépât des candidatures sont dep au moirs un an, sans insterniption, agents des Communautés Européemies.

ves communates surginemes.

Comalisames singuistiques: connaissant approfondie d'une des langues officieries d'communautés islemand, anglais, damos, italien, espagnol, français, grict, néariandais portugais et comaissance satisfaisante d'une autre langue officielle des Communatés. Pour la sélection COM (R/AF7) - 00 CUTS I Commissance de l'anglais est recommandée pélat d'introduction; les formulates de Délat d'Introduction; les formulates de

Détal d'introduction: les formulaires de l'acte de candidature doivent être deman

La Commission met en geuvre, en faveur de son personnel, une politique d'égalité des Chances entre les femmes et les hommes. (*) Une publication dans ces secteurs pour la carrière AA, limite d'âge 45 arts, sera publiée prochainement.

Société pharmaceutique

implantée en Afrique francophone

Partenaires d'un groupe français, nous produisons des spécialités injectables et comprimés et traitons par extraction des produits naturels locaux. Nous recherchons notre

directeur d'usine

Reportant au Directeur Général, responsable d'une centaine de parsonnes, cadres et collaborateurs, vous :

planifies et assurez la production,
planifies et assurez la produ Ingénieur chimiste, expérience similaire, encadrement, grande autonomie et capacités d'évolution sont vos atouts. Vous avez une cartaine pratique de l'anglais, mais connaître déjà l'Atrique n'est pas

nécessaire.
Rémunération élevée, large couverture sociale, nombreux avantages dont deux séjours par an en France.
Adresser lettre, CV, rémunération et photo à M. Daboville Résonance, 61 bd Carnot, 78110 Le Vésinet. Confidentialité de rigueur.

Subute bine engrater of apraint CHARGE Cette direction star 2 1 towns

Le Conseil Regional Pr

3.5 milliards de Stance Pages

edicerca, aftering the a

[[] 44.54.75 电压

REPRODERTION INTERBITE

mandre de liveres, l'espaniere de Dordler mint eine im ennermen grement aperate Bree 1 M the de la direction in the second gir ik progressien im minne en mulière d'educione es de nant de densers de perse. E information adoption a little avec la proven et des especieres

CHARGEE Direction &

Cette direction delicit es conder filten entient beganner : acucture de concrer cinion. terroroute ... Indian of In night de comuners better. 20 34 teur, sa misaten wer Euffen b mentem de ar danesse . Je mil proper et des desserts un recless Corner Regulated in Reside in candidate) erelet is des propiet

Large a H. MR H. M. S. Co. Co. 13100 AIA:ES PROFESCE.

> Cannad Regions Provence Alpe Côte d'Azu

LIMOGES HAUTE-VE Association de Pri Office a de la Vive de Umages, du Ca



Meru d'adresser, avoire le le avec 19 manuscrip CV, prote premiors and Developpement = 43 symple 3+ 3 light

LE DÉPARTEME 670.00 recherch

par voie de mutation, détac

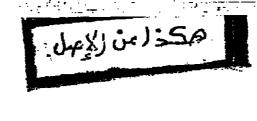
UN ATTACHÉ RESPONSABLE DES

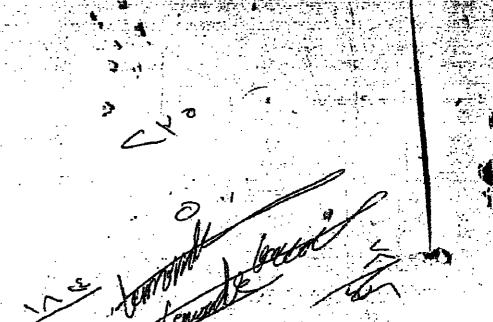
 superviser l'élaboration et le s
 coordonner l'action des difféti assurer le suivi de la législatio

- informatiser l'ensemble du se Profit : professionnel des marchés, d ayant quatre à carq amnées d'

poste dès son entrée en fonct esprit d'innovation : sens de l'organisation.

Adresser un cu Monsieur le Préside Département é 7, rue Brus 68006 COL





٠,

TING!

Le Monde

Le Conseil Régional Provence-Alpes Côte d'Azur emploie 600 personnes et gère un budget de 3.5 milliards de francs. Il a pour vocation le développement de l'économie de la région au sens large (industrie, éducation, aménagement du territoire, équipement, développement économique...). Sa communication se veut encore plus concrète et nécessite la création de deux postes de chargé(e)s de communication.

CHARGE(E) DE COMMUNICATION SENIOR Direction éducation et formation

Cette direction gère les compétences transférées en niveau (rectorat, mairie...). Ce poste intéresse un(e) matière de lycées, formation professionnelle, appren-tissage ainsi que les orientations en matière d'enseignement supérieur. Basée à Marseille et sous l'autorité de la direction, la personne recherchée sera chargée de promouvoir les actions du Conseil Régional en matière d'éducation et de formation : établissement de dossiers de presse, définition de plaquettes informatives adaptées à différents publics, contacts avec la presse et des interlocuteurs variés et de haut

candidat(e) de formation de type Sciences Po-CELSA, école de journalisme..., doté(e) d'un excellent niveau culturel, relationnel et rédactionnel. L'expérience du monde éducation-formation dans un poste de communication acquise dans une collectivisé on une administration serait idéale. Il est également de nature à intéresser des chargé(e)s de presse ou des journalistes spécialisé(e)s dans l'emploi et la formation. Statut contractuel. (Réf. A/XS207M)

CHARGE(E) DE COMMUNICATION JUNIOR

Direction équipement et aménagement du territoire

Cette direction définit et met en œuvre l'ensemble des interventions régionales concernant les infrastructures de communication, le transport (rontier, ferroviaire...), l'habitat et l'urbanisme, l'aménage-ment de certaines zones, etc. Sous l'autorité du directeur, sa mission sera d'affiner le schéma de communication de sa direction, de rédiger des dossiers de presse et des dossiers de réflexion et de décision du Conseil Régional, de traiter leur diffusion. Le (la) candidat(e) concevra des plaquettes et développera des relations avec des journalistes spécialisés. Ce

LIMOGES HAUTE-VIENNE DEVELOPPEMENT

Association de Promotion Economique

créée à l'initiative de la Ville de Limoges, du Conseil Général de la Haute-Vienne

et de la Chambre de Commerce et d'Industrie

poste intéresse un(e) candidat(e) agé(e) d'au moins 24 ans, de formation Sciences Po, MST communication, journalisme..., motivé(e) par les problèmes de société et de l'économie régionale. Il (elle) aura une première expérience de deux ans minimum dans la communication en viant qu'attaché(e) de presse par exemple, ainsi qu'une connaissance du fonctionnement d'une collectivité ou d'une institution. D'excellentes qualités rédactionnelles et cultureiles sont également nécessaires pour réussir à ce poste. Stant contractuel. (Réf. A/X5208M)

Ecrire à H. MICHERON en précisant la référence choisie - PA Consulting Group - 11 cours Gambetta - 13100 AIX-EN-PROVENCE - Tél. 42.21.12.72. (PA Minitel 36.15 code PA)

Conseil Regional Provence-Alpes Côte d'Azur



Creating Business Advantage

ECOLES D'INGENIEURS

PFIZER, filiale de l'une des premières multinationales américaines de l'industrie pharmaceutique, disposant d'un important portefeuille de produits issus de sa recherche inter-

PROPOSE à de jeunes diplômés d'acquérir une première expérience au sein de sa Division Pharmaceutique, dans les Services Marketing, Force de Vente et Etudes de Marché.

nationale

ECOLES DE COMMERCE PHARMACIE, MEDECINE

Vous bénéficiez ainsi d'une formation exceptionnelle vous permettant par la réussite dans vos missions, d'envisager le développement de votre carrière au sein de notre Société soit dans Pfizer France, soit dans Pfizer International.



SCIENCE ET PASSION DE LA VIE

Si cette opportunité vous intéresse, adressez votre candidature manuscrite avec c.v. et photo s/réf. 6693 au Service du Personnel, PFIZER 86 rue de Paris, 91407 ORSAY Cedex.

634 000 LECTEURS

la première source

des cadres supérieurs.

CADRES SUPÉRIEURS. le Monde est

d'information

(IPSOS 90)

Retrouvez Le Monde

initiatives campus / emplois

le mardi et le mercredi à 7 h 45 et 8 h 45



le mardi 14 h 00 et 18 h 10

La l'are radio de l'information professionnelle et de la Communication d'Entreprise 43 43 99 60

Lycée collège sous contrat 15 minutes gare de l'Est recherche pour rentrés Septembre 1991 PROF. EXPÉRIMENTÉS

rige de 15 à 4 vi ans envient deponé de l'enseignement supérieur, vous devez matriser parfatement l'anglais et une autre langue étrangère, disposor d'une expérience réussie dans le domaine du développement économi-I NUI. LA LITIMATICO
si possible certifiés ou sgrigés, plain tamps et mi tos. MATHS, ECO, FRANÇAIS. MATHS, EP.S., ARTS PLASTIQUES. Connaissnose du judalisme en avantage. Ervoyer c.v.;
16, avanue Meurice.
93250 Villemomble. que, posséder une bonne connaissance de l'entreprise et du monde des affaires, avoir des qualités relationnelles s et des capacités de négociation de haut niveau.

Vous serez en poste à Limoges, métro-pole régionale et ville universitaire.

GEIVEIVAL

RESPONSABLE de cet organisme: vous serez chargé, en liaison avec les partenaires économiques locaux, de :

FAVORISER l'Implantation, l'exten-

sion, la reprise d'entreprises à limoges et dans le département de la Haute-Vierne;

CONDUIRE des actions de prospec-

tion et de promotion économique en France et à l'étranger.

Agé de 35 à 40 ans environ, diplômé

Merci d'adresser, avant le 6 avril 1991, votre dossier de candidature (demande manuscrite CV, photo, prétentions) à M. le Président de «Limoges Haute-Vienne Développement», 43, avenue de la Libération, 87031 Limoges dedex.

Discrétion assurée

LE DÉPARTEMENT DU HAUT-RHIN

670 000 habitants

recherche d'urgence par voie de mutation, détachement ou sur liste d'aptitude

UN ATTACHÉ EXPÉRIMENTÉ RESPONSABLE DES MARCHÉS PUBLICS

- superviser l'élaboration et le suivi de l'ensemble des marchés ; coordonner l'action des différents services ;

informatiser l'ensemble du service.

assurer le suivi de la législation ;

professionnel des marchés, de formation juridique ou technique ayent quatre à cinq années d'expérience lui permettant de tenir le poste des son entrée en fonction ;

esprit d'innovation; - sens de l'organisation.

Adresser un curriculum vitae à :

Monsieur le Président du Conseil Général Département du HAUT-RHIN 7, rue Bruat - B.P. 351 68006 COLMAR CEDEX

ACUTRONSC FRANCE recherche un informaticien niv. DUT ou équivalent. Aura la responseb. des systèmes micro de l'entreprise. Prendre pert au dévelopement d'applications clients. Conness. du langue C souhaités. CV manuscrit, photo et présent. à: AUTRONIC FRANCE, 8, rue des Dantes p 64, 78340 Les Cayas-s-Bos

recrute

JOURNALISTE

Bonne formation universitaire, conneissant les problèmes de communication (presse, audiovisuel, rei, publiques, publicité) pour s'occuper plus particulièrement du secteur de la publicité.

Cabinet d'expertise Assurance-Incend Risques divers recherche

COLLABORATEUR

Jeune diplômé en architec-zure ou technicién eupfeiteur du bâtiment, quelques amées d'expérience. Dépl. en région parisienne.

Envoyer C.V.
et présentions au :
Cabinet Yves Travers,
42. quai des Martyre-de19-Résistantes, 78700
CONFLANS SAINTE-HONORINE

IMPORTANT GROUPE FINANCIER

UN(E) ANALYSTE DE CRÉDITS

Envoyer CV à : F.B.U.M. Direction des Relations Sonziles 8, rue Vivienne - 75002 Paris

1 ADMINISTRATEUR 1 DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION

Candidature à adresser avent le 25 MARS à : M. Dominique JAMBON MAISON DE LA CULTURE BP147 73001 Chambéry Codex

GROUPE DE PRESSE (SAINT-OUEN) rechercise MAQUETTISTE

ET DIRECTEUR ARTISTIQUE

Env. cv à MEP 113, nu du Doctour-Baux 93400 SAINT-OUEN

Lycée prof. sous contrat avoc l'État cherche

PROFESSEUR EN TECHNIQUES COMMERCIALES Tel.: 48-20-80-51

J.F., 25 ans, cherche empk SECRÉTAIRE

Temps camplet, suite 18 mois de formation centre J.-P.-Timbaud, Montreuil. Connaiss. TTX Word 4 (bilingue espagnole). Libre de suite. Etudie tres propos-tions sur les Yvelines. Tél.: 30-66-05-20.

Architects imérieur, 25 ans, diplômée ESAM, 2 ans expé-rience agence, cherche emploi stable Paris. 42-82-90-66 ou 45-43-44-91 (rép.)

Secrétaire de direction Billingue anglais WORD

WORD
Polyvalence grāce à de
nombreuses missione
d'intérim dans différents
secteurs d'activité
TÉL.: 43-58-55-28.

J. F. vive, bonne présenta-tion, méthodique, Bac + 1, chaine poste su sein d'une entr. de presse de préf. Accep. toutes formations nécess. Eud. Ites proposit. Tél.: 47-00-63-86 (matin). Femme, 47 ans. 20 ans of exp. comptable 2, compé-tente, ch. place stable. Tél.: 39-90-82-12.

J.H. Lettré, cherche emplo dans librairle ou sutre Temps partiel ou complet. 46-44-89-00 (répont, si absent)

Femme, secrétaire dectylo facturière, solide expérience rech. place stable, règ. Est, Sud DIRECTEUR RELATIONS

HUMAINES

35 ans-DESS an Gestion de Per-sonnel (CIPPOP). Angleis courant. Longue expér. maustrielle. Matri-sent rous se espects de la fonc-tion, rech. posse similaire dans entreprise Paris ou provunce. Inégion midifférante? désireus de metre en place et d'appliquer ma politique sociale dynamique. Écrire es N° 2222/M à Parlismo. 3 Partrance 13, rue Ch.-Lecocq 75015 Pana qui transm.

J.F., bonne présentation ch à garder personne le soir. Tél.: 34-53-08-59 répond.

Les Consultants du groupe EGOR spécialisés dans le B.T.P., l'immobilier et l'ingénierie sont désormais regroupés autour de Daniel Lengelé dans l'équipe de

EGOR CONSTRUCTION - INGENIERIE

Ce département - et ses correspondants dans les implantations régionales du groupe EGOR - apportera son concours aux Entreprises de

Promotion et de Maîtrise d'Ouvrage (privée ou publique)

Maîtrise d'Oeuvre et d'Ingénierie
Construction Bâtiment et Travaux Publics Exploitation technique et maintenance des bâtiments L'Industrie du second-oeuvre et des Matériaux

Contactez-le au (1) 42.25.71.07 **EGOR CONSTRUCTION - INGENIERIE**

EGOR R rue de Berri - 75008 PARIS PARIS ADKÆN-PROVENCE BORDEAUK LILLE LYON NANTES STRASBOURG TOULDUSE MARIK DEUTSCHLAND ESPANA ITALIA NEDEFILAND PORTUGAL SWEDEN UNITED KINGDOM

> **DEMANDES D'EMPLOIS**

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

vous propose une sélection de collaborateurs :

INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratifs, commerciaux • JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

NEGOCIATRICE, ASSISTANTE DE DIRECTION. -Bilingue anglais – traitement de texte. 10 ans expérience prof. spécialisée dans le domaine de l'immobilier d'entreprise mais

capable de s'adapter à toute autre forme d'activité.

RECHERCHE: poste à responsabilités – stable – au sein
d'une Sté dynamique ouvrant sur de réelles perspectives d'avenir. Lieu: banlieue et Paris ouest.
(Section BCO/HP 1925). D.E.S. DROIT ET SCIENCES-PO. - Enseignement supé-

rieur et avocat à la cout. RECHERCHE: poste permettant de mettre à profit connaissances juriques et politiques, qualités relationnelles. ETUDIE: toutes propositions – disponible immédiatement, (Section BCO/JV 1926).

FORMATION SCIENCES HUMAINES + 1A3 - 33 ans -7 ans expérience en gestion sociale dont 2 ans dans le conseil en management de ressources humaines et développement des organisations (tertiaire et industrie).

SOUHAITE: poste de direction ressources humaines – dipo-nibilité France-Europe. (Section BCO/JV 1927).

DIPLOMÉ D'EXPERTISE COMPTABLE. - 12 ans expérience profession libérale.
RECHERCHE: poste responsabilité motivant (Section BCO/JV 1928).

LA QUALITÉ DANS LES SERVICES POUR UN SER-VICE DE QUALITÉ – jeune diplômée IGS – institut de gestion sociale, management de la qualité. SOUHAITE: développer ses compétences dans une action de management ou communication, formation, organisation et management des hommes trouveront leur signification.

(Section BCO/CR 1929). F. 34 ans - ASSISTANTE JURIDIQUE. - Maîtrise droit

privé + TTX - 6 ans expérience entreprises et cabinet - secrétariat juridique des Stés. (PV de conseil et d'assemblées, tenue des registres, formalités) – suivi de contrats – conten-tieux – déclarations fiscales. RECHERCHE : responsabilités similaires. (Section BCO/JVAS 1930).

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

RUE D'ALÉSIA SÉJOUR. 2 CHBRES, cuis. bans. S/RUE ET COUR. A SAISIR 1 260 000 F. 43-27-81-20.

A SAISIR APPT 2 PIÈCES Culaine, a. de-baha, belcon. Très clair asna vis-à vis. Proc. 1 050 000 F. Tél.: 45-68-43-43.

1.

Part. wend BMNV 750 IA.
année 1989, 47 000 km.
biece métel. Stèges cuir, toit
coverant, air conditionné.
Radio, CD. ordinateur seec
tites les options. 220 000 F.
40-05-94-37 après 19 h.
FAX Belgique: 19-32-50-31-07-20,
TGL: 34-51-48-41

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

	SE	LEC	TIOI	MIV	MOI	BILIE	RE		*
appart	ements vente	s	appartements	ventes	locations non meublées	maisons individuelles	IMMO	BILIER	
1" arrdt HALLES ÉTIBNNE-MARCE	7° arrdt	15° arrdt	Pert. è part., imm. p.d.t., appt standing, 3 chòres, 3 a.d.bru, s. d'esu, dbie living,	A 5 minutes RER NANTERRE Ville dans rési- dence. Dale living, cuis.,		NOGENT (BOIS)		EPRISE	
GRAND 4 pièces, 100 m² S/rue tout confort. Profess, libérsis poss 2 450 000 F = 48-04-84-48	Dans immeuble grand sten- ding grand 4 pièces, 120 m²	FRONT DE SEINE DUPLEX GD LUXE	s. 8 menger, cuis., office, dressings + 3 ch. service, 220 m² + 25 m² serv. env. Sur place le 14/03/91 de 11 h à 17 h	salle eau, cellier, dressing équipés, loggis, dble cave. Park. s/sol. Porre blindée. Alarme. Tél. 47-21-03-88	DU STUDIO AU PAVILLON de 1 300 F à 9 000 F.	1	bureaux	bureaux	
PRÈS SEINE, 2 PIÈCES Imm. ravaié. Expos. ESE 860 000 F 43-20-32-71.	- 50 m², 2 chambres, 2 selles de bains dont une en madre, grande culsine équipés. 4 950 000 F	Etage élevé, vue exception., 2 récept., 4 chores, 3 salies de beins. Jaccusi sotarium Terrasse couverte. 2 park.	. 104 tol de Courselles		ADL 45-62-52-15, 3615 AAL RICHARD-LENOIR. 2 P. de 53 m² env. Plein sud ev. bel-	VAR - LA GARDE-FRÈNET 15 icilomètres de St-TROPEZ dans hamesu. MAISON à rénover 110 m².	Veittes	PARTS 17". Comiciliation RM, RC, Sarl. Constitution de sociétés. 47-82-47-14.	į
LES HALLES MONTORGUEI Zone piétonne, imm. XVIII- a Bel appr. besur. de cherme	Tel.: 34-51-64-96.	SIFECO RIVE GAUCHE 9 950 000 F. 45-66-43-43.	32 m², 600 000 F; 2 pu 3 P., 45 m², 820 000 F; 3 P., 45 m², 820 000 F.	Val-de-Marne	con, cuis, aménagés. 5 200 F chges compr. 3615 locat	possibilité + 40 m². Terrain 14 000 m². Prix 650 000 F. SAINT-TROPEZ AGENCE Tél.: 94-97-30-31,	INVALIDES PROPRIÉTAIRE VEND BUREAUX 1 000 m²	VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE	•
3 chbres, &v. cble, 2 being 2 500 000 F - 42-71-62-78	Potaire vd ds imm. ravalé, 1= s/rue. Gd 2 P. à rénover. 2 400 000 F. 43-45-37-00	2/3 pièces, 3- ét., soleil, refait neuf sur rue. Culs. équipée, bon immeuble. Diokode, 1 300 000 F.	17°. PROCHE MARIE Imm. revalé. BEAU 2 PCES. Culs., salle de beins.wc.	2 s.d.h., cuis. amán. Charoin. Terrasse 84 m² + váranda. Tél. 42-93-74-00, 9 h/12 h 14 h/18 h. 43-74-52-15, le soir.	43-87-88-76 Porte de Bagnolet (20*) 2 p. 50 m² + 30 m² terr.,	proprietes A 60 mm de Peris, direct aut.	- divisibles, 45-83-94-94.	A L CI VILC 16- CHAMPS-ÉLYSÉES OU AVENUE VICTOR-HUGO Burx, secrét., tél., télex, fax.	
3° arrdt M° ARTS-ET-MÉTIERS	R. de Beaune, superba 90 m² R. de Verneuil, beau 85 m² R. de Verneuil, 55 m² nf, sec.	42-25-17-37 metin et soir. FÉLIX-FAURE	PRIX: 520 000 F. CRÉDIT POSSIBLE 48-04-84-48.	OCCUPÉ LOI 1948 VINCENNES prox. RER et Château. Dans bei imm.	park. s/sol + cave. 4 500 F HC. Tél. : 40-08-67-89.	Sad Nemours BELLEGARDE (45) PPTAIRE VD	Locations QUATRE-SEPTEMBRE	CIDES: 47-23-84-21	
Calme, baigné de soleil, en duplex, gd living dble 1 chambre + salle de bains. 46-22-03-80	FRANCOIS FALIRE	Récent stand. 5 p., balcon, 2 bains, 3° ét., park. 3 600 000 F PROGEDIM 45-75-89-07.	.	ravalé, 3 pièces, 66 m². 680 000 F. Prop. 42-60-30-15. ST-MANDÉ résidentiel 3 P.	Région parisienne BOURG-LA-REINE Centre pour profession libérale	ANCIENNE ÉCOLE DE CAMPAGNE av. mais, de mattres + com-	Bon etand. 140 m² env. de burx. Résovés, sans reprise. 2 500 F/m²/an 3615 LOCAT	VOTRE SIÈGE SOCIAL	
43-59-68-04 p. 22. MARAIS APPARTEMENT DE CARACTÈRE. Très beau	ÉCOLE MILITAIRE. 4 p. originel, à aménager	Mr SEGUR, proche UNESCO. Appt. 2 PIECES, cuts., salle de bns, env. 50 m². Bei kmm.,	1	62 m², demier ét. Terresses 38 m², 1 420 000 F. ORPI : 43-65-80-80 VINCENNES, STANDING	105 m², loyer mensuel : 8 000 F. 48-61-82-32,	muns. Splendide selle 120 m² av. ses anc. présux en ret. d'équerre, gar., cave POSSIB. TTE ACTIVITÉ		DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de sociétés	
volume. Triple réception mezzurine, chemisée. 2 700 000 F 42-71-61-48.	4/5 p. 120 m² environ	calme. Prix: 1 390 000 F. Tél.: 45-57-30-59 (rép.)	plafond, tt cft, baie vitrée. 860 000 F. 42-71-93-00.	3 PIECES. Cuis., wc., beins. Beicon, interphone. Sur rup at cour. 698 000 F. CREDIT, 43-70-04-64.	SEVRES CENTRE DANS BEL IMMEUBLE STAND, 3/4 p. + dble park.	Terrain clos 3 000 m² Golf, équitation à prox. Px lot : 790 000 F	Votre ADRESSE COMMERCIALE PARIS 1", 8-, 9-, 12-, 16-, 17-, LOCATION DE BUREAUX INTERDOM: 43-40-31-45.	Permanences téléphoniques. 43-55-17-50	
M* TEMPLE BEAU 4 PIÈCES, 11 cft. cuis	AVENIE CHEEDEN	CONVENTION-BRASSENS 2/3 PIÈCES, 76 m² 2- ét., asc., p. de t. 1930. Parf. état. 1 875 000 F. Part. : 45-33-49-64 ou 45-07-77-04,	CIMIETIÈRE MONTMARTRE	VINCENNES 5' RER Bel immerble rénové.	Rens. 42-27-06-90 (h. bur.)	CRÉDIT 100 % par Caisse Épargne Rembours, comme un loyer constant (16) 38-85-22-92, 24 h/24.	1	RIM . 1 5 . 5 5	è
équipée, bains, 4º ét., asc. imm, pierre de t., gardien. 2 000 000 F. 42-71-87-24.		PARE AV. MAINE Limite 6°, beau 4 pces,	Cave. 845 000 F. 26 15 IMMOR	1) 4 P. 86 m², 2° étage, sud-est. 1 350 000 F. 2) A rénover, 4° ét. plein soiel, sans vis-à-vis, 63 m²,	non meublées demandes	VAR. RAMATUELLE 1 km de Pampelonne PROPRIETE vue mer.	7.24%		
MARAIS EXCEPTIONNEL Plerre de L., 2 poes, tt cft, culsine équipée. 829 000 F	100 M CHAMP DE MARS Mª ECOLE MILITAIRE CTUDIO AEO MOS E	5º ét., asc., p. de taille. Prof. libér. poss. 2 750 000 F. SIFECO — 45-66-43-43.	43-87-88-76 18° MONTMARTRE APPARTEMENT 3 PIÈCES	850 000 F ou possib. 130 m². 1 550 000 F. Vis. samed: 10 h 30/12 h 30 97, av. de la République	Paris	Living dible, 4 ch., 3 salles de bris, 1 s. d'eeu, S.H.O.N. 312 m², terrain 4 175 m². Frais de noteire réduits.		and the second of the second o	
CREDIT - 48-04-08-80.	STUDIO 450 000 F SHECO - 45-88-43-43.	16° arrdt 16° NORD	Parlett état. DOUBLE EXPO- SITION, CALME. 1 390 000 F - 42-71-61-48.	appartements	MASTER GROUP	SAINT-TROPEZ AGENCE Tél.: 94-97-30-31. VAR. SAINTE-MAXIME			
PLACE DES VOSGES	8º arrdt SAINT-AUGUSTIN	Mª KLÉBER. RARE. Imm. récent, env. 100 m². Gd living + 2 ch. + 2 s. de	Part. vend appt. 115m ⁴ . décoration 1930, dible Eving. 3 dh., a. de b., gde cuis., cab. tollette, wc. 2 700 000 F.	achats	Rech. apparts vides ou meu- blés, du studio au 7 pces. Pour CADRES, DIRIGEANTS de STES et BANQUES.	termin de 1 900 m². VILLA PIEDS DANS L'EAU comprenent : living,	locaux	fonds	
imm. luxueux. Appartement env. 100 m². Entrée, living + 2 ch., 2 s. de bas. Park. 48-22-03-80	BEAU 2 PIÈCES, RARE	bns. Park. imm. 4 410 000 F. 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22.	Tél.: 46-06-23-76.	APPARTEMENT 10 à 50 m², DÉCISION IMMÉDIATE, Tél. M. HALBERT : 48-04-84-48.	47, rue VANEAU, Paris (7*) Tél. : 42-22-24-66. Stapisire « le Monde » ch. à	4 chbres, 1 salle de bri, 2 s. d'eau. Gerage dible. Perking. Possibilité piscine. SAINT-TROPEZ AGENCE		de commerce	: ; ;
43-59-68-04, p. 22.	9º arrdt	EXCEPTIONNEL 18 N proche Etolle, 8 éc.,	BUTTES-CHAUMONT	URGENT Cuartier Halles-St-Eustache,	louer d'urg, studio ou 2 poss à Paris, Max, 2 500 F mens, Caution fournie.	VAR. GASSIN Proche SAINT-TROPEZ	Ventes	<u>Ventes</u>	•
Appartement de caractère de lmm. XVIII-, env. 45 m². Living avec mezzanine	2-3 P. 945 000 F	soleli, imm. snc., magnif. appt. triple récept. + 4 chbres + 3 s. de bns + 1 s. d'eau, 1 grande cuis. installée + appt	Du studio au 5 pièces PARK PROMOTION	Etienne-Marcel, rech. bel appt carectère 120 m² è 200 m². Très gde pièce, liv. + 2 ou 3 chbres claires,	Tel.: (16) 1 30-21-45-25 ou (16) 1 45-07-20-40. RESIDENCE CITY	Terrain 5 590 m² Construction: 225 m² + 60 m² annexe. Belle vue Sud sur vignes, Près du	LOCAL COMMERCIAL Région parlaienne	CLINIQUE CHIRURGICALE MURS ET FONDS	.
+ chbrs, cuis., s. de beins. 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22.	Appart tt cft, DOUBLE EXPO. Poss. parking.	da service + parking. Prix élevé justifié. 46-22-03-80 43-58-88-04 p. 22.	42-03-71-22. BUTTES-CHAUMONT près	ensoleillées. Etage élevé. CABRIET KESSLER 48-22-03-80	URGENT. Rech. pour diri- geants étrangers d'impor-	Sud sur vignes. Près du nouvesu golf. 1 900 000 F. SAINT TROPEZ AGENCE Tél.: 94-97-30-31.	Murs et fond à usage restau- rant, hôtel, clinique ou maleon de rapes sur perc de 13 350 m². Ecrire sous le nº 60,60	Bantleue perisienne, 70 lits. Taux modératur KPS0 inter.	
PALAIS-ROYAL 2 pièces, bon standing. 4 étage, asc., soleil, refait neuf. Sur rue, cuia. équipée. 1 280 000 F.	SIFECO - 45-66-91-91. PROCRE LAFAYETTE. Duplex 210 m². Possible profession libér. 44-53-00-42.	SUPERBE VUE BOIS 165 m² + BOX Elysée Deville 45-20-12-52.	A SAISIR Charment 2 P., tt cft	CABINET KESSLER	CUCKUEUX APPARTEMENT CULARTIERS RÉSIDENTIELS et MAISONS CUEST-EST.	VAR. RAMATUELLE. 600 m plage. 5 km St-TROPEZ. Terrain 2 870 m², gd living.	LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttensuy, Paris-74.	Ecrire sous le nº 8253 LE MONDE PUBLICITÉ 6, rue de Monteseuy, Paris-7*. Vands centre Valence murs	
42-25-17-37 matin et soir, MARAIS Duplex 140 m². rde-ch.	PRÈS RUE LAFAYETTE. Part. vend APPT 4 PIÈCES.	SUPERBE VUE Muette, Part, vend 96 m², 9*	METRO: CRIMEL	78, Champs-Elyaées, 8° Recherche de toute urgence	Tél.:(1) 45-27-12-19	5 ch., gar. Pisc. è débord. SAINT-TROPEZ AGENCE Tél.: 94-97-30-31.	Locations	et fonds hôtel 50 ch. 2 ét. Bar. Rest. Appart. Cae retr. Écr. Hamel, 3, rue Faventine	ļ
+ sous-sel. 3 200 000 F. Tel.: 45-56-96-96.	confort, 92 m³, kmm. pierre de taille, 1= étags, Sud. 2 100 000 F. 45-28-98-11.	et dernier ét. Larges balcons. Séjour dible + 2 chambres. 3 600 000 F. Box fermé en option. 43-37-84-91.	EXCEPT. Plerre de taille, 2 p., ent., cuis, sde-bains, W-C, cave — Px 639 000 F CRÉDIT — 48-04-08-60.	BEAUX APPTS De Standing	EMBASSY SERVICE 8, ev. de Messine, 75008 Paris recherche APPARTS	SAINT-TROPEZ PROPRIÉTÉ récente. Living 120 m², 5 chambres, 5 salles de bains, logement	78 ST-NOM-LA-BRETECHE Perc d'affaires, à louer.	boutiques	:
5º arrdt	9º TRINITÉ Grand STUDIO sur cour arborée. Cuis., tt conft. 2º ét. 475 000 F. Crédit	MÉTRO PASSY Angle VITAL-MASSENET Vue TOUR EIFFEL. Belle	77 Seine et-Marne	EVALUATION GRATUITE	recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES ou MEUSLES HOFFELS PARTIC. PARIS et VILLAS PARIS-OUEST Tiff:: (1) 45-62-30-00.	de gardien. Superficie 400 m². Piscine 14 x 6, pool house, jardin planté, engazonné. Petite vue mer.	4 358 m² activités et burx, petits immeubles. R + 1. Livraigon en cours. SARFEC: 47-47-63-04	Locations	
RUE TOURNEFORT Potaire vd de bei knm., asc., Chf. Studio, tt cft, ref. nf.		pièce, coin levebo. 255 000 F. 48-04-85-85. AV. VICTOR-HUGO	MARNE-LA-VALLÉE	\$ sur demande 48-22-03-80 43-59-68-04 poste 22	immeubles	SAINT-TROPEZ AGENCE Tél.: 94-97-30-31.	92 COLOMBES. Gare, burx, entrepôr, cour 500 m² env.	17, R. DE MIROMESNIL. (près place Beauveu) 8. magazin, loyer 21 500 F/ms, Px 1 000 000 F. Vietre les	ļ
820 000 F. 43-45-37-00 RARE	10° arrdt République. P. de t. 5° asc. 5 P. 140 nr., chg. min. A saisir. 3 460 000 F. 43-35-10-36	2 PřECES rénovées 6°, ascenseur possible. 690 000 F = 45-04-24-30.	NOISIEL F4, 85 m² + box fermé, 100 m du RER, proximité	BESOIN URGENT Studio ou 2 poes Parla ou	RER ST-MAUR (94) Potaire vd imm. récent de burx flores. R. + 6. 750 m²	MONTPELLIER NORD Résid. ville 1988, 220 m²	Action West: 48-87-99-44.	après-midi, sur place.	:
Près Meubert, neuf, jemais habité. Ancien imm. XVII° a. réhabilité. Appt haut de gamme. Env. 115 m², living	RUE FAUBOURG ST-DENIS	AVENUE PAUL-DOUMER même demier étage, asc., sotell, grand 2 pièces	école et commerces, loggia sur aliée forestière en zone plétonne. Prix: 720 000 F. Tél.: 60-17-15-44 ap. 19 h.	proche si métro. Commission è indic. Leroy 48-05-58-70. Recherche 2 à 4 poss PARIS Préfère RIVE GALICHE avec	env. Asc 18 parks. 8 500 000 F. 43-45-00-75	hab., ter. 1 800 m², 5 ch., 3 s. de b., s/sol, 1 700 000 F. Not. 3 % - 67-92-44-02 bur.			.
50 m² + 2 chambres, selle de belos, selle d'eau. 46-22-03-80 43-69-68-04 p. 22.		45-04-23-15.	92	Préfère RIVE GAUCHE avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-35-43 même le soir.	TERRAIN POUR HOTEL	VAR — GRIMAVO VILLA vue mer. Liv. double, 3 chambres, gerage, pische. 300 m plage — 2 550 000 F. SAINT-TROPEZ AGENCE	L'AG	ENDA	:
FRANÇOIS FAURE 45-48-22-70	11° arrdt	17° arrdt 17° PROCHE NEUELY Vue penoremique.	BOULOGNE Nord Récent, P. de t., verdure.	Rech. pour PIED-A-TERRE STUDIO ou 2 PIÈCES. DECISION RAPIDE.	(BRUXELLES)	SAINT-TROPEZ AGENCE Tél.: 94-97-30-31.	Rijour	Minéraux	:
Luxembourg récent, stand. 4 P., 4" ét. Park possible. Px 3 350 000 F.	DUPLEX 160 m²	Appt en duplex, env. 150 m² + 90 m² de terrasse. 1= niveau : Entrée, grande réception en rotonde	Living dble, 2 chbres. Parkings, 48-04-53-94 SCEAUX CENTRE	M. DUBOIS: 42-71-93-00. URGENT. Musé à Paris	Proximité future gare TGV Broxelles. A vendre terrain 4 ares avec permis de construire pour	particuliers	Bijoux		;
Panthéon. Park, posa., 4º ét. Vrai 5 P. classique.	Près RÉPUBLIQUE	+ 1 chbre evec s. de bns et dressing room + cuisine. 2º niveau : 1 grande pièce bureau entourée	DANS BEL IMM. RÉCENT Grand 3 p., parfait état, Iving double, 2 chambres,	ACHÈTE COMPTANT chez notaira APPARTEMENTS même à rénover. M. RAMADE: 42-71-94-34.	hôtel + 30 chembres env. restaurant. Possibilité salle de confé- rence de 200 m² eméron.	VERSAILLES Hôtel part. XVIII* bon état général, 12 ch. 450m², 600m² jard, gar., cava. Px. 13 000 000 F sur RV. 39-02-08-99.	BIJOUX, BRILLANTS Le plus formidable choix. Cue des affaires exception-	RENNES 23 et 24 MARS 91 6- BOURSE	
Bellechasse, 2" ét. Très beau 6 P. classique. DUPLEX STYLE MAISON	GRAND SÉJOUR Com cuisine. 2º étage sur rue. 275 000 F. CRÉDIT. 43-70-04-64.	de terresses. Prestations très koueuses. Conviendrait idéalement à couple ou personne seule.	park. sous-sol, terrasse + jerdin privatif PLEIN SUD, placine collective. 1 690 000 F 40-75-04-16.	EMBASSY SERVICE	Prix : 15 000 000 F. Tel. : 19-32-2-523-39-16.	pavillons	nelles », écrit le guide Paris pes cher. Tous bijoux er, toutes pierres précieuses, elliences, begues, argenteris.	EXPOSITION-VENTE MINÉRALIX et POSSILES SALLE DES CONGRÉS	i.
6/7 P., 2° et dernier étage. Square, calme, verdure, plen soleil. 8 200 000 F. Part.: 45-87-27-92 répondeur.	ALEXANDRE - DUMAS EXCEPTIONNEL 2 Pièces, entrée, cuis., sde-bains.	Priz : 10 000 000 F. 48-22-03-80 43-69-68-04, p. 22.	Haute-de-Seine (92) A 5 minutes RER Nanterre- Ville, dans résidence. Double	recherche pour CLIENTS ÉTRANGERS, APPARTS à PARIS de 200 à 450 m².	GÉOMÉTRA SAINT-TROPEZ RARE	LE PERREUX. Résidentiel. Pavillon, réfait neuf. 4 P C E 8	PERRONO OPÉRA	27, bd Solfering de 9 h à 19 h sans interrupt.	
Square ST-MEDARD	W-C, cave. Px 719 000 F CRÉDIT - 48-04-08-60.	PORTE MAILLOT (proche) Cleir, séré, 5° étage.	ining, culaine, salle d'eau, cellier, dressing équipé, log- gie, double cave. Park, sous- sol. Porte blindée. Alarme.	EMBASSY BROKER	TÉRRAIN 4 932 m². C.O.S. 400 m² avec P.C. pents vue sur bele Cenoublers. 3 km centre de St-Tropez. SAINT-TROPEZ AGENCE	Cuisine, tt cft. Jardin. Garage, PRIX: 949 000 F. CREDIT. 43-70-04-84.	4. Cheussée-d'Antin ACHAT-ÉCHANGE BLIGUX, megasin à l'ÉTOSLE, 37, av. Victor-Huno.	Vacances	
à rénovér ou rénové. 45-04-24-30.	12° arrdt	Très bel appartement, env. 133 m², double living 45 m² env., 2 chembres, cuisine, salle de bains, chembre de	Tél. : 47-21-03-86. MONTROUGE. Pte d'Oriéens. Grand STUDIO. Possib. 2 P.	ÉTRANGERS et INSTITU- TIONNELS IMMEUBLES en totalité Parla-province, commerciaux et habitations.	Té.: 94-97-30-31. AUVERS-SUR-OISE (95) Ter. à bât. 950 m², pi., ens.	Près Marselle SEPTEMES Part, vends psvillen T4 dans lotissement, 90 m²,	Autre grand chois. Cours	Tourisme	
6° arrdt BOULEY. RASPAIL	BEAU 2 pces, s/nxe, cus. équipée, belle sde-beins, W-C, cave, immeuble revelé, 730 000 F - 48-04-84-48.	serv. Asc. Très bon plan. 46-22-03-80 43-59-68-04 p. 22.	coin cuis., sal. eeu. Vue dégagée. Libre. 589 000 F. Tél. : 43-27-95-83.	Tél.: (1) 45-62-16-40 ou FAX: 42-89-21-54.	CU or 315 m², 690 000 f. Tél.: H. B. 30-31-00-83 ou 30-38-50-18 (ap. 19 h 30).	garage, jurdinet, terrassa. Prist: 550 000 F. Tél.: (91) 64-04-16 (bur.) (91) 51-87-66 (après 19 h).	Étudiant à Sup. de Co. Rennes, saxophoniste diplômé d'État, donne	Loisirs	
6 P., 2 beins + service 5 200 000 F RIVE GAUCHE 122, b. Respell, 42-22-70-63.	Près GARE DE LYON Bel anm., digicode, gardien. 2 PCES, cuis., 11 cft. Sur rue et cour. Balcon. 545 000 F.						lecons à Lyon le week-end et à Rennes la semaine. Pour tout renseignement, demander Frédéric au :	A LOUER AIGREFEURLE-D'AUNIS 17290 JUN/JURLET/SEPT. Maison + Jardin, 4 chores, salis	
SAINT-SULPICE	CREDIT. 43-70-04-64.		5	Le Mond	e		(16) 99-31-77-23 Apprenez l'angleis tout en découvrant le magnifique et	de sij., cuis., apparalle ménegers, salle de bains, we. Prix : jain/sept. : 4 000 F jailet : 5 500 F	
Pptaire vd de bei imm., asc., 2* ét. s/rue. Gd 2 p., tt ch. 2 200 000 F. 43-45-37-00	Part. FAC TOLBIAC			QUE MERC	 -		tranquille campane irlandale. Cours pour adultes à tous les niveaux. 4 par classe maximum. Pour obte-	Écrire ou téléphoner à René Perret, 23, rue Mosfard, 92700 Colombes. 42-42-51-58	j
SAINT-GERMAIN DES-PRÉS bei imm. p. de unite, 6º ét., esc., SUPERSE	3 PIÈCES, 67 mf., 18- ét. Pisce perk., imm. 1971. 1 480 000 F. Tél. : 45-83-58-86 fe soir.		0	numéro daté jeudi			school of English, Chremagh, Rathdangan, Co. Wilcidow, Ireland. Tél. 19-44-	HOME D'ENFANTS	
5 p. tout conf., belcon. 8 500 000 F. 43-20-26-35 MARTINE IMMOBILIER.	14° arrdt Mr ALÉSIA			vos			363-0608 73144, 24 hree.	Du 21 evril ou 11 mei. Haut Doube (900 m sh.). 3 h de Paris per 1757, scri-	er salakan
ODÉON. Immeuble XVIII s. Beau pled-1-terrs, 75 m². Séj. 45 m² avec cheminés. CALME. 2 950 000 f.	2 paces, refait neut, salle de barre, cuis, eméricaine, clair, caime.		REN	NDEZ-VO	US		au pair	ment Jeuresse et Sports. Yves et Liliane accuellient vos enfants dans une ancienne ferme XVIII.	1
Possibilité 145 m². Tél. : 47-66-29-79 FRANCOIS FAURE	ALESIA			4			Charchons au pair pour 1 an à part. env. 6/91, 2 enfis, fam. D' Beunard, Berlinger	confort, récov., su milieu des forère et des pâturages. Accueil limité à 14 ents, cuis. saine et équilibrée.	
45-49-22-70 NDdes-Champs bel steller à aménager	Bel ancien pierre de taille dens rue calme. Très basu 5 PCES, étage élevé. Double récept., 3 chibres. Excellent font Callel 3 750 000 F			BI			automobiles	Chine 2 ou 3 avec scib, wc. Activités avec moniteur ski de fond, tennia, jeus, ping- pong, kritet, échecs, pein-	
Cherche-Midi récent park. 4 p. eur jardin	état. Soleil. 3 750 000 F. Possibilité service. COGEDIM			CTION IMMOR			moins de 5 CV	ture sur bols, fabrication du pain. Découverte environnement. Tarif et compris 1 880 F	
Vavin 1977, 3-6t., 4/6 p. + boxes possible.	46-04-13-13 C'EST AUSSI L'ANCIEN			NS DES INSTIT ELLES PROPRI		.	A VENDRE AUDI 80	semeine par entent + VTT en option. Tél. : (16) 81-38-12-51. Le Crêt-l'Agnesu i a l'observite	
RUE DE SÉVRES BEAU 3-4 p. TT CONFT Bei imm. 3 mètres s/phriond. cheminée. 2 850 000 F	Alésie réc., ou anc. Du 3 au 5 P. 80 à 120 m² de 1 900 000 à 4 000 000 F. 43-35-18-36			ENDA IMMOBI	-		TURBO DIESEL CONFORT nov. 88, mod. 89, Bleu lagon métal. Alarme, farm.	25650 MONTBENOIT	
RUE CASSETTE	MAISON ATELIER		L'IMMOI	BILIER D'ENTR	REPRISE		### 118 000 km, 71 000 F. 39-90-06-16 après 19 h.	DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chambres individualles 120 fores sterl, pr sem. Bon. coss. Rens.: 172, New Kent	
Ptaire vd beau 2 p. cuss., wc. bains, ref. nf. 43-45-37-00	175 m² + JARDSMET CHARME MÉRIDIONAL EMBASSY 45-62-16-40	Le Mon 808 000 Paris	siens. 642 000 d'entre	ien vendu à Paris. Il est le eux appartiennent à de	s fovers « cadres super	danna dana I	de 12 à 16 CV	Road. Landon SE1 4Y7, G.B. 18-44-71-703-4175	
	<u> </u>	l l	375 000, soit 58 %, ha	abitent l'Ile-de-France, (S	Source : CESP 1989.)	} }	Brinds 1989, 47 000 km, blace metal, Sièges cult, toit ouvrant, air conditions.	TIGNES (VAL CLARET)	

្ ថ

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

REPRODUCTION INTERDITE

• Le Monde • Jeudi 14 mars 1991 31

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

		•						
Type Surface/étage	Adresse de l'Immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commerciellisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS 7. ARRONDISS	:Ch#Chr		78 - YVELINES	I LE CHESNAY	1 2 068	3 PIÈCES Parking, 67 m² 2° ét., terrasse	SAINT-MANDÉ 4, svenue Joffre LOC INTER - 47-45-15-7	
3 PIÈCES 90 m², 5- ét. 4 PIÈCES	262, bd. Seint-Germain AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	13 56.5 + 800 9 606	STUDIO Parking, 31 m² 4 600ge PAVILLON 5 PIÈCES 188 m²	40, bd., Saint-Antoine AGIFRANCE - 47-42-17-6 Frais de commission	+ 304 1 765 8 198 + 436	3 PIÈCES Parking, 69 m² 3- étage terrasse 11- étage	VARVES 4. rue Rabelas SAGGEL - 47-42-44 Frais de commission	4 929 + 984 3 507
79 m² 1- étage 9- ARRONDISS	193, rue de l'Université SAGGEL – 47-42-44-44 Frais de commission	10 000 + 612 7 116	Garage Jardin 745 m² MAISON 6 PIÈCES 124 m² Garage	Frais de commission SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 20-22, rue Schnapper SAGGEL – 47-78-15-85 Frais de commission	9 600 + 1 010 6 831	93 - SEINE-SA 2 PIÈCES Parking, 53 m²	AINT-DENIS PANTIN 31, avenue Jean-Loive LOC INTER - 47-45-15-8	3 305 + 540
3 PIÈCES 109 m², 1" étage 11 • ARRONDIS	2, square Trudeine GCI - 40-16-28-71 SSEMENT	9 000 + 2 025	3 PIÈCES 90 m ^s Rez-de-chaussée	VERSAILLES 35 bis, r. du Maréchal-Gallieni CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	6 405 + 1 100 4 882	8- étage 94 – VAL-DE-		
STUDIO MEUBLÉ 20 m² sur jardin	HOME PLAZZA NATION HOME PLAZZA 40-09-40-00		91 - ESSONNE	:		3 PIÈCES Parking, 70 m² 2- étage	CACHAN 6, av. Cousin-de-Méricourt SAGGEL - 46-08-95-70 46-08-96-65	5 {
2 PCES MEUBLÉES 50 m² aur jardin 15° ARRONDIS	HOME PLAZZA 40-21-22-23	8 500 3 + 1 275	MAISON 5 PCES 114 m ² Garage	EVRY 26, rue de la Tour SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	5 899 + 117 4 825	3 PIÈCES Parking, 76 m²	Frais de commission CACHAN 34, avenue Carnot	3 097 5 345 + 700
4 PIÈCES Parking, 105 m² 7- étage, 1 belcon	15, rue Fizeau LOC INTER - 47-45-15-58	3 + 920	MAISON 6 PCES 142 m² Garage	EVRY 46, rue de la Tour SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	6 739 + 118 5 454	1" étage 3 PIÈCES Parking, 66 m² 1" étage	AGF - 49-24-45-45 CHARENTON 158, rue de Paris LOC INTER - 47-45-15-8	4 996 + 857
5 PIÈCES 2 parkings, 107 m² Rde.ch., jardin Terrasse	15, rue Fizaeu LOC INTER 47-45-15-58	8 200 8 + 920	92 – HAUTS-E 4 pièces	: COURSEVOIE	4.750	4 PIÈCES Parking, 86 m² 1• étage	CHARENTON 21, rue de Valmy LOC INTER - 47-45-15-1	
16 ARRONDI	SSEMENT		95 m² 4- étage 4- PIÈCES	163, rue JBCharcot GFII - 43-33-18-09	+ 1 302 4 870 + 1 200	4 PIÈCES Parking, 90 m² 3• étage	NOGENT-SUR-MARNE 41, rue du Port SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	5 268 + 805 3 748
4/5 PIÈCES 169 m² 5- étage	24, avenue de Versailes SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	20 280 + 2 580 14 431	Parking 90 m² 1= átage	GARCHES 13, rue des 4-Vents SAGGEL - 48-08-95-70 48-08-96-55 Frais de commission		3 PIÈCES Parking, 69 m² 1= étage	NOGENT-SUR-MARNE 68, rue François-Rolland SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	6 347 + 848 5 161
17. ARRONDI 2 PIÈCES	ł A. nue de Putesux	4 900 + 671	2 PtÈCES Parking, 52 m² 1~ étage	ISSY-LES-MOULINEAUX 15, averue Jean-Mornet SAGGEL - 46-08-95-70 46-08-96-55	}	4 PIÈCES Parking, 87 m² 1= étage	NOGENT-SUR-MARNE 68, rue François-Rolland SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	7 941 + 1 068 6 356
50 m², 4 étage 3 PIÈCES 80 m², rde-ch. 7 m² ch. de service	GCI - 40-16-28-71 9, rue des Derdanelles GCI - 40-16-28-71	7 900 + 1 376	3 PIÈCES Parking, 72 m²	Frais de commission MEUDON 1, square Maurice-Denis SAGGEL - 46-08-95-70	3 308 6 888 + 800	4 PIÈCES 2 parkings, 83 m² Rde-ch., balcon	SAINT-MANDÉ 5, rue Fays LOC INTER – 47-45-15	
4 PIÈCES 141 m², 3º étage 7 m² ch. de service 19º ARRONDI	9, rue des Derdanelles GCI – 40-16-28-71	16 000 + 2 959	3- étage STUDIO 35 m², 3- étage Possibilité parking	SAGGEL - 48-08-98-55 Frais de commission NEUILLY-SURI-SEINE 223, av. Charles-de-Gaulle CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	4 895 3 760 + 500 2 980	4 PIÈCES Parking, 95 m² 4• étage	VINCENNES 21-35, rue du Petit-Parc AGF – 48-08-78-48 Frais de commission nu	9 000 + 863 5 764
2 PIÈCES Parking, 56 m² 4 étage, terresse Rez-de-chaussée	6-8, rue Adolphe Mille SAGGEL - 42-66-61-05 Frais de commission	5 361 + 702 3 821	3 PIÈCES 65 m², 3º étaga Balcon Possibilité parking	NEUILLY-SUR-SEINE 223, av. Charles-de-Gaulle CIGIMO — 48-00-89-89 Honoraires de location	6 822 + 950 5 182	95 - VAL-D PAVILLON 4 PIÈ Duplex, 105 m²	CESI CERGY	5 776 + 369
3 PIÈCES Parking, imm, neuf 77 m², 3• étage	48, rue de Mouzale SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	6 650 + 859 4 732	4 PIÈCES Parking, 1= étage, Balcon	NEUILLY-SUR-SEINE 7bis, rue de Rouvray LOC INTER - 47-45-15-	71 8 736 + 763 6 236	Jardin 474 m² Gerage PAVILLON 6 PIÈ	AGIFRANCE - 34-42-0 Frais de commission	1 7 594
	48, rue de Mouzala SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	6 950 + 847 4 945	4 PIÈCES Parking 87 m² 1= étage	PUTEAUX 1, rue Volta AGF – 49-24-45-45 Frais de commission	6 548 + 730 4 659	Duplex, 133 m² Jardin 450 m² Gerage	3, clos de Chiberta AGIFRANCE - 34-42-0 Frais de commission MONTMORENCY	33-10 + 474 5 403
20° ARROND STUDIO KIT 28 m², 6° étage) SSEMENT 42, rue de la Py GFII - 43-60-65-95	2 550 + 435	6 PIÈCES 2 parkings 122 m² 2- étage	SAINT-CLOUD 10, square de l'Hippodrom AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	10 810 + 980 7 692	2 PIÈCES 50 m², 1- étage Possibilité parking Cave	126, av. Charles-de-Gaulk	+ 1010
20 117, 0" 94-50	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		l					

Le Monde

CHAQUE MERCREDI



LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS LES BELLES PROPRIÉTÉS L'AGENDA IMMOBILIER L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des loyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.) Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE



















. 15.05 Magazine : 24 heures (rediff.).

MARCHÉS FINANCIERS

Un rapport de la Cour des comptes

La Caisse des dépôts aurait pris des libertés avec les actifs du livret A

Caisse des dépôts et consignations compatibles avec la mission fiduciaire (CDC) s'apprête à prendre connaissance d'un rapport de la Cour des comptes sur les atteintes portées aux actifs du livret A. Selon le Figaro du 13 mars, qui révèle l'affaire, la CDC a cédé, en septembre 1988, 20 % du capital des Wagons-Lits à Marceau investissements, le holding de M. Georges Pébereau, à un prix inférieur de 150 F au cours de Bourse du moment. Le manque à gagner aurait été, pour la Caisse, de 60 millions de

Mais les magistrats de la Cour des comptes ont surtout pointé le fait que 2 % à 3 % des titres cédés appartenaient à la section d'épargne de la CDC, qui centralise la collecte du livret A. Une lettre de M. Pierre Arpaillange, ancien ministre de la jus-tice et président de la Cour des

Le conseil de surveillance de la des conditions qui ne paraissent pas

En novembre 1987 et janvier 1988, la CDC a également acheté des titres Eurotunnel, qu'elle loge dans la sec-tion générale de la Caisse (ses fonds propres) et dans la section d'épargne du livret A. Mais, courant 1988, quand l'action remonte à 120 F, la Caisse des dépôts revend les titres de la section générale avec un fort béné-fice, conservant les titres de la section d'épargne. Le manque à gagner pour les fonds du livret A n'est pas révélé. Le conseil de surveillance de la CDC, seul habilité à répondre, prendra connaissance du rapport mardi prochain et entamera ce même jour la procédure contradictoire classique avec la Cour des comptes. La Caisse des dépôts n'entend faire aucun commentaire avant que la Cour des comptes ait accusé réception d'une comptes, qui accompagne le rapport, affirme ainsi que les dirigeants de la Caisse ont conduit l'opération « dans

Les difficultés de l'« Ingegnere »

M. Carlo De Benedetti inculpé dans le krach du Banco Ambrosiano

M. Carlo De Benedetti sera finalement jugé dans l'affaire du krach Ambrosiano sous l'accusation de participation à une banqueroute frauduleuse, selon une décision de la section des «dispositions spéciales» de la cour d'appel de Milan, rendue publique mardi 12 mars. Près de neuf ans après l'affaire, la cour a estimé que M. De Benedetti n'avait pas pu igno-rer les faits ayant entraîné cette banqueroute intervenue en juin 1982, alors que l'Ingegnere avait été actionnaire et vice-président du Banco Ambrosiano de novembre 1981 à jan-

Mardi, dans un communiqué, M. De Benedetti s'est déclaré « déconcerté » par cette décision « profondément injuste», qui n'est « étayée par aucun argument en fait et en droit et novembre 1981. - (AFP.)

tère public qui a exclu à plusieurs reprises ma responsabilité même partielle et limitée e dans le krach. M. De Benedetti affirme qu'il a quitté l'Am-brosiano « contraint par M. Calvi » (président de l'Ambrosiano retrouvé mort à Londres dans des conditions suspectes), dont il « contestait fermement et ouvertement les méthodes et

Le communiqué détaille longuement les implications financières de M. De Benedetti dans la banque pour conclure que ses sociétés et lui-même « n'ont tiré aucun profit, d'autant moins illicite que nous avons seulement obtenu la stricte restitution de ce que nous avions déboursé», à savoir le remboursement des 2 % du capital du Banco Ambrosiano achetés en

Les conséquences de la mise en redressement judiciaire de la Sedri

La Commission de contrôle des assurances retire son agrément à la société DGTR

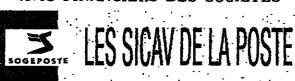
nier (le Monde du 7 février).

« La DGTR n'est pas en mesure de tenir ses engagements envers les assurés et les tiers », a estimé la commission, pour qui le retrait de l'agrément implique « la dissolution et mise en liquidation» de cette société. Cette décision - aussi radi-

La Commission de contrôle des cale qu'exceptionnelle - ne simplifie assurances a décidé de retirer son agrément à la DGTR (Défense générale tous risques), principal assureur plus dédommager les sociétés de lea-de la société Sedri, mise en redresse-sing, les 20 000 commerçants qui avaient pris en crédit-bail les consoles télématiques Sedri se retrouvent en première ligne.

> refusé depuis plusieurs mois de verser leurs mensualités aux sociétés financières, estimant que la Sedri ne remplissait plus ses engagements.

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



AMPLITUDE

LA SICAV COMMUNICATION DE LA POSTE

DIVIDENDE EXERCICE 1990

Le conseil d'administration de la Sicav AMPLITUDE a arrêté les comptes de l'exercice 1990 et a proposé de fixer à 19,98 francs le dividende net verse par action, assorti d'un crédit d'impôt de 3,84 francs pour les personnes physiques et de 3,87 francs pour les

Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, qui se reunira le 29 mars prochain, le dividende sera détaché le 12 avril et mis en paiement le 15 avril 1991.

Obligations françaises	NET	CREDIT personnes physiques	D'IMPOT personne morales
non indexees	13,53	0,81	0.84
 Actions françaises 	3.43	2,51	0,84 2,51
 Autres actifs 	2,63	0,52	0,52
 Créances négociables 	0,39		-
TOTAL	19.98	3.84	3,87

LA POSTE

GESTION: SOGEPOSTE S.A. - Filiale de la Poste et de la Caisse des dépôts et consignations

NEW-YORK, 12 mars Nouveau repli

Pour la troisième journée consécu-tive, les valeurs américaines se sont orientées mardi à la beisse. Pourtant,

tive, les valeurs arriéricaines se sont orientées marci à la beisse, Pourtant, après un démanage très médiocre, une reprise s'était produite. Mais elle ne deveit pes tarder à échouer. Tout le terrain gagné fut raperdu. et même très au-delà, et, à la clôture, l'indice Dow Jones des industrielles, un instant parvenu à 2 962, 13, s'établisseit à 2 922,52, soit à 16,84 poirrs (- 0,57 %) au-dessous de son niveau précédent.

Le bilan de la journée à été plus mauveils que ce résultat. Sur 1 031 valeurs traitées, 34 ont baissé, 534 seulement ent monté et 463 n'ant pas varié.

Selon les spécialistes, les précocupations d'ordre économique priment tout, et devent la reprise technique besucoup ont préféré prendre leur bénéfice en attendent la publication des dernières statistiques. On attend ce macraed l'indice des ventes au détail pour février et vendred les indices de la production industrielle et des prix de gros. Serat-t-il ainsi possible d'y voir plus clair sur un plan conjoneura!?

En attendant, les valeurs de haute technologie ont été particulièrement affectées par les prises de bénéfice.

L'activité s'est encore un peu accrue, avec 176,44 millions de titres échangés contre 161,62 millions la veille.

VALEURS	Consta	Cours on	
TALEMA	11 mga	12 (1945)	
Alcoe	67 1/8	67 1/4	
17T	l 34	33 6/8	
Boelog	48 1/4	47 7/B	
Chasa Machantan Bank	15 1/8	14 7/8	
Da Pont de Nestours	38	37 3/4	
Eastman Kodak	45 1/2	45 5/8	
E2009	55 E/8	56 1/4	
Ford	33 3/4	33.3/4	
Geograf Electric	68 3/8	677/8	
General Motors	39 3/8	39 1/8	
Goodyear	23 7/8	22 7/8	
	129	126 7/8	
III	56 1/4	E5 3/4	
Mobil 01	B3 6/8	63 3/4	
Pfzer	106 7/8	103 3/8	
Schlumberger	62	61 1/4	
Terror	83 6/B	63 1/8	
UAL Com. ex-Affects	146 3/4	146 1/2	
Union Carbide	20 1/8	19 1/4	
USX	361/2	30 1/2	
Westinghouse	29 1/4	29 1	
	\$ 1°	68 1/2 I	
Хегох Согр	90	90 1/2	

LONDRES, 12 mars Instable

Les valeurs ont évolué en dents de scie mardi au Stock Exchange pour finalement s'établir en léger retrait. L'indice Footsie des cent retrait. L indice Frottele des cent grandes valeurs a évolué entre une perte de 14 points et un gain de 2 points, et a reculé de 4,3 points à 2 454,8 en clôture, soit une perte de 0,2 %. Le volume des échanges a atteint 838,4 millions de titres contre

Cette légère baisse est due an partie à la hausse des prix de gros de 0,5 % en février alors que les analystes prévoyaient 0,2 %, et aux incentitudes sur de nouvelles baisses des taux d'intérêt.

Les chimiques, les brasseries et Les chimiques, les brasseries et les pétrollères ont reculé tandis que les assurances et la construction ont été irrégulières. Les compagnies d'électricité ont été également irrégulières en dépit du succès remporté par National Power et PowerGen lors de leur respités journée de certifies.

PARIS, 13 mars

La Bornse a vécu sa troistème séance de baisse consécutive mercredi dens un marché relativement calme. L'indice CAC 40 dés l'ouverture enregistrait un recul de 0,70 %. La tendence se dégradeix rapidement, les veleurs perdant jusqu'à 1,2 % en fin de matinée. Toutefois en début d'après-midi, les pertes étaient ramenées à = 0,90 %. Cette peuse après huit semaines de heusse intervenants, convaincus que la détente des taux d'intérêt, l'un des moteurs de la vive progression des veleurs, n'est pes pour tout de suite. De plus, le recul de Wall Street is veille et de la Bourse du Jepon quelveleura, n'est pas pour tout de suite. De plus, le recul de Wall Street la veille et de la Bourse du Jepon quelques heures auparavant n'incitent pas les intervenants à prendre des initiatives. D'où apparamment un invasu de transactions sur le marché à règlement mensuel inférieur aux 2.5 milliards de francs enregistré march. Dens ces conditions, les principales hausses étaient emmenées par Sextant Avionique, Synthélabo et CCMC. Du côté des beisses, on notait le recul appréciable d'Exor et de sa fifiale Source Pernier après l'accusation portée mardi par la Commission fédérale américaine pour le commarce. Cette instance accuse la fitme de Vergèze avait eu des problèmes outre-Atlantique avec son eau gazeuse dans laquelle avait été relevées des traces de benzène.

Sur le marché de l'or, le lingot s'échangeait à 63 050 F su premier cours puls à 63 000 F contre 62 500 F. Le napoléon perdait 1 franc à 381 F.

TOKYO, 13 mars \$\Bullet\$

La baisse revient

Après cinq séences de hausse, la baisse a été de ratour, mercredi, sur le marché de Tokyo. Amorcé dès l'ouverture, le mouvement s'est poursuivi la journée durant et, à la clôture, l'indice Nikkei accusait une perte de 309,10 points (- 1,16 %) à 25 418,32.

.26 418,32.

Les analystes étaient formels:

« Le repli de Wall Street a été
interprété comme une incitation à
lever le pied », en l'absence d'éléments vraiment motivants. « Nous
avions monté pendant cinq jours,
et New-York avait baissé pendant et New-York avait baissé pendant quatre jours. Il était temps de reprendre notre souffle », affirmait d'autre part un professionnel.

Au demeurant, ce repă n'e vrai-ment inquieté personne. Nul, apparemment, ne s'attend à une escellération du mouvement. Déjà le plus grand nombre table su une reprise après la clôture des comptes des sociétés, la 31 mars prochain.

Des baisses ont été enregis-trées dans le compartiment des communications, permi les firmes de courtage, les électriques, les

les petrolleres.		
VALRIRS	Cours du 12 mars	Cours du 13 mers
Atai Bridgestone Carne Faij Bank Honde Moteurs Messushiri Electric Missushiri Hosey Son Toyosa Moteurs	805 1 140 1 580 2 630 1 520 1 820 815 6 840 1 940	786 1 120 1 580 2 810 1 480 1 900 8 700 1 910

FAITS ET RÉSULTATS

 De Beers : baisse de 16 % du bénéfice pour 1990. – La compagnie minière sud-africaine De Beers Consolidated Mines et sa société holding De Beers Centenary AG holding De Beers Centenary AG annoncent un bénéfice combiné net distribuable de 950 millions de dollars (5,03 milliards de francs) pour l'année 1990, soit une baisse de 16 % par rapport à l'exercice précèdent. En tenant compte de la part des bénéfices non distribués des associés, le bénéfice combiné s'établit à 1,32 milliard de dollars (6,98 milliards de francs) soit (6,98 milliards de francs), soit 347 cents par unité De Beers-Cen-tenary contre 1,58 milliard de dol-lars, soit 8,42 milliards de francs (418 cents) pour 1989. Cette dimi-nution des profits est attribuée aux « conditions économiques difficiles du second semestre qui ont eu un effet déprimant sur le marché du diamant », indique le communiqué diamant s, indique le communiqué du groupe. Lors du calcul des béné-fices, il n'a pas été tenu compte de la part du résultat attribuable à De la part du résultat attribuable à De Beers au titre de sa participation de 9,5 % dans sa filiale De Beers-Centeuary AG, de sorte que le bénéfice combiné est calculé en fonction du nombre effectif d'unités De Beers-Centenary, soit 380 054 352. De Beers a déclaré un dividende linal de 42 cents sud-africains par action, soit un total de 68 cents pour l'année 1990.

Rhône-Poulenc Fibres: le mauvais coup du Brésil. – Le plan Collor, du nom du ministre brésilien des finances, a porté un mauvais coup à Rhodia, filiale de Rhônecoup a knoda, filiale de knoné-poulenc, et par là-même à la divi-sion Fibres du groupe, troisième fabricant mondial de fibres (14,1 milliards de francs de chiffre d'affaires), derrière Du Pont de Nemours, n° 1, et Hoechst (Alle-magne), dont le résultat opération-nel, parvenu à 1,5 milliard de francs a diminuit de rius de moitié. francs, a diminué de plus de moitié pour revenir à 600 millions de francs. Sans le manque à gagner du déficit (250 millions de francs) généré par Rhodia, pénalisée par une baisse de chiffre d'affaires de 40 % à 2,5 milliards de francs, 40 % à 2,5 milliards de francs, Rhône-Poulenc Pibres aurait dégagé un résultat opérationnet d'environ un milliard de francs. M. Michel de Rosen, patron de la branche fibres de Rhône-Poulenc, prévoit une année 1991 encore peu facile au Brésil, mais moins difficile que 1990. En vue de préparer

l'avenir, les gisements de producti-vité seront pleinement utilisés et vite seront ptrinement utilisés et des réductions d'effectifs (19 600 personnes sont actuellement employées) seront effectuées sur plusieurs années. Pour ce faire, une provision de 200 millions de francs a été constituée pour supporter les coûts sociaux.

in Alliance de Lafon avec trois sociétés pharmacentiques européeanes. – Dans la perspective du grand marché européen de 1993, quatre sociétés pharmaceutiques, française, allemande, italienne et espagnole, ont décidé, un peu à l'image de la Sanofi (groupe Elf) avec l'américain Sterling Drug, de regrouper leurs forces, notamment en matière de recherche. Il s'agit de Lafon (France), de Merckle GmbH (Allemagne), Alfa-Schiapparelli-Wassermann (Italie) et Lacer (Espagne). Ces firmes pharmaceutiques, toutes de taille moyenne, représentent ensemble un chiffre d'affaires de quelque 690 millions de francs). Conclu à Bertin, l'accord de coopération, baptisé Euro rancs). Concin à Berlin, l'accord de coopération, baptisé Euro Alliance, prévoit que les firmes resteront indépendantes, mais échangeront leurs licences, se partageront les coûts dans la recherche et le développement de nouveaux médicaments et assureront une meilleure distribution des produits entre eux Les partenaires venient. entre eux. Les partenaires veulent coopérer, en particulier dans la recherche sur les maladies cardio-vasculaires et la maladie d'Alzhei-

 Square D discute avec d'autres groupes que Schneider. – Square D résiste. Le fabricant américain de marériel de distribution électrique a annoncé officiellement, mardi 12 mars, qu'il avait engagé des dis-cussions avec d'autres firmes sus-ceptibles de contrer l'OPA hostile lancée sur son capital par Schnei-der. La société de Palatine (Illinois) en a d'ailleurs informé la Commisen a d'ament informe la Commis-sion des opérations boursières (Securities and Exchange Commis-sion). Ces discussions pourraient conduire à la création de sociétés conjointes, à une fusion ou à une réorganisation de Square D, ajontenoms de Siemens (Allemagne), Hanson (Grande-Bretagne) et Mit-subishi (Japon) sont les plus fré-jquemment cités.

PARIS

Second marché (collection)							
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours		
Alestei Cibles Armut Associes Amystei B.A.C. Bque Verne (scr BiCht) Boisser (Lyon) C.A.L.de-Fr. (C.C.L) Calbernon Cardi C.E.G.E.P. C.F.P.I. Codetour Continue Conforance Creata Deuphin Delmiss Demachy Worms Cie. Desquenne et Grei. Develle Develle Develle Develle Dolloss	3620 288 105 171 20 915 388 204	3601 296 50 171 20 905 335 335 1041 535 177 318 575 280 873 268 1055 415	Guirsoli LC.C. ELA. Idianova Invento. Höselikre I.P.B.M. Loca investos Locarec Metra Corrett Molex Clivesti Logabax Prestoura Prestoura Prestoura Prestoura St. H. Mengnon Select Invest E.yl Sento. S.M.T. Goupil Sopra Thermedor H. (Ly) Unilog	1000 253 50 293 139 834 107 282 50 101 20 157 122 40 590 417 635 292 171 58 484 177 246 265 185 112	1000 255 287 139 853 109 282 10 103 153 405 405 47 20 469 170 10 247 20 260 20 200 10 d		
Editions Bellond Europ. Propulsion Priscor Frankoparis	245 362 130 180	235 20 o 351 20 157	Y. St. Laurent Groups				
GFF (group fon.f.) Grand Livre Gravograph	307 50 390 219	307 385 215 10	36-1	5 TAF	EZ LONDE		

Notionnel 10 9 Nombre de contrat	i Cotation	AT IF	age du 12 ma	rs 1991	
COURS	ÉCHÉANCES				
COC.W	Mars 91	Je	in 91	Seat. 91	
Dernier Précédent			06,16 06,06	106,16 186,12	
	Options	sur notion	nei		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
	Juin 91	Sept. 91	Juin 91	Sept. 91	
107	0,91	1,28		:- ;	
Volume : 7 438.		ATER	ME		

e: 7 438.	(M.	AT#} ·	-
OURS	Mars	Avril	Mai
	1 814 1 805	1 825 1 822	1 837 1 864

CHANGES Dollar : 5,3630 1 Le dollar était en hausse, mer-credi à Paris, s'établissant à 5,3630 francs au fixing contre 5,3370 francs du fixing de la veille. Quelques heures plus tôt, à Tokyo, la devise américaine gagnait un demi-yen en clôture, à 136,55 yens après avoir perdu plus d'un yen à l'ouverture, les opérateurs crai-gnant une nouvelle intervention de la Banque du Japon.

FRANCFORT 12 mars Dollar (en DM) ... 1.5664 L5726 TOKYO 12 mars 13 man Dollar (es yess). L36,05 136,55

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (13 mars)... 9 5/8-9 3/4 %

New-York (12 mars)....

PARIS (INSEE, bas	ie 100 : 28-12-90)
	II mars 12 mars
Valeurs françaises	
Valeurs étrangères	111,60 110,40
(SBF, base 100 : 3	
Indice général CAC	485.01 480.28
(SBF, base 1 000 :	
White one i out.	31-12-07)
Indice CAC 40	1796,70 1795,48
NEW-YORK (Inc	For Day Joseph
LATAN- I OUN (NY	
	Il mars 12 mars
Industrielles	2 939,36 2 922,52
LONDRES (Indice o	Financial Times al
	Il mars 12 mars
100 valeurs	7 450 18 0 464 00
20	2 459,19 2 454,80 1 956,20 1 947,80
30 valeurs	I 956,20 1947,88 ;
Mines d'or	147 10 145 90

ť,

4)

BOURSES

85,25 FRANCFORT

1 565,78 1 571,61 TOKYO

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

.... 5 15/16%

	COURS ON YOUR		UR	UR MICES		DBUX MORS		SIX MOIS	
	+ bes	+ haut	Rep.+	ou dip	Rep.+	ou dấp, -	Reg. +	oz dán	
EU can ca (190) _	5,3430 4,6272 3,9215	5,3450 4,6329 3,9258	+ 130 - 44 + 18	+ 140 - 7 + 45	+ 258 - 49 + 48	+ 278 + 4 + 91	+ 758 - 64 + 310	+ 818 + 34 + 388	
M	3,4060 3,0212 16,5316 3,9287 4,5550 9,9487	3,4088 3,0240 16,5480 3,9330 4,5606 9,9577	- 3 - 58 + 29 - 160 - 294	+ 18 + 14 + 109 + 45 - 94 - 248	+ 10 + 1 - 20 + 62 - 253 - 491	+ 34 + 29 + 194 + 89 - 189 - 428	+ 42 + 22 + 43 + 258 - 674 - 1981	+ 101 + 82 + 528 + 319 - 523 - 929	

TAUX DES EUROMONNAIES

\$ E-U 6 6 144 6 5/16 Yea 8 5/8 8 144 8 7/16 DM 8 5/8 8 7/8 8 19/8 Florin 9 9 144 8 7/8 FR 166 8 7/8 9 1/8 9 1/16 FR 166 11 344 12 344 12 1/8 Franc 9 3/8 9 5/8 9 5/8 CCC COUNT PRESIDENT	8 9/16 8 1/4 8 3/8 7 1/1/16 8 1/4 8 1/8 8 1/4 8 1/8 8 1/4 8 1/8 8 1/8 8 1/4 9 1/16 9 1/16 9 1/16 9 1/16 9 1/16 9 1/16 9 1/16 9 1/16 9 1/16 9 1/16 9 1/16 9 1/16 1 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1

fin de matinée par une grande banque de la place.

Le Monde-RTL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Jeudi 14 mars
Pierre Vargioni,
PDG de Elsydel.
Le Monde du 15 mars publie dans ses Mercredi 13 mars Jean-Jacques Piette, PDG du Comptoir pages affaires une enquête sur les rachats d'entreprises par les salariés.

مكذ (من ريامل

122 A . A CAR inginger... Ler. 78.

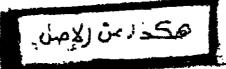
increase. ire in the land 19**33.1536** 7.2 本學: TO 1 271 20 78.7 incine (MB) . 5.75 mis 整.... JAT 135,52000 047 99 12 197 虚复. 147 3.5% 175 Mar. 2 1. **经股份** : **E** POLICE. び2 10 X 株成。 24.10多份数。 C6 from 5206 -. 10 ft 38 P≠046 **5000**€ 耸忙.

28 Exc 5006 DF 1 54 医 70 1 12 1**200** 1 C97.3 % %5 2001年至2011年 20 25 54起 YZ 74 80位 ALES (Lan 2) 12 Towns as RAME for

Actions 1606 1011 1805 1606 1707 1707 1806 1707 ANP, Intercore 585 4550 Baryhan San JC () . 575 3 579 BLANLY OWERL . . 和5 年

344 CEGF France: Cote des COURS MARCHE OFFICIEL Frate-Unix (1 uscil -

Edu Albarrague (1 fuer)
Edu Albarrague (100 sire)
Boisegun (100 f)
Pays Basi (100 fil)
Issie (1000 files)
Lysemeck (100 size)
Gde Bretagne (111)
Grace (100 dischment
Suriae (100 fil)
Suriae (100 fil)
Norwage (100 fil)
Autriche (100 size)
Espagne (100 paet
Espagne (100 paet
Canedo (1 S care)
Japon (100 yers) \$ 993 363 300 14 540 302 220 4 563 8 995 3 757 392 550 92 240 67 150 67 425 4 472 1 922 4 634 3 9 9 9



•• Le Monde • Jeudi 14 mars 1991 33

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 13 MA	28	Cours relevés à 13 h 49
Companisation VALEURS Coars Precision Destries Cours +.	Règlement mensuel VALERS	Cours Premier Demier % précéd cours sours +
3884 CALE 3% 3800 3900 3900 3900 Campus VALEURS 980 Calpon TP 955 995 995 105	Cours Premier Decrier % Company VALEURS Cours priced. Cours priced. Cours cours +- second VALEURS Premier cours +- 173 Premier cours +-	45 45 90 45 70 +154 225 225 226 200 272 80 204 +2 04
1900 Sart Gobins 17	200	299 50 300 300 4011 170 180
570 (Colon	752 752 752 815 Sanol 836 835 827 -1 08 196 De Proteillen 206 203 203 -1 46 275 Xeron Corp 815 Sanol 1711 1720 1720 + 0 53 235 Eastman Korbst 243 50 245 245 + 0 62 124 Yamanouch 2850 -2800 2800 -1 88 250 Sant Clids 288 80 284 285 -1 25 18 East Sand 17 80 18 18 + 2 27 1 64 Zambia Corp	- 314 90 314 60 314 60 - 0 10 - 131 50 130 130 - 1 14 - 181 180 180 - 0 55
COMPTA	Cours Demier Cours Demier Emission Rachet Emission Rachet	12/3
Obligations CIM 815 811	VALEURS préc. cours VALEURS préc. cours VALEURS Frais incl. net VALEURS Frais incl. net VALEURS Frais incl. net VA	LEURS Frais Incl. net
MARCHE OFFICIEL	March 1998	1268 93

ne

NEW-YORK

de notre correspondant

En début d'après-midi, M. Robert Maxwell leur avait accordé une heure de plus pour se décider. Pas davantage . Passé ce délai, le magnat de la presse britannique renoncerait définitivement à son projet de reprendre le Daily News. Finalement, le Syndicat des ouvriers de presse et le New York Newspaper Guild, les deux seules organisations à ne pas s'être encore pliées aux conditions draconiennes M. Maxwell, ont rejoint le 12 mars les huit autres syndicats représentés dans l'entreprise et accepte le plan du propriétaire du Daily Mirror, un tabloïd londonien à gros tirage (plus de 3 millions d'exemplaires par jour) dont l'exemple a beaucoup ins-piré «Captain Bob» dans sa conquête du quotidien new-yorkais.

« Je supprimerai beaucoup moins d'emplois que ne proposait de le faire le groupe Tribune Co », promettait M. Maxwell. Effectivement, le groupe de Chicago propriétaire jusqu'alors du titre, engage depuis plus de quatorze mois dans une partie de bras de fer avec les syndicats. laquelle avait pris un tour déterminant depuis la greve déclenchée le 25 octobre dernier, voulait supprimer entre 900 et 1000 emplois sur les 2300 salariés, syndiqués, que

Depuis décembre 1989, le premier

groupe d'édition italien, Mondadori, est la proie de la rivalité entre

MM. Carlo De Benedetti et Silvio

Berlusconi. Tous deux désirent

contrôler cet empire du livre et de la

presse (la Repubblica, Panorama,

l'Espresso, etc.). Coupant court au feuilleton politico-médiatique, les

tribunaux avaient imposé leur

homme à la présidence de Monda-

dori. M. Giacinto Spizzico. Et

durant ces derniers mois, les échos

de la bataille semblaient s'estomper

au profit de négociations sur le par-tage de l'empire Mondadori : au

patron de la Fininvest, l'édition et la

régie publicitaire du groupe ainsi

que l'hebdomadaire *Panorama*; à

« l'ingegnere » De Benedetti la

presse, dont les quotidiens et l'in-fluent quotidien romain la Repub-

Aujourd'hui, ces négociations paraissent suspendues et l'affaire

revenue au point de départ. Le tri-bunal de Milan a restitué le 12 mars au groupe CIR de M. De Benedetti

un « paquet » d'actions de Monda-

dori dont le séquestre avait été

décidé fin 1989, ainsi que son droit de vote à l'assemblée générale. Une décision que le tribunal a prise « en

reconnaissant le besoin de rétablir le

nécessaire équilibre entre les adver-saires ». Juste avant, il avait en effet

décidé de rétablir M. Luca Formen-

Les nominations aux Césars

excitent l'imagination de la direc-tion des télévisions publiques. En

présentant lundi 4 mars les films

coproduits par Antenne 2 et FR 3,

« nominés » dix-neuf fois pour la

cérémonie des Césars de samedi.

M. Hervé Bourges a confié qu'il

étudiait la création d'une filiale de

production cinéma commune aux

deux chaînes. Dans le cadre de « la

complémentarité des deux chaînes

publiques », elle pourrait se substi-

tuer aux deux sociétés indépen-

Le président commun des deux

télévisions publiques a noté qu'il

« connaissait d'avance les opposi-

□ Constitution d'un nouveau pôle

dans les industries techniques de

l'image. - Un nouveau groupe est en

cours de constitution dans le secteur

de la prestation technique audiovi-

suelle. Média Partenaires, une

société holding dirigée par

MM. Alain Caffi et Sylvain Pignot,

a l'ambition d'offrir un traitement

complet de la chaîne de l'image. Elle

se propose de fédérer, d'ici trois à

cinq ans, diverses entreprises pour

former un groupe réalisant 500 mil-

lions de chiffre d'affaires, capitali-

sant 250 millions et introductible en

Bourse. Evalué à 2,5 milliards de

dantes actuelles.

compte l'entreprise. L'homme d'affaires britannique, lui, n'en suppri-mera «que» 800, soit un peu plus du tiers du total des effectifs. Le New York Newspaper Guild, le syndicat le plus important dans l'entreprise, est aussi le plus touché. Environ 240 de ses adhérents, notamment des rédacteurs et des employés de rédaction, sur les 760 que compte l'organisation, vont perdre leur travail.

Pour tous ceux qui accepteront de quitter leur emploi, M. Maxwell, qui compte ainsi épargner 85 millions de dollars la première année et mettre un terme à près de dix années de pertes consécutives, offre une indemnité de départ qui, selon M. George E. McDonald, le repré-sentant de l'intersyndicale du Daily News, pourrait atteindre 40 000 dollars par personne. Une somme qu'il se contentera de prélever sur les 60 millions de dollars que le groupe de Chicago a consenti à verser à M. Maxwell, pour solde de tout compte, asin de se débarrasser désinitivement de ce quotidien qui lui a coûté 100 millions de dollars depuis le début de la grève. Environ 100 millions de dollars, c'est aussi ce que réclamait M. Mortimer Zuckerman, un promoteur immobilier devenu patron de presse et pro-priétaire de l'hebdomadaire US

News & World Report pour repren-

ton à la présidence de l'AMEF, la

holding qui contrôle Mondadori à 50,2 %, à la place de M. Spizzzico.

Or, M. Formenton, l'un des héritiers

du fondateur de la maison d'édition

autrefois allié à M. De Benedetti,

avait fait volte-face pour se retrou-ver aux côtés de M. Berlusconi. La

semaine dernière, le tribunal de Milan avait décidé de rétrocéder à

la famille Formenton-Mondadori le

droit de vote sur ses parts dans

l'AMEF qui avaient également été

Le feuilleton devrait donc rebon-

dir prochainement. D'abord lors de

l'assemblée générale de l'AMEF le

29 mars, qui doit désigner un nou-veau conseil d'administration.

Ensuite, fin avril, avec la modifica-

tion des statuts demandée par les

adminisitrateurs dont deux d'entre

eux, désignés par le tribunal, vien-

de fond s'est modifiée avec la loi sur

la concentration dans les médias

votée l'été dernier - qui devrait

obliger M. Berlusconi à choisir entre

ses chaînes de télévision et le

contrôle de l'empire de presse que

constitue Mondadori - et avec les

revers que rencontre M. De Bene-

detti, soupçonné par la justice

d'avoir été mêlé à la banqueroute de

tions», mais qu'il ne s'agissait pas là d'une « réflexion isolée». « La réunion de nos filiales cinéma

constituerait une perspective logi-que » au regroupement des unités

de programmes fiction, documen-

taires, jeunesse, etc., déjà à l'étude,

a indiqué M. Bourges. Le président

des chaînes publiques estime en

outre qu'a un porteseuille com-mun » offrirait à l'un ou l'autre

réseau « un catalogue plus étendu et

par conséquent mieux adanté aux

A la demande des professionnels

demandes des programmateurs ».

du cinéma, les parlementaires

avaient rejeté toute idée de fusion des deux filiales.

francs, le chiffre d'affaires du sec-

teur privé de la prestation est

aujourd'hui éclaté entre plus de qua-

tre cents entreprises. Le Crédit

national détient la majorité de

Média Partenaires (53,1 %), aux

côtés du groupe Suez (29,4 %), de la

Banque de l'union européenne (10 %) et de Capital images (7,5 %). Le holding, qui dispose de 40 millions de fonds propres, a déjà pris une participation de 17 % dans

UMT (post-production, effets spé-

ciaux 3D) et la majorité du capital

de Visual Technology (vidéo projec-

YVES-MARIE LABÉ

la banque Ambrosiano en 1982.

Malgré l'opposition des professionnels

M. Hervé Bourges envisage la création

d'une filiale de production cinéma

commune à A2 et FR3

mises sous séquestre en 1989.

Après les décisions du tribunal de Milan

La bataille pour le contrôle

de Mondadori recommence

dre le plus important des trois tabloïds new-yorkais.

M. Maxwell, qui possède déjà aux Etats-Unis notamment les éditions Macmillan, a été moins gourmand. Et plus habile. Il savait les syndicats prets au compromis. Davantage pour ne pas perdre la face devant les dirigeants du groupe de Chicago avec lesquels ils ont engagé de multiples procès et échangé queiques horions par briseurs de grève interposés, qu'en raison des conditions fixées par le magnat britannique et qui ne sont guère différentes de celles de l'actuel propriétaire. Celui-ci devrait signer comme prévu le 15 mars l'acte définitif de vente du quotidien, qui tirait 1,1 million d'exemplaires avant octobre dernier et qui a perdu depuis la moitié de ses lecteurs et la quasi-totalité de ses

De l'avis des spécialistes, il faudra injecter au plus vite une cinquantaine de millions de dollars dans le Daily News pour le remettre à flot. Et en faire, selon M. Maxwell, un journal a de services, d'information et de loisirs ». Un concept qui le rapprochera étrangement de son concurrent direct, le New York Past, leguel a failli sombrer, lui aussi, il y

SERGE MARTI

Le câble parisien réduit le coût d'accès à la SEPT

La polémique entre le gouverne-ment et l'opérateur du câble parisien sur les conditions de réception de la SEPT devrait provisoirement s'apaiser (le Monde du 9 mars). A la demande du ministre des postes, des télécommunications et de l'es-pace (PTE), M. Paul Quilès, Lyonnaise-Communications a en effet accepté de revoir sa politique d'abounements et de « mettre en place une formule temporaire d'ac-cès à la SEPT» diffusée dans la nouvelle norme de télévision D 2

Pendant un an, les abonnés au service de base « Horizon » (le moins cher) qui permet la réception de 14 chaînes en SECAM et de la SEPT en D 2 Mac, se verront proposer la mise à disposition d'un décodeur Visiopass pour 59 francs par mois. Ces abonnés pourront ainsi a bénéficier de la SEPT en D 2 Mac, c'est-à-dire avec une qualité améliorée d'image et de son», tère. Au total, le prix de cette nouvelle formule d'abonnement s'élèvera à 157 francs par mois, le prix de l'actuel service de base du câble clients recevront quinze chaînes au lieu de vingt aujourd'hui mais bénéficieront de nouveaux programmes radio. A la SEPT, on se refusait, mardi 12 mars, à tout commentaire, une réunion étant prévue vendredi avec Lyonnaise-

Communications. Le CSA oblige le câble à retransmettre

la chaîne musicale Le Conseil supérieur de l'audiovi-suel (CSA) vient de surscoir à l'auto-risation de cinq « plans de service » de réseaux câblés parce qu'ils ne comprenaient pas la chaîne musicale MCM-Euromusique. Les réseaux de Strasbourg, Rennes, Maizières-les-Metz (gérés par Communication-Développement), Nancy (Générale des eaux) et Châlon-sur-Saône (Lyon-naise-Communications) devront donc refaire leur copie. Le CSA peut en effet imposer aux réseaux câblés la reprise des chaînes retransmises par satellite de télédiffusion directe. Ce qui est le cas de MCM-Euromusique diffusée par TDF 1-TDF 2. Le câble parisien pourrait connaître la même mésaventure : la nouvelle

répartition de ses canaux (le Monde

du 9 mars) ne prévoit pas la reprise

□ Précision. - A la suite de notre article: « Un canular de Skyrock: l'horreur par téléphone » (le Monde du 7 mars), M. Pierre Bellanger nous prie de préciser que le service téléphonique « la ligne de la peur» est une initiative de la société Téléfun, spécialisée dans le vidéotex et l'audiotex, et non de la radio FM Skyrock. Il s'agit en effet de deux entreprises distinctes, même si M. Bellanger est gérant de l'une et

AGENDA

Pierre Brisso.

CARNET DU Monde

Naissances

- Catherine FERBOS-NAKOV et Andréi Boris NAKOV

laissent à l'ris

la joie d'annoncer la naissance de Constantin.

à Paris, le 6 mars 1991,

en union avec Ania et Dimitri.

Nous apprenons le décès de

André BIGOTTE,

survenu dans la nuit du lundi II au martir 12 mars 1991.

[Ré le 28 janvier 1997.

Ré le 28 janvier 1927 à Paris, André Sigotte, ancien miseur, était maire de Harnes depois le 15 join 1972 et conseiller général du Pas-de-Calais depuis le 23 septembre 1973. Ancien résistant, André Bigotte avait étá membre de counté exécutif de la COI-mineurs de Pas-de-Calais, et il était administrateur de la société minière de secours de Courrières depuis 1951.]

et ses filles, Dorothée et Jane, M. et Mar Jacques Birr

et leur fils.

Leur famille et leurs amis, ont la douleur de faire part du décès de M. Frédéric BIRR,

survenu le mardi 12 mars 1991.

L'inhumation aura lieu le vendredi Villennes-sur-Seine (Yvelines).

BP 2778670 Villennes-sur-Seine.

- L'équipe des éditions Librairie Séguier a la douleur de faire part du décès de

M. Frédéric BIRR. survenu le mardi 12 mars 1991.

A sa femme, à ses enfants et à sa famille, elle exprime sa tristesse et sa sympathie.

> Librairie Seguier, 3, rue Séguier, 75006 Paris,

- On nous prie d'annoncer le décès

M= Simone BLANC,

survenu dans sa quatre-vingt-unième année, en son domicile, le 17 février

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

Une messe sera célébrée à sa des-Victoires, place des Petits-Pères,

14, rue Oudinot, 75007 Paris.

- Bernard Bochet, Nathalie, Mala, Bruno et Gabriel, font part du décès de

Nareth BOCHET.

leur épouse, mère et grand-mère, survenu, le 11 mars 1991, dans sa soixante et unième année.

Les obsèques seront célébrées, le ven-dredi 15 mars, à 14 heures, en l'église réformée de l'Annonciation, 19, ruc Cortambert, Paris-16.

Cet avis tient lieu de saire-part.

73, boulevard Victor-Hugo, 92200 Neuilly.

Me Jean-Claude Boutin,
 Me Marie-Hélène Boutin,
 épouse Thibault,

M. Marc Thibault,
M. Nicolas Boutin,
MM. Fabrice et Gabriel Thibault,
MM Joëlle Nadaud, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M^{as} veuve Alphonse BOUTIN, née Marie-Hélène Pailland,

iurvenu, le 11 mars 1991, dans sa quatre-vingt-douzième année, à Chatou.

La cérémonie religieuse sera célébrée, le vendredi 15 mars, à 9 heures. en l'église Saint-Léonard de Croissy-sur-Seine, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière de la Pierre-Levée de Poitiers, à 15 h 30.

5, allée du Lévrier, 78110 Le Vésinet.

- Le docteur Jean Coupin, Ses enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès

M= Edith COUPIN,

Cet avis tient lieu de faire-part,

28, avenue de la Liberté,

Martin Brisac, Manuèle Brisac et Denis Spindler, Nathalie et Thierry Martin-Brisac, Juliette Brisac et Igor Urresola, Jessica, Nicolas et Lucie, Jean-Bernard et Béatrice Dumas Stephane et Guillaume. ean-Louis et Anne Che Matthieu, David et Delphine ont la tristesse de faire part de la mort Catherine BRISAC,

chevalier des arts et lettres, élève de Louis Grodecki et de Jean-Jacques Gruber.

Les obsèques auront lieu au cime tière Montmartre, 20, avenue Rachel, Paris-18*, le vendredi 15 mars 1991, à 10 h 30.

Avec plein de fleurs. II. rue du Val-de-Grace,

La Chambre syndicale des maîtres verriers, les peintres verriers, chez qui elle avait tant d'amis,

> Catherine BRISAC, historien du vitrail, chevalier des arts et lettres.

Montmartre, 20, avenue Rachel Paris-18, le vendredi 15 mars, i 10 h 30.

- Les familles Brunet,
Brémond, Bolliet, Guy, Farrat,
Goiffon, Bret, Jacquemet, Escomel,
ont la douleur de faire part du décès
brutal, à l'âge de soixante et onze ans,
de

ML Georges BRUNET, germaniste, professeur honoraire maité Louis-Lumière de Lyon.

Les obsèques et l'inhumation ont en lieu à Charolles, en Saône-et-Loire, le 19 février 1991, selon les volontés du

44, rue de la Favorite.

On nous prie d'annoncer la

Jean-Claude BUCHARD, metteur en scène,

survenu, le 8 mars 1991, à l'âge de

L'enterrement aura lieu, le vendredi 15 mars, au cimetière de Montmartre. On se réunira, à 10 h 15, à la porte principale du cimetière.

16, rue Morand, 93400 Saint-Ouen.

 On nous prie d'annoncer le décès, le 11 mars 1991, dans sa quatre-vingtseptième année, de

M[™] Pierre BURGELIN, née Françoise Cazamian, agrégée de l'Université, seur de philosophie honor au lycée Victor-Duruy.

De la part
De ses enfants,
M. et M= Henri Burgelin,
M. et M= Olivier Burgelin,
M. et M= Lean-François Burgelin,
M. et M= Claude Burgelin, De ses petits-enfants.

Etienne, Odile et Pierre Burgelin, Thomas Burgelin, Charles-Henri et Lydwine, Denis et Guillaume Burgelin, Arielle et Pierre Buffin, De ses arrière-petits-enfants, Finne Buffin et François Burgelin De ses sœurs, Man Jeanne et Marguerite Cazamian Ainsi que de toute la famille.

Ses obsèques auront lieu, le jeudi 14 mars, à 15 heures, à Mussy-sur-Seine (Aube). Un culte d'action de grâces sera célébré en l'église réformée du Luxem-bourg, 58, rue Madame, Paris-VI^e, le mercredi 20 mars, à 12 h

a Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimės. s Jean. XV, 12.

54, boulevard Saint-Jacques, 75014 Paris.

L'Institut technique de banque du CNAM,

L'Association française et la Confédération internationale des anciens élèves de l'Institut technique de

ont le regret de faire part du décès de M. André MALLEPEYRE,

ancien président de l'Association et de la Confédération,

survenu le 9 mars 1991.

La cérémonie religiouse sera célébrée le jeudi 14 mars 1991, à 14 heures, en l'église Saint-Joseph d'Aulnay-sous-Bois, 57, avenue Croix-Blanche, Aulnay-sous-Bois.

> THESES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

 M= Georges Petiot, son épouse, Marie-Françoise et Bernard Mortureux, Geneviève Petiot, ses enfants, Yves et Françoise Mortureux,

Anne et Gilles Duplus, Marc et Anne Mortureux ses petits-enfants et ses arrière-petits ont la douleur de faire part du décès de

Georges PETIOT, agrégé de l'Université, ur honoraire au lycée Carnot, survenu, le 7 mars 1991, dans sa ij

La cérémonie religieuse a cu lieu, le 9 mars, dans l'intimité familiale, à Savigny-lès-Beaune (Côte-d'Or).

quatre-vingt-septième année.

Le conseil d'administration Et l'ensemble du personnel de Giaverbel-France, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean PREVOST.

Ses obsèques auront lieu en l'église Saint-Charles, à Boussu-Bois (près de Mons), Belgique, le jeudi [4 mars 1991 à 11 heures.

M= Alice Tolkowsky,
 vegve de M. Nic Boruchowitz.

Les familles Tolkowsky et de Vries,
Ses proches collaboratrices, collaborateurs, étudiants boursiers, protégés,
« enfants », membres de la Fondation
Alex de Vries et tous ses amis,
ont la profonde douleur de faire part
du décès de

M= Alex de VRIES, née Dezise Tolkowsky, dame d'housess de Sa Majesté la reine Fabiola,

de la Fondation Alex de Vries, «Live Music Now» Vlaanderen, directrice musicale a Belgische Balletten», éditeur du mensuel Consonant

publiciste musicale, chevalier de l'ordre de la Couronne chevalier de l'ordre de Léopold II, chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres (République française). Donna del Mondo (Unesco, 1982). Prix Humanitas province d'Anvers 1986.

Née à Brighton (Grande-Bretagne) le 11 août 1918 et décédée à Anvers le mars 1991.

Le service d'adieu aura lieu dans l'auditoire Chrysant du crématoire d'Anvers, J. Moretuslei 2 Witrijk, le vendredi 15 mars, à 11 heures. Le service sera rehaussé par ses amis

ĸ,

Après le service, l'urne sera inh à la pelouse d'honneur « Schoonsel

Le présent avis tient lieu d'unique

11, Sint Vincentiusstraat. 2018 Anvers. 14 Quinten Matsyslei,

Remerciements

- La famille et les proches de Philippe de la CLERGERIE

remercient tons ceux qui se sont asso-ciés à leur douleur par leurs marques d'amitié et de soutien.

Jean et Nathalie Poperen, Claude et Eliane Poperen, Et Anne Poperen, Et Anne Poperen, remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de

M. Maurice POPEREN.

leur père et grand-père.

Anniversaires Il y a cinq ans, le 13 mars 1986, Thierry BROSSAT

ous quittait.

Nous pensons à lui.

Manifestations du souvenir A l'occasion du deuxième anniver-saire de sa disparition, des amis fidèles à la mémoire de

Raïssa FLEISER, ancien chef de service de documentation du Monde,

envisagent de se rénnir autour de su envisagent de se reuni autour de sa tombe, au cimetière parisien de Bagneux, 113 division. 5 section, nº 2, le jeudi 14 mars 1991, à 17 heures.

Communications diverses

- Sup de Co Bretagne-Rennes informe que son association d'enologie et spiritueux in vino veritas inaugure sa création lors de la soirée Baccardi au Saint-Georges Café, à Reanes, le jeudi 14 mars, à 21 heures.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE

vendore et en elle de appendies coup de nueve de des proces. La ligighan se faie anith dinneich tioning which produces to allow \$100. la secon

Vendrade : la production l'auest. - le plesses de des des probles vendrades ser la bennes. mandie, le licest, le cape, and plums toucherent les clégates de de la Atlantique es le Brande de Brande de

PRÉVISIONE FORM L



TEMPÉRATURES MAN le 12-03-1591 à 18 heuns 13 et le FRANCE

BORDEAUX 21 BOURGES 17 CHERNOURG 13 CLERMONT FER 19 DLION D ATEM D ATEM D BLACK GRENOBLE S N 20 LULE 17 LIMOGES 18 LYON 15
MARSEULE 30
NANCY 16
NAMTES 20 NICE PARIS-MONTS...

RENNES ST-ETIENNE averse.

PAU PERPIGNAN

TU = temps universal, 5 moins 2 heures en été : heur (Document établi uner la support

4

D

AGENDA

MÉTÉOROLOGIE

Wash Walling as hand and the second states

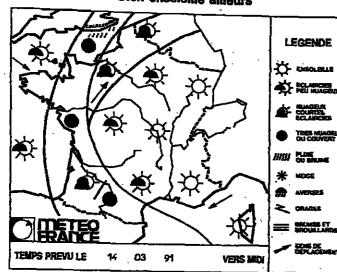
ំ ភិទ

-

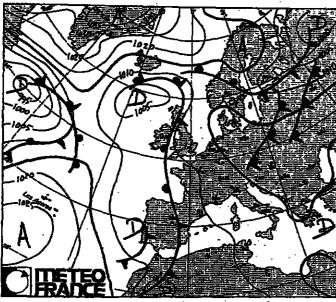
;; ;; ;_;

4.

Prévisions pour le jeudi 14 mars Nuageux côte ouest Bien ensoleillé ailleurs



SITUATION LE 13 MARS 1991 A 0 HEURE TU



Une perturbation touchers is France; vendredi et samedi, elle apportera besu-coup de nuages et des pluies. Une amélioration se fera sentir dimanche, Les températures-resteront très largement supérieures aux valeurs normales pour

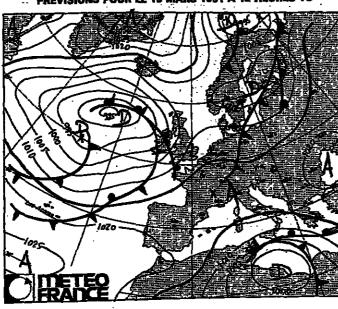
Vendredi : la pluie arrive par

alles s'atendront alors aux autres régions de la moitié ouest. Le vent de sud-ouest soufflem fort près des côtes. Sur le Nord-Est, les nueges seront encore nombreux le marin, puls des écleirales se développerant. Bon enso-leillement sur le Sud-Est.

MEIGE

Les températures seront comprises au lever du jour entre 5 degrés et l'ouest. - Il pleuvra déjà dans la mix de jeudi à vendradi sur la Bretagne, la Normandie, le Nord. Le matin, de nouvelles pluies toucheront les régions proches de l'Atlantique et la Bretagne. Ces pluies se renforceront à la mi-journée,

PRÉVISIONS POUR LE 15 MARS 1991 À 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé . Valeurs extrêmes relevées entre le 13-03-91 le 12-03-1991 à 18 heures TU et le 13-03-91 à 6 heures TU								
FRANCE AJACCIO 16 5 D BARRITZ 23 10 D BORDEAUX 21 10 D BORDEAUX 11 5 D BREST 14 9 C CARN 18 5 7 D CHERBOREG 13 7 D CHERBOREG 13 7 D CLERMONT-FEE 19 4 D DIJLE 17 6 D LIPORES 18 9 D LIPORES 18 9 D NANCY 16 0 B NANCY 17 0 C REFERENCE 19 2 B REFERENCE 19 2 B	TOHLOUSE 17 TOURS 18 FORTE ATTRE 27 ETRANGE ALGER 23 AMSTERDAM 16 ATHENES 12 BANGROK 35 BARCELONE 13 BELGRADE 13 BELGRADE 15 BRUTELLES 16 COPSTRAGGE 8 DAKAR 23 GENEYE 15 HONGRONG 22 GENEYE 15 HONGRONG 26 JERUSALEM 14 LE CAIRE 23 LESBOREE 14 LOS ANGELES 17	11 N 5 D 23 N R	LIXEMBOURG 15 MADRID 16 MARRABETH 29 MECICO 20 MILAN 16 MONTRÉAL 3 MOSCOU 1 NAIROBH 25 NEW 70RE 7 OSLO 1 PALMA DEMAI 16 PERIN 4 ROMER 16 SUNGAPOUR 16 SUNGAPOUR 16 SUNGAPOUR 25 TORKO 11	8 C C P C C P C C P C C P C C P C P C C P				
A B C del	D Ni	O	P T pluie tempéle	# seige				

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale TO = temps universel, a page mains 1 heure en hiver.

moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nati

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles
➤ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter : ■ On peut voir : ■ Ne pas manquer : ■ ≥ Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 13 mars

TF 1 20,55 Variétés : Sacrée soirée Avec Charlotte da Turckheim, François Valéry, Art Mengo, Michel Berger, Scor plons, P.-M. Sampson, Patricia Kass. 22.45 Magazine: Chocs. Présenté par Stéphene Paoli.

23.40 Au trot. 23.45 Journal, Météo et Bourse. 20.50 ➤ Téléfilm :

Sortie interdite. 22.15 Documentaire: Les aventures de la liberté. De Bernerd-Henri Lévy et Alain Ferreri.

1. Les grandes espérances.

1. Les grandes espérances.

23.15 Journal et Météo. 23.40 Magazine: Prolongations. Parinage artistique : championnats du monde.

FR 3 20.35 Magazine: La marche du siècle. Présenté per Jean-Merie Cavada. Thème : L'Europe et ses réfugiés. 22,20 Journal 22,45 Magazine

Faut pas rêver.
Côte-d'Ivoire: laveurs du Banco;
Espagne: les femmes au pouvoir; Bangledesh: le défi de Saver.

23.40 Magazine:
Minuit en France. Présenté par Aline Paller. Le choix africain.

TF 1

19.20 Jeu :

1.55 Feuilleton : 2.20 Info revue.

A 2

20.00 Journal et Météo.

FR 3

20.30 INC.

20.35 Cinéma :

22.55 Cinéma :

13.30 Cinéma :

14.25 Feuilleton : Côte Ouest. 15.20 Série : Tribunal. 15.50 Série : Le véto. 16.45 Club Dorothée.

17.35 Série : Chips. 18.25 Jeu : Une famille en or. 18.55 Feuilleton : Santa-Barba

La roue de la fortune.

19.45 Divertissement:
Pas folles, les bêtes i
19.50 Tirage du Tac-O-Tac.
20.00 Journal, Loto sportif, Météc

Trafic infos et Tapis vert.

0.50 Au trot. 0.55 Journal, Météo et Bourse. 1.20 TF1 nuit. 7 arts à la Une. 1.55 Feuilleton : C'est déjà demain.

14.25 Série : Les cinq dernières minutes. Appelez-moi Boggy, de Jean-Pierre Ma chand.

chand.

16.05 Série : Orient-Express.
Antonella, de Danièle d'Anza.

17.05 Magazine : Giga.

18.10 Jeu : Des chiffres et des lettres.
Animé per Leurem Cabrol.

18.30 Série : Alf.

19.05 Série : Mac Gyver.

20.00 Journal et Météo.
20.45 INC.
20.50 Magazine: Envoyé spécial.
Présenté per Bernard Benyamin.
Les cœurs battants; Chés banlieues.
Un reportage de Robert Enrico sur le
3- âga, suivi d'une plorgée dans le vie des
jeunes banlieusards.
22.05 Chéma: Avanti I Wite
Film américain de Billy Wilder (1972). Avec
Jack Lemmon, Juliet Mills, Cilve Revill.
0.25 Journal et Météo.

13.55 Magazine: Sports 3 images.
Cylisme: Paris-Nice (5' étape), en direct.
15.30 Magazine: Euro 3.
16.05 Magazine: Zapper n'est pas jouer.
17.30 Amuse 3.
18.10 Magazine: C'est pas juste.
18.30 Jeu: Cuestions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.30, le journal de la région.
20.05 Divertissement: La classe.

Un homme qui me plaît. BE
Film français de Claude Lelouch (1969).
Avec Annie Girardot, Jean-Paul Belmondo.
22.35 Journal et Météo.

Traitement de choc. RE
Film français d'Alain Jassus (1972).

0,20 Courts métrages : Regards sur court.
La voleuse de bicyclatte, de Jean-Luc Blanchet : Projection privée, de Yann Piquer et Jean-Marie Maddeddu.

La race des champions. II Film canadien de Charles Jarrott (1985). Avec Nicolas Cage, Christopher Plummer,

0.45 Musique : Carnet de notes. **CANAL PLUS**

Cynthia Date. . 15.05 Magazine : 24 heures (reciff.).

0.05 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS 21.00 Cinéma : L'insoutenable légèreté de l'être. e.s. Film américain de Philip Kaufman (1987). 23.40 Flash d'informations.

23.50 Sport : Basket-ball, Coupe d'Europe des clubs champions : CSP Limoges-FC Barcelone, en différé de Limoges. 1.20 Cinéma : Les dents du diable. = Film américain de Nicholas Ray (1961).

20.45 Histoires vraies. Les hordes, feuilleton de Jean-Claude Mis-sieen (1- épisode). 22.15 Débat : Vivre dans les grandes métropoles. Animé par Gilles Schneider et Béenice Schönberg. 0.00 Journal de minuit.

<u>M 6</u>

0.10 Les animaux du soleil (rediff.).

0.05 Magazine : Dazibac.

20.35 Téléfilm : Tout pour être heureuse. 22.20 Série : Equalizer. 23.10 Documentaire : 60 minutes. Les soldats de Gorba, de Jean-Pierre Vau-don et Giles Delannoy. Une semaine avec de jeunes appelés sovié-tiques, au bord de la Baltique. 0.00 Six minutes d'informations. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT 20.00 Musique : Sing loud, play strong.
Premier Festival national de musique al
gène, à Darwin, en Australie, v.o.
21.00 Cinéma : Tinpis run.

(1990). 22.30 Documentaire : Sijainen l'enfant qui ne souriait jamais, 22.50 Cinéma : L'homme de cendres. = = Film tunisien de Nouri Bouzid, 1986, v.o.

Film franco-papou de Pengau Nengo

0.40 Court métrage.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. La langue au risque du sacré. Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Histoires fantasti ques, d'après Edgar Allan Poe 22.40 Les nuits magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda, Sons of the desert.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de l'église Saint-Augustin): Hommage à Marcel Dupré. Symphonie pour orgue op. 13 nº 1 (Prélude, Intermezzo), de Wildor; Pièces de fanteisies pour orgue, de Vierne; Nunc dimitris, de Kouzzan; Symphonie-passion pour orgue op. 23, de Dupré, par la Matrise de Radio-France, dir. Denis Dupays. 23.07 Poussières d'étoiles.

Jeudi 14 mars

16.00 Cinéma : La Baute-les-Pins. □
Film français de Diane Kurys (1989). Avec
Nathalie Baye, Richard Berry,
Jean-Pierre Bacri.

17.35 Documentaire : Les allumés...

18.00 Canaille peluche. Torn and Jerry kids.

18.50 Top albums. Présenté par Marc Toesca. Magazine : Nulle part ailleurs. Présenté per Philippe Gildas

20.30 Cinéma : Jakarta.
Film américano-indonésien de Charles Kaufman (1988).

22.00 Flash d'informations. 20.55 Série : Navarro.
Le bet des gringes, de Patrick Jamein.
22.35 Magazina : La point sur le table.
Présenté par Anne Sinciair.
Thème : Pendant la guerre, les médias vous ont-ils dit la vérité ?
23.55 Sport : Patinage artistique.

22.05 Cinéma : Cry freedom. E Film britantique de Richard Attenborough (1987) (v.o.). 0.40 Cinéma : La chasse aux platsirs.
Film américain, classé X, de
Lawrence T. Cole. Avec Ginger Lynn.
1.50 ➤ Documentaire : Depardieu vigne-

De Jean-Louis Burget, Jean-Plerre Coffe et Frédéric Cebron. 2.30 Magazine : Rapido (rediff.).

LA 5

14.25 Série : Le renard. Les courses en direct d'Evry. 15.50 Série : Bergerac. 16.45 Dessins animés.

18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Riptide. 20,00 Journal.

20,40 Journal des courses.

20,45 Feuilleton : Les hordes.
De Jean-Claude Missiaen, avec
François Duroyer, Corime Touzet
(2- épisode). font leur justice. 22.20 Magazine : Reporters. Présenté par Patrick de Carolis 0.00 Journal de minuit.

0.10 L'homme du Picardie (rediff.). 0.25 Lunes de miel (rediff.). 0.50 Série : Tendresse et passic (et à 2.15, 2.50, 4.15, 5.40). 1.15 Série : Volsin, volsine. (et à 3.15, 4.40). 2.40 Journal de la nuit.

M 6

13.55 Série : Cagney et Lacey. 15.40 Variétés : Bleu, blanc, clip. 16.45 Série : Vegas.

17.30 Hit hit hit hourra! 17.35 Jeu : Zygomusic. 18.05 Série : Supercopter.

LA SEPT

10.00 et 12.00 Cours d'anglais (16). 16.25 Documentaire : Portrait d'Edmond Jabès. De Michelle Porte. 17.20 Téléfilm : La valse de mariage

De Matti ijas. 18.20 Court métrage : Trois nuits. De Marti lias.

19.00 Documentaire: Musiques noires (4 et fin). De Claude Fléouter.

19.55 Chronique : Le dessous des cartes. 20.00 Documentaire : La Renaissance (4). De Gérard Patris.

21.00 Documentaire Mémoîres de danses. De Marie-Claire Schaeffer. 22.20 Moyen métrage : Dressur. De Mauricio Kagel.

23.00 Magazine: Lire et écrire.
De Pierre Durnayet (Claude Roy et Jean Gettégno).

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Mon père qui fonctionnait par périodes cultnaires et autres, d'Elizabeth Mazev. 21.30 Profils perdus. Victor Basch (2- partie).

22.40 Les nuits magnétiques. Journal d'enfances. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Sons of the desert.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Châtelet): Episode de le vie d'un artiste (Symphonie fantastique op. 14), Lélio ou le retour à la vie op. 14), de Berlioz, par l'Orchestre national de France et le Choeur de Radio-France, dir. Georges Prêtre; sol.: Jean-Luc Viala, ténor, Jean-Luc Maurette, ténor, Gino Qui-

23.07 Poussières d'étoiles.
Les musiques d'Octave Mirbeau. Œuvres de Bizet, Weber, Bruneau, Franck, Wagner, Holmes, Duparc, Bach, Debussy, Beethoven, Mozart.

Du lundi au vendredi, à 9 heures aur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN et la collaboration du « Monde »

Audience TV du 12 mars 1991 ce instantanée, France entière 1 point = 202 000 foyers

Re Monde Sofres Nielsen

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)	TF 1	A 2	FR 3	CANAL +	LA 5	M 6
		Santa Barbara	McGyver	Journ, rég.	Nulle part	K 2000	Petite maison
19 h 22	56.7	20.4	10,3	19,0	1,3	3,3	2,7
		Roue fortune	McGyver	19-20	Nulle part	K 2000	Petite maison
19 h 45	61,8	24,2	15,3	11,0	3,8	3,9	4,5
		Journal	Edition	La Classe	Nulle part	Journal	M~ est servi
20 h 16	70,9	27,9	17.2	10,8	5,4	4,4	5,2
		Rocky III	Les bronzés	Marie Cune	Presidio	Sale temps	Ventre crews
x20 h 5	74,6	26,7	22,1	15.3	2,8	7,8	5.4
		Rocky III	Les bronzés	Pub	Flash	Sale temps	Le cosur gros
22 h 8 67,2	27,2	23,3	11,9	1,0	7,4	3,1	
		Pub	Conémas	Mag. cités	La Baule	Pub	Jardin secret
22 h 44	34,0	21,2	3.9	2,5	1,2	3,9	2.5

Le Monde

Devant les députés socialistes

M. Bérégovoy écarte de nouveau l'hypothèse d'une augmentation des impôts

des finances, M. Pierre Bérégovoy, et le ministre délégué au budget, M. Michel Charasse, ont été entendus longuement, mardi 12 mars, par le groupe socialiste examiner la situation économique et budgétaire de la France au lendemain de la guerre du Golfe. M. Bérégovoy a écarté, une nouvelle fois, l'hypothèse d'une augmentation des impôts directs pour faire face à un raientissement durable de la

« Ce fut un échange loyal, franc, parfois assez vif. » C'est en termes diplomatiques, mais transparents, que le président du groupe socia-liste de l'Assemblée nationale, M. Jean Auroux, a rendu compte de la rencontre des députés et sénateurs socialistes, mardi, avec MM. Bérégovoy et Charasse. Sur la forme, les élus socialistes n'ont pas

L'ESSENTIEL

SECTION A

Débats

L'adaptation de la défense nation nale : « Pour une France forte et écoutée », par Georges Marchais « Pour une permanence de la stra tégie », par Jean-Michel Bouche-

Le Goffe après la guerre . 3 à 5 La Thaïlande en liberté surveillée.

Le démantèlement de l'apartheid

Le parlement du Cap est saisi de l'abolition des lois d'apartheid sur L'Europe en procès

Les partis politiques entre prag-matisme et peur de l'inconnu ... 8 La « politique arabe »

du général de Gaulle M. Messmer répond à M. Dumas 8

EDUCATION

 Les dépenses d'éducation e de formation à l'horizon 2005, chiffrées par des experts .. 11-12

SECTION B

ARTS ◆ SPECTACLES

 Merci la vie, le nouveau film de Bertrand Blier : rencontre avec le réalisateur • Création à Bruxelles de The Death of Klinghoffer, de John Adams • Musiques : l'Europe redécouvre l'Amérique Architecture : Lighthouse, une maison à Londres pour le sida Une sélection des spectacles et manifestations.......... 13 à 24

SECTION C

L'OPEP réduit légèrement sa production...

La fin

de l'euphorie publicitaire Les dépenses publicitaires des entreprises n'ont augmenté que de 8 % en 1990 25 Le contrôle des véhicules

de plus de cinq ans Obligatoire, mais progressive-ment, à partir du 1° janvier

Le champagne Lanson

vendu

Marne et Champagne, la société de M. Gaston Burtin, reprend la marque à LVMH M. Maxwell rachète

le « Daily News » 34

Services Annonces classées... 28 à 31 Camet..... Marchés financiers 32-33 Météorologie

Radio-Télévision

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 13 mars 1991 a été tiré à 540 718 exemplaires.

Le ministre de l'économie et apprécié le fait d'être les derniers es finances. M. Pierre Bérégopratiquées par le gouvernement dans le budget 1991. « C'est classique, mais cela agace », expliquait un député après la réunion de

> Sur le fond, les députés se sen-tent, pour l'instant, bridés. Les données économiques sont trop incertaines pour qu'ils puissent avoir vraiment le sentiment de pouvoir agir sur l'événement. Cha-cun semble, en outre, convaincu que le poids de l'Europe limite sin-gulièrement la marge de manœuvre

Trois « grands rendez-vous »

Les dénutés estiment que le débat entre le groupe et le gouvernement aura lieu plus tard, mais il a déjà été amorcé entre M. Henri Emmanuelli et M. Bérégovoy à propos de la politique industrielle de la France et des éventuelles mesures de soutien à prendre. Le ministre a rappelé que l'un de ses impératifs est la défense du franc.

M. Auroux a précisé que le groupe entend, pour la prochaine loi de finances, avoir avec le gouvernement « trois grands rendez-vous »: une réunion de cadrage, une réunion consacrée aux lépenses et une autre aux recettes. En attendant, le groupe, a-t-il dit, « a confirmé son soutien au gouvernement et à M. Bérégovoy, qui ont fait les meilleurs choix possibles avec une diminution raisonnable de certaines dépenses ». « Malgré les contraintes et les difficultés, les priorités et les objectifs du gouvernement, du groupe et du président de la République (défense, éducation, recherche, culture et logement social) ont été maintenus », s'est félicité M. Auroux, qui a précisé que la réunion s'était achevée par une salve d'applaudissements.

Au cours de son audition, M. Bérégovoy s'est montré toujours aussi réticent devant l'idée d'augmenter les impôts directs ou de relever la taxe intérieure sur les produits pétroliers pour faire face à un ralentissement confirmé de la croissance. En revanche, selon certains députés, le ministre de l'éco-nomie ne serait pas hostile à une légère augmentation du déficit, en 1991, afin de financer les dépenses imprévues et les recettes fiscales qui manqueraient à l'appel. Selon MM. François Hollande (Corrèze) et Jean-Paul Planchou (Seine-etsion des finances, M. Bérégovoy a affirmé qu' « il n'a pas d'opposition de principe à une éventuelle aggravation du déficit budgétaire» (80,7 milliards de francs prévus en 1991) si celui-ci est de l'ordre de « l'épaisseur du trait »...

Interrogé sur la possibilité de faire de nouvelles économies, audelà des 10,2 milliards de francs de coupes budgétaires décidées par arrêté, le ministre aurait rappelé que, le sol économique français étant jonché des prévisions erronées des experts et des conjoncturistes, il convient d'avancer prudemment. Si cela se révélait nécessaire, le ministre pourrait envisager des reports, plutôt que de nouvelles coupes dans le bud-

PIERRE SERVENT

EN BREF

□ Renault : augmentation de 1 % des salaires an premier semestre. -La direction de Renault a annoncé mardi 12 mars aux syndicats que les salaires progresseront de 1 % au premier semestre 1991 (+ 0,5 % au I avril et + 0,5 % au la juillet). Deux convoyeurs de fonds blessés dans l'attaque d'un fourgon blindé à Nîmes. - Deux convoyeurs de fonds ont été blessés par balles, mercredi 13 mars à Nîmes (Gard), dans l'attaque d'un fourgon blindé de la Brink's par trois jeunes inconnus qui ont pris la fuite sans emporter de butin. L'état de santé de MM. Gilbert Baruet et Michel Gordener, âgés de quarante ans, n'inspirait pas d'inquiétude, mercredi en fin de mati-

o SPORTS: Championnat de France de football. - L'équipe d'Auxerre a dominé celle de Sochaux (4-1), mardi 12 mars, lors d'un match en retard du championnat de France de football de première division. Dans l'autre rencontre disputée mardi, les Messins ont réalisé une relative contreperformance en concédant le nul (0-0) sur leur pelouse face à

Au conseil les ministres

M. Dumas évoque « les signes d'espoir » dans le règlement du problème palestinien

mercredi matin 13 mars à l'Elysée, a examiné deux projets de loi dont celui relatif à la pharmacie d'officine (lire page 36). L'autre projet, présenté par M. Georges Kiejman, ministre délégué à la justice, doit permettre à un tribunal de l'ordre permettre à un tribunal de l'ordre judiciaire, à l'occasion d'un litige devant le juge de fond, de saisir pour avis une formation spéciale de la Cour de cassation. La Cour de cassation devra rendre son avis dans un délai de trois mois.

Outre la communication de M. Michel Delebarre sur les axes du projet de loi d'orientation pour la ville (lire page 25) et celle de M. Jacques Mellick sur l'avenir de la pêche (lire page 26), le conseil a entendu la communication hebdo-madaire de M. Roland Dumas. Le ministre des affaires étrangères a notamment évoqué la phase de recomposition du Golfe qui a débuté avec le voyage dans cette région du secrétaire d'Etat améri-

cain, M. James Baker. Selon M. Claude Evin, qui rendait compte des travaux du conseil, M. Dumas a attiré l'attention sur « les signes d'espoir » qui apparaissent notamment pour le problème palestinien, « le renouveau démocratique » auquel on assiste dans certains pays, dont le Kowest, et à travers les projets tou-chant à la « recherche de sécurité »

tre a également souligné des incertitudes au premier rang desquelles la « disparition du régime irakien». Le ministre a enfin évoqué la situation en Yougoslavie, en Albanie, le prochain référendum en URSS et le remaniement ministériel en Espagne.

Enfin M. Jean-Pierre Soisson a présenté les deux axes de son action en matière de prévention des accidents du travail, dont le nombre a augmenté ces deux der-nières années. Le ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle a indiqué que la France sera le premier pays euro-péen à intégrer dans sa législation les directives européennes relatives à la santé et à la sécurité.

D'autre part, un ensemble de mesures sera mis en œuvre dont l'abaissement du seuil de création des Comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) dans le secteur du pâtiment et des travaux publics. Devraient s'y ajouter la modification du mode de calcul des cotisations accident du travail dans ce secteur, un renforcement des moyens et des pouvoirs d'expertise des CHSCT. L'ensemble de ces mesures figurera dans un projet de loi que M. Soisson souhaite présenter à la session de printemps.

Le gouvernement veut réduire les créations de pharmacies d'officine

M. Bruno Durieux, ministre délégué à la santé, a présenté, au conseil des ministres du mercredi 13 mars, un projet de loi qui vise notamment à réduire le nombre des créations de pharmacies d'officine, dès lors qu'elles ne sont pas « réellement nécessaires du point de vue de la santé publique ».

Avec plus de 22 000 pharmacies (une pour 2 514 habitants), le réseau officinal français est le plus dense de la CEE. « C'est pour ne pas compromettre l'équilibre écono-mique des pharmacies existantes et pour ne pas voir des officines contraintes à fermer quelques mois après leur création que nous avons décidé de prendre ces mesures», explique-t-on dans l'entourage de M. Durieux. Aussi le projet de loi pour de nouvelles créations.

Pour les communes de plus de 30 000 habitants, le texte fixe un quota de 3 500 (contre 3 000 actuellement) et, pour les communes de 5 000 à 30 000 habitants, un quota de 3 000 (contre 2 500 actuellement). Par ailleurs, en cas de demande dérogatoire, dont le nombre est en très forte croissance (plus d'un millier par

an), un quota minimal de 2 500 habitants sera, en toute hypothèse, exigé. En contrepartie, les trans-ferts d'officine seront facilités de manière à adapter au mieux la desserte aux besoins locaux, les préfets pouvant désigner des quartiers prioritaires pour certaines créa-

Au ministère de la santé, on estime nécessaire, d'autre part, de développer la qualité des services rendus par les officines. C'est ainsi que le projet de loi prévoit que toutes les pharmacies devront à l'avenir participer aux services de garde et d'urgence, le préfet pou-vant prendre les mesures nécessaires pour satisfaire les besoins de la santé publique. Jusqu'à présent, cette organisation était définie par les instances représentatives de la profession et le ministère estime que la rotation des établissements assurant gardes et urgences n'était pas satisfaisante.

Soucieux, enfin, de fournir un meilleur service aux personnes souffrant d'affections graves et invalidantes, le texte de loi auto-rise les pharmaciens à délivrer des produits au domicile de ces personnes, sans pour autant facturer leur déplacement. Jusqu'à présent. une telle démarche était interdite pour prévenir, via le colportage, une sollicitation de clientèle.

JEAN-YVES NAU

A Montpellier

Grève à la rédaction du « Midi libre »

de notre correspondant Forte d'une pétition de cent dix

signatures, la rédaction locale de Montpellier du Midi libre s'est mise en grève mardi 12 mars pour protester contre la mutation à Nîmes de son responsable, Jean-Louis Monnerie. La direction du quotidien lui reproche d'avoir publié le 1º mars une interview de l'imam de Montpellier, Cheikh Ez-Zant. Ce dernier y faisait de la destruction d'Israel une condition nécessaire à la paix au Proche-

Tout en concevant que cela ait pu émouvoir la communauté juive, la redaction de Montpellier affirme qu'il s'agissait d'un point de vue qui ne pouvait être tu et conteste que sa publication, même discutable dans la forme, puisse être assimilée à une faute professionnelle.

Pour les journalistes, l'affaire est liée aux difficultés de l'exercice de leur profession au sein de l'entreprise. « Neuf fois sur dix, cela se

Le Monde

DES LIVRES

règle avec des blâmes, et la dixième par une mutation », confie-t-on.

Le rédacteur en chef du Midi libre, Paul Katz, ne conteste pas le droit d'expression de l'imam mais critique le traitement de l'interview « in extenso, et sans auestions du journaliste, dans un climat ou il convenait d'éviter tout dérapage provocateur ». Pour Paul Katz, qui reiette la notion de faute professionnelle, c'est tout de même une faute « de la part d'un chef d'agence ». Mais « sa nouvelle affectation était à l'étude, à sa

□ M. Waiter Annenberg lègue ses toiles impressionnistes au Met. -M. Walter Annenberg, ancien patron d'un important groupe de presse américain (racheté en 1988 par M. Rupert Murdoch) et ancien ambassadeur des Etats-Unis à Londres, âgé de quatre-vingt-trois ans, a annoncé son intention de leguer, après sa mort, au Metropolitan Museum de New-York sa collection d'œuvres impressionnistes et post-impressionnistes, dont la valeur totale est estimée à 1 milliard de dollars. La collection com-

prend une cinquantaine de

tableaux, parmi lesquels des

œuvres de Manet, Monet, Renoir,

Van Gogh, Picasso, Matisse, Degas, Cézanne et Toulouse-Lau-

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

La santé malade

TOUS atas toubib? Non, je vous demande ça parce que, si c'est la cas, vaut mieux cesser de me lire tout de suite, sinon gare à la crise d'apoplexie. Autant vous prévenir, j'ai l'intention de vous taper dessus à bras recourcis. Pas vous personnellement, attention, je fais pas ie détail. En gros, quoi l'Les toubibs de mèche avec des radiologues, des pharmaciens, des infirmières, giens, une vrale mafia, j'étais au courant, bien sûr, je vous en ai d'ailleurs parlé au printemps dernier à propos des dessous-de-table empochés par les hommes en

Mais, alors, voyez ma narveté, 'avais pes idée, je viens de le découvrir dans Que choisir à de février, que vos ordonnances recto-verso, c'est pes ma colite ou ma bronchite qui vous les dictent, pas du tout ! C'est les visiteurs médicaux payés par les labos pour vous refiler leur camelote en vrais camelots. S'agit pas d'informer, s'agit de vendre. Ils gueltent, les mecs, ils touchent des primes de rendement, tant par boîte ou par flacon pres crits. Résultat : un formidable forcing commercial et des allures de démarcheurs rentre-dedans. Non seulement ils vous harcèlent, ils vous achètent. Çe va du stylo-bille plaqué or à la croisière aux Antilles en passant par la caisse de champagne, le déjeuner dans un trois-étoiles et le weekend en Sologne. Mieux, certains d'entre vous prennent les devants : Voyez, si j'avais un ordinateur, je pourrais y entrer la formule de votre comprimé, et elle me reviendrait plus facilement en mémoire pendant mes consulta-

lls auraient tort de se gêner. C'est pas eux qui casquent, c'est pas moi non plus, sauf que c'est moi quand même vu que c'est la Sécu et que je ne sais plus où don-ner de la CSG pour lui boucher le trou l Un trou de 20 milliards où vient de basculer le remboursement d'une bonne centaine de fortifients. La lutte contre le stress c'est pourtant pas du luxe l

Là-dessus, qu'est-ce que je vois toujours dans Que choisir?, le numéro du mois de mars, un grand papier sur la santé malade du médicement) Pourquoi du médicement? Malade du malade, oui l Du cochon de patient. Le seul à ne pas pouvoir s'engraisser en rond.

ALLEMAGNE

L'IG Metall demande une hausse de 10 % des salaires

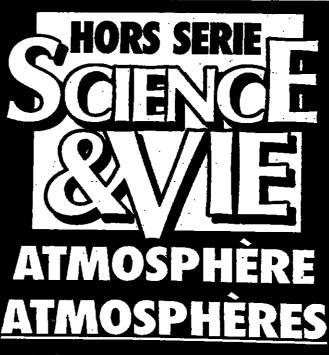
L'IG Metall a demandé une hauss

des salaires de 10 % pour 1991 lors d'une pemière rencontre avec le patronat, lundi 11 mars. Le puissant syndicat allemand des métallurgistes a justifié sa revendication par l'augmentation des impôts à partir du le juillet prochain. Ces négociations salariales commencent alors que le patronat et le syndicat métallurgiste de l'ex-RDA se sont mis d'accord pour que les métallos de l'Est percoivent le même salaire de base que leurs collègues de l'Ouest à partir de 1994.

Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans le journée ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gagner aussi en clarté. Garantie dix ans. Devis gratuit, Magasin d'exposition 111, rue La Fayette (10-) — No Gare-du-Nord.

Tél. 48-97-18-18.



POLLUTION DE L'AIR: OÙ VA-T-ON?

Aussi inconstante qu'indispensable au bon fonctionnement de la Terre, l'atmosphère est soumise à de nombreuses fluctuations. Les pollutions de toutes sortes risquent de perturber gravement son équilibre. Faut-il être alarmiste? Comment évolue le trou d'ozone ? Peut-on prévoir le climat? Doit-on redouter les pluies acides ? Ce numéro hors-série de SCIENCE & VIE répond à toutes les questions, balayant au passage

UN NUMÉRO HORS SÉRIE DE SCIENCE & VIE

quelques idées recues.

Les nouveaux atou de Damas

A STATE OF THE STA

CHAPACITE HUITERE ASSET

A Syrie sevaure disci Lment l'apres guerre accueillant M. James Berg Damas mercredi 13 mars. 161 sident Hafez El Assad artera sourire mateus qui en deart à sur la satisfaction qu'à spre ou lendemain d'un conflit de est l'un des grande valores Au terme de la crist du Calle. confirma sa renammes \$ stratège, le chef de l'Etat se a en effet atteint tous ses el de guerre a maveués. En se rangeant Same 14 64

de la coalition anti-irabies - avant de faire combattre huit mille de ses spidats a commandement american M. Assad a pris une cargle revanche sur Saddam Kum ce frero-ennem: := 'e &# pri dait impotet son hageme dans la région. La brain syrienno du parzi Baas : 1000 pour longtemps sur be meste

Son abon chairs a égards de l'Occident et faveurs des coauses mas Ayant ovalue avent & Aven profondour ons South de l'apres guerre froids, at a dement and conscience de l qu'il ne paurrait phia tibles une aide militaire alleghe l'URSS. le president syrige pa désormais du l'appet de l'Ave que sans avez como l'ambie Moscou. La Sens que Minet un « Etat terreriste » 🐠 🐗 ministration Buan Ere outre, profite de 14 stide a empocher, au la des maisse de deux miliards de dels généreusement dispansés. les pétromonarchies de Gelle

Alors que les regards se p taient sur le Golle. W. Aine pu, en toute impunité, resse l'Amérique, depuis griste années déjà, termait les saussi les basses œuvres syriana Damas, enfin, se tetrause bonne place pour jouer, a g venu, i'un des principaus 📶 dans un oventue! régiament paix au Proche-Orient La Se devrait constituet, avec #Egyg et l'Arabie saoudire, l'ossate de la force arabo de paix ameix à garantir la sécurité regione une fois que les traupes amé caines seront restrict au bares

WASHINGTON espere qui la Syrio sera i un des pi miers pays arabes à asseud ses positions envers larger aug d'entamer avec lu: l'une de c négociations bilatérales qu M. Baker aimerait voir & our parallèlement à la racherel d'une solution au problès palestinien. Les Etats-Un parient sur le pragmatieme M. Assad, un homme qui come par cœur les règles du ja proche-oriental et qui sait à respecter, notamment tace Mais pour récupérar le plate

du Golan perdu en 196 l'homme fort de Damas, sait lequel aucune paix n'est poet bie, est sans doute prêt **à tout** les habiletés. Encore faudrait que Jérusalem fasse un geste son adresse. Pour l'instanc. gouvernement israélien n'ambie pas baisser sa garda. Ain M. Shamir a-t-il répété mercrés à l'évidente intention d Washington, que la Syrie resta «un pays dangeraux», a ennemi d'Israël.

Lire page 4 nos information

